M. King fera connaître sa politique de guerre vendredi

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FRAIS, AVERSES LOCALES

MAXIMUM HIER 60
MINIMUM (NUIT) 40
A 8 H. CE MATIN 47

27e Année: No 207 — OTTAWA, MERCREDI 6 SEPTEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

L'ARMÉE FRANÇAISE AVANCE—

LES ALLEMANDS SERAIENT À 35 MILLES DE VARSOVIE

Les troupes françaises redoublent d'efforts sur le flanc nord allemand

Balayage des troupes d'avant-garde allemandes entre les extrémités nord des lignes Maginot et Siegfried.

L'ARTILLERIE GRONDE

Les troupes sont partout en contact le long de la frontière entre le Rhin et la Moselle.

SUR DEUX FRONTS

(Presse associée)

PARIS, le 6. — L'état-major général français annonce aujourd'hui des "avances locales" par ses armées, qui exercent une pression contre la ligne allemande Siegfried.

Le communiqué No 5, publié pour le matin du 6 septembre, et émis par le ministère de la guerre dit: "Quelques avances locales ont été effectuées hier soir et au cours de la nuit."

Le communiqué a été publié peu de temps après la seconde alarme aérienne du jour, qui fut sonnée à Paris à 10 h. 50 du matin. C'était la première alarme de jour depuis le début de la guerre. Elle ne dura que trente minutes. On ne vit aucun avion allemand sur la ville, les avions français étant allés à la rencontre des ennemis et les ayant chassés.

L'aile gauche de l'armée française a redoublé d'efforts hier soir sur le flanc nord allemand, le long d'un front de cent milles, entre le Rhin et la Moselle.

"Nos troupes sont partout en contact le long de la frontière entre le Rhin et la Moselle," dit le communiqué No 4. Sur le Rhin, des fortifications permanentes bordent la rivière ici et là.

LIGNES PARALLELES

La ligne française Maginot et la ligne allemande Siegfried sont parallèles l'une à l'autre sur cette étendue de cent milles de frontière, et elles sont si rapprochées qu'à certains endroit les avant-postes ne sont séarés qu'à un jet de pierre Au sud, le Rhin coule entre les deux lignes. Le vrombissement des moteurs fut entendu à 3 h. 14 du matin (10 h. 14 du soir, mardi, heure avancée de l'est), une demi-heure après que des Parisiens, au son des sirènes, se furent enfouis sous terre pour la seconde fois pendant la nuit.

On croit que les avions faisaient des reconnaissances et on ne rapporta pas de bombardement dans la capitale ni ailleurs. Les Parisiens, qui s'habituent promptement aux alarmes de nuit, emportèrent avec eux des couvertures et des oreillers de même que des masques à gaz dans leurs refuges. D'autres ne sortirent pas de leurs lits au son des sirènes.

Bien que la pression augmente sur le flanc allemand, le feu de l'artillerie est apparemment concentré sur le flanc sud, où le passage de Bourgogne entre les Vosges et les Alpes conduit à la forêt Noire allemande.

Suite à la 16ème page

Un accident d'aviation en C.-B.

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 6. — Deux avions de guerre de l'Aéronautique canadienne sont tombés dans le golfe Georgie, à l'aéroport de Jericho Beach, en Colombie-Britannique, hier. Deux des six aviateurs qui étaient à bord au moment de l'accident ont été dangereusement blessés. Les quatre autres sont à l'hôpital.

Le double accident, d'après les témoins oculaires, est arrivé au moment où les deux avions s'envolaient pour leurs postes de surveillance, sur les côtes de la Colombie-Britannique. L'un des apareils venait de quitter l'eau et grimpait rapidement, et l'autre rebondit sur les vagues.

Au moment où le secord avion allait lever, il fit une culbute et rentra le nez le premier dans l'eau. L'instant d'après, l'apareil suivant glissa sur le côté et plongea lui aussi.

Les avions restèrent entre deux eaux un bon moment, puis coulèrent à un quart de mille de la grève, environ.

Des yachts rapides mirent aussitôt le cap sur les accidentés, les recueillirent et les transportèrent à bord, d'où une ambulance les conduisit à l'hôpital.

Le statut des consuls d'Allemagne

Le gouvernement canadien communique actuellement avec les autorités de la Grande-Bretagne relativement à la situation d'Erich Wendels, consul général allemand au Canada, ainsi qu'à la situation des autres consuls d'Allemagne dans le Dominion. On comprend à Ottawa qu'aucun consul allemand n'a encore quitté l'Angleterre. Les officiers consulaires ne se trouvent pas dans la même catégorie que les ambassadeurs et les ministres plénipotentiaires. Leur départ d'un pays n'est pas automatique en cas de guerre.

Le Dominion n'enrôle pas d'étrangers

On a annoncé au ministère de la Défense nationale que seuls les sujets britanniques, soit de naissance ou par naturalisation, sont éligibles pour l'enrôlement dans l'armée canadienne. Des citoyens américains et étrangers continuent de demander beaucoup de renseignements à ce sujet. Pendant la Grande Guerre environ 30,000 citoyens américains s'enrôlèrent dans l'armée du Dominion. Cet enrôlement eut lieu généralement avant la participation des Etats-Unis au conflit. Toutefois les autorités canadiennes refusent d'accepter pour le moment des citoyens étrangers dans notre armée.

Ville polonaise détruite par les bombes allemandes

Cet amas de ruines est tout ce qui reste d'une petite ville polonaise près de la frontière germano-polonaise, à la suite d'un bombardement. La photo a été irradiée de Berlin.

Le naufrage de l'Athénia aurait fait 44 victimes

1.418 passagers étaient à bord du paquebot lorsqu'il fut torpillé, dimanche soir, au large des Hébrides.

RECITS EMOUVANTS

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — D'après le récit des rescapés et des messages concis transmis par sans-fil des vaisseaux qui opérèrent le sauvetage, les autorités compilent le récit tragique du torpillage de l'Athénia.

On rapporte que 44 personnes seulement manquent à l'appel sur les 1.418 qui étaient à bord du vaisseau naufragé, dimanche soir, lors du désastre survenu au large des Iles Hébrides. Les déclarations des survivants, à l'effet que le sous-marin aurait fait feu deux fois sur le navire, après l'avoir torpillé et au moment ou l'on était en train d'opérer le sauvetagne, arrivaient en même temps.

"Un obus emporta le grand mât", déclara le capitaine James Cook, de l'Athénia, à son arrivée à Caiway, Eire, où il fut débarqué avec d'autres survivants. Le capitaine dit qu'aussitôt après le torpillage de son navire, le sous-marin monta à la surface et lança deux obus. "Apparamment, l'obus qui atteignit le grand mât était dirigé contre la cabine de radio, mais manqua son but", dit-il.

Un message par sans-fil du capitaine du City of Flint, cargo américain, déclarait aux bureaux de la Commission maritime de New-York qu'il avait à son bord 221 rescapés et se dirigeait vers l'ouest. De ce nombre, il y a probablement 100 des 495 passagers canadiens.

Plus tôt, hier, la ligne Donaldson, propriétaire de l'Athenia, rapporta que 506 survivants étaient débarqués à Galway, Irlande, 497 à Greenock, Ecosse, et 150 étaient à bord du yatch "Southern Cross".

Les rapports qui arrivent des navires sauveteurs soit à Londres, soit aux bureaux de la Commission maritime de New-York indiquent que 1.374 des 1.418 passagers et membres de l'équipage qui étaient à bord de l'Athénia ont été recueillis depuis dimanche soir. Il y avait 434 passagers canadiens à bord.

Les Etats-Unis annoncent que le navire City of Flint avait 109 américains et 112 étrangers à son bord.

On dit que 200 sont blessés et plusieurs souffrent de froid et de faim.

Il y avait 1.418 personnes à bord, soit 1.103 passagers et 315 membres d'équipage, a fait connaitre la compagnie, lorsque le navire a quitté les ports de mer anglais à destination de Montréal.

Pendant que les officiers de la marine cherchent à découvrir le nombre de ceux qui ont perdu la vie au cours de l'attaque, la première contre un paquebot à passagers en la nouvelle guerre, un groupe de survivants qui ont trouvé refuge dans les ports écossais et irlandais ont déclaré que le navire avait été non seulement coulé par une torpille mais qu'il avait aussi subi le feu d'un sous-marin.

Le visage pâle, les yeux hagards, et encore tout bouleversés, les survivants ont raconté leur triste expérience avec des mots bien amers. Ils ont tout abondé dans le même sens: — héroïsme, brutalité de l'attaque, sauvetages miraculeux, séparations tragiques, heureuses réunions.

Que Berlin ait pu prétendre qu'il n'y avait pas de sous-marin allemand dans cette partie de l'océan et que le paquebot avait dû frapper une mine, de telles assertions leur ont semblé tout à fait ridicules.

Le capitaine et les autres officiers se sont accordés à dire que le vaisseau avait bel et bien été coulé par une torpille lancée par un sous-marin allemand. Ils ont raconté que l'engin de guerre allemand était dans la suite audacieusement remonté à la surface et qu'il avait fait feu dans les flans du navire, sans doute pour mettre hors d'usage

(Suite à la 7e)

Interdiction des postes de radio privés

Tous les postes de radio d'amateurs au Canada ont reçu ordre de cesser leurs activités pour le moment en raison de la guerre. Voilà ce qu'on vient d'annoncer au service de la radio du ministère des transports. M. E. G. Bennett, inspecteur en chef du service radiophonique, déclare que cette ordonnance affectera environ 3.760 postes transmetteurs et receveurs dans tout le Canada. Les amateurs devront démonter leurs postes et les mettre hors d'état de servir actuellement.

On compte environ une centaine de postes d'amateurs dans la région d'Ottawa et de Hull.

L'hon. A. Buchan sous-lieutenant de Dragons

L'honorable Alastair Buchan, fils du gouverneur général, lord Tweedsmuir, s'est enrôlé dans les Dragons de la Princesse Louise, avec le rang de sous-lieutenant.

Des averses sont tombées dans la région du lac Supérieur et depuis le bas de la vallée du St-Laurent jusqu'aux provinces maritimes, mais il a fait beau et frais dans les autres endroits de l'est du Canada. Il a plu dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan, et il a fait beau ailleurs dans l'ouest. Il fait très frais en Alberta et en Saskatchewan.

Nord d'Ontario. — Nuageux ce soir et jeudi; averses; devenant un peu plus chaud jeudi.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Partiellement nuageux et frais aujourd'hui et la plus grande partie de jeudi; averses dans les endroits du nord-ouest.

A 8 heures ce matin: Dawson, 34; Aklavik, 34; Simpson, 25; Smith, 37; Rupert, 50; Victoria, 51; Kamloops, 41; Jasper, 38; Calgary, 40; Edmonton, 27; Saskatoon, 50; Prince-Albert, 50; Churchill, 50; Brandon, 91; Winnipeg, 57; Kenora, 57; Moosonee, 32; S.-S.-Marie, 50; Londres (Ont.), 47; Toronto, 54; Kingston, 46; **OTTAWA, 47**; Montréal, 48; Doucet, 34; Québec, 48; St-Jean, 55; Moncton, 57; Charlottetown, 58; Détroit, 58; Boston, 56; New-York, 60; Miami, 79; Los-Angeles, 71; Nassau, 82; Bermudes, 79; Jacksonville, 76; Tampa, 78.

Courrier transatlantique

Service de renseignements suspendu jusqu'à nouvel ordre.

Sur l'Imperial Airways via Montréal, fermeture à 6 h. 45 du soir, le 6 septembre.

Sur le Pan-American Clipper, via Shediac, fermeture à 11 h. 15 du matin, le 8 septembre.

Le gouvernement et l'administration sont à Lublin

Varsovie, siège du gouvernement, est l'objet de multiples raids aériens.

AVANCE ALLEMANDE

Le personnel des ambassades et des légations étrangères déménage aussi à Lublin.

CRACOVIE SUCCOMBE

BERLIN, le 6 — (P. A.) — On a annoncé officiellement aujourd'hui que la ville de Cracovie avait été capturée par l'armée allemande. Cracovie est située à 140 milles au sud-ouest de Varsovie et à 60 milles de la frontière germano-polonaise que les troupes allemandes ont traversée vendredi dernier. Cracovie est la cinquième ville de la Pologne. Elle compte 242.000 habitants. Plus tôt, on avait annoncé la prise de la ville de Kielge.

A quelque distance, se trouve Sandomierz où sont centralisées les nouvelles fabriques polonaises de munitions. Sandomierz est pour la Pologne ce que les usines Krupp sont pour l'Allemagne et ce que les usines Skoda étaient pour les Tchécoslovaquie. Les milieux allemands disent que Sandomierz sera capturée bientôt.

Le haut commandement allemand a déclaré que Cracovie avait été prise sans résistance et que les ponts sur la Vistule n'avaient pas été coupés.

(Par Lloyd Lehrbas, de la Presse Associée)

VARSOVIE, 6 — (8 h. 30 du matin, (3 h. 30 du matin heure avancée de l'est) — La situation à Varsovie devient de plus en plus menaçante aujourd'hui, et en certains milieux on exprime l'opinion que les troupes allemandes, parties du nord, peuvent arriver avant la tombée de la nuit.

Les Polonais, fiers de leur capitale et espérant lui épargner de grands dommages par le feu de l'artillerie, ont conçu le projet de la défendre en dehors des limites de la ville, le plus habilement possible, et on croit généralement que le combat sera rude.

Les troupes allemandes s'approchent de plus en plus, mais elles ne sont pas encore arrivées apparemment à la rivière Bug, à 35 milles au nord d'ici.

BOMBARDEMENT DE BERLIN

Un communiqué de l'état-major général dit que 30 avions polonais ont bombardé Berlin et s'en sont retournés heureusement à leurs bases, mais on ne dit rien des dommages causés.

(Dans les milieux officiels de Berlin, on nie que la capitale de l'Allemagne ait été bombardée. Les observateurs neutres disent qu'il n'y a pas eu d'alarme aérienne à Berlin).

Le communiqué dit que des aviateurs ennemis ont continue hier leurs actes de brutalité aérienne en bombardant des villes, des stations de chemins de fer et des groupes de réfugiés sur les routes. Des avions polonais, ajoute le communiqué, ont bombardé des chars d'assaut allemands près de Chiechanow et de Radomska.

(Des dépêches diplomatiques reçues à Budapest disent que l'artillerie allemande a bombardé la capitale de la Pologne, pendant que les citoyens opéraient leur évacuation en grand nombre).

A LUBLIN

(Presse Associée)

BUDAPEST, 6. — Des dépêches diplomatiques venant de Pologne disent que Varsovie est une ville détruite par l'artillerie allemande, par le feu et par les nombreux raids aériens dont elle a été l'objet. De plus, il font remarquer que l'infanterie allemande avance rapidement.

Une poussée des troupes allemandes qui a eu lieu au nord de Varsovie a obligé les autorités militaires à faire évacuer la ville et à transporter le siège du gouvernement à Lublin.

Le personnel des ambassades et des légations étrangeres s'est aussi rendu à Lublin qui est située à 90 milles au sud-est de Varsovie. Des dépeches veulent que le maréchal Edward Smigly-Rydz, qui dirige la résistance polonaise, ait offert sa démission au président Ignace Moscicki.

Les milieux diplomatiques ont aussi été surpris d'apprendre que l'Allemagne avait fermé sa frontière qui la sépare de la Hon-

(Suite à la 7e)

Une session spéciale de guerre en Ontario le 19

TORONTO, 6. — Le gouvernement d'Ontario a mis toutes ses ressources à la disposition du gouvernement du Dominion alors que le premier ministre Hepburn a annoncé une session spéciale de la législature pour le 19 septembre.

On a fait connaitre ces mesures à l'issue d'une séance plenière du cabinet qui a eu lieu, hier.

Dans un télégramme au premier ministre Mackenzie King à Ottawa, M. Hepburn a dit que "chacun de ses ministres se plaçait à l'entière disposition du gouvernement fédéral".

Le gouvernement provincial a offert en outre, pour l'usage de la milice, les édifices et terrains de la province, y compris le service aérien de l'Ontario. Il se peut que l'on se serve des bases de la patrouille forestière provinciale pour l'entrainement des pilotes de guerre.

Un comité spécial du cabinet a conféré sur les mesures d'urgence à soumettre à la législature. Une fois que l'on aura élaboré le programme requis, le premier ministre conférera avec le colonel Georges Drew, chef conservateur.

Le colonel Drew a écrit à M. Hepburn pour lui offrir toute la coopération de l'opposition.

M. Hepburn a dit qu'il était possible que le colnel Drew et d'autres chefs conservateurs entrent dans le cabinet cmme ministres sans portefeuille en vue de mettre l'opposition complètement au courant des mesures du gouvernement.

La législature devait d'abord se réunir en session spéciale le 12 septembre pour amender la loi des droits sur les successions. Outre ces modifications législatives, les députés ratifieront aussi à la session qui s'ouvrira le 19 les mesures de guerre que soumettra le gouvernement Hepburn.

LE CABINET SIÈGE ENCORE AUJOURD'HUI

Le cabinet fédéral tient une autre réunion aujourd'hui, dans le cours de l'après-midi, afin de terminer les préparatifs nécessaires à l'ouverture de la session d'urgence du parlement demain. On s'attend à ce que le premier ministre Mackenzie King confère avec le sénateur Raoul Dandurand, leader libéral du gouvernement au sénat, relativement à la ligne de conduite à suivre à la Chambre haute.

CONTRE HITLER ET LE NAZISME

(Presse canadienne)

LONDRES, 6. — Le service des journaux ouvriers publie aujourd'hui un appel du comité exécutif du parti démocrate social au peuple du Reich, lui demandant de secouer le joug naziste et de renverser Hitler.

M. King attendra à vendredi pour énoncer sa politique

Le premier ministre Mackenzie King et ses collègues ont tenu, hier après-midi, une séance du cabinet qui dura trois heures. Les rumeurs affirmaient que l'hon. J. L. Ralston, ancien ministre de la Défense, feraient de nouveau partie du cabinet, mais la seule déclaration donnée aux journalistes avait trait à l'ouverture de la session d'urgence du parlement, jeudi après-midi.

M. Walter Turnbull, agent de liaison entre le cabinet et les journaux, annonça que la cérémonie d'inauguration des Chambres suivrait pratiquement la même procédure que lors de la session d'urgence de 1914.

La Chambre s'ouvrira à trois heures de l'après-midi. Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, procédera à la lecture traditionnelle du discours du Trône. Il n'y aura toutefois aucun déploiement en la circonstance. Tous les dignitaires, y compris Son Excellence, seront en habit de ville.

(Suite à la 7ième)

Le comité de censure se composera de 7 membres

Le gouvernement a annoncé, hier soir, le personnel du comité qui fera la censure au Canada durant la guerre. Ce sont: M. Walter S. Thompson, directeur de la publicité au Canadien National, président; M. John A. Sullivan, sous-ministre des postes; le lieutenant-commandant C. P. Edwards, chef des services aériens; le lieutenant-colonel R. P. Landry, secrétaire de Radio-Canada; le colonel Maurice A. Pope, membre de l'état-major; M. L. Clare Moyer, greffier du sénat; M. Oswald Mayrand, directeur de journal, de Montréal.

C'est l'hon. McLarty, ministre es postes et vice-président du sous-comité de l'information publique dans le cabinet, qui a fait connaitre le personnel du comité de censure. On comprend que M. Moyer et M. Mayrand s'occuperont spécialement de la censure des journaux et du cinéma. Tous deux sont bien connus dans le monde du journalisme. M. Mayrand fut pendant 21 ans rédacteur en chef de "La Presse" de Montréal. Il était depuis quelques années directeur de "La Patrie".

M. Moyer est greffier du Sénat. Il fait partie du Barreau de l'Ontario et du Barreau de la Saskatchewan. Avant la guerre il fit du journalisme en Ontario et en Saskatchewan.

M. Sullivan verra tout spécialement à la censure postale. Avant de devenir sous-ministre des postes il était député fédéral et membre du Barreau de Montréal.

Le colonel René Landry et le commandant Edwards seront affectés à la censure de la radio. Le commandant Edwards dirigea autrefois le service de la radio du ministere de la marine. Le colonel Landry est secrétaire de Radio-Canada.

La censure militaire et des câblogrammes relèvera du colonel Pope. Il fait partie de l'état-major à la Défense Nationale. Il a été décoré de la croix militaire durant la Grande Guerre.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

DE L'UTILITE DE L'ETUDE DU LATIN.

Causerie du professeur Ernout, de la Sorbonne de Paris, aux postes de Radio-Canada.

Le professeur A. Ernout, de la Sorbonne de Paris, reviendra de nouveau au micro de Radio-Canada, cette fois, le mercredi, 6 septembre, à sept heures quarante-cinq du soir. Monsieur Ernout parlera d'un sujet d'actualité, — de l'utilité de l'étude du latin, — puisque les elèves de nos collèges classiques auront fait ou feront leur rentrée vers cette date.

L'étude du latin est à la base de toute formation intellectuelle solide; on en a reconnu d'ailleurs la nécessité même dans les pays où la langue n'est pas d'origine latine. M. Ernout est un latiniste de grande renommée et sa causerie intéressera tous ceux qui ont à coeur de se former aux sources greco-latines.

* * *

"LOUIS PASTEUR" DE GEORGES HOFFMAN A RADIO-CANADA.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront les mercredis, 6 et 13, à 8 heures du soir, une oeuvre de Georges Hoffman intitulée "Louis Pasteur". Comme l'indique le titre de cette oeuvre dramatique qui sera donnée en deux tranches, l'auteur a voulu évoquer la figure de l'illustre savant.

M. Guy Mauffette a été chargé de la mise au micro de "Louis Pasteur".

Cette émission qui sera diffusee des studios de CBF à Montréal sera relayée par les postes du secteur français de Radio-Canada.

* * *

RECITAL DE CHANT

Mme Franklyne West chantera pour l'auditoire de Radio-Canada, le mercredi, 6, à 5 h. 15 de l'après-midi, avec Mme Jeanne Valois, au piano, les airs suivants:

Who'll buy my Lavender .. German
Air du "Desert Song" .. Romberg
Le Petit Papillon .. .. .. Zucca
Over the Rainbow
"The Wizard of Oz" .. Arlen
L'Heure délicieuse .. .. Staub

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures
CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Nouvelles Presse-Radio.
CBF—Version française des nouvelles de la BBC par M. Louis Francoeur.

6 heures 15
WEAF—Informations
WABC—Revue des sports.
CBO—Informations
CBF—Cotes de la Bourse de Montréal.
CKAC—Le don Juan de la chanson.

6 heures 30
WEAF—Cercle philatéliste.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Chant.
CBF—Radio-journal.
WABC—Uncle Jonathan.
CKAC—Spor-éclair — 6.35—Orchestre.

6 heures 45
WABC—Chants.
WJZ—Lowell Thomas, commentateur d'actualités.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Musique populaire.
CBF—Salon silhouettes.
CBO—Salon Silhouettes.

7 heures
WEAF—Orchestre de Fred Waring.
CKCO—Musique en dinant.
CBO—"Drums" sketch.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Sketch.
WABC—Amos'n Andy.
WJZ—Sketch.

7 heures 15
CBF—Orchestre.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Cameos of melodies.
WJZ—Drame.
WABC—Causerie.

7 heures 30
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Quatuor.
CBO—Quatuor.
CKCO—Orgue.
WABC—Orchestre.
WJZ—Musique de Norman Cloutier.

7 heures 45
CBF—Propos pour la saison d'été, par M. Charles Gautier, rédacteur au "Droit".
CKCO—Orgue.
CKAC—Trio
CBO—Mrs. Paddle River Jones.
WEAF—Orchestre.

8 heures
CBO—Chant et orchestre.
CKAC—Arsène Lupin.
*CBF—Reportage d'une visite à l'Hôtel-Dieu.
CKCO—Trio instrumental.
WEAF—One man's family.
WJZ—Ransom Sherman presents.
WABC—Orchestre.

8 heures 30
CKCH—Concert.
WEAF—Tommy Dorsey.
CBO—Goldman Band.
CKAC—La course au trésor.
CBF—Goldman Band.
WABC—Paul Whiteman
WJZ—Hobby lobby.
CKCO—"History rides the King's highway.

9 heures
WEAF—What's my name.
CKAC—A choisir.
CKCO—Town crier
WABC—Summer Colony.
CBO—Le chant
CBF—Le chant du monde

9 heures 30
CKCH—A choisir
CKCO—Paul Joubarne.
*CBF—Orchestre de Percy Faith.
*CBO—Orchestre de Percy Faith.
WEAF—Célébrités.
CKAC—Concert en plein air.
WABC—Orchestre Columbia.
WJZ—Orchestre de concert.

10 heures
CKAC—Concert.
*CBO—Concert.
CKCO—Orchestre de danse.
*WEAF—Collège musical.
CBF—A choisir.
WABC—Concert.
WJZ—Symphonie.

10 heures 30
CKCO—Informations.
CKAC—Orchestre.
CKCH—Orchestre
CBF—Orchestre.
CBO—Nature of the Outdoors
WABC—American Viewpoints.

11 heures
CBO—Informations.
WEAF—A choisir.
WABC—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10 Pianologue.
CBF—Informations
CKCO—Musique populaire

11 heures 15
CBF—Chant.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.

11 heures 30
WJZ—Orchestre.
CBF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
WJZ—Orchestre de danse.

Minuit
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit 30
CKCH—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—
7.45—Concert.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Variétés.
8.45—Rise and shine.
9.00—Breakfast Club
10.00—The man I married.
10.15—Intermède musical.
10.45—Variétés.
11.15—Do you remember?
11.30—Big Sister.
*11.45—Championnat de golf.
12.00—Chant.
12.15—Chant.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Causerie.
1.45—Chant.
2.00—Concert.
2.15—Dr Susan.
*2.30—Morton Franklin.
2.45—Orgue.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—The Guiding Light.
4.00—Orgue.
4.30—Rythm Auction.
4.45—Orchestre.
5.00—Monitor.
5.15—Chant.
5.30—Concert.
5.45—Jimmie Allen.

CKAC—MONTREAL
7.00—Mélodies rythmées.
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.30—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Pianiste.
10.15—A choisir.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Sous les tropiques.
11.15—Chanteur indien.
11.30—Big Sister.
11.45—Three Capsules.
12.00—La boite à surprises.
12.30—La province en progrès.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ça, c'est Paris.
2.00—Capsules mélodiques.
2.30—Musique de danse.
2.30—Mélodies rythmées.
2.45—Mellow Moments.
3.00—Musique de l'armée américaine.
3.30—Orchestre.
4.00—Les soeurs Lebrun.
4.15—Variétés.
4.30—Les événements sociaux
4.45—CKAC ce soir.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Patterns in swing.
5.30—Tangos.
5.45—Madeleine et Pierre.

CBF—MONTREAL—
8.00—Chansonnettes françaises.
8.15—Ear Benders.
8.30—Radio-journal.
8.45—Chansonnettes.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre et chant.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de famille.
10.15—Le quart d'heure de...
10.30—"Quelles nouvelles".
10.45—Radio-journal.
11.00—L'heure symphonique.
11.30—Le 3e centenaire de l'Hôtel-Dieu.
12.00—Orchestre Luigi Romanelli.
12.15—Chant.
12.30—Radio-journal.
12.45—Orchestre.
1.00—Pianiste.
1.15—Poème symphonique.
1.45—Chant.
*2.00—Réveil rural.
2.15—Rue principale.
2.30—Radio-journal.
2.45—Orgue.
3.00—Concert sous la direction d'Harold Sanford (N.B.C.).
3.30—Programme musical.
4.00—Album "Red Seal".
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Variétés.
5.30—Les nouvelles de la B.B.C.
5.45—Cotes de la Bourse.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Strike up the Band.
9.45—Smilin' Jack.
9.50—Three Capsules.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Easy Aces
10.30—Ballades familières.
10.45—Valses.
11.00—Concert.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Morning Medley.
12.00—Trio.
12.15—A choisir.
12.40—Informations.
1.00 The Happy Gang
1.00—Récital de piano.
1.15—Chants.
1.30—Musical travelogue.
2.00—Symphonie.
3.00—Matinée.
3.30—Pour les dames.
3.45—Musique
4.00—Musique hawaïenne.
4.15—Chants.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Danse.
5.30—Southern Melody.
5.45—Cours de la bourse.

Jeudi soir

6 heures
CBF—Version française des nouvelles de la BBC par M. Louis Francoeur.
CBO—Mélodies.
CKAC—Informations. — Orgues.
CKCO—Informations.

6 heures 15
CBO—Informations.
CKAC—Ovila Légaré.
WABC—Revue des sports.
WEAF—Informations.
CKCO—Chants.
CBF—Cotes de la Bourse de Montréal.

6 heures 30
CBF—Radio-journal.
CBO—Orchestre.
CKAC—Sport éclair.
CKCO—Howie Wing.
WABC—Tennis

6 heures 45
CKAC—Radio-reportage
CBO—Hollywood Casting Office.
CBF—Cercle sportif.
CKCO—Heart Throbs of the Hills.
WEAF—Revue des sports.
WJZ—Lowell Thomas.

7 heures
WJZ—Easy Aces.
CKCO—"Goodwill hour"
CBO—Causerie et interviews.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—La pension Velder.
WEAF—Fred Waring dans Pleasure time.
WABC—Amos'n' Andy.

7 heures 15
CBO—Variétés
CBF—Pour l'heure du diner.
CKAC—Variétés
WABC—Orchestre.
WEAF—Variétés

7 heures 30
CBF—Trio lyrique.
CKCO—Pianiste.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
*CBO—Trio lyrique.
WEAF—All Star Revue.
WABC—Joe Brown.
WJZ—Fables in rhythm.

7 heures 45
WJZ—Les événements en Europe.
CKAC—Pianiste.
CBO—Causerie.
CBF—Orchestre de danse (N.B.C.).
CKCO—Chant.

8 heures
CBO—Chant.
WEAF—Rudy Vallée.
CKAC—L'amour voyage.
CBF—Jessica Dragonette, soprano, et orchestre.
WABC—Asklit basket.
WJZ—Chants.
CKCO—Orgue.

8 heures 30
WJZ—It's up to you.
CKCO—Prairie ramblers.
CBF—Le 5e centenaire de l'Hôtel-Dieu.
CBO—Sérénade pour cordes.
CKAC—Chanson de Paris.
WABC—Strange as it seems.

9 heures
CKCO—"Town crier"
WEAF—Good News of 1940.
*CBO—Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
*CBF—Concert promenade.
*WJZ—Concert promenade.

9 heures 30
WJZ—America town meeting
CKCO—Trio instrumental.
CKAC—Heure amateur.

10 heures
*CBO—Music Hall
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Columbia Workshop Festival.
CBF—Orchestre de danse
*WABC—Columbia Workshop Festival.
WEAF—Music Hall.
WJZ—Combat de boxe.

10 heures 30
CKCO—Nouvelles et sport.
CBF—Concert.
WABC—A choisir.
CKAC—Orchestre.
*WJZ—Concert.

10 heures 45
CKAC—Le journal parle de CKAC.
CKCO—Musique de danse.
WABC—Armchiar adventures.

11 heures
CBO—Informations
CKAC—Informations sportives
WJZ—Informations et orchestre.
CBF—Informations.
WEAF—Gliding Swing

11 heures 15
WABC—Informations.
CBO—A choisir.
CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre

11 heures 30
CBO—Musique de danse.
WJZ—Orchestre de danse
WABC—Orchestre de danse
CKAC—Orchestre de danse
WEAF—Orchestre de danse

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.

Minuit 30
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

CIGARETTES
Old Kentucky
Vous aimerez la saveur des Old Kentucky et vous aimerez le nouveau papier "imperméable" qui ne colle pas aux lèvres.

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B——, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

LA FACON DE MARCHER DE JEAN MURAT

Dans un film, Jean Murat devait simuler, pendant une longue séance, une attaque de goutte et traîner la jambe. Il se mit avec une telle foi dans la peau de .. son mal, qu'il allait déjeuner, retournait à sa voiture, voire traversait les rues en traînant la jambe. Un après-midi, une journaliste débutante, et aussi délicieusement naïve que jolie, crut que Murat avait vraiment la goutte et elle lui dit:

— Et vous tournez quand même? fit-elle.

— Ai-je le droit de faire perdre des cachets à mes camarades? répondit Jean Murat, stoïque.

— Mais quand le mal est trop fort et que vous ne pouvez vraiment pas marcher?

— Eh bien — je marche quand même... mais sur les mains et on retourne la pellicule (!).

UNE BLAGUE DE RENE LEFEVRE

On tournait un film réalisé par Vandal, qui mesure six pieds. Avant l'arrivée du metteur en scène, René Lefèvre, toujours joyeux drille, présenta à une jeune artiste qui débutait dans le film, un figurant haut comme trois pommes en lui disant:

— C'est M. Vandal.

— Ah! fit la jeune fille, je le croyais plus grand.

— Attendez, riposta Lefèvre. Il arrive seulement. Il fait très froid dehors; laissez-lui le temps de se remettre.

La débutante s'en fut se maquiller et, quand elle revint, le vrai Vandal était là. La jeune fille poussa un cri de surprise:

— Je dois vous dire, lui expliqua alors René Lefèvre, à la chaleur du studio, il s'est dilaté et, comme il est du Midi, naturellement, il a exagéré!

MAL DE DOS

Débarrassez les reins des matières nocives, des poisons et de l'acide et cessez de vous lever la nuit.

40 SOUS LE PROUVERONT

Lorsque vos reins sont obstrués et que votre vessie est irritée et l'urine rare, et que vous souffrez d'irritation et de brûlements, vous avez besoin des GOLD MEDAL Haarlem Oil Capsules, un splendide stimulant inoffensif et diurétique qui fait vraiment des merveilles et ne coûte que 40 sous en toute pharmacie moderne.

C'est une bonne manière pour mettre une saine activité dans vos reins et votre vessie et vous dormirez mieux toute la nuit durant. Mais assurez-vous de vous procurer des GOLD MEDAL, de Haarlem, en Hollande — vous obtiendrez de prompts résultats.

D'autres symptômes de la faiblesse des reins et de l'irritation de la vessie sont le mal de dos, les yeux gonflés, des crampes dans les jambes, les paumes moites. (No 4).

Ondes - Courtes

L.O.: 25 m. 24 — 11.885 Kc.
25 m. 60 — 11.718 Kc.

—— Mercredi le 6 septembre ——

9 h. 30—Concert de musique enregistrée.
10 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
10 h. 40—Concert de musique enregistrée.
11 h. —Informations en anglais.
11 h. 30—Le message de Paris (en anglais), par M. François Porché.
11 h. 35—Musique enregistrée.
11 h. 40—Informations en allemand.
12 h. —Revue de presse en anglais.
12 h. 15—Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES
—— Mercredi le 6 septembre ——

BERLIN — 4 h. 55 du soir — Ce que réserve l'avenir pour nos auditeurs. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
PRAGUE — 6 h. 55 du soir — Programme musical. — OLR4A, 15 23 meg., 19.7 m.
ROME — 7 h. 30 du soir — Informations en anglais. Musique légère: Solo de guitare, duo d'accordéon. Orchestre de Seracini. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
BERLIN — 8 h. 15 du soir — Revue économique. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
EINDHOVEN — 8 h. 30 du soir — Leger Day at Doncaster. — GSF, 15.14 meg., 19.8 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BERLIN — 8 h. 30 du soir — Informations et revue économique. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
PARIS — 8 h. 30 du soir — Edward Stirling et des acteurs anglais dans "Phaedra". — TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
LONDRES — 8 h. 45 du soir — Chants d'étudiants. Chanteurs écossais. — GSF, 15.14 meg., 19.8 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
LONDRES — 9 h. 45 du soir — "Slopton Races". — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
PARIS — 10 h. 30 du soir — Disques. TPB11, 11.88 meg., 25.2 m.; TPA4, 11.71 meg., 25.6 m.
BERLIN — 10 h. 30 du soir — Informations en anglais. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
LONDRES — 10 h. 30 du soir — Fanfare. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
GUATEMALA-CITY — 11 h. du soir — Musique de danse. — TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.
TOKIO — 12 h. 45 du matin — "Autumn", sketch. — JZK, 15.16 meg., 19.7 m.

Les grands avantages de la Retraite Fermée

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, Ont., 6. — Un appel est fait aux retraitants de Hawkesbury. En quoi consiste la retraite fermée? Quels en sont les effets? Quelle doit être sa pratique? M. l'abbé Landry, vicaire de Hawkesbury et aumônier des anciens retraitants de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, lança un appel à tous les hommes de Hawkesbury, en faveur de la retraite fermée annuelle qui aura lieu les 13, 14, 15 septembre. "Je sais, dit-il, que l'esprit qui vous anime et dont vous avez fait preuve dans le passé est vraiment un gage d'une vie catholique intense. Il est beau de vous voir affirmer en public votre foi chrétienne et votre soumission affectueuse à la plus haute autorité; je suis certain que vous répondrez en grand nombre, anciens retraitants ou nouveau qui voudrez vous joindre au groupe imposant qui s'est rendu à mon appel l'an dernier et qui j'en suis certain, retourneront cette année passer trois jours dans la paix de Dieu".

"J'invite, dit-il, tous les lecteurs du "Droit", de Hawkesbury, de bien vouloir lire cette article: "En quoi consiste la retraite fermée", par le R. P. Choquette, O.M.I., de la Maison du Sacré-Coeur de Hull.

1.—Une retraite fermée, c'est un lieu retiré où l'on se recueille, où l'on se met en tête-à-tête avec Notre-Seigneur, pour ainsi dire, afin d'apprendre l'art d'utiliser les forces de son âme sous l'action de l'Esprit-Saint, de sa grâce, et sous la direction de ses représentants autorisés. Quelle promesse, quelle récompense, quelle espérance accordées, réalisées sur le champ, quand on se met à l'école du bon Maître, de celui qui a dit: "Venez à moi, vous tous qui portez un fardeaux, qui souffrez, peut-être le fardeau de vos péchés, et je vous soulagerai... Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur et vous trouverez la paix de votre âme". Voilà bien ce qu'apporte notre divin Sauveur au retraitant. "Je suis la Voie, la Vérité, la Vie", nous dit-il. "Faites ce que je vous ai dit et vous vivrez", vous vivrez paisibles, joyeux et forts ici-bas, mais surtout vous vivrez éternellement d'un bonheur sans mesure et sans mélange.

2.—O hureux effets de la retraite. Le fidèle s'étant dépouillé du vieil homme toujours prêt à renaître par le péché, si on ne veille, il se revêt de l'homme nouveau, fermement résolu au bien. Aussi, quel retraitant ne sortirait des exercices qu'il a suivis consciencieusement l'âme inondée de paix et de joie, envahie par la lumière, la force qui lui donneront de combattre les bons combats de la vertu et de l'apostolat. Pie XI affirmait dans un encyclique spécialement consacré au sujet des retraites fermées: "Les retraites fermées ont une extraordinaire efficacité pour perfectionner les puissances naturelles de l'homme, mais aussi et surtout pour former l'homme surnaturel et chrétien. Aussi Pie XI et Pie XII considèrent-ils et glorifient-ils les maisons de retraites fermees comme des cénacles suscités par Dieu où toutes les grandes âmes, soutenues par l'aide de la grâce divine, à la lumière des vérités éternelles et sous l'inspiration des exemples du Christ, découvrent clairement le prix des âmes"... s'enflamment pour les travaux et les exploits de l'apostolat chrétien.

3.—Comment donc concevoir maintenant la pratique de ces retraites, si ce n'est de convenir avec les meilleures autorités religieuses ou laïques en la matière, que "les retraites paroissiales appellent comme complément indispensable les retraites fermées. Il les faut pour exercer les catholiques pratiquant une action plus puissante et plus directe."

A — Nécessaire est donc la pratique de la retraite fermée. Elle est reconnue telle par notre Saint Père le Pape Pie XI; il l'a mentionné comme le remède au mal qu'il décrit en ces termes: "La plus grave maladie de notre siècle, la source abondante des maux que déplorent les hommes de coeur, c'est la légèreté et l'irréflexion qui entraînent nos contemporains dans l'erreur. D'où le besoin perpétuel et violent de se répandre au dehors, une soif inextinguible de richesses et de plaisirs qui, peu à peu, affaiblit et étouffe dans les coeurs le désir des biens supérieurs et les mêle à tel point aux affaires extérieures et passagères qu'il leur devient impossible de penser aux vérités éternelles, aux lois divines et à Dieu lui-même, l'unique principe et fin de toute créature. Cependant, dans sa bonté et sa miséricorde infinies, Dieu ne cesse pas d'attirer les hommes, de nos jours encore, par l'abondance de ses grâces, si étendus que soient partout les ravages de l'immoralité. Pour guérir la maladie dont souffre tant la société humaine, quel secours plus efficace et quel meilleur remède proposer, sinon d'inviter aux pieux recueillement des exercices spirituels ou des retraites, ces âmes amollies et insouciantes des réalités éternelles..." Ainsi parlait donc le chef de l'Eglise.

Il ne s'agit pas de diminuer en quoi que ce soit l'institution des retraites paroissiales, nécessaires absolument, personne n'en doute, à la conservation de l'esprit de foi et de piété, au maintien de la morale chrétienne. Données ausi fréquemment que possible, sinon annuellement en certains centres, elles sont l'occasion de se convertir sincèrement ou de s'enraciner, de s'affermir dans le Christ, sous l'action d'une grâce unique. Mais voici: comment atteindre l'âme tout entière alors que laissée à ses occupations en dehors de quelques exercices, elle entretient toutefois le désir de faire mieux que de se confondre dans la foule, d'entendre des instructions qui ne peuvent que s'adresser à la masse ?

A la vérité il faut à cet homme avide de perfection ou d'un plus sûr renouvellement spirituel, il faut le silence prolongé, le recueillement intense où il pourra méditer dans des instructions appropriées, ses devoirs d'état dans le détail, où il lui sera loisible de se livrer à une prière soutenue, où il trouvera moyen de mûrir et de résoudre jusqu'à satisfaction parfaite, toutes les questions si graves se rapportant à son âme, à son éternité, à son bonheur temporel même, puisque Pie XI, le Pape des retraites fermées, disait que ces exercices "ont une extraordinaire efficacité pour perfectionner les puissances naturelles de l'homme".

c.—Urgente est la retraite fermée. Faut-il encore ajouter les paroles d'un saint évêque qui vivait au commencement de l'Eglise, saint Pierre Chrysologue, disant, dès le 5ième siècle: "Nous avons donné une année au corps, il faut accorder à l'âme au moins quelques jours". Oui, l'âme n'a-t-elle pas une vie bien plus précieuse que le corps à sauvegarder. Vivons un peu pour Dieu, nous qui donnons notre vie au monde.

d.—Est-ce qu'il ne faut pas convenir, en effet, de la nécessité de se forger des convictions religieuses absolument fermes afin de résister à l'envahissement d'idées dangereuses, qu'elles s'étalent comme simples tendances ou qu'elles soient nettement caractérisées? Comme neutres ou athées, elles sont destructrices de tout ordre, de toute paix, de tout progrès spirituel ou matériel, ces idées semées par toutes les écoles qui ont pour nom communisme, socialisme, sociétés libertaires, aux erreurs monstrueuses. C'est à l'effet de nous sauvegarder contre de tels dangers que le Pape saint Grégoire disait en un langage imagé que pour arriver au but de toute prière et de toute retraite bien faite, à savoir conformer ses actions à un idéal bien défini, à des résolutions bien mûries, il faut que l'esprit humain soit bien endigué, bien recueilli en lui-même. Ainsi que l'eau que l'on endigue ou dont on fait le barrage a pu s'élever, constitue une chute, de même l'esprit recueilli ou indigné s'élèvera lui aussi, il montera vers le ciel parce qu'il recherche comme l'eau le lieu d'où il descend; mais abandonné à lui-même, sans retenue, sans barrage contre la fuite, l'éparpillement, l'esprit, comme l'eau, se répand inutilement, il devient alors apte à gaspiller pernicieusement dans des sphères inférieurs où il y a toujours danger de corruption et de perdition.

E — Quel moyen plus approprié et plus urgent donc pour se purifier de l'esprit du monde qui nous entoure que les retraites fermées! Ce monde, dont les partisans gardent certains dehors de la religion, mais concèdent aux mauvais penchants jusqu'à se laisser entraîner au déguisement de la vérité et à toutes les capitulations, s'accordant avec une vie libre et sans gêne non moins que méritant la condamnation de l'apôtre St-Jacque. "Quiconque veut être ami de ce monde se fait ennemi de Dieu."

F — Enfin, tenons également que la fidélité à la retraite fermée fréquente, même annuelle, est nécessaire pour toutes les raisons énumérées précédemment et parce que comme le disait un chrétien convaincu, nous sommes des horloges spirituelles ayant besoin d'être nettoyées et réglées pendant quelques jours chaque année chez le grand horloger qu'est le bon Dieu.

Rien n'est plus émouvant que la destinée des vieux comédiens. Combien de cigales, ayant chanté tout l'été? Mais si le sort des vieux artistes touche particulièrement notre sensibilité, c'est qu'ils ont contribué pendant toute leur vie à nous distraire, en incarnant des personnages imaginaires avec lequels ils ont pu parfois se confondre. Sur une scénario de Charles Spaak, le maître metteurs en scène Julien Duvivier a réalisé un film qui traduit avec une puissance d'expression tout à fait admirable l'infinie détresse de ceux qui ne surent . . . ou ne purent épargner pour l'avenir. Parmi ces vieux comédiens, on trouve le grand artiste, le faux cabotin, le bourreau des coeurs . . . Saint-Clair (Louis Jouvet). Jeannette, la petite bonne du café où fréquente les artistes (Madeleine Ozeray), Cabrissade, le caboton (Michel Simon) Gilles Marny, le grand acteur adulé des foules (Victor Francen). Ce grand film, l'un des plus importants de la prochaine saison sera montré bientôt.

Carnet Mondain

L'honorable R. J. Manion, chef de l'opposition, recevait hier à déjeuner au Château Laurier, les députés conservateurs qui s'étaient réunis auparavant en caucus. Les invités étaient au nombre de 35.

* * *

Madame R. J. Manion est de retour de Rivière-du-Loup où elle a visité sa mère, Madame D.-L. Desaulniers.

* * *

Mesdemoiselles Marcelle et Gaby Proulx, Dorothy Fever, Kay McElroy et Thérèse Potvin passaient la fin de semaine sur les bords du Petit Lac Nominingue(Québec).

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 6 SEPT., 1939

AU RIDEAU

"LUMIERES DE PARIS"

Genre: Comédie musicale. — Auteur: René Pujol. — Réalisateur: Richard Pottier. — Interprètes: Tino Rossi, Conchita Montenegro, Oudart, Raymond Cordy, Michèle Alfa, Marie Bizet, Doumel, Pasquali. — Origine: Française. — Production: Paris Film Prod. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 27.

SCENARIO. — Carlo Ferrari, excédé par les préparatifs de sa revue et par la vanité extravagante de la vedette féminine: Pénélope, une danseuse, échoue dans une guinguette de banlieue où il fait connaissance de deux ouvrières couturières. Il s'éprend de Renée, la plus jolie, tandis que son ami Toto courtise Yvonne. Mais Carlo est reconnu par les jeunes filles qui ne comprennent pas la raison de son incognito. Un imprésario tente de brouiller les amoureux, mais le soir de la première au music-hall, Carlo fera remplacer "au pied levé" la danseuse défaillante par la mignonne Renée qui sera pour toujours sa partenaire ... et sa femme.

MORALE. — Histoire honnête et gentille. Visible sans inconvénient pour tous les publics. — Pour tous.)

"LA TREIZIEME ENQUETE DE GREY"

Genre: Film policier. — Auteur: d'après la célèbre pièce d'Alfred Gragnon et Max Viterbo. — Réalisateur: Lagrenée, Colette Darfueil, Raymond Cordy, Brochard, Kitty Pierson, Ghyslaine. — Origine: Française. — Production: 1937. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 25.

SCENARIO. — Une star de cinéma, Clara Brandt a été trouvée assassinée. L'inspecteur Poussin enquête; on lui adjoint à son corps défendant Grey. Tandis que Poussin échafaude des hypothèses hasardeuses, Grey plus perspicace, élimine peu à peu les personnes soupçonnées et resserre les investigations dans l'entourage immédiat de la vedette. Il retrouve l'arme du crime et des faux bijoux volés et son interrogatoire lui permet de retracer le passé mouvementé de l'artiste et de découvrir le mobile de jalousie qui a poussé le criminel à tuer Clara.

MORALE. — C'est un roman policier. Il commence par un meurtre dont il s'agit de rechercher l'auteur. Allusions à des situations irrégulières. Rien à reprendre en dehors de celà et de quelques paroles irrespectueuses. — (Convenable.)

AU FRANCAIS

A l'affiche, One Third of a Nation, Last Mile, Pride of the West, Double Danger.

ONE THIRD OF A NATION

Il s'agit d'une version cinématographique inspirée par un problème d'actualité. Les principaux rôles sont bien défendus par Sylvia Sydney et Leif Erikson. On y voit l'histoire de deux jeunes gens, qui décident de s'épouser en dépit des distances sociales qui les séparent.

THE LAST MILE

Emprunté à un livre déjà populaire, ce sujet est habilement transposé sur l'écran. C'est l'histoire d'une bande de malfaiteurs qui attendent leur exécution. On devine que pareil film est capable de donner de fortes émotions. A ce compte, ce spectacle n'est pas pour enfants.

DOUBLE DANGER

Mélodrame. La course à la recherche des voleurs de diamants. En vedettes: Preston Foster et Whitney Bourne.

C'est un mélodrame où l'on montre la vie de deux fourbes. L'histoire est banale et la comédie un peu énervante. Il n'y a aucun sentiment humain; et comme le héros et l'héroïne sont chacun des fourbes, on n'éprouve aucune sympathie pour eux. Le fait qu'à la fin, ils reviennent à de meilleurs sentiments ne change rien à la pénible impression que cette pièce laisse aux spectateurs.

Non visible pour enfants.
Adultes.

ÉCHOS ET INFORMATIONS

DITA PARLO OU LES METAMORPHOSES DE "MADEMOISELLE DOCTEUR"

Si j'étais journaliste, disait récemment un metteur en scène, j'aimerais faire une enquête sur la culture intellectuelle des vedettes...

Sujet original, amusant certes, mais combien épineux, si l'on songe que telle grande vedette ne peut écrire deux phrases sans avoir des démêlés avec le dictionnaire, ou que telle autre est à jamais brouillée avec les lois intransigeantes de la syntaxe.

Heureusement, pour rétablir l'équilibre, nombreux sont les acteurs nantis d'un solide bagage intellectuel, résultat normal d'études sévères et prolongées. Tel est le cas de Dita Parlo, cette fille curieuse qui a séjourné longtemps à Hollywood, a tourné dans toutes les villes où il y a des studios, et qui est aussi apte à discuter d'une théorie de Freud, qu'à s'exprimer correctement en une demi-douzaine de langues.

Tout est mobilité chez Dita: visage, qui va incroyablement de la plus basse veulerie à la gaîté la plus radieuse, langage dont elle modifie l'accent à son gré. Voulez-vous avoir l'illusion d'entendre Marlène Dietrich ou votre meilleur ami? immédiatement, elle vous en donne une imitation, tant elle possède à fond l'art de la parodie. Puisque vous connaissez mon amour du changement dit-elle, vous comprenez pourquoi je me suis attachée au personnage de "Mademoiselle Docteur", cette espionne allemande dont nul n'a vraiment approfondi le mystère. Mais quelle diversité dans ses métamorphoses... Brune ou rousse, journaliste américaine un jour, elle est le lendemain — suprême audace — femme de ménage au ministère de la guerre français, et cela en pleine guerre. Elle était si mouvante, tellement partout à la fois, que ceux qui l'ont connue ne peuvent croire qu'elle ne fut qu'une seule et même personne.

"Suis-je véritablement bien arrivée à rendre la complexité de ses incarnations? La présentation du film "Mademoiselle Docteur" dans quelque temps, nous le dira. En attendant, il faut espérer "l'espoir n'est-il pas plus doux que le miel"? Car Dita Parlo est aussi poète à ses heures.

—Le cinéma, déclare-t-elle, c'est le métier pour vivre, mais la poésie, c'est la profession de l'âme. Pourtant peut-être un jour, ferai-je éditer pour mes amis les vers que j'ai composés pour moi seule...

Les histoires de Jules Berry

Jules Berry est d'une tranquillité qui, reconnaissons-le, peut parfois sembler du cynisme.

—Quel beau métier que le cinéma, faisait-il voici quelque temps. Ainsi tenez... dans un film... le premier jour j'ai dit: **Flute!**... Le lendemain, j'ai dit: **Ah! flute!**... Le troisième jour, je n'ai rien dit du tout...

Le naïf qui l'écoutait s'ébahit:

—En effet, ce n'est pas un métier fatigant!

Alors, Berry, désinvolte et dédaigneux:

—Je vous l'accorde, mais quand on vous garde huit heures pour dire tout ça, on se sent un peu ballot tout de même... Pas fatigant peut-être... mais vexant, voilà! Et puis em... poisonnant!... les jours de courses surtout!...

Aussi est-il fort heureux dans **Accord final**, qu'il a tourné à Epinay. Epinay, c'est tout près de la piste d'Enghien. Berry a acquis une habileté surprenante dans l'art de calculer la durée des scènes dont il ne sera pas. Quand d'autres vont prendre l'air ou une tasse de thé, lui suppute: "J'ai le temps de voir courir la seconde!" Et il part.

Et il revient. A l'heure, sans manquer.

Un jour, il avait "eu" la première, tourné pendant la seconde et la troisième, et compté qu'il pouvait "avoir la quatrième. Seulement sa voiture était en panne.

Trouver un taxi à Enghien pour rentrer, c'était facile. En trouver un à Epinay pour gagner (si on peut dire!) Enghien, c'était impossible. Du moins impossible de l'avoir assez vite.

Un journaliste partait, rentrant à Paris.

—Cher monsieur Un Tel, je suis sûr que vous passez par Enghien...

—Je n'en ai pas la moindre intention, avoua bonnement l'autre.

—Oui, mais moi j'ai perdu dix mille francs dans la première.

—Et vous voulez continuer? Il fallait le dire. A votre disposition...

Il déposa Jules Berry au champ de courses. Mais le plus drôle, c'est qu'il rattrappa sa perte et rentra en fort bénéfice.

Esprit de famille

L'esprit de famille se manifeste beaucoup ces derniers temps. Fernandel avait donné l'exemple en faisant tourner sa fille Josette dans un film puis il l'avait fort sagement renvoyée à ses poupées et à ses livres de classe.

Harry Baur qui avait déjà fait tourner sa femme dans ses films, a fait donner un rôle à son fils qui tournera sous le nom de Cecil Grane, dans **Le Président Haudecoeur**. Florence Luchaire, la jeune soeur de Corinne, s'est vu donner un petit rôle dans **Le Feu de paille**.

◆ On va bientôt présenter "Frères Corses", qui a été tourné entièrement dans l'Ile de Beauté avec comme principaux interprètes Aquistapace, Pierre Brasseur, Lucienne Lemarchand, Jacques Erwin, Ruth Palli, Lucien Galas et Paul Azaïs.

◆ Christian Jaque tournera à la fin de cette année un film sur l'aviation commerciale française à la réalisation duquel collaboreront de nombreux pilotes de lignes. Ce film sera une magistrale évocation de ce que fut la vie de Jean Mermoz.

La marine britannique a coulé plusieurs navires marchands allemands

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6. — La Grande-Bretagne rapporte une série de prompt succès pendant une offensive contre des vaisseaux de guerre et des vaisseaux marchands allemands. Un communiqué de ce matin du ministère des renseignements dit que les forces françaises de l'Atlantique ont détruit trois vaisseaux allemands, qui auraient pu être facilement être armés.

En même temps, on annonce que des raids de bombardement lundi par le service royal aérien contre deux cuirassés allemands, à l'entrée du canal de Kiel, qui fait communiquer la mer du Nord avec la mer Baltique, ont eu plus de succès qu'on ne l'avait rapporté.

(Des dépêches disent qu'une alarme de raid aérien a été sonnée à Londres à 6 h. 35 du matin et se termina à 9 h. du matin, (4 h. du matin, heure d'été de l'est). Pendant ce temps il n'y eut pas de communications entre Londres et New-York).

(Des nouvelles reçues à New-York, après que les communications eurent été rétablies, ne mentionnent pas l'avertissement. On croit possible qu'un tel rapport puisse avoir été retardé par les censeurs).

Des attaques par des vaisseaux de guerre anglais contre des sous-marins allemands en plusieurs endroits ont été annoncées dans le communiqué qui dit que plusieurs vaisseaux marchands anglais ont été attaqués ou coulés par des sous-marins allemands. La ligne Cunard a annoncé hier que son vapeur Bosnia a été coulé.

Un bref communiqué de l'Amirauté dit que les 50 membres d'équipage du Carl Fritzen, ont été sauvés. Ce bateau est l'un des navires allemands coulés. On ne peut se procurer immédiatement les noms d'autres bateaux.

Le Carl Fritzen, qui devait arriver à Buenos-Ayres jeudi prochain, afin de débarquer une cargaison allemande, a été coulé, croit-on, par le croiseur Ajax qui aurait également coulé le cargo Olindon, dimanche. L'équipage de ce dernier aurait été transporté à Montevideo.

Au moins deux vaisseaux allemands ont fait des préparatifs pour traverser de Buenos Ayres en Allemagne. Le cargo Gonzenheim est parti de la rivière Rio de la Plata en se dirgeant vers l'océan. Le cargo Anatolia est parti de Rosario pour Hambourg, avec une cargaison de céréales.

L'attaque maritime anglaise a été accompagnée de raids aériens heureux pendant lesquels 9.000.000 de fascicules ont été lancés dans les régions industrielles allemandes. Ces fascicules disent que la guerre ne se fait pas contre les Allemands, mais contre le régime naziste, et ils demandent de se débarrasser de Hitler.

L'attaque coïncide aussi avec la nouvelle de France que les troupes françaises sont venues en contact avec les Allemands dans tous les endroits le long de la frontière entre le Rhin et la Moselle. Sur le front, les Polonais retraitent dans des positions de défense plus avantageuses. Les stratégistes anglais ont reçu la nouvelle de la retraite polonaise non pas comme une bonne nouvelle mais comme un fait non inattendu. Ces stratégistes font remarquer que la gorge étroite de Pologne, entre l'Allemagne et la Prusse orientale, est particulièrement vulnérable. La formation d'une ligne plus courte entre les défenses naturelles offertes par les rivières Vistule et Bug, dit-on, fournirait à la Pologne une meilleure chance d'employer ses forces spécialisées.

Le ministère des renseignements n'a pas donné de détails sur les succès remportés par l'Aviation contre des vaisseaux allemands dans le canal de Kiel. En Allemagne, on dit qu'il n'y eut pas de dommages mais que dix avions anglais furent abattus.

D'autres restrictions ont été imposées par le gouvernement telles que le contrôle de l'emploi par le gouvernement, le réquisitionnement des viandes en conserve, la limitation du change.

Les cultivateurs ayant besoin d'aide peuvent en demander aux officiers militaires et en obtenir pourvu qu'ils leur paient leurs gages. Les céréales et les produits des céréales dépassant 50 tonnes seront réquisitionnées par le gouvernement. Toutes les minoteries sont maintenant sous le contrôle du Board of Trade.

On annonce que Sir Neville Henderson, ambassadeur en Allemagne, et tout son personnel sont arrivés d'Oldenzaal à Rotterdam, sur la frontière germano-hollandaise. On croit qu'ils partiront bientôt pour Londres.

Les habitants de Londres ont vu pour la première fois le roi et la reine depuis le commencement de la guerre. La reine portait un masque à gaz, comme le font la plupart des femmes anglaises. Leurs Majestés ont visité les défenses civiles de Londres.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Andy Hardy Gets Spring Fever", 1.20, 4.10, 7.00, 9.50; "Charlie Chan at Treasure Island", 2.55, 5.45, 8.35.

ELGIN — "San Francisco", 12.30, 3.37, 6.44, 9.51; "Exile Express", 2.27, 5.34, 8.41.

IMPERIAL — "High School Girl", 1.20, 3.35, 5.50, 8.05, 10.20; "When Knights Were Bold", 2.25, 4.40, 6.55.

LAURIER — "There Goes My Heart". "Affairs of Catty Ricks".

REGENT — "The Star Maker", 1.20, 4.10, 7.00, 9.55; "Night Work", 12.05, 2.55, 5.45, 8.40.

RIDEAU — "Jones Family in Hollywood", 2.55, 5.50, 8.45; "Invitation to Happiness", 1.00, 3.55, 6.50, 9.45.

LAURIER
AUJOURD'HUI ET JEUDI
Frederic March, Virgina Bruce
'THERE GOES MY HEART'
—— 2e gros sujet ——
"AFFAIRS OF CATTY RICKS"
Aujourd'hui et demain jours de vaisselle

FRANCAIS
Lun.-Mar.-Mer.—Sept. 4-5-6
"ONE THIRD OF A NATION"
avec Sylvia Sidney
"LAST MILE"
avec Howard Phillips

Aujourd'hui et demain
Représentation nouvelle
Deux grands films et nouvelles
Joan Blondell et Melvyn Douglas
dans
"GOOD GIRLS GO TO PARIS"
et
J. Carrol Naish et Pat Morrison
dans le film de J.-Edgar Hoovers'
"PERSONS IN HIDING"
—— AUSSI ——
Les dernières nouvelles de la guerre données à toutes les heures à ce théâtre.
CARTIER
AIR CLIMATISE

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 1939

Une politique de désunion nationale

Des pressions s'exercent sur le cabinet et sur la députation pour imposer la conscription. — L'opinion publique s'agite dans la province de Québec. — —Les dangers de la dictature du nombre. — Le parlement a une lourde responsabilité. — Une leçon des derniers événements.

Après avoir engagé le Canada dans le conflit européen, sans avoir préalablement obtenu l'autorisation du parlement canadien, à l'encontre de sa promesse maintes fois réitérée, le gouvernement fédéral placera demain la Chambre des Communes et le Sénat devant le fait accompli et leur demandera de déterminer l'étendue et la forme de notre participation.

Il s'exerce une forte pression sur le cabinet et la députation pour obtenir, dès le début, la conscription des hommes, de la finance et de l'industrie. Les anciens combattants ont fait parvenir une lettre en ce sens au premier ministre du Canada. "Le Canada et l'Empire, dit la requête, sont entrés dans la lutte la plus rude au cours de l'histoire des peuples britanniques. Ce n'est pas l'heure des demi-mesures. Tout ce qui est canadien doit participer à la guerre." Les anciens combattants exigent la conscription universelle de toutes les ressources du pays. Point de distinction, disent-ils, entre le pauvre et le riche, entre le jeune homme et l'homme d'âge moyen, entre le civil et le soldat. Le présent régime du volontariat pour service militaire au pays et à l'étranger est inadéquat. Il n'y a aucune distinction entre les deux. Il faut aller, continue la lettre, où le devoir commande d'aller. M. Herridge, chef de la Démocratie nouvelle, appuie de toutes ses forces, l'attitude des anciens combattants. Sans aller aussi loin, d'autres groupes puissants réclament, dès le début des hostilités, l'établissement de la conscription au Canada, comme elle est appliquée en Grande-Bretagne, bien que le gouvernement se soit prononcé jusqu'ici là-contre.

L'opinion publique, d'autre part, s'agite dans la province de Québec. Lundi dernier, à une assemblée nombreuse tenue à Montréal par M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, les orateurs et les auditeurs ont manifesté fortement leur opposition à la politique militaire du gouvernement canadien. Il y eut également, depuis samedi, d'autres assemblées, en divers endroits de la province de Québec, en guise de protestation contre l'attitude du gouvernement fédéral dans le présent conflit européen. C'est ainsi qu'à Saint-Lin, après l'assemblée à laquelle toutes les paroisses de la région étaient représentées, on a fait circuler dans les paroisses de la circonscription de Joliette-L'Assomption des pétitions anti-participationnistes, que l'on devait ensuite transmettre au député de cette circonscription. On avait également convoqué hier, à Hull, une assemblée. Dans une lettre ouverte à MM. King et Lapointe, publiée dans les journaux, l'Action nationale s'en est prise à la politique actuelle du gouvernement et lui propose un moyen terme pour éviter que le conflit européen détruise l'unité canadienne. Il suffit de prêter l'oreille aux conversations intimes, pour se rendre compte que la grande majorité de la population canadienne-française condamne la voie dans laquelle le gouvernement canadien s'engage.

Le premier ministre a souvent répété, depuis trois ans, que l'unité canadienne était l'un des points cardinaux de sa politique. Pendant trois ans, il a cru maintenir l'unité canadienne, en tenant une attitude opportuniste au sujet de notre politique étrangère. Aujourd'hui, il sabote cette unité par la décision qu'il a prise de participer au conflit européen.

S'appuyant sur la majorité parlementaire, qu'il croit obtenir demain, le gouvernement fédéral se prépare à imposer par la force du nombre à une partie de la population canadienne une politique dont cette population ne veut pas c'est le régime de l'oppression des minorités que l'on condamne, lorsqu'il s'agit de l'Europe, tout en le pratiquant ici. Quelle belle logique! On ne saurait mieux s'y prendre pour saper la démocratie canadienne et compromettre gravement l'unité nationale au Canada.

Le parlement, qui se réunira demain, a une grande responsabilité. Il devra décider s'il approuve la présente politique de désunion nationale de MM. King et Lapointe. Les députés de langue française, en particulier, doivent se rappeler qu'ils sont les mandataires de leurs électeurs, avant d'être les représentants de leur parti politique. Ils doivent placer les intérêts de leurs commettants au-dessus de ceux de leur groupe politique. Ce n'est pas leur opinion personnelle qu'ils devront faire entendre à la Chambre des Communes, mais celle de la majorité de leurs électeurs. Peu importe les probabilités de la décision de la majorité parlementaire, ils doivent voter en conformité de l'attitude de leurs électeurs sur la participation du Canada au présent conflit européen.

Le gouvernement fédéral joue gros jeu. Parmi ceux qui avaient encore foi en le fonctionnement actuel des vieux partis politiques au pays, les derniers événements ouvrent les yeux à un grand nombre. Ils s'aperçoivent qu'avec le présent régime des partis, le Canada français n'a aucune chance d'obtenir une politique étrangère strictement canadienne, pour ne rien dire du respect de la constitution canadienne. Dans chaque parti, la représentation des nôtres est soumise à la dictature d'une majorité anglo-canadienne, qui s'unit, chaque fois que la chose fait son affaire, pour s'opposer à une entente conforme aux aspirations légitimes des Canadiens français. La volonté brutale du nombre l'emporte presque toujours. A la lumière des derniers événements, on comprend de plus en plus qu'il n'y aura de salut, pour nous, qu'en dehors des présents partis politiques. L'attitude actuelle du gouvernement fédéral accentue cette conviction au Canada français et fortifie, chez lui, la détermination de rompre définitivement les chaînes qui l'attachent aux partis actuels, pour se tourner vers un parti strictement canadien.

Le Canadien français n'est pas un lâche. Chaque fois qu'il s'est agi, au cours de l'histoire, de se battre pour son pays, il l'a fait. Ce fut lui qui l'a toujours sauvé. Il est prêt encore à le faire. Mais, s'il est prêt à verser son sang, c'est pour l'intégrité territoriale de ce territoire sur lequel il vit depuis dix générations et qu'il s'est accoutumé à considérer comme sa seule patrie.

Camille L'HEUREUX

BILLET

La guerre et les cultivateurs canadiens

De tous les hommes et qui ont du coeur, le cultivateur est celui qui préfère la paix à tous les biens.

A plus forte raison, le cultivateur canadien qui ne voit guère de profit à se battre pour les démocraties d'Europe. Surtout quand l'aventure de 1914-1918 lui a arraché tant de fils et rapporté si peu.

L'Angleterre et la France comptent cependant sur notre aide économique. Ici, le rôle des cultivateurs a quelque importance. Le cadre où de préférence s'exercera leur activité est celui où la Providence les fait vivre: la terre.

Rien comme la guerre ne rappelle avec autant de force qu'après le soldat dans la tranchée, celui qui hâte la victoire, c'est celui qui apporte le pain aux combattants et aux populations d'arrière. Celui-là, c'est le semeur.

Mais pour être une industrie de guerre, il faut que l'agriculture réponde à tous les besoins.

Ainsi, pendant une guerre, la production doit être rapide et intense.

La préparation du sol doit donc se faire avec un soin extraordinaire.

Il faudra aussi assurer l'excellence des denrées autant que leur quantité.

Enfin, tout ce qui sert au vêtement et à la nourriture devra bénéficier également au cultivateur lui-même et à sa clientèle.

La pratique de la vertu d'économie reste, bien entendu, la règle de l'exploitation d'une ferme. La guerre ne change rien à ce qui garantit toujours le succès.

De grâce, n'allons pas nous jeter dans les excès de 1914. Ne comptons pas faire des profits énormes, car il semble que ce serait là une conduite antipatriotique et finalement désavantageuse. N'entreprenons pas plus que nous le pouvons avec les seuls membres de la famille. Mais, d'autre part, ne négligeons rien. Les conseils ne nous manqueront pas: nous n'avons pas le droit de les considérer comme des paroles en l'air.

Pas de gaspillage, très bien, mais voyons clair, écoutons bien. Cet avis a son importance. Un mois ne sera pas passé que les Alliés manqueront de tels ou tels produits. On nous demandera plus de céréales, plus de viande, plus de cuir, etc. La quantité sera fixée. La qualité sera exigée. Cherchons l'information dans les journaux, les revues, à la radio, auprès des agronomes, par les communiqués du Ministère fédéral de l'Agriculture, etc.

Il nous restera bien, ici et là, quelques sujets d'inquiétudes. Hélas! sommes-nous organisés pour arrêter la conscription ou toute contribution qui nous précipiterait vers la ruine? Nous savions que la guerre devait venir; nous étions avertis qu'il existerait une propagande de tous les diables pour nous y lancer à corps perdus; nous étions sûrs, depuis 1914, que les familles nombreuses en campagne peuvent fournir un stock énorme de chair à canon. Nous n'avons rien ignoré de tout cela. Nous nous disions: Ils n'oseront pas. Ça ne reviendra plus. On ne nous fera pas battre malgré nous. Nous serons consultés . . . Et bien, qu'est-ce qui arrive? Que décidera le parlement, demain? Les ouvriers, eux, ont des associations puissantes: nous n'avons rien de cela, nous. Nous nous ferons jouer et bien jouer, et ce ne sera pas très long.

Toutefois, demeurons calmes, tout en réclamant d'être écoutés par ceux qui ont mission de penser comme nous. Donnons-nous immédiatement à une exploitation plus économique et plus intense de la ferme. Bien que la saison active soit terminée, il reste l'élevage et la préparation du sol. Souvenons-nous que seules les bonnes semences donnent les bonnes récoltes. Que l'utilisation intelligente des engrais est d'un très grand profit. Mais, d'autre part, que nous n'avons pas le droit de spéculer: pas plus que ne l'a le marchand de ville. On ne pourra oublier que créer de la misère autour de soi n'est pas s'enrichir.

Enfin, si la culture de la terre, pendant une guerre, devient nécessairement payante, ce n'est pas une raison pour nous laisser tenter par le luxe. Rappelons-nous le lendemain de guerre: fut-il celui de la prudence ou du gaspillage, celui de la prospérité ou de la crise? N'oublions pas que depuis au-delà de dix ans, la classe agricole souffre et même a paru souffrir sans remède. Et pensons — c'est mon dernier mot et il n'est pas gai — que les impôts de toutes sortes vont augmenter et augmenter. Soyons prudents.

Louis HEBERT.

AU JOUR LE JOUR

Inscriptions bilingues

Le comité de circulation de la municipalité d'Ottawa a posé, aux environs des écoles de la basse-ville, des poteaux-indicateurs portant l'inscription suivante: **"Ecole. — Ralentissez. — School. — Drive slowly."** Nous tenons à le féliciter de cette initiative. Mais nos félicitations seraient encore plus cordiales si le comité de circulation avait jugé à propos de placer ces inscriptions dans tous les quartiers de la ville, indistinctement. Or, nous remarquons que, dans les quartiers qui sont censés être en majorité anglaise, ces inscriptions sont en anglais seulement. Le comité de circulation aurait agi sagement en posant des inscriptions bilingues dans tous les quartiers de la ville, car les Canadiens français, contrairement à ce que l'on croit généralement, sont disséminés un peu partout, et ils ont droit autant que les autres, et partout où ils sont, à une protection adéquate. Les poteaux-indicateurs que le comité de circulation de la municipalité d'Ottawa a fait ériger dans nos rues sont très jolis. Nous pouvons même dire que les poteaux bilingues tirent l'oeil plus que les poteaux unilingues. Que la municipalité fasse un beau geste; qu'elle installe partout — eu égard à la dissémination générale de la population de langue française — des poteaux aux inscriptions bilingues.

Représentation incomplète

Le gouvernement fédéral vient de prendre des mesures contre la hausse du prix des vivres, du combustible et d'autres nécessités de la vie. Afin de mieux veiller à leur mise en vigueur, il a nommé une commission composée des membres suivants: M. H. B. McKinnon, commissaire du tarif, M. David Sim, commissaire de l'accise, et M. F. A. McGregor, commissaire chargé d'appliquer la loi d'enquête sur les monopoles. Nous ignorons si la liste des membres de cette commission sera allongée, mais, d'habitude, sur une commission composée de trois membres, le gouvernement fédéral nomme un Canadien de langue française. Le bureau de censure qui vient d'être formé compte, parmi les sept membres qui le composent, trois Canadiens français. Le gouvernement fédéral aurait pu respecter la même proportion lorsqu'il a constitué la commission chargée de protéger les contribuables contre l'exploitation. L'urgence des mesures à prendre peut très bien se concilier avec le respect du bilinguisme officiel.

Un sentiment général

Il ne faudrait pas croire que les Canadiens français sont les seuls à demander que la participation du Canada à la guerre actuelle soit maintenue dans des limites qui tient compte d'abord des intérêts canadiens. Beaucoup d'Anglo- Canadiens sont du même avis. Nous n'en voulons comme preuve que cette opinion exprimée par l'organe des Canadiens de naissance, de Brantford, Ontario: "Il ne peut y avoir que louange et admiration pour les résidents du Canada qui sont britanniques de naissance ou de descendance et qui, apprenant l'imminence de la guerre engageant le Royaume-Uni, s'enrôlent promptement pour le service outremer. Néanmoins, l'attitude et la position de cette société, décidées après mûre réflexion, sont celles-ci: à savoir que, dans les conditions actuelles, les citoyens canadiens (sans distinction d'origine raciale) peuvent servir au mieux les intérêts du Commonwealth en protégeant le Canada (a) contre l'invasion et (b) contre l'ennemi à l'intérieur.

"Le Royaume-Uni n'est pas, en fait de vivres, etc., capable de se suffire. Après un mois ou deux (nous dit-on) advenant le manque de provisions en provenance du Canada et d'autres pays, la situation dans laquelle se trouveraient ses citoyens serait grave. Il est donc impérieux que les élévateurs à grain, les voies de transport par eau et par rail de notre pays soient protégés contre le sabotage et la destruction. Un service, plus eficace même que l'enrôlement dans les bataillons d'outremer, que les Canadiens peuvent rendre à la Grande Bretagne, c'est de sauvegarder l'intégrité et la liberté du Canada."

Que le Canada fournisse à la Grande-Bretagne et à ses alliés les matières premières, les vivres, les munitions dont ils ont besoin, mais que son capital humain reste préservé de toute atteinte afin de mieux veiller à la défense du pays, la seule qui nous oblige à quelque sacrifice.

CH. G.

ÉPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 6 SEPTEMBRE 1919

M. Jean Christian Smuts succède à feu Louis Botha comme premier ministre du Sud-Africain.

M. A. L. Sifton, ministre des Douannes, devient ministre des Travaux publics. Il fut l'un de ceux qui ont signé le traité de Versailles au nom du Canada.

M. Mackenzie King, chef du parti libéral, posera sa candidature, comme député, à la Chambre des communes dans le comté de Prince, Ile du Prince Edouard.

La paroisse de St-André Avelin fête le soixante-dixième anniversaire de sa fondation.

Le roi George V dévoile aujourd'hui le monument Carter, à Montréal. De son château de Balmoral, il a pressé un bouton électrique qui reliait le château à Montréal par câbles transatlantiques et fils terrestres.

Le prince de Galles visite le nord de l'Ontario.

M. Murdock McKinnon est nommé lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Edouard.

Ne comptons pas sur la seule force matérielle. Nos adversaires tirent leur puissance moins peut-être des canons et des avions que d'un farouche idéal. Sachons ne pas trahir le nôtre.

François MAURIAC

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

6 SEPTEMBRE 1814

Sir Georges-Etienne Cartier

Peu de Canadiens français ont atteint le degré auquel s'éleva Sir Georges-Etienne Cartier. Sa carrière offre une courbe assez souvent suivie, cependant, par les nôtres. Commencée, dans l'enthousiasme de la jeunesse, sous le signe du nationalisme exaspéré de Papineau, elle s'acheva à Londres dans le loyalisme le plus propre à susciter les invectives des héritiers politiques des réformistes de 1837. Cartier naquit le 6 septembre 1814. Il se distingua à la bataille de Saint-Denis. Mais plus tard il devint un réaliste et fut défait alors qu'il réclamait pour le Canada le renforcement de la milice dans le but d'aider la Grande-Bretagne en cas de guerre. Avec Macdonald, Brown, Tupper et Tilley, il fut le plus grand partisan de la Confédération. C'est à son influence qu'on doit la participation du Québec à cette centralisation. Créé Baronet, Sir Georges-Etienne Cartier fut violemment attaqué à cause de sa fidélité parfois ostentatoire à l'Empire britannique.

Au pays de Maria Chapdelaine

La mission Maria-Chapdelaine fait le tour du lac Saint-Jean. — Magnifiques réceptions.

Nous empruntons à notre confrère Alfred Ayotte du "Devoir" l'excellent reportage qu'il a envoyé à son journal des bords du lac Saint-Jean, où il a accompagné la mission Maria-Chapdelaine, dont quelques-uns des membres étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

(Par Alfred AYOTTE)

Roberval, le 24 — La ville de Roberval a reçu à dîner, mardi soir, de façon splendide les membres de la Mission française Maria Chapdelaine et les Canadiens qui les accompagnent, dans la salle aux couleurs claires de l'hôpital-sanatorium décorée de lis de France et de feuilles d'érable du Canada que les religieuses hospitalières, filles spirituelles des Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec, avaient bien voulu mettre à la disposition de la ville. Les visiteurs ont goûté là des mets tout à fait Lac-St-Jean: ouananiche (saumon adapté au lac St-Jean), bluets de Péribonka avec sucre du pays de Québec, fromage de Mistassini, etc., préparé sous la direction de celle qu'on a appelée la fée bienfaisante de ce dîner, Mlle Marguerite Bilodeau.

DISCOURS

Les discours ne valaient pas moins que les menus. Le duc de Levis-Mirepoix, qui a prononcé le principal discours, a fait une impression très heureuse. Tout d'abord, M. J. Alfred Dion, avocat de Roberval, secrétaire du comité régional Maria Chapdelaine et président conjoint du dîner avec M. Hylas Gagnon, maire de la ville, avait souhaité la bienvenue aux visiteurs. Roberval s'estime heureux, a-t-il dit, de recevoir le gouvernement français en la personne du comte de Dampierre, ministre de France au Canada, l'Académie française représentée par son benjamin, M. de Lacretelle, la Ville de Paris en la personne de M. Victor Bucaille, le comité français des Amis de Maria Chapdelaine et le comité France-Amérique, représenté par M. le duc de Lévis-Mirepoix, le marquis de Montcalm, le comte de Montcalm et M. Jérôme Poindron. Si le père Chapdelaine était avec nous, ce soir, dit-il, il dirait que voilà bien des visiteurs "dépareillés".

M. Dion a décrit ensuite les diverses régions parcourues par la mission française avant d'atteindre Roberval. Il y a cent ans, dit-il, ce pays neuf n'était qu'une immense forêt. Nos paysans n'ont pas encore mis beaucoup de temps à l'humaniser et vous pouvez déjà voir ce qu'il est. Votre visite constitue un événement considérable pour notre région à cause de la signification morale qu'elle revêt. Vous venez rendre hommage à Louis Hémon, l'auteur de **Maria Chapdelaine.** Pour nous ce roman n'est pas une simple fantaisie, décrivant Maria Chapdelaine c'est d'abord et avant tout le symbole de la fidélité française en terre canadienne, Hémon a voulu que son livre fût une gerbe de tous nos sentiments: pour que le symbole fût parfait, il les a placés dans le coeur d'une jeune fille de chez nous, c'est-à-dire dans ce qu'il y a de plus délicat, de plus sensible et de plus vibrant. M. Dion montre ensuite que notre petit peuple pour survivre doit s'alimenter sans cesse à la source de la culture française.

Le ministre de France, M. le comte de Dampierre apporte le salut de la France officielle et le témoignage d'affection et de gratitude de la France. Il présente aussi le duc de Lévis-Mirepoix.

LE DUC DE LEVIS-MIREPOIX

Le président de la mission Maria Chapdelaine déclare qu'il vient de faire un voyage à travers l'espace et le temps. Pendant toute la journée, j'ai été hanté, dit-il, par cette double idée de la transformation du pays et de la transformation de l'histoire, je pense à ce que devait être ce pays quand nos pères l'ont découvert et attaqué et je vois ce qu'il est depuis qu'il a été conquis sur la forêt et humanisé par vos paroisses souriantes, par vos églises au dessin si fin qu'on dirait qu'elles sont des chansons d'accueil et de protection. Ce combat de l'homme contre la forêt est une sorte d'épopée; la forêt a été à la fois la grande ennemie et la grande enchanteresse; elle en a ravi qu'elle n'a jamais rendus; d'autres ont triomphé d'elle. Vos campagnes sont aujourd'hui prospères et sont le témoignage d'un grand effort. Non contents d'avoir fait de la terre, vous avez utilisé les arbres pour la civilisation, vous en avez fait du papier, véhicule des idées, et ici dans la province de Québec le papier est le véhicule de la langue française. Vos journalistes sont parmi les plus actifs ouvriers des lettres françaises. Nous savons bien, poursuit M. le duc de Lévis-Mirepoix, que vous subissez la pression de cet immense empire de 130 millions d'anglophones, mais nous constatons aussi que la province de Québec est demeurée l'Ile-de-France de la langue française. Nous sommes venus ici non pour vous connaître, mais pour vous reconnaître.

M. JEAN BRUCHESI

M. Jean Bruchési qui, avec M. le juge Fabre-Surveyer et Me Léon-Mercier Gouin, assume l'organisation de la tournée de la mission française au Lac Saint-Jean a invité les visiteurs à prendre la bonne habitude de venir au Canada, de venir pour eux, oui, mais de venir aussi pour nous. Ces visites nous sont d'un grand réconfort moral, dit-il.

Outre les personnes nommées plus haut et les membres de la mission française on remarquait au dîner offert par la ville de Roberval, M. le chanoine S. Bourgoin, curé de Notre-Dame de Roberval, M. l'abbé Jacques Tremblay, curé de Saint-Jean de Brébeuf, Mesdames Hylas Gagnon et Alfred Dion, M. Armand Sylvestre, député fédéral du Lac Saint-Jean et Madame M. Léo Duguay, M. et Mme J.-Edouard Bolly, M. J.-Adélard Gagnon, maire de Dolbeau, et Mme Gagnon. Le notaire Errol Lindsay, Gérard Michaud, surintendant de l'hôpital de Roberval, Mesdames Maurice Dumas, Roland Marcoux et autres.

A MISTASSINI

Après ce dîner la mission s'est mise en route pour Dolbeau où elle a passé la nuit avant de poursuivre ce matin sa route vers Mistassini et Péribonka. A Mistassini elle a visité l'église **Abbatiale** et la ferme des Pères Trappistes établis en cet endroit depuis près de cinquante ans. A Péribonka hier après-midi il y a eu dévoilement d'une plaque de bronze apposée sur le musée Louis Hémon par la commission des monuments historiques à la demande de la société des amis de Maria Chapdelaine pour marquer le 25ème anniversaire de la publication du roman d'Hémon, le duc de Lévis-Mirepoix y a porté la parole ainsi que M. Jacques de Lacretelle qui remettra à la même occasion une médaille de l'Académie à la société en la personne de son président, M. le juge Surveyer. M. Paquette, secrétaire provincial, a offert l'inscription. M. le chanoine Duchesne, du séminaire de Chicoutimi, a parlé au nom de S. E. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

Avant d'arriver à Roberval puis à Dolbeau, mardi soir, les voyageurs ont parcouru une longue distance. Partis de la Malbaie ils ont suivi la route montagneuse et tourmentée allant à Chicoutimi par St-Siméon et la rive du Saguenay. A Chicoutimi, la maladie très grave de l'un de ses fils, Vincent, a empêché M. J.-E.-A. Dubuc, député fédéral, de poursuivre l'organisation de la réception à la mission en cette ville. Le syndicat d'initiative régionale, sous la direction de M. L.-A. Dussault, a reçu le groupe à déjeuner à l'hôtel Chicoutimi. L'après-midi il y a eu halte à Arvida pour la visite rapide de l'immense fabrique d'aluminium, à la Chute-à-Caron pour un coup d'oeil aux barrages et aux turbines vrombissantes, à l'hôtel de ville de Jonquières où le maire Bergéron a fait les honneurs de cette maison au nom du groupe canadien. Me Léon-Mercier Gouin a présenté les membres de la mission française au maire et aux conseillers.

M. LE COMTE DE DAMPIERRE

M. le comte de Dampierre a ajouté quelques mots au nom du groupe français disant que si le matin il a surtout admiré les beautés de la nature le long du fleuve Saint-Laurent et du Saguenay, l'après-midi il a admiré la force matérielle. Vous savez, dit-il, en France nous aimons beaucoup le Canada et nous sommes heureux de constater ses promesses d'avenir. Si la délégation est peu nombreuse elle est très bien composée. Il signale la présence de M. de Lecretelle de l'Académie française, son ancien compagnon de lycée, celle du duc de Lévis-Mirepoix, grand seigneur lettré qu'il espère voir revenir aux fêtes montréalaises de 1942, revêtu de l'habit vert, celle du marquis et du comte de Montcalm, double écho d'un nom fameux dans l'histoire de la nouvelle France, celle de MM. Bucaille et Poindron qui évoquent tous deux, dans ce pays où les anciennes caravelles ont navigué sur le fleuve, la nef de Paris.

M. le maire Bergeron a exprimé son émotion et ses remerciements et il a dit combien la ville de Jonquière est heureuse du passage de la mission et de sa visite à l'hôtel de ville. Puis M. le maire a accompagné le groupe jusqu'à Roberval. Tout le long de la route mais principalement aux environs du lac St-Jean les membres de la mission ont remarqué des fermes considérables avec de nombreux troupeaux, des champs aux longs verts et dorés sous les rayons du soleil couchant Le cultivateurs leur ont paru vivre dans l'aisance et habiter des maisons fort confortables. Près de Saint-Jérôme quand le lac Saint-Jean se découvre soudainement à la vue du voyageur, les voitures ont fait halte pour permettre de contempler la beauté du spectacle de même les voitures ont modéré de vitesse près de la rivière Metabetchouan où se trouvent une petite poudrière et une modeste croix de bois marquant l'emplacement de l'ancien poste de traite des fourrures des sauvages et l'ancien établissement des Jésuites. Enfin sur toute la distance de Québec à Dolbeau hier et aujourd'hui la mission Maria Chapdelaine a voyagé sous l'escorte protectrice de la police des routes. Les Français ont admiré la discipline et la politesse des officiers de circulation, service placé sous la direction de M. Charles Girouard.

L'AUSTRALIE DANS L'EMPIRE

(P.C.-Reuter)

CANBERRA, 6. — Le parti ouvrier parlementaire australien a promis aujourd'hui de faire tout en son pouvoir pour que l'Australie continue à faire partie de l'empire. John Curtin, chef du parti, déclare toutefois que son parti a décidé de ne faire partie d'aucun gouvernement national.

LES ENTRETIENS SOLITAIRES

De la différence qu'il y a entre la vraye charité et une affection intéressée.

Seul espoir des Humains, que tout mon coeur rêvère,
Apprenez-moy, Seigneur, le grand art de vous plaire,
Et ne permettez pas que mon coeur insensé
Prenne pour vostre amour un zèle intéressé,
N'y que, pensant brûler pour l'autheur de son estre,
Il élève l'esclave à la place du maistre;
Vostre amour est un bien qui vaut seul tous les biens,
Mais il faut discerner vos feux d'avec les miens.
Les miens gardent si bien l'apparence des vostres,
Que les uns m'ont souvent usurpé sur les autres
Et je vous ay cru mon objet le plus doux;
Au lieu de vous chercher, je me cherchais en vous.
Il est pourtant facile à vos saintes lumières
D'affranchir mon esprit de ces erreurs grossières.
A qui brûle pour vos, il n'est pas mal-aisé
De connoistre l'ardeur dont il est embrasé.
Celle qu'à vos regards le propre amour étale
Est stérile, inquiète, incertaine, inégale.
Ce feu matériel a peine à s'élever,
Il tente un vol hardy qu'il ne peut achever;
L'âme, au premier objet qui la flatte ou la blesse,
Se trouve encore en proye à toute sa foiblesse,
Et comme auparavant facile à s'émouvoir,
Elle perd cette paix qu'elle pensait avoir.
Au contraire, Seigneur, cette divine flâme
Que votre chaste amour allume dans une âme
En relève si bien les esprits abbatus,
Que l'âme en cet estat ne se reconnoist plus.
Comme c'est en vous seul qu'elle voit des amorces,
Pour voler jusqu'à vous elle trouve des forces.
Ce feu ne promet rien qu'il ne puisse tenir,
Dans le plus haut essor il scait la soutenir,
Au lieu de ces langueurs que donne un feu vulgaire,
Dans ce vol courageux et presque téméraire,
Elle sent aussi-tost dans le fonds de son coeur
Expirer la foiblesse, et naistre la vigueur.
Bien contraire à cette âme et rampante et crédule

Qui ne scait discerner le feu dont elle brûle,
Et qui, croyant pour vous soupirer nuit et jour,
Se fait indignement l'objet de son amour,
Elle semble en tous lieux, elle semble à toute heure,
Pour monter jusqu'à vous sortir de sa demeure.
Elle se sent vers vous attirer sans effort,
Se quitte avec plaisir, s'oublie avec transport,
Et d'un regret cuisant se trouve tout émue,
Si tost qu'elle est contrainte à vous perdre de vue.
Comme ce n'est qu'en vous qu'elle voit tous ses biens,
Vous faites tous ses soins et tous ses entretiens,
Sa pensée à vous seul fortement attachée,
A tous autres objets vaut bien estre cachée,
Et d'une sainte ardeur ses désirs enflâmez
Semblent mesme estre à vous avant qu'ils soient formez.

Guillaume de Brébeuf

(16e siècle)

La dévotion eucharistique au diocèse de Pembroke

PEMBROKE (Ont.), le 6. — S. Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque du diocèse de Pembroke, veut faire du mois de septembre, le mois de l'Eucharistie. A cette fin, il a adressé la lettre circulaire suivante au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles de son diocèse.

"Mes bien aimés dans le Christ,

Le Congrès Eucharistique Diocésain tenu à Pembroke l'an passé a été un magnifique acte d'amour et de dévotion envers le très Saint Sacrement dont ceux qui en ont été témoins conserveront un souvenir ineffaçable. Les salutaires effets se font remarquer encore maintenant, par une plus fréquente réception de la Sainte Communion et une intensification générale de la vie eucharistique.

Frappé donc de l'efficacité très grande de ces congrès pour promouvoir la dévotion eucharistique et désireux d'étendre leur influence à toutes les parties du diocèse, Nous avons décidé, cette année, au lieu d'un congrès diocésain, d'en tenir un dans trois différentes parties du diocèse comme suit:

à Mattawa
le dimanche, 10 septembre.
à Calumet Island
le dimanche, 17 septembre.
à Douglas
le dimanche, 24 septembre.

Le programme de chaque congrès sera annoncé dans les paroisses avoisinantes le dimanche précédent, et sera aussi publié dans le "Crusader" et autres journaux catholiques.

C'est notre souhait et notre désir que ces congrès unissent les fidèles de notre diocèse en un commun tribut de loyauté, d'amour et d'adoration envers le Christ notre Roi dans l'Eucharistie. Tout vrai catholique devrait se faire un devoir d'assister à un de ces congrès afin d'unir sa voix à ce concert triomphal en l'honneur de la Sainte Eucharistie. Rien ne saurait attirer davantage les bénédictions de Dieu sur notre peuple en ces temps de troubles et de souffrances que notre foi solide et immuable en la présence réelle et substantielle de Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie. Cela nous permettra de nous abreuver aux torrents de ses grâces et de nous unir par la foi et l'amour au Christ crucifié, immolé sur nos autels.

Ayant en vue, donc, le succès de ces Congrès Régionaux et leur bon effet d'augmentation de dévotion envers la Sainte Euchariste nous ordonnons ce qui suit:

1 — Une communion générale aura lieu dans chaque paroisse du diocèse à chacun des trois dimanches de Congrès et aux intentions suivantes:

le dimanche, 10 septembre, pour la paix entre les nations.
le dimanche, 17 septembre, pour le retour à l'église des catholiques qui se sont éloignés.
le dimanche, 24 septembre, pour la conversion de la Russie.

2 — Les sermons dans toutes les églises et chapelles du diocèse en ces trois dimanches traiteront d'un différent aspect de la dévotion au Saint Sacrement.

3 — Les fidèles en général, et spécialement les enfants seront encouragés à faire de fréquentes visites au Saint Sacrement durant les deux semaines qui s'étendent du dimanche, 10 septembre au dimanche, 24 septembre.

Dans l'espérance que Notre Seigneur de son Eucharistie bénira abondamment tous ceux qui prendront part à ces démonstrations de loyauté et d'amour envers Lui.

Votre bien dévoué dans le Christ,

† **Charles-Léo NELLIGAN,**
Evêque de Pembroke.

Une édition hebdomadaire du "Temps"

Il existe dans de nombreux pays d'outre-mer (Algérie, colonies et protectorats, Egypte, Afrique australe, Proche-Orient, Moyen-Orient, Extrême-Orient, Canada, Etats-Unis, Antilles, Amérique latine, etc.) une clientèle virtuelle pour la presse française.

Mais cette clientèle hésite souvent à s'abonner, pour un prix relativement élevé, à des quotidiens qui ne lui arrivent que par paquets de plusieurs numéros de lecture longue, relativement difficile et comportant d'inévitables répétitions.

Un hebdomadaire sérieux, bien informé, bien rédigé, impartial, présentant des vues exactes tant sur la politique intérieure et extérieure de la France que sur sa vie culturelle, répondrait à un besoin certain et qui n'a pas été jusqu'ici satisfait.

Le "Temps", par son caractère et par le prestige dont il jouit, a paru indiqué pour servir de base à une création de nature à promouvoir très utilement l'influence française à l'étranger.

Nous avons donc résolu de publier une édition hebdomadaire du "Temps", réservée en principe aux pays d'outre-mer. Elle comporterait 16 pages, format petit in-folio, serait illustrée, et se composerait essentiellement:

a) D'un résumé des événements principaux de la semaine;
b) D'un certain nombre de "Bulletins" et d'éditoriaux du "Temps", au besoin abrégés, parus pendant la semaine;
c) De "Lettres de l'étranger";
d) D'articles et de feuilletons concernants les questions militaires et économiques, le théâtre, les livres, la musique, les arts, signés par les spécialistes les plus éminents, collaborateurs réguliers du "Temps" quotidien;
e) D'un certain nombre de chroniques, variétés, articles scientifiques, etc., et d'une page de mode avec croquis;
f) Du résumé de certaines enquêtes publiées dans le "Temps";
g) D'une rubrique "Correspondance" ouverte aux lecteurs;
h) D'une rubrique sportive;
i) De problèmes de mots croisés, d'échecs, de bridge, etc. . .
j) De reproductions de dessins humoristiques français et étrangers;
k) D'une page de photographies d'actualité.

Ainsi les lecteurs du "Temps" hebdomadaire y trouveront-ils l'essentiel de ce qui aura, pendant la semaine précédente, paru dans le "Temps" quotidien. Seuls les articles ou informations ayant un caractère épisodique ou trop purement métropolitain seront supprimés. Par contre le "Temps" hebdomadaire présentera certains aspects (Photographies, croquis de mode, dessins humoristiques) que ne comporte pas le "Temps" quotidien.

La publication pourrait commencer en octobre ou novembre prochains.

Le prix envisagé de l'abonnement annuel serait de 85 francs pour les colonies et protectorats français, de **110 francs pour les pays étrangers** accordant une réduction de 50 0/0 sur les tarifs postaux et de 130 francs pour les autres pays.

Prière d'adresser tous engagements d'abonnement et toutes informations, suggestions, etc., au directeur du "Temps", 5, rue des Italiens, Paris (9e).

LE TEMPS

ACCUSATIONS REJETÉES

(Presse associée)

NASHVILLE, Tennesse, 6. — Les accusations que Ross Hale a battu sa belle-fille de deux ans avec un bâton et l'a enchaînée par le cou ont été renvoyées par le juge Brown Taylor.

Un mandat en vue de l'arrestation de Hale a été assermenté lundi par un voisin. Le défendeur a déclaré hier en cour qu'il avait simplement donné une taloche de la main à l'enfant parce qu'elle courait dans la rue. Nous l'avons, dit-il, attachée autour de la taille avec une ceinture un jour de lavage, afin qu'elle ne pût tomber par la fenêtre, pendant que ma femme était occupée.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 7 SEPTEMBRE 1939 — 250e jour de l'année
Lever du soleil, 5.28 — Lever de la lune 11.39
Coucher du soleil, 6.28 — Coucher de la lune, 2.02
QUARANTE-HEURES
Limoges, 5, 6, 7 sept. — Notre-Dame du Perpetuel Secours, 7, 8, 9 sept.
FETE DU JOUR
Ste Reine, vierge et martyre

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 6 SEPTEMBRE, 1939 — TEMPERATURE: FRAIS, AVERSES LOCALES

L'INSTALLATION D'UN MOTEUR DIÉSEL RECOMMANDÉE

Les contribuables, dit un rapport, bénéficieraient ainsi d'une forte épargne

Le surintendant L. Lefebvre prône cette installation et le conseil municipal forme un comité du maire et d'échevins pour étudier l'affaire. — Ce que coûte à la ville son énergie de réserve.

$106.000 EN MOINS DE 17 ANS

La municipalité de Hull ferait une grande économie en faisant l'installation à son usine de pompage d'un moteur Diezel pour lui assurer l'énergie électrique de réserve sur laquelle elle doit compter pour suppléer éventuellement au fonctionnement de ses turbines hydrauliques. C'est ce que dit dans un rapport remis au Conseil, hier soir, le surintendant des usines électriques et de pompage, M. Lucien Lefebvre.

La ville a dépensé $106.294,47 en un peu moins de 17 ans pour s'assurer de la Gatineau Power Co. cette énergie supplémentaire. Bon an mal an, elle verse à la compagnie une somme de $2.700, soit $225 par mois, pour pouvoir simplement compter sur cette source d'énergie, et quand elle s'en sert elle paye en plus pour la consommation, à raison de 3 cents pour les quelque 8000 premiers kilowatts, 2 cents pour les 8000 autres et 1 cent pour le surplus. Avec un moteur Diesel, nous dit M. Lefebvre, la production du kilowatt reviendrait à la ville à moins de trois quarts de cent.

L'installation du Diesel entraînerait une dépense approximative de $45.000, que l'on rembourserait à peu près en 8 ans, en se basant sur ce que l'on paye en moyenne depuis une quinzaine d'années à la Gatineau Power. Ensuite la ville économiserait une forte somme annuelle, dit M. Lefebvre.

Hier soir, à l'assemblée du conseil, échevin A. Beauchamp, président du comité de l'Aqueduc, a parlé longuement de la recommandation du surintendant Lefebvre et prié ses collègues d'y donner suite au plus tôt. Le maire Alphonse Moussette a suggéré de former un comité pour étudier l'affaire et il est d'opinion que l'installation propetée serait un très grand avantage pour la municipalité.

On a alors formé un comité de cinq, qui devra faire rapport au plus tôt, car le contrat de la ville avec la Gatineau Power au sujet de cette énergie de réserve expire en décembre prochain.

LE SURINTENDANT

Voici le rapport que le surintendant Lefebvre a fait lire au conseil.

Il y a exactement sept mois et demi que je suis à l'emploi de la Cité de Hull comme surintendant des usines électrique et de pompage. J'ai fait des améliorations du côté économique et j'en vois une qui sera faite seulement avec votre coopération. Il s'agirait de ne plus payer la jolie somme de $225,00 que nous donnons tous les mois à la Gatineau Power Company, absolument pour rien; somme qui pourrait être épargnée par les contribuables.

Depuis que je suis en fonctions, j'ai défendu à tout opérateur de se servir de l'énergie de la Gatineau Power sans mon consentement. J'ai fait faire quelques ouvrages qui ont privé l'Hôtel de ville et les casernes de pompiers, pour quelques heures de l'avant-midi, d'énergie électrique. Je me suis abstenu de me servir de la Gatineau Power, pour démontrer que nous pouvons nous en passer.

Vous trouverez, ci-inclus, un tableau indiquant les montants que la ville a payés. Le total forme la jolie somme de $106.294,47, ce qui est une moyenne de $6.000,00 par année, remis à la Gatineau Power.

Je voudrais vous faire remarquer que, si vous installiez une machine Diesel à l'huile, nous pourrions couper les fils de la Gatineau Power Co. et garder ces $6.000,00 par année pour payer la machine. Cela prendrait environ huit ans et ensuite les contribuables profiteraient entièrement d'une forte épargne.

Monsieur le Président, je vous demanderais de faire pression auprès du Maire et des Echevins pour qu'une motion donne suite au plus tôt à ma recommandation.

TABLEAU DES MONTANTS PAYES A LA GATINEAU POWER CO.

Années	
1922	$ 1.144,00
23	1.553,00
24	3.668,00
25	11.044,00
26	9.017,75
27	9.023,63
28	9.300,75
29	9.756,75
1930	3.242,09
31	1.914,00
32	4.617,61
33	8.695,40
34	3.486,36
35	5.845,04
36	6.098,97
37	4.449,83
38	8.244,51
Partie de 1939	5.192,78
TOTAL	$106.294,47

Opposition unanime à la conscription

Au cours d'une assemblée de citoyens, hier soir, on discute de participation canadienne aux guerres extérieures.

A une assemblée de citoyens tenue hier soir dans le local du Groupe Reboul on s'est unanimement opposé à toute conscription canadienne du capital humain pour les guerres extérieures.

C'est la substance d'une résolution adoptée après une discussion assez considérable au cours de laquelle se firent entendre des membres de certains groupements de la ville. La réunion avait été organisée à l'improviste, peut-on dire, et les gens venus, sauf ceux de la Chambre de commerce junior et du Club Dollard, firent remarquer qu'ils n'avaient pas eu le temps de consulter leur association et qu'ils ne pouvaient pas par conséquent parler réellement pour elle tout entière.

Il y avait là le président de la Commission scolaire, en même temps président de l'Association des petits propriétaires de Hull, le président de la Chambre de commerce junior, des membres du Hull-Volant, du Groupe Reboul, de l'Association des chômeurs, du Club Dollard, du Crédit Social.

La réunion avait été convoquée par quelques citoyens, qui avaient invité directement ou par le journal plusieurs organisations. Il s'agissait de faire vite, a-t-on dit, car le Parlement se réunit dans deux jours et ce ne sera pas long sans doute avant qu'on n'ait plus à se prononcer. Il y avait une cinquantaine de personnes.

M. Frs Massé fut désigné comme président et M. Fernand Prévion comme secrétaire.

LA PARTICIPATION

M. Armand Turpin, qui avait ouvert l'assemblée, reprit peu après la parole. La guerre sévit en Europe, dit-il, et le Canada s'apprête à y participer. Faisons savoir à nos gouvernants si nous devons y prendre part, dans notre opinion, et jusqu'à quel point. Depuis 40 ans nous avons participé à deux guerres extérieures. La dernière nous a coûté des milliers de morts, de blessés et d'invalides et plus de 5 milliards en argent. L'Angleterre n'a pas consulté le Canada lorsqu'elle s'est engagée à soutenir la Pologne et lorsqu'elle a récemment déclaré la guerre à l'Allemagne. Nos sympathies sont avec elle, mais pas tellement que nous devrions sacrifier les véritables intérêts canadiens. Si nous participons, nous en subirons toutes les conséquences. Le volontariat dont on parle sera suivi de la conscription dans pas plus d'un an. Certains demandent déjà la conscription universelle, celle des hommes, de la finance et de l'industrie. Le Canada peut pourtant demeurer neutre tout comme l'Irlande, la Belgique et la Suisse. Nous n'avons rien à gagner et nous avons tout à perdre dans une participation.

M. Paul Lemay, président de la Chambre junior, a alors fait part d'une résolution de son groupement relative à la participation, et qui venait d'être adoptée par elle.

M. Ph. Cholette, du Hull-Volant, préconise le volontariat, aux frais de l'Angleterre. Que les Canadiens qui veulent aller à la guerre y aillent, dit-il, mais que l'Angleterre paye pour eux.

M. Turpin fait remarquer que si nous acceptons le principe que le Canada est en guerre quand l'Angleterre y est, nous consentons à aller nous battre partout pour elle, puisqu'elle a des intérêts partout aussi. Nous n'avons rien à dire dans la politique et les affaires extérieures anglaises. La grande majorité des Canadiens français est contre la participation. Il se peut que la majorité anglaise soit en faveur, mais alors se pose la question de l'unité canadienne, et celle de savoir pour combien de temps il se pourra que l'élément majoritaire du pays contraigne l'autre élément à subir une telle condition.

M. Ernest Howe fait ensuite lecture d'une résolution de l'exécutif de la Ligue du Crédit social de la province de Québec s'opposant à toute participation.

M. Turpin souligne que nous n'avons d'ennemis qu'en autant que nous nous portons belligérants contre d'autres nations. Il ajoute qu'il existe un grand mouvement dans la province de Québec contre la participation, le principe de celle-ci conduisant à la conscription, inévitablement, comme il est arrivé en 1914-18.

M. Edgar Gauthier, président de la Commission scolaire et de l'Association des petits propriétaires, dit, en son nom personnel, que nous ne devons pas participer aux guerres de l'Empire. La dernière guerre nous a donné une bonne leçon et nous a valu la crise dans laquelle nous nous débattons encore. Il croit que nous rendrons plus de services à la France et à l'Angleterre en restant chez nous et en leur fournissant les produits dont elles ont besoin.

Un représentant de l'Association des chômeurs déclare que celle-ci est absolument contre la conscription.

Après quelque discussion et des remarques par diverses autres personnes, on s'est rallié à la proposition d'adopter la résolution mentionnée au début et qui s'oppose à la conscription.

On a dit au cours de l'assemblée, sur questions posées par Me François Caron, que ceux qui avaient pris l'initiative de la convoquer étaient MM. F.-J. Gavard, René Roger, Ernest Howe et Armand Turpin.

LA CHAMBRE JUNIOR

La résolution adoptée par la Chambre junior et qui fut déposée sur la table des délibérations se lit comme suit: Le Canada doit aider la Grande-Bretagne dans la mesure du possible. Dans la considération de ce que peut faire le Canada, il est nécessaire que nos autorités et nos gouvernements se souviennent que notre pays est jeune, peu populeux et non encore complètement développé. Il est de notre devoir de considérer l'avenir de notre pays tout en se rappelant nos obligations.

La Chambre de commerce junior de Hull, est aussi d'opinion que la participation du Canada ne doit pas aller jusqu'à la conscription.

Que copie de cette résolution soit envoyée à notre député fédéral.

Il avait d'abord été annoncé que G. Johnston, refusa de laisser une salle à la disposition des gens quand il sut que les organisateurs qui les avaient convoqués voulaient faire discuter la question de la non-participation du Canada à la guerre actuelle, disant que cela était contre ses principes. M. Johnston est un vétéran de la dernière guerre.

Le Conseil municipal de Hull relève une attaque contre notre réputation

Il donne instruction à son avocat-conseil de faire en sorte qu'une publication de Toronto en cause fasse une rétractation de ce qu'elle a dit sur le compte de Hull.

Le maire et les échevins de Hull se sont émus d'un article récemment paru dans une publication de Toronto et dans lequel il est dit que notre ville en est une aux moeurs relâchées et aux établissements malfamés. Réunis hier soir, ils ont adopté une résolution demandant à leur avocat-conseil, Me J.-W. Ste-Marie, d'étudier la chose et de faire en sorte d'obtenir une rétractation de la feuille en cause.

La motion a été proposée par l'échevin E. Dompierre et appuyée par l'échevin E. Thériault. M. Dompierre, qui est le président du comité de police, a déclaré que l'article en question était réellement injurieux pour la Sûreté municipale, le conseil municipal et la population tout entière. "C'est un écrit scandaleux et révoltant, dit-il. Il ne contient pas trois mots de vérité. Nous avons une population honnête et un excellent service de police et je ne souffrirai pas que nous soyons si violemment attaqués, sans nous défendre."

ACCORD NON SIGNE

Le maire Alphonse Moussette a annoncé que l'accord attendu entre la municipalité et les autorités provinciales relativement à l'affaire des secours aux chômeurs n'était pas encore signé. Il espère que la signature se fera sous peu. Entre temps, on continue les travaux rémédiateurs et la distribution de secours.

Le maire a aussi expliqué que la suspension des travaux de construction du monument commémoratif, au parc Jacques-Cartier, n'était pas imputable au conseil. On employait des sans-travail payés par la province en vertu de l'entente précédente, et c'est Québec qui a ordonné de cesser l'embauchage. De même la municipalité n'est pas responsable du délai survenu dans la poursuite des travaux de construction des murs de revêtement à la crique Brewery. C'est une entreprise fédérale et elle est arrêtée à cause de procédures d'expropriation.

Le conseil a remis entre les mains d'un comité spécial de cinq échevins une recommandation de M. Lucien Lefebvre, surintendant des usines d'électricité et de pompage à l'effet d'installer un moteur Diesel pour produire l'électricité de réserve dont on a besoin éventuellement à l'usine de pompage. Il en résulterait, dit le surintendant, dans un rapport, une économie considérable de cette installation.

RESOLUTIONS

A son assemblée d'hier soir le conseil a aussi adopté plusieurs résolutions, dont les suivantes.

Proposé par l'échevin A. Beauchamp appuyé par l'échevin E. Dagenais qu'un comité du maire, des échevins Morin, Baker, Laramée, Bilodeau et du président du comité de l'Aqueduc soit chargé de faire l'étude du rapport du surintendant du Château d'Eau, en date du 5 septembre 1939, relativement à l'installation d'un moteur Diesel.

Proposé par l'échevin A. Morin, appuyé par l'échevin J.-B. Cadieux que le conseil autorise son aviseur légal à donner un avis à la Cie du Standish Hall Hôtel, lui ordonnant d'enlever immédiatement, à ces frais, les améliorations et additions qu'elle a sur le terrain en face dudit hôtel, qui est la propriété de la ville.

Sur proposition de l'échevin G. Bilodeau, appuyé par l'échevin Ed. Laramée, le conseil demande au gouvernement provincial que la part des municipalités pour l'assistance publique soit réduite à 25% a être répartis entre chacune d'elle suivant la population totale de la province.

On note que l'assistance publique coûte de plus en plus cher, que les municipalités ne peuvent en prévoir le coût dans leurs budgets et qu'il est souvent difficile d'établir le domicile des personnes dont l'entretien dans les institutions tombe à la charge de telle ou telle municipalité.

Proposé par l'échevin A. Beauchamp, secondé par l'échevin E. Dagenais que l'ingénieur soit autorisé à faire l'inspection de la prise d'eau ainsi que du tuyau de 30", et à faire le nettoyage de l'entrée de la Crique Brewery.

Proposé par l'échevin Morin, appuyé par l'échevin St-Jean, que les projets de travaux soumis au Bureau de reconstruction économique et adoptés par le conseil à l'assemblée du 17 juillet 1939, soit soumis à la Commission municipale pour approbation.

La séance a été ajournée au 22 septembre.

Au cours de la réunion le maire Mousette a annoncé que la croisière de l'Union des municipalités de la province à New-York, pour la tenue de son congrès annuel, était contremandée, à cause de la guerre. Elle devait s'entreprendre vendredi de cette semaine. Le congrès se tiendra quand même, à des dates et à l'endroit qui seront annoncés plus tard.

Renouvellement de retraite à Aylmer

Dimanche matin commençait à Aylmer, un renouvellement de retraite pour les paroissiens des deux sexes, prêché par les RR. Pères Legris et Routhier, Rédemptoristes.

Cette semaine les exercices seront donnés pour les personnes de langue française et la semaine prochaine pour les paroissiens anglais.

Condamnations à 2 et 3 ans de pénitencier

CAMPBELL'S BAY, 6. — Siégeant en cour de Campbell's Bay hier, le juge R. Millar a condamné à deux ans de pénitencier, à St-Vincent de Paul, Robert-J. Smith, de Saskatchewan, coupable d'avoir volé, avec effraction, des marchandises à Waltham. Walter, alias Pet Piché, de Bryson, et Smith furent condamnés à trois ans au même endroit pour s'être évadés de la prison en recourant à la violence contre le gouverneur.

Cyril-J. Carroll, d'Ottawa, a été accusé d'assaut sur Elwood MacKay, du lac Philippe. L'affaire a été renvoyée au 20 septembre.

Omer Lépine, de Bryson, se reconnut coupable d'avoir volé, avec effraction, 150 gallons de gazoline dans un entrepôt de la Upper Ottawa Improvement Company. Il aura sa sentence le 20 septembre.

EXPOSITION À AYLMER DU 7 AU 9 DU MOIS

L'exposition annuelle à Aylmer se tient les 7, 8 et 9 septembre, soit jeudi, vendredi et samedi de cette semaine. Déjà on est assuré de nombreux exhibits, dans toutes les catégories de produits. Mercredi après-midi sera rendu le verdict des juges sur les travaux de fantaisie féminins et le jugement des autres exhibits se fera à partir de 10 heures jeudi matin.

Le programme des amusements comporte de la musique, un midway. Les directeurs sont très satisfaits de l'organisation à date et ils comptent sur une affluence plus nombreuse que jamais.

La cérémonie au cimetière d'Aylmer, Qué.

Dimanche après-midi un grand nombre de paroissiens se sont rendus en pèlerinage au cimetière paroissial pour assister à la cérémonie annuelle pour les défunts.

Le R. P. Routhier, Rédemptoriste, d'Ottawa, y donna le sermon de circonstance en français. Il fit une comparaison entdies les souffrances de la terre et les souffrances qu'ont à endurer les âmes du purgatoire. Il donna ensuite les moyens par lesquels nous pouvons alléger les souffrances de ces âmes, soit le chapelet, le chemin de la croix, les sacrifices et surtout le Saint Sacrifice de la messe et affirma que ces âmes une fois rendues au ciel seront pour nous de puissants intercesseurs.

Ensuite le R. P. Legris, Rédemptoriste, parlant en anglais, commenta cette pensée: "Souvenez-vous de moi vous du moins qui êtes mes amis".

M. le curé J.-H. Limoges présida à la récitation du chapelet et officia à l'absoute. La chorale St-Paul fit les frais du chant sous la direction de M. Raoul Lajoie, assistant-directeur.

Après la cérémonie, la foule des fidèles se dispersa dans les différentes allées du cimetière afin d'aller prier et déposer des fleurs sur la tombe de leurs chers disparus.

AYLMER, Qué.

MARIAGES

Samedi matin, à 6 heures 30, a eu lieu le mariage de Mlle Fleur-Ange Rousson, fille de M. et Mme Oscar Rousson et de M. Alfred Ladouceur, fils de M. et Mme Edmond Ladouceur. Les témoins furent leurs pères respectifs.

M. le vicaire A. Labelle officia à la cérémonie.

Après il y eut réception à l'Hotel British dont M. Rousson est le propriétaire.

M. et Mme Ladouceur demeureront à Aylmer.

BERGERON - COTE

Samedi également, à 7 h. 30, M. le curé J.-H. Limoges a béni le mariage de Mlle Stella Bergeron, fille de M. et Mme Hubert Bergeron et de M. Charles Côté, fils de M. et Mme François Côté, de Montréal.

Les témoins furent M. Hubert Bergeron, père de la marié, et M. Marcel Renaud.

Les filles et garçons d'honneur furent Mlles Marguerite Bergeron, soeur de la marié et Lucille Fortin et MM. Edgar Lavigne et Raymond Morin.

La chorale des Enfants de Marie, dont faisait partie la mariée, fit les frais du chant sous la direction de Mlle Elisabeth Proulx, Mlle Margaret Quirck touchait l'orgue.

Après la crémonie, il y eut réception des parents et des amis à la deumeure des parents de la mariée.

M. et Mme Côté iront à Québec et feront une croisière sur le Saguenay ensuite ils demeureront à Montréal.

VA - ET - VIENT

Mlle Mamay Patton est allée en promenade chez des amis à Toronto.

Mlle Rose Perrault était de passage chez M. et Mme Clovis Mainville la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Plante, de Trois-Rivière rendaient visite, cette semaine, à M. et Mme Antoine Tessier parents de Mme Plante.

Mlle Aurore Guertin et M. Euclide Guertin de pasage à Aylmer, la semaine dernière.

M. et Mme Léo Chicoine, la mère de M. Chicoine, ainsi que les trois filles de ce dernier, Irène, Alice et Liliane, tous de New-York, rendaient viste à M. et Mme L.-A. Mondoux, cette fin de semaine.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TETE
Douleurs périodiques
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

LA REPRESSION DES VOLS DE BICYCLETTES

Raymond Bertrand et Fernando Boisvenue ont été condamnés ce matin à trois mois de prison chacun, pour vols de bicyclettes. Le premier avait pris celle de . Gagnon, d'une valeur de $35, et le second celle de Lucien Levesque, d'une valeur de $62.

En imposant les sentences, le juge H. Achim a souligné que les vols de ce genre devenaient une véritable épidémie que les tribunaux doivent absolument prévenir en autant que possible. C'est pourquoi il a averti que ces peines de trois mois deviendront beaucoup plus sévères à l'avenir et qu'il ne faudra pas compter sur quelque clémence de sa part.

Jean Poirier et Raymond Mellur, alias Meunier, se sont reconnus coupable d'avoir recelé des articles d'habillement volés à la station du C. P. R. à Montebello et appartenant à Juliette Vallière et R. Baril. Ils auront leurs sentences le 13.

Liste la plus récente des passagers canadiens de l'"Athénia"

(Presse canadienne)

On a compilé, en se basant sur des sources non officielles, la liste des passagers canadiens à bord de l'Athénia, coulé dimanche soir au large des côtes d'Irlande.

Les noms ont été obtenus de parents qui ont reçu des câblogrammes pour les rassurer, des listes de survivants arrivés à Greenock, Ecosse, à Galway, Irlande, et des rescapés qui sont à bord du "City of Flint" en route, en ce moment, vers Halifax. La liste fut ensuite comparée à celle qui fut envoyée par Canada House, de Londres, au ministère des affaires étrangères à Ottawa.

Là où l'identité est douteuse, les noms entre parenthèses sont le plus probablement ceux qui correspondent aux noms inscrits sur la liste officielle.

LISTE

John Bigelow, Sibbald, Alberta, Mme Bigelow et deux enfants; Ray Barrington, Toronto; Mme Evelyn Moore, Régina; Dorothy Moore, Halifax; Mme Kathleen Sommerville, Toronto, et son enfant; W.-H. Cox et son épouse, Neepawa, Man.; Mme Dorothy Vincent; Mlle H. Wright; Mlle M. Wright; Mlle C.-M. Forbes; Mlle C. Gardiner, Windsor, Ont.; Mme John Campbell et sa fille Sheila; Mlle Gladys Stronach, Verdun, Qué.; Mme Clare Rogers, Toronto; Mme Georgine Dubbe; Louis Molgate et trois fils; Mme Jean Flynn, Timmins, Ont.; Mme Rose McMann (ou McMahon), Timmins, Ont.; Mlle Helen-M. Watson, Vancouver; Mlle Jean Harvie, Westmount, Qué.; Mlle Eva McCarthy; Mlle Mary Carroll, Ottawa; Mlle Jocelyn Peck, Toronto; Mlle Florence Barrett; James Goodson, Hugh-A. Farmer; le Rév. F.-E. McPherson et son épouse; le Dr S. Walkes; Kalma Kaplanski; Firth Jaffray; C.-R. Cragg, son épouse, son fils et sa fille, Toronto; Mlle Orvalie Veiven; Mlle Jean Lambert; Mme Bessy Bolson; Sheldon Gunn, North-Bay, Ont.; Mme Leslie Millen; Mlle M.-K. Kennedy; Geoffrey Bowcock, Toronto; Mlle Ethel Elgood, Barrie, Ont.; Sir Richard et Lady Lake, Victoria; Mlle Judith Evelyn, Toronto; Mme Alexander Wilson, son fils et sa fille, St-Jean; Mme Dawson Clark, Ontario; Thomas Graham, Ottawa; Harry-W. Bramah, Ottawa; Phyllis Moss, Ottawa; Rév. G.-P. Woolcombe, Ottawa; ancien principal du collège Ashbury; Capt. Fred.-E. Chandler, St-Jean; Fr. Aykroyd, Mme Aykroyd et deux enfants, Montréal; Mme A.-W.-P. Buchanan, Montréal; Mme John Donald, Montréal; Mlle Deather Donald, Montréal; Mlle Olive Donkersley, Montréal; Mme D. Eadie, son fils et sa fille, Montréal; Mlle Myra Roper, Montréal; Mlle Daphne Sebag-Montefiore, Montréal; Rév. Selwyn Willis, Montréal; Mme A.-P. Willis, Montréal; Mme William McKie, Timmins, Ont.; William Cullan, Schumacher, Ont.; Mme Ethel Thompson, Toronto; Gerald Burrows, Orillia, Ont.; Mary-Elizabeth Burrows, Orillia, Ont.; Mme F.-G. Weir, Goderich, Ont.; Mme Elizabeth Turner, Toronto; Eleanor Warden, Vancouver; Mme Katherine Edmonds et son fils, Toronto; Mlle R. Gray (que l'on croit de Toronto); Doreen Ford, Toronto; Margaret Allan (ou Allen); James-F. Proctor; Mary-M.-B. Clark, Petrolia, Ont.; Catherine Clark, Petrolia, Ont.; Mlle Jean Craik, Ottawa; Mme H. Heap; James Heap, Hay Heap; Catherine Fisher, Verdun, Qué; Mme W.-L. Rodger, Ottawa; Mlle Elizabeth Wilson, Ottawa; Mme Mary Blais, Sioux-Lookout, Ont.; Dorothy-P. Curtis; Richard Curtis; Mary Doble (ou Double); Violet Ginn; I. Blunders (ou Ida Blunden); F. Ginn (ou Eleanor Ginn); A. Kynock (ou Aileen Kynoch); M. Scott; Mme Mary Farnworth; Mme Mary Parks (ou Mary Park); John Stein; Mme Jessie Stein; Mme Annie Butterfly; Mme J. Bogle, St. Catharines, Ont.; Mme Annie Butterfly; Mme J. Bogle, St. Catharines, Ont.) Mlle I. Ball, Toronto; Mlle H. McHardy; Mme Violet Black; Charles Bowen; Mme Sarah Bowen; Mme Caine; Rose-Marie Chanler (ou Eleanor Chanler); J.-A. Crotty, Montréal; M. J.-A Crotty, Montréal Harry Knowles; Mme A.-E. Clare, Montréal; Mildred Clare, Montréal; S.-H. Rowe, Montréal; D.-G.-B. Stuart et son épouse, Montréal; Margaret Patch, Montréal; Patricia Hale, Montréal; Alida Kirkpatrick, Montréal; Margaret Brown, London, Ont.; J. Patrick (ou James-Joan Patrick); Mme Robert Janovitch (ou David Jamovitch); Rose Ralph; Jane Cuthbert; Ella Pimm, Montréal; Gabriella Noël; Mme Elizabeth Eaton, Toronto; Mlle Nettie Meadwell, Toronto; Ruby Mitchell, Toronto; Annie McComb, Toronto; Isabel Macdonald, Toronto; Ronauld Macdonald, Toronto, Ann Shepherd, Toronto; Ethel-Dora Thompson, Toronto; Mlle I. Menzies (ou Ada Menzies); Mme Frances Wright, Toronto; Robert-A. Tait, Toronto; John-A. Tait, Toronto; T. Mustard et Mme Mustard, Toronto; Paul-D. Bridle, Toronto; Mlle Lillian Chatoe, Toronto; Mlle May Hart, Toronto; Mme Alice Joyner, Toronto; Mlle Patricia Belk, Toronto; Mme I. Reynes-King, Toronto; Mme Mary Townley, Toronto; Mme Lyna Walker, Toronto; Mme Bessie Polson, Toronto; Jean MacPherson, Montréal; Anne Vowles, London, Ont.; Mme Edith Hickling; Mme W. Lang (ou Janet-Lawrie Lang), Calgary; Mme Sarah Fair, Toronto; Mary Harrison, St. Catharines, Ont.; H. Reed (ou Henry Reid).

Mme Winnifred Davidson, Winnipeg; J. Allan; B. Bigelow; I Blunders; K. Curtis; J. Dodd; Mme E. Hughes; James-F. Proctor; Mme Mary Parks; Judith-Evelyn Andrey; E.-H. Allen; B. Mackey; Mme B. Sutherland; Mme Bocle; Mme Marion Rodger; Gene Bell; Mme J. Donald; Heather Donald; Mme Attfield; L. Attfield; G. Attfield; Alfred Cox; Mme Dorothy Cox; G.-A. Gerguson; A. Gerguson; E. Gisborne; J.-A. Haywood; A. Kynich; E. McLaren; J. Patrick; I. Reed; I. Reed; W. Ralph; M. Steinberg; G.-K. Wilson; J. Wilson; J. Wilson; Mme Peggrie; Mlle M. Walker; Mme Caroline Ball.

Le gouvernement canadien aidera aux survivants du paquebot Athénia

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — Les survivants canadiens du paquebot torpillé Athénia ont appris aujourd'hui que le gouvernement canadien faisait tout son possible pour leur aider dans leur détresse. Un câblogramme d'Ottawa reçu par Vincent Massey, haut-commissaire canadien, donne l'ordre de fournir à ces survivants des vivres, des vêtments et de l'argent. Plusieurs réfugiés, qui sont arrivés de Glasgow à Londres, ont demandé des secours au haut commissariat et loué la générosité spontanée des Ecossais.

Le fonds canadien suppléera au fonds des réfugiés ouvert hier soir à Glasgow et qui était de plus de $10.000 ce matin. La moitié de cette somme a été donnée par la ligne Donaldson, propriétaire du vaisseau torpillé.

Les autorités du haut commissariat déclarent qu'elles feront des efforts pour communiquer avec tous les survivants canadiens, actuellement éparpillés. Des arrangements seront probablement faits pour les réunir et les rapatrier le plus tôt possible. Il est probable qu'ils seront transportés dans un vaisseau escorté, en vertu du système préconisé par Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, en chambre des communes, le 4 septembre, le lendemain de l'incident.

Deux jeunes filles survivantes actuellement à Glasgow, Margaret Walker, de Winnipeg, et Patricia Belk, de Toronto, déclarent que les Ecossais leur ont fourni des vivres et des vêtements. Des charges de vêtements et de chaussures ont été remises hier soir et ce matin aux réfugiés, dont plusieurs n'avaient plus que des haillons.

L'Irak se range du côté des alliés

(C.P.-Reuters)

BAGDAD, le 6.— Le gouvernement de l'Irak a brisé aujourd'hui ses relations diplomatiques avec l'Allemagne. M. Fritz Gribba, ministre allemand en Irak, a quitté la capitale avec son personnel à midi. Comme on le sait l'Irak et la Gde-Bretagne sont des alliés.

LES COMMUNISTES ANGLAIS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6. — Le parti communiste anglais a nié aujourd'hui une nouvelle voulant qu'il ait été dissout. Des quartiers généraux du parti, on a appris que le travail continuerait et qu'aucune circonstance ne modifierait l'attitude prise par le parti de combattre l'agression fasciste.

Nouveaux Tissus et Couleurs d'Automne

Ne manquez pas de profiter le plus tôt possible de ces remarquables valeurs en vous rendant de bonne heure, jeudi matin.

Lainages — Tweeds et Tissus de Soie pour votre Trousseau d'Automne . . .
Aussi pour les Fillettes aux études . . .

CREPE DE LAINE

Large de 54 pouces. Une étoffe à surface rugueuse pour robes et jupes offerte à un prix qui en fait une réelle aubaine. Choix de couleur, comprenant bleu, vert scotty, brun, rouge, rouille, rouge vin, fawn, etc. La verge **1.19**

LAINAGE D'AUTOMNE

Nouveauté en fait de souples dans les nuances nouvelles: gris medium, vert tyrol, bleu grotto, rouille, titian noir. Pour manteau d'automne pour dames et fillettes. Largeur 54 pouces. — La verge.

1.49 à 2.75

FLANELLE TOUT LAINE

Jolies nuances. En une belle variété de couleurs unies. Le tissu toujours poulaire et durable pour faire des robes et des jupes peu coûteuses.

27 pouces. La verge **55c**
32 pouces. La verge **69c**

TISSUS IMPRIMES

Rappelez-vous que les imprimés sont plus en vogue que jamais cet automne. Différents effets de couleurs jolies et élégantes pour robes, blouses, garnitures, etc. 36 pcs de largeur. Valeurs jusqu'à 79c. La verge **39c**

SERGE

Française Tout Laine

36 pouces de largeur, employée pour robes de couvent, jupe jumper noir. Seulement **49c**

SATIN ET TAFFETA RAYON

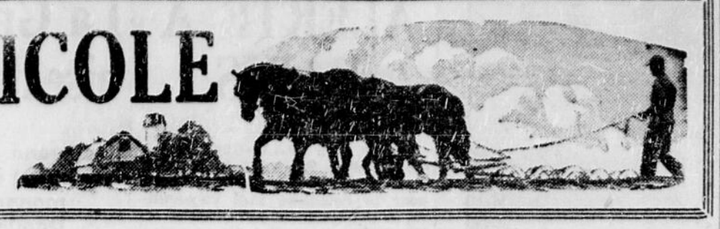
Riche tissu et belle qualité dans toutes les teintes véritablement à la mode. Très en demande pour robes, blouses, slips, doublures, etc. De 36 à 45 pouces de largeur. La verge **79c**

PATRONS "BUTTERICK" ET "SIMPLICITY"

Consultez-les, ils vous aideront à la confection de votre manteau ou toilettes d'automnes. — Les nouveaux cahiers de modes d'automne sont maintenant en vente.

J.-PHARAND
Magasin à Rayons
85-91 AVE. CHAMPLAIN
HULL, QUEBEC

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat general: 100, rue Georges, Ottawa.

Une fête ignorée

C'est celle du premier lundi de septembre, appelée Fête du Travail. Chômé avec éclat dans les villes, ce jour passe à peu près inaperçu dans nos campagnes. Pourtant, dans la pensée des législateurs qui l'ont instituée, cette célébration devrait être universelle, puisqu'elle exalte le travail sous toutes ses formes. Quoi qu'il en soit, cette fête nous invite à d'utiles considérations.

La loi du travail est un précepte divin qui oblige tous les hommes sans exception. Dieu l'a promulguée au lendemain de la chute originelle pour nos premiers parents et leurs descendants, comme moyen de reconquérir leurs droits au ciel. Méprisé au cours des siècles de paganisme, ce décret a été remis en honneur par le Christ et son Eglise. Notre-Seigneur a voulu se faire lui-même le modèle des travailleurs. Fils d'un obscur charpentier, il a vécu toute sa vie parmi les ouvriers, partageant leur besogne et leur pauvreté. Par les âges qui ont suivi, gardienne de la doctrine de son fondateur, l'Eglise n'a cessé d'enseigner la grandeur et le mérite du travail, si rude et si humble soit-il. Elle a fait mieux; nous lui devons d'avoir dirigé ou inspiré tous les mouvements, toutes les mesures ayant en vue le bien-être moral ou matériel de l'ouvrier. Les corporations du moyen-âge et le syndicalisme moderne, n'est-ce pas d'elle que nous les avons eus? Les remèdes à tous les maux dont souffre le prolétariat n'est-ce pas encore elle qui nous les propose dans sa doctrine sociale à base de justice et de charité?

La Fête du Travail est passée mais les leçons qu'elle suggère demeurent. Ouvriers des champs comme ouvriers des villes, notre vocation est plus noble que pénible. Avant de nous y appeler, Dieu lui-même l'avait choisie pour son Fils afin de la grandir et de la sanctifier davantage.

Exerçons-la avec fierté et courage, nous souvenant que les tâches les plus ingrates aux yeux des hommes sont les plus agréables à Dieu. Aussi, apprenons à trouver, dans les directives de notre Mère l'Eglise, le secret du bonheur attaché à notre état de vie.

XX

Le chien

Pas de bête qui n'ait contre lui sa rancune;
Les boeufs s'attardent-ils au bord de l'abreuvoir?
Leur plait-il de muser en regardant la lune
Emerger d'une haie et monter dans le soir?

Preste, le chien accourt. Le chien rauque et sévère
Leur enjoint de gagner l'étable dès la nuit.
Il harcèle, il menace; et les boeufs débonnaires
S'en vont, la tête basse et les yeux pleins d'ennui.

Mais les vaches surtout le fuient et le détestent.
N'est-il pas l'être ardent, rapide, inattendu,
Dont la voix vigilante et dont la dent funeste
Interdisent l'abord du pâquis défendu?

Les chèvres ne sont pas contentes quand il veille.
Alors plus de maraude à l'insu du berger;
Plus de juteux larcin aux grappes de la treille,
Ni d'espiègle régal aux dépens du verger!

Il est honni du coq et hué des volailles
Qu'il chasse sans merci du seuil de la maison;
Gare aux poules qu'il prend à gratter les semailles,
A dévaster les blés au temps de la moisson!

Aussi, tout affligé, parfois des haines troubles
Qu'il sent autour de lui peser obscurément,
Le chien mendie à l'homme un sourire, et redouble
D'obéissance prompte et d'humble dévouement.

Mais pendant qu'il l'adore avec des yeux fidèles,
Mystérieux discret, égoïste et pensif,
Le chat l'observe, ayant à fleur de ses prunelles
La lueur d'un mépris tranquille et décisif.

LOUIS MERCIER.

La Feuille d'Erable

Il y a quelques jours un de nos correspondants nous priait de lui fournir des renseignements sur la Feuille D'Erable. Il nous fait plaisir de nos rendre à sa demande en publiant aujourd'hui la lettre que vient d'adresser à notre secrétaire général, l'honorable Sénateur Lacasse, directeur du vaillant journal de Tecumseh:

Tecumseh, Ont.
30 août, 1939.

M. Maurice Brunet, secr.,
L'Union des Cultivateurs F. O. de l'Est,
100, rue Georges,
Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

On vient d'attirer mon attention sur le très aimable billet de Nicot qui fut publié dans "La Vie Agricole" du 2 août dernier, et dont la seconde partie portait surtout sur La FEUILLE d'ERABLE et son oeuvre — et le tout autour d'un syllogisme!

Je dois vous dire que j'étais absent de chez moi à ce moment et que l'article en question échappa à l'attention des autres membres du personnel de notre journal. La lettre d'un brave cultivateur, que vous me transmettez aujourd'hui, me fournit heureusement l'occasion de remercier le bon Nicot de ses généreux éloges et de son excessive bienveillance à notre égard. Je m'empresse de répondre aussi à ceux qui, comme les sympathiques amis que je viens de nommer, s'intéressent au sort de leurs compatriotes éloignés en général et au modeste journal qui se donne pour mission de veiller à leurs intérêts religieux, scolaires et nationaux en particulier, que La FEUILLE d'ERABLE fut fondée en 1931, qu'elle est publiée le jeudi de chaque semaine. . . et qu'elle n'a encore refusé à qui que ce soit le droit de s'y abonner. Son siège social est à Tecumseh, Ont., et le prix de l'abonnement est de $1.00 par année.

Puis-je ajouter qu'une des plus chères ambitions de La FEUILLE d'ERABLE est de contribuer — avec son grand frère Le DROIT — à la création d'un lien intellectuel entre toutes les unités éparses des nôtres en Ontario. Dès aujourd'hui elle visite hebdomadairement des centaines de foyers où jamais ne pénètre un autre journal français. Elle a conscience, de ce chef, non pas d'être indispensable mais de rendre quelque service à notre population franco-ontarienne, de Windsor à Cornwall et de Cochrane à Welland, bien qu'elle n'ait pas encore atteint le tirage de ses rêves.

Mais je m'aperçois, monsieur le secrétaire, que je me suis déjà prévalu de votre bienveillance et je me hâte de terminer, en vous remerciant bien cordialement de l'espace accordé.

Gustave Lacasse, B.A., M.D.
président de la Compagnie de Publication de la FEUILLE d'ERABLE Limitée.

Primeur de la semaine

LA NATIVITE DE LA STE-VIERGE

Réjouissons-nous, peuples de l'univers; tournons nos regards vers l'Orient, et tressaillons d'une sainte allégresse: voici l'aurore de notre délivrance, voici le point du jour de la Rédemption.

Marie vient de naitre . . . Que tous les coeurs répondent à son premier soupir, par un chant d'amour et d'espérance. Que nos hymnes de joie bercent son premier sommeil.

Séchons nos larmes, Dieu nous donne, aujourd'hui, une consolatrice: affligés, voici la main qui vient essuyer nos pleurs; pauvres, voici notre bienfaitrice; orphelins, voici notre mère; pécheurs, notre refuge; vierge, notre modèle; justes notre persévérance.

Réjouissez-vous aussi, Esprits célestes; réunissez vos glorieuses phalanges; accourez et venez chanter vos joyeux hosannas sur l'humble berceau de cette Enfant que vous saluerez, un jour, comme la Reine du ciel et de la terre. Oui, sa faible main doit porter le sceptre de l'univers. Venez donc offrir vos hommages à votre Souveraine. Sa pureté surpasse la vôtre; son coeur brûle d'un amour devant lequel le vôtre pâlit, et bientôt le Dieu que vous adorez, dans un saint tremblement, la nommera sa Mère et lui sera soumis.

Marie nait dans l'obscurité et le silence. Dieu cache, pour un temps, à la terre, le présent qu'il lui fait. Marie vient comme la grâce, sans éclat et sans bruit. Les grands du monde n'entourent pas son berceau, les lambris dorés d'un palais n'abritent pas la Fille de David. La descendante des rois de Juda ne se montre point dans la pourpre ou dans les soyeux tissus de Tyr et de Sidon. Dieu dédaigne nos vaines grandeurs. Celle qu'il a prédestinée à l'honneur de la maternité divine, ne doit briller, dans le monde, que par l'éclat de ses vertus et de la sainteté de sa vie.

POMMES DE TERRE SAVOYARDES

Faire dorer au beurre de belles pommes de terre en tranches ou entières. Lorsqu'elles sont cuites, les dresser sur un plat, saupoudrer de persil et d'échalotes hachés, et verser sur les pommes de terre la sauce suivante:

Dans une casserole, faire fondre un peu de beurre; ajouter de la crème, un ou deux jaunes d'oeuf et laisser épaissir sans bouillir.

Ne vous laissez pas tromper sur la constipation!

Bien des gens, quand ils sont constipés, ouvrent leur pharmacie, prennent une purge, et essaient d'oublier—*jusqu'au retour du mal.* Et il revient généralement—de plus en plus souvent—tant que vous n'en trouvez pas la *cause.*

Si, comme trop de gens, vous mangez — pain, viande, pommes de terre—la cause de votre mal est probablement un *manque de "volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est là la raison de votre mal, mangez un bon bol de croustillant All-Bran de Kellogg à déjeuner. Il forme le "volume" nécessaire et contient des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et devenez "régulier." Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Quelques renseignements sur le labour

Les recherches conduites par la Division de la grande culture des fermes expédimentales fédérales, ont indiqué que le labour superficiel donne d'aussi gros rendements que le labour profond et qu'il revient bien meilleur marché. On sait également aujourd'hui que l'ameublissement poussé plus loin qu'il n'est nécessaire pour détruire les mauvaises herbes et mettre la terre en état de recevoir les semences, n'exerce aucun effet bienfaisant sur le rendement.

Dans bien des districts des Provinces des Prairies, on ne laboure plus la jachère d'été; on se contente de scarifier la surface. Dans l'Est du Canada, le labour du gazon en été, suivi de hersages répétés sur les champs infestés de mauvaises herbes, et le labour à la fin de l'automne, sur les champs moins sales, se sont montrés supérieurs au labour de printemps, spécialement sur les sols lourds. Un avantage du labour d'été où d'automne est qu'il facilite les semailles hâtives des céréales, et l'expérience a démontré qu'il est très important que les semailles soient faites de bonne heure.

LES PLANTES FOURRAGERES

La tâche de la Division des plantes fourragères, des fermes expérimentales fédérales, est d'essayer les graminées fourragères, les légumineuses et les plantes sarclées pour voir si elles sont productives et adaptées au Canada; de sélectionner et de croiser les graminées, les légumineuses, le maïs, les racines et les tournesols; de produire de la graine de semence et de la distribuer; enfin de conduire des recherches spéciales comme l'introduction des plantes, la nutrition des plantes et la cytologie (la science des caractéristiques des cellules et leurs fonctions).

La bête du Japon menace le Canada

La bête du Japon, l'un des plus nuisibles de tous les insectes qui s'attaquent aux pelouses et aux arbres du verger, d'ombrage et d'ornement sur une grande étendue des Etats-Unis, a été trouvée cette année en plus grand nombre qu'auparavant sur les navires, les auto-camions, les tramways et les aéroplanes qui entrent au Canada, et cette menace d'invasion cause de grandes inquiétudes aux agents de la Division de la protection des végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1938, il n'avait été trouvé qu'une seule bête en vie dans les centaines de pièges spéciaux qui avaient été placés à des points stratégiques à partir de Windsor, Ontario, jusqu'à Yarmouth et Halifax en Nouvelle-Ecosse, et un petit nombre sur les navires et automobiles venant des Etats-Unis et entrant au Canada. Or, cette saison, il a été recueilli, jusqu'à la fin de juillet, 780 bêtes en vie et 211 mortes aux points suivants: Yarmouth, N.-E. 741 en vie et 69 mortes; Halifax, 25 en vie et 2 mortes; Lacelle, Qué., 7 en vie et 106 mortes; St-Stephen, N.-B., 2 mortes; St. John, N.-B., 7 mortes; Montréal, 20 mortes; aérodrome de St-Hubert, Qué., 2 en vie et 1 morte; Toronto, 3 en vie et 2 mortes; Chutes Niagara, 2 en vie et 1 morte; Windsor, Ont., 1 morte.

On prend les précautions les plus rigoureuses pour empêcher la bête d'entrer au Canada. Quelque 2,000 pièges ont été placés dans l'Est du Canada, principalement le long de la frontière internationale, et tous ceux qui trouvent une bête du Japon, vivante ou morte, sont priés de l'envoyer sans tarder à la Division de la prptection des végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, en indiquant l'endroit où elle a été trouvé, la date, et le nom et l'adresse et l'expéditeur dans le contenant ou le paquet. Il est inutile d'affranchir ces contenants ou ces paquets.

La bête du Japon est un bel insecte d'un vert métallique brillant sur toute la surface du corps, sauf les élytres qui sont en grande partie brun cuivre. Il y a plusieurs espèces de coléoptères qui lui ressemblent, mais la bête du Japon peut toujours être aisément identifiée par les cinq taches blanches qui se trouvent de chaque côté de l'abdomen.

CAROTTES FARCIS

Cuire les carottes entières, à l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont bien cuites, leur donner la forme d'un petit canot en enlevant une partie du dessus et de l'intérieur. Préparer une farce avec des oignons hachés et revenus au beurre, du céleri haché et cuit, des petits pois ou autres légumes au goût. Saupoudrer de chapelure, mettre gratiner au four.

Le Dr J.-H. Grisdale décédé à Iroquois

Le Dr J.-H. Grisdale, ancien sous-ministre du Ministère fédéral de l'agriculture, est mort chez lui à Iroquois, Ont., le 24 août 1939, après quelque ssemaines de maladie.

Le Dr Grisdale naquit à Ste-Marthe, Qué., en 1870, de parents cultivateurs; il était donc naturel qu'il aima l'agriculture, et il l'aima en effet, passionnément, toute sa vie. En 1896, il entra au collège d'agriculture de l'Ontario où il étudia deux ans. Il se rendit ensuite au collège de l'Etat d'Iowa en 1898 d'où il sortit avec le diplôme de B.Agr. L'année suivante, il fut nommé agriculteur à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, et douze ans plus tard, directeur des fermes expérimentales fédérales. Ce poste lui fournit l'occasion de donner libre cours à son génie d'administrateur. Sous son directorat, les fermes expérimentales fédérales se développèrent jusqu'au point de devenir l'institution la plus grande et la plus élaborée du genre. Il se rendait compte de la valeur de la science dans l'agriculture pratique et il sut l'appliquer pour l'avantage du cultivateur canadien.

Lorsque la position de sous-ministre au ministère fédéral de l'agriculture devint vacant en 1919, le Dr Grisdale fut appelé à la remplir. L'année précédente, l'Université Laval lui avait conféré le titre honorifique de docteur-ès-sciences en reconnaissance des services éminents qu'il avait rendus à l'agriculture. Avant de prendre sa retraite en 1932, il avait représenté le Canada sur les organisations impériales et internationales.

La disparition de ce cultivateur pratique, de cet administrateur éminent, de cet homme énergique mais bienveillant, est une grande perte pour l'industrie importante à laquelle il a été mêlé de façon si utile toute sa vie.

Le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre du ministère fédéral de l'Agriculture, a rendu l'hommage suivant au Dr Grisdale:

"Les membres du Ministère ont appris avec un profond regret la mort du Dr Grisdale et offrent à sa famille leurs plus vives sympathies. C'est au cours de son stage au Ministère, que l'agriculture canadienne a connu sa période de plus grand développement. A quelque titre qu'il servit, il a rendu des services signalés et il était reconnu comme une autorité sur l'agriculture en général."

DES PERMIS SONT EXIGÉS

(Presse canadienne)

LONDRES, 5. — Le ministère des renseignements a publié ce soir un décret engageant tous les constructeurs de vaiseaux anglais à obtenir un permis du gouvernement pour toute nouvelle construction ou pour tout travail de réparations.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

CUISINE

BOMBE GLACEE

Prendre 6 jaunes d'oeufs, les délayer dans une casserole avec 1 livre de sucre fondu d'avance dans un peu d'eau; remuer ce mélange sur le feu jusqu'à ce qu'il épaississe, puis le retirer du feu et le battre avec une spatule pendant 20 minutes; y ajouter alors 1 pinte de crème fouettée et le parfum que vous désirez; si c'est du café, un petit verre de café; au chocolat, 3 ou 4 tablettes de chocolat fondues dans très peu d'eau; ensuite verser votre mélange dans un moule que vous avez placé dans le seau à glace ¾ d'heure à l'avance; mettre le couvercle et garnir le tour et le dessus du moule avec de la glace pilée et du sel; mettre dans un endroit froid et servir.

ECLAIRS AU CHOCOLAT

3 verres d'eau, 1 cuillerée à soupe de sucre en poudre, 1 oeuf de beurre, une pincée de sel, 2 tasses à thé de farine, 8 oeufs pour environ 2 douzaines de gros éclairs. Faites bouillir dans l'eau, le sucre, le beurre, le sel, ajoutez en tournant la farine, remuez sur le feu à l'aide d'une cuillère de bois. Quand le mélange est complètement desséché et se détache de la casserole, retirez du feu. Laissez légèrement refroidir, incorporez alors un à un les oeufs. La pâte doit être molle sans être claire. Dressez sur une plaque légèrement farinée, avec une cuillère, des batonnets de pâte. Faites cuire 10 minutes à four moyen. Une fois cuit, faites une incision sur le dessus du gâteau, introduisez par cette ouverture une crème pâtissière du parfum que vous préferez. Glacez le dessus.

LE POULET A L'ESTRAGON

Un poulet, un oeuf de lard gras, deux fortes pincées d'estragon, sel, poivre, un morceau de beurre, une cuillerée de farine, un peu de bouillon, oignon, ail, persil, thym, une branche d'estragon.

Videz un poulet et préparez-le comme pour rôtir. Prenez le foie, hachez-le, puis hachez à part gros comme la moitié d'un oeuf de lard gras et deux fortes pincées d'estragon. Mélangez bien le tout ensemble, hachez de nouveau ce mélange pendant quelques instants, salez, poivrez, et mettez cette farce dans l'intérieur du poulet, bridez-le et faites-le revenir à la casserole dans un morceau de beurre; retirez du feu et faites la sauce en ajoutant une cuillerée de farine, un peu de bouillon, sel, poivre, oignon, ail, persil, un peu de thym et une branche d'estragon. Remettez le poulet et laissez-le jusqu'à cuisson.

GATEAU AUX FILAMENTS DE COCO

8 c. à soupe de beurre
1 tasse de sucre
2 jaune d'oeufs
3-4 tasse de lait
2 tasses de farine fine
4 c. à thé de poudre à pâte
2 blancs d'oeufs
1-8 c. à thé de sel
1 tasse de filaments de coco.

Défaire le beurre en crème. Ajouter le sucre par petite quantité à la fois. Additionner les jaunes d'oeufs battus. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel. Faire alterner avec le lait. Joindre les filaments de coco, puis les blancs d'oeufs montés en neige. Cuire dans deux (2) moules à température de 375° Recouvrir d'une glace nougat et de noix de coco.

Les carottes à l'italienne. — Nettoyez, coupez en morceaux et lavez les carottes, puis faites-les cuire dans un peu d'eau salée. Brisez les morceaux de macaroni, que vous faites cuire également dans un peu d'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient devenus tendres mais pas trop. Mélangez alors les carottes avec le macaroni, versez-y un peu de beurre roussi; remuez bien le tout, laissez mijoter un peu et servez.

Le gâteau italien.—Mélangez une tasse à thé de lait, une tasse de sucre, une tasse de farine de **mais**, une tasse de farine blanche, une cuillerée de rhum et un peu de bicarbonate de soude. Versez le tout dans un plat beurré et pas trop profond. Retirez après une demi-heure de cuisson.

La mousse moscovite.—Battez six blancs d'oeufs en neige très ferme, ajoutez-y une demi-livre de marmelade de fruits. Dressez en couronne sur un plat beurré, saupoudrez de sucre vanillé, faites cuir à four doux pendant vingt minutes, retirez et servez au milieu une crème au citron, à l'orange ou à la vanille. Servez froid.

SOUPE AU CHOU ET AU LAIT

1½ tasse chou haché, 2 tasses d'eau, 4 c. à soupe de beurre, 4 c. à soupe de farine, 1 petit oignon haché, 4 tasses de lait, sel et poivre. On peut ajouter quelques feuilles de céleri hachées.

Cuire le chou et l'oignon hachés dans l'eau bouillante salée durant dix minutes. Ajouter le lait froid et laisser chauffer jusqu'au point d'ébullition. Lier avec le beurre et la farine bien amalgamés, saler, poivrer, laisser cuire quelques minutes et servir.

Arrêtez-vous..au rafraîchissoir rouge bien connu

Dans un établissement de votre voisinage il y a un rafraîchissoir rouge portant ces mots: "Buvez 'Coca-Cola'." Allez-y soulevez le couvercle et faites une pause . . . pour vous rafraîchir . . . avec une bouteille de "Coca-Cola" glacé. Vous vous remettrez en route plus frais et plus dispos. 20F

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant 5¢

Journée diocésaine d'études à Mont-Laurier

MONT-LAURIER, 5. — Douze cents dames fermières ont pris part le 30 août, à une journée diocésaine d'études tenue ici.

M. l'abbé P. Neveu, curé, célébra la sainte messe. La chorale des dames fermières exécuta le chant. M. l'abbé Hector Deslauriers, prédicateur de circonstance, a commenté la devise des cercles de fermières: "Pour Dieu, la TERRE et le FOYER par la charité et la justice".

Ensuite les conférenciers se succédèrent à la tribune. M. Henri Bois a fait un plaidoyer énergique en faveur de la COOPERATION. Mme Prud'homme, de Ferme-Neuve, a présenté le conférencier et M. l'abbé Génier, curé de Ferme-Neuve, l'a remercié.

Le Banquet, présidé par Son Excellence Mgr J.-Eugènes, Limoges, accompagné de MM. les curés du diocèse, de MM. les agronomes et des conférenciers, comptait cinq cents convives qui tous partagèrent avec grande joie "la miche de pain" présentée à la mode fermière.

L'exposition modèle d'Art culinaire, sous l'habile direction de Mlles B. Bigras, Claire et Pauline Nadeau, a provoqué l'admiration de tous les visiteurs.

Dans l'après-midi, M. Emile Gauthier, chef du Service de L'E.D. présenté par Mme Dr Côme Cartier, a donné une magnifique conférence sur les cercles de fermières et les principes coopératifs. M. l'abbé R. Mercure, curé de St-Jovite, a remercié et invité les dames fermières à la coopération dans la protection de l'enfance et de la jeunesse.

Mlle Berthe Bigras, instructrice, a servi un dessert littéraire et culinaire à l'assistance. Mme Baker, présidente pour la Région de La Gatineau, a présenté la conférencière et le Rév. Père Paradis, de Maniwaki, l'a remerciée, notant que l'art culinaire est facteur de paix dans nos familles canadiennes.

Les dames fermières ont admiré les trois cents exhibits exposés par 39 cercles de fermières. Le jugement porté, Mlle Claire Nadeau, du Service de l'E.D., a proclamé le cercle de Mont-Laurier bon premier pour la Région de La Lièvre, le cercle de Ste-Agathe pour la Région de La Rouge, et Maniwaki pour la Région de La Gatineau. Le cercle de Ste-Agathe a été décoré de la médaille d'argent.

Durant l'après-midi les dames déléguées se sont réunies à tour de rôle sous la présidence de l'aumônier diocésain et ont élaboré le programme régional de 1940. Des décisions importantes ont été prises et adoptées. Le Comité diocésain a été formé par les dames présidentes, vice-présidentes et secrétaires des trois fédérations. Les nominations seront transmises dans un autre rapport.

A 5 heures, le Salut solennel des T.S.S. a réuni les congressistes dans la chapelle du Séminaire. Mgr R. Jutras, P.D., officia avec MM. les abbés S. Gaucher et H. Laconde.

A la soirée récréative, une assistance de huit cents personnes ont applaudi les orateurs, soit les honorables J.-A. Paquette, secrétaire de la Province, et Henri Auger, ministre de la Colonisation. M. Auger a préconiser l'AMOUR DU SOL qui fit grand notre passé et qui fera la gloire de notre avenir. M. Paquette a chanté la royauté de la fermière et pour l'encourager dans ses activités, il a annoncé en primeur, l'ouverture d'une ECOLE de TISSAGE et d'un Comptoir coopératif d'ARTS féminins à Mont-Laurier. M. le ministre était accompagné de Mme Paquette.

Mlle Estelle LeBlanc a porté la santé des organisateurs et des auditeurs. Mme I. Prud'homme, présidente du Comité diocésain, a remercié Mlle LeBlanc.

Son Excellence, de sa parole autorisée, a fait ressortir les grandes leçons de la journée d'Etudes. Elle a dit sa joie intime et son espérance: les dames fermières serviront de modèles au mouvement coopératif dans le diocèse de Mont-Laurier.

Le programme récréatif, confié à Mme Hervé Bélanger, a été exécuté avec succès par Mlles de l'Avant-Garde. Mme Roméo Ouellette a dit éloquement: "La Fileuse à la Fenêtre", de Blanche Lamontagne.

Au congrès des facteurs ruraux

(Presse canadienne)

GUELPH (Ont.) — Le surintendant des services postaux de l'air et de terre, division de l'Ouest, A. H. B. Potts, d'Ottawa déclara hier à la clôture de la convention de l'association des facteurs ruraux canadiens, que le ministre des postes, Norman McLarty n'a aucune juridiction sur le système de contrats qui régit les facteurs ruraux.

La loi est spécifiquement claire à cet effet, dit M. Potts, et n'accorde au ministre des postes aucune liberté en regard des contrats de malle. On doit demander des soumissions, et le contrat doit être accordé au soumissionnaire le plus bas.

M. Potts continua en disant qu'il serait nécessaire de changer les lois, avant de prendre en considération les représentations de l'association.

Les délégués décidèrent que la prochaine convention aurait lieu à Prescott et le prochain pique-nique annuel à Waterloo.

UNE ENQUÊTE À PEMBROKE

PEMBROKE, le 6. — Un comité composé du maire F. W. Beatty, du préfet W. Fraser et du sous-préfet C. Campbell, a été nommé hier soir par le Conseil, pour "enquêter au sujet des rumeurs qui circulent à propos d'employés de la ville". Cette décision résulta d'une longue discussion sur les rumeurs qui veulent que des employés de la ville aient fait des "déclarations déloyales".

Le maire déclara que les épouses des directeurs de la division de Pembroke de la Légion canadienne tiendraient une assemblée spéciale, ce soir, pour établir une société locale de la Croix-Rouge.

Une lettre de A. J. Cunningham, de Mattawa, avertit qu'il présentera, le printemps prochain, une soumission au ministère des Transports au sujet de la traverse entre l'île aux Allumettes et Pembroke. Le permis de la traverse actuelle expire le 30 avril, 1940. Si sa soumission est acceptée, M. Cunningham mettrait en service un bateau tout-acier.

Sur avis de l'inspecteur des secours, M. B. M. Webb, le Conseil accepta de retenir les services de W. H. Gibson, du bureau des secours de la ville.

Les exportations de bestiaux sur les États-Unis

LE NOMBRE-INDICE, DANS LA CATEGORIE DES VEAUX, EST SUR LE POINT D'ETRE ATTEINT.

Les bestiaux d'un poids supérieur à 700 livres qui ont été expédiés aux Etats-Unis au cours des mois de juillet et d'août ont atteint 42,930 têtes, représentant 83 pour cent de la quote-part du troisième trimestre de l'année, a appris de la Trésorerie des Etats-Unis le service des marchés, du ministère fédéral de l'Agriculture.

(Le nombre-limite est déterminé par l'accord comercial canado-américain; tant que ce nombre n'est pas dépassé, les bestiaux canadiens a entrer aux Etats-Unis jouissent de taux de douane réduits.

La limite des exportations de veaux pour toute l'année est sur le point d'être touchée; les autorités des douanes des Etats-Unis recueillent actuellement les plus hauts droits de douanes, soit 2 1-2 sous la livre, sujets à être supprimés pour tous les veaux qui auront passé la frontière avant que le nombre de 100,000 ait été atteint.

Les importaitions des veaux aux Etats-Unis venant de tous les pays du monde du premier janvier au 31 août se sont totalisées à 98,254 tetes, ou 98.2 pour cent du contingent annuel.

POTAGE VERT-PRE

Ajoutez à du bon bouillon un peu de tapioca léger cuit dans un peu de bouillon séparé. Préparez dans le fond de la soupière trois jaunes d'oeufs et un peu de crème. Versez doucement le potage sur cette préparation. Tournez doucement et ajoutez des petits pois frais et des pointes d'asperges vertes.

Les prix d'été sont actuellement en vigueur

THE OTTAWA GAS CO.

Les Papiers à Mouches WILSON'S

TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

AURELE CHARTRAND
AVOCAT
Tél: 6-0398 Res: 6-1262
45, rue Rideau Ottawa

"Faites-Cà, et vous Vivrez"! O vous, hommes que j'ai tant aimés, fût-il jamais une douleur semblable, ou simplement comparable à celle que j'ai volontairement soufferte pour votre rédemption?"

"Votre rachat, vous le devez à ma bonté. Et pourtant, chaque jour ne me fournit-il pas de nouvelles preuves de votre ingratitude?"

"Malgré vos déficiences, divinement, je vous aime quand même. Tous!"

"Lisez mon testament que voici. Il est le secret du bonheur humain; il est la clef du Paradis. Faites Cà, et vous Vivrez . . . éternellement."

Fac-similé de l'évangile "Faites-Cà, et vous Vivrez", qui parait aujourd'hui, en quatrième édition. On sait que le tirage global de ce volume est maintenant de 510,000 exemplaires. La 4ième édition, particulièrement élégante, vous est offerte, avec une couverture en 5 couleurs et un intérieur en 3 couleurs, au même prix minimum qu'auparavant, 10 sous l'exemplaire. ✝ Pour renseignements, appelez BE. 2559, ou écrivez à Propagande Catholique Romaine de la Bible, Edifice de la Centrale Jociste, 1037, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

Le Canada émettrait sous peu un emprunt de guerre

Le gouvernement fera voter à la session d'urgence du parlement les crédits nécessaires pour assurer la défense du pays jusqu'à la réunion régulière des Chambres au début de 1940. — Un budget de guerre qui pourvoira aux dépenses de la réserve mobilisée autant qu'au maintien de l'armée permanente.

ACHAT D'AUTRES AVIONS DE COMBAT

On demandera au parlement, jeudi, de ratifier les divers arrêtés ministériels adoptés par le gouvernement relativement aux mesures adoptées par le gouvernement pour assurer la sécurité du Canada pendant le présent conflit. On s'attend aussi à ce que les deux Chambres donnent leur approbation aux mandats du gouverneur général émis pour rencontrer les dépenses inattendues occasionnées par la guerre.

En ce qui concerne la mise sur pied des forces armées du pays, ces déboursés atteintront un chiffre plutôt élevé. La Chambre des Communes votera aussi une somme suffisante pour permettre au gouvernement de continuer la guerre jusqu'à la sesion régulière du début de 1940.

A la session spécial de 1914 convoquée par Sir Robert Borden, la députation vota un total de $56.000.000. On demandait une somme de $50.000.000 pour fins de guerre tandis que la balance couvrait les montants autorisés par mandats du gouverneur durant l'intervalle entre la déclaration de la guerre le 4 août et l'ouverture de la sesion le 18 août. Ce montant se comparait à celui de $11.615.000 que la Chambre avait voté quelques mois auparavant pour les dépenses de la milice et de la marine.

Faisant contraste avec les crédits d'avant la guerre de 1914, le parlement fédéral a approuvé, à la dernière session, une somme de $64.528.000 pour des fins militaires. Tandis qu'il y a un quart de siècle, notre marine de guerre consistait en deux croiseurs, le Niché et le Rainbow, le Canada possède aujourd'hui six contre - torpilleurs, quatre releveurs de mines et plusieurs vaisseaux auxiliaires. A noter que notre aviation militaire prend de plus en plus d'importance, tandis qu'elle n'existait pas en 1914.

On pense que les crédits que le gouvernement fera voter à la session d'urgence couvriront les dépenses non seulement de l'armée permanente, mais aussi de la réserve qui est actuellement mobilisée sans compter les nombreux volontaires qui se sont enrôlés.

Il faudra pourvoir aussi à l'achat de nombre d'autres avions de combat.

Au cours de la dernière session on avait parlé de la possibilité de l'émission d'un emprunt fédéral pour la Défense nationale. En vue de la situation actuelle et des fortes sommes nécessaires pour rencontrer des dépenses extraordinaires, on présume que l'on prélèvera les argents requis pour fins de guerre par un emprunt domestique que l'on appropriera entièrement à la Défense.

DESTRUCTION APPORTEE PAR L'INVASION ALLEMANDE. — Cette photographie montre un village polonias, en flammes, lundi, après une pluie d'obus lancés par l'artillerie allemande et le bombardement continu des avions allemands. Elle fut envoyée à Berlin par avion, puis transmise à New-York par radio, et de là par fil.

Coups d'oeil...

LONDRES. — Des milieux oppositionistes libéraux de Grande-Bretagne, on mande que le parti ne présentera pas de candidats au cours des prochaines élections complémentaitaires. Les conservateurs ont remis sine die leur convention de Newcastle. Les libéraux ont pris cette décision pour montrer l'union qui existe en Angleterre.

* * *

AMSTERDAM. — Le correspondant à Berlin du journal hollandais **Algemeen Handlesklad** écrit ce soir que les Allemands ne croyaient pas que la Grande-Bretagne et la France se battraient pour la Pologne, jusqu'au moment du bombardement de la flotte nazie par les avions anglais, à Wilhelmshaven. Même après la déclaration de guerre et la distribution du haut des airs de plusieurs millions de pamphlets de propagande, les allemands ne croyaient pas à l'intervention anglaise. Ils demeuraient convaincus que Hitler occuperait d'abord le territoire convoité puis négotierait ensuite, disait la dépêche.

* * *

PARIS. — Des hauts personnages du département français de la Légion américaine ont annoncé ce soir que depuis le premier septembre, plus de 300 américains avaient offert leurs services à la France pour la guerre contre l'Allemagne.

* * *

LONDRES. — La Bourse de Londres, fermée depuis le commencement des hostilités en Europe, doit ouvrir jeudi.

* * *

PARIS. — L'homme qui a remis à l'Allemagne la déclaration de guerre de la France, l'ambassadeur de France à Berlin, M. Robert Coulondre, est revenu hier à Paris et passa presque inaperçu parmi la foule des réfugiés du nord.

* * *

LONDRES. — La reine Elizabeth, comme la plupart de ses concitoyennes, arborait un masque à gaz hier, lorsqu'elle faisait, avec son royal époux, l'inpection des défenses civiles de Londres.

* * *

MADRID. — L'Espagne, adhérant à la plus stricte neutralité, a augmenté ses défenses aujourd'hui, et mit un frein à la presse. Les journaux reçurent l'interdiction de publier des appels aux volontaires lancés par les représentants diplomatiques des pays belligérants. Les frontières espagnoles étaient ouvertes, mais étroitement surveillées. Les patrouilles avaient été augmentées.

* * *

PARIS. — Un appel aux Italiens les invitant à se joindre à la France dans sa lutte pour "le droit, la justice et la liberté" a été lancé hier par l'Union de Garibaldi, composé des restes du régiment de Garibaldi de 1914. La déclaration disait que l'union, récemment rétablie, fait appel à tous les italiens qui, "quoique patriotes fervents, croient qu'il est de leur devoir de défendre ce sol qui leur a été si hospitalier."

* * *

BUCHAREST. — Une vague de démonstrations anti-nazies dans les cinémas a forcé la police, chatouilleuse de la neutralité roumaine, d'établir des peines sévères pour les coupables, hier.

* * *

BERLIN. — La séance du Cabinet pour la défense du Reich, agissant d'après les ordres du Chancelier Hitler, a resserré sa poigne, hier soir, sur les fonctionnaires de l'administration afin de la mettre plus complètement à l'unisson des besoins de l'armée. Quatorze commissaires de la défense ont été nommés pour chacun des district militaires.

* * *

BRUXELLES. — La Chambre des députés s'est réunie en session spéciale et remis au roi Léopold, pour la durée de la guerre, des pouvoirs quasi-dictatoriaux.

* * *

AMSTERDAM. — Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais qui mena les négociations qui aboutirent à la guerre entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, est arrivé d'Allemagne à Rotterdam, hier soir, avec son personnel d'ambassade.

* * *

BALE (Suisse). — Quatre cent milles soldats suisses prirent leurs positions hier, sur les frontières de France et d'Allemagne, s'apprêtant à bloquer toute tentative, de quelque nation que ce soit, de prendre un raccourci vers l'ennemi en violant le territoire helvétien.

* * *

LOS ANGELES. — Le Prince George, de Danemark, qui termine une tournée du Canada et les Etats-Unis depuis le commencement d'août, doit partir pour son pays afin de faire du service dans la garde royale, le régiment particulier de son père.

* * *

GENEVE. — Les fonctionnaires de la Société des Nations apprirent hier qu'à "cause des événements, le travail de la S.D.N. allait être interrompu." Joseph Avenol, secrétaire de la Société, dans un discours qu'il fit aux employés, déclara qu'il conservait une foi inébranlable dans la pensée que la S. D. N. renaitra de ses cendres, par suite de la guerre.

Il ne s'est encore rien produit sur la frontière bordée par la ligne Maginot

PARIS, le 6. — (P.C.) — L'aile gauche de l'Armée française a intensifié son attaque contre le flanc nord de l'armée allemande le long d'un front de 100 milles.

Le communiqué de l'armée disait simplement:

Nos troupes sont en contact avec l'ennemi tout le long de la frontière entre le Rhin et la Moselle. On se souvient que des fortifications bordent le Rhin ici et là."

Cette frontière de 100 milles de long fait un coin dans les environs de Karlsrube, Allemagne, où la frontière française avance pour former la pointe de ce qui est le coin nord-est de la France. La frontière suit le Rhin vers le sud jusqu'à la Suisse.

La principale attaque était au sud, où la porte bourguignonne forme une passe entre les Vosges et les Alpes, et conduit à la Forêt Noire. On a apparemment formé un barrage d'artillerie dans cette partie du front.

La dernière ligne du communiqué rappelait aux Français, qui deviennent impatients d'attendre la nouvelle d'une grande offensive, que des fortifications gardent la frontière du Rhin.

Jean Giraudoux, commissaire général des renseignements, a dit au pays dans une émission, hier soir, que rien n'était encore arrivé sur les frontières.

En même temps, il laissait entendre que son département et le haut commandement de l'armée ne laisserait connaitre au peuple que les renseignements qui ne pourraient révéler aux Allemands les développements stratégiques ni donner une idée de ce qui va se produire.

"Dans cette période de préparatifs, au cours de laquelle je vous assure que rien n'est encore arrivé sur nos frontières, il est naturel que je ne vous donne pas des détails sur la concentrations des armées ni sur la complétion de la mobilisation".

Il promit de faire part de tout ce qu'il y aurait à dire.

"Si nous ne vous parlons pas de l'Italie, c'est que nous n'avons rien à vous dire. Si je ne vous parle pas de l'armée anglaise, c'est parce que, comme la nôtre, elle est encore en voie de mobilisation."

Le mécontentement des Slovaques est contenu par crainte de la Gestapo

BRATISLAVA, Slovaquie, le 6 (P.A.)—Des observateurs ont dit, hier soir, que le ressentiment slovaque contre la force armée allemande était tout simplement étouffé par la seule crainte de la Gestapo, la police secrète nazie.

La garde Hlinka, aide semi-militaire du seul parti slovaque, a été amalgamée avec la Gestapo. Un certain nombre de Slovaques ont été arrêtés. On n'a pas voulu dire combien.

Aucun vivat n'a été lancé lorsque les soldats slovaques passèrent dans les convois se dirigeant vers la frontière polonaise. Des sources non officielles, mais cependant bien informées, on dit que les Slovaques étaient placés entre la première et la troisième ligne de soldats allemands pour empêcher les désertions. Des soldats blessés ont dit que les Slovaques sont tout simplement mélangés aux Allemands comme deuxième ligne de combat.

A Bratislava, l'obscurité complète a été le signal du départ des caravanes de munitions quittant la ville pour l'Allemagne.

Les plus ardents des soutenants du séparatisme slovaque, aux jours de la république, sont tout épouvantés par la situation actuelle sur ce que signifient les promesses d'indépendance du Fuehrer.

Le seul incident que l'on rapporte est le fait que l'on ait brisé des fenêtres à la demeure d'été du président Josef Tiso, à Topolcany. Ce dernier a collaboré avec le gouvernement allemand. La demeure d'été du président a déjà appartenu à Thomas Masaryk, co-fondateur de la Tchécoslovaquie.

Le Dr Ladislas Szatmary, ministre de Slovaquie en Pologne, a fait à la radio l'appel suivant: "Slovaques, ne combattez pas contre vos frères de Pologne. Révoltez-vous contre le joug allemand. Vous avez tout à gagner et rien à perdre". Il parlait de Katovice, Pologne.

On n'a pu faire confirmer que le ministre Szatmary avait mis la légation slovaque à Varsovie à la disposition du gouvernement polonais. Il aurait apparemment agi de son propre chef, et sans l'assentiment de son propre gouvernement qui est sous le contrôle du gouvernement allemand.

DEMANDE DE PROTECTION

WINNIPEG, le 6. (P.C.) — Le brigadier R.-W. Browne, officier-commandant du district militaire numéro 10, a dit aujourd'hui qu'une demande écrite du maire John Queen dans laquelle on demande la protection permanente de l'armée pour les utilités publiques et les services vitaux, a été envoyée à Ottawa, au ministère de la Défense. La surveillance est maintenant faite par des hommes engagés par la ville.

LA COLOMBIE BRITANNIQUE VEUT AIDER

VICTORIA, (C.-B.) le 6. (C.P.) — Le premier ministre T.-D. Pattulo a envoyé un télégramme au premier ministre du Canada, au cours de la journée d'hier, assurant ce dernier que le gouvernement de la Colombie-Britannique alderait dans la mesure du possible durant la présente guerre.

"Je sais que vous ne craindrez pas d'avoir recours à nous pour tout ce qu'il nous est possible de faire pour vous aider," a dit le premier mihistre de la Colombie-Britannique.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ALERTE A PARIS

PARIS, le 6 (P.A.)—Une alerte a été sonnée à Paris à 1 h. 41 (8 h. 41 du soir, h.a.e.) et la population, pour la deuxième nuit consécutive, se précipita vers les abris et les caves. Le signal fini fut donné à 4 h. 13 (11 h. 13 h.a.e.).

PARIS, le 6 (P.A.) — Plusieurs avions, allemands selon toute apparence, ont survolé Paris ce matin à 3 h. 14. Les batteries anti-aériennes ouvrirent le feu.

On laisse habituellement aux avions qui franchissent la frontière une demi-heure pour atteindre Paris. Ces avions apparurent une heure et demie après l'alerte.

Plusieurs citoyens étaient sorti des abris lorsqu'on entendit le vrombissement des appareils et les éclats des canons français. Le ciel était illuminé de fusées.

On n'entendit pas d'explosions dans le centre de la ville. On n'a pas su immédiatement si les avions avaient laissé tomber des bombes dans les faubourgs.

Les projecteurs sillonnaient le ciel. Les témoins racontèrent qu'ils ne pouvaient pas voir les appareils, parce qu'ils volaient trop haut, on entendait très bien le bruit des moteurs, cependant.

Les mariages et les enrôlements sont nombreux

WINNIPEG, le 6. — On rapporte que de forts groupes d'hommes ont envahi les bureaux de recrutement à Fort-Osborne.

A certains moments, disent les autorités, il y avait tellement d'applicants que les médecins ne pouvaient aucunement se tirer d'affaire. L'enrôlement fait durant ces deux derniers jours a complètement rempli les rangs de tous les régiments locaux.

Il semble bien d'après cela que l'armée du Canada ne manquera pas de volontaires. La preuve en est bien dans le fait que quatre jeunes hommes ont passé toute une nuit dans un restaurant à attendre le moment où les portes seraient ouvertes afin qu'ils puissent s'enrôler.

"Après tout, a dit l'un d'eux, ils ne peuvent ainsi faire couler les navires chargés de voyageurs sans que nous fassions au moins quelque chose."

D'un autre côté, on apprend que les nouvelles de guerre ont révélé que Cupidon avait encore des adeptes, au Manitoba. Le Dr Norman Rawson, régistraire des statistiques, a déclaré que les demandes de permis de mariage étaient trois et quatre fois plus nombreusé qu'en temps ordinaire. Hier matin, le département a accordé 160 demandes de permis de mariage. C'était la plus grosse matinée de son histoire.

TORONTO, le 6. (P.C.) — Les régiments de la ville de Toronto ont été assaillis d'un déluge de demandes d'hommes offrant leurs services. Jusqu'à hier, plus de mille hommes ont passé l'examen médical et signé leurs papiers. Des escouades de recrues faisaient leurs premiers exercices dans les avenues du manège de l'Université de Toronto.

Quatorze comités médicaux sont en opération dans la ville et une quinzaine d'autres en font autant dans le district militaire No 2.

Les autorités de l'Aéronautique canadienne ont fait appel à des mécaniciens stylés.

Cependant, on a enregistré, hier, une demande folle de permis de mariage, à la suite de la rumeur, fausse d'ailleurs, qu'on ne donnerait plus de permis de mariage à cause de la guerre.

"C'est assurément le plus mauvais jour que j'aie eu de toute ma vie," a fait remarquer Frank Dunlop, officier qui acorde les licenses à l'hôtel de ville.

Même avant l'heure d'ouverture du bureau, à neuf heures du matin, environ trente couples étaient alignés en avant de la porte. C'est alors que les choses empirèrent. Les employés du bureau n'eurent guère plus que le temps de prendre les noms et les adresses des applicants. Vers midi, on avait réussi à contrôler la situation.

Ou poursuivra les recherches géologiques

VANCOUVER, le 6 (P.C.) — Le premier ministre T. D. Pattulo a dit aujourd'hui que les travaux géologiques poursuivis dans la région de la rivière La-Paix se poursuivent de façon très encourageante. Ces travaux portent sur des gisements miniers dont on espère extraire de l'huile.

Un assemblée aura lieu cette semaine entre les officiers du gouvernement et les géologues qui ont conduit les travaux. On décidera de l'endroit où les premiers forages doivent être faits.

La Grande-Bretagne est fort aise de l'appui des Dominions

Elle prend des mesures sévères pour régir l'emploiement à l'intérieur, et interdit l'exportation de la monnaie. — Message d'Anthony Eden aux Dominions.

LONDRES, le 6.— La Grande-Bretagne a pris des mesures aujourd'hui pour s'assurer le contrôle de l'emploiement, tandis que tout son vaste empire réunit ses forces pour prendre part au conflit avec l'Allemagne.

Il n'y eut pas de ralentissement, d'autre part, dans les activités de ses armées de l'air et de la mer, car ses aviateurs ont laissé tomber une pluie de propagande en Allemagne et ses offices de marine ont rapporté avoir coulé deux navires allemands. Un vaisseau anglais a été la victime des torpilles d'un sous-marin, avec une seule perte de vie.

En prenant le contrôle de l'emploiement, le gouvernement a décidé qu'après une date à fixer les employeurs ne devront engager ou renvoyer des ouvriers sans avoir au préalable obtenu la permission du ministère du travail.

Un voyageur ne pourra sortir du Royaume-Uni une somme de monnaie étrangère supérieure à l'équivalent de 25 livres, soit environ $100.

Dans l'Afrique du Sud, l'Assemblé a défait une résolution de neutralité, proposée par le premier ministre J. B. M. Hertzog, qui a dans la suite offert sa démission.

Le général Jan Christan Smuts, qui s'est illustré pendant la grande-guerre, actuellement ministre de la justice et sous premier ministre, a commencé la formation d'un nouveau gouvernement, qui dit-on proclamera demain la loi martiale.

Le ministère des renseignements a émis ce soir une déclaration montrant ce que signifie pour la Grande-Bretagne l'appui des Dominions.

Passant en revue l'excellent état des Dominions, le ministère affirme que les Dominions ont produit toutes sortes de matériel de guerre et qu'ils possèdent des armées aussi bien organisées que celle de l'Angleterre.

Dans le même temps, le Canada adoptait des mesures semblables à celles que la Grande-Bretagne a déjà mis en pratique.

Trois acclamations "Vive le Roi" ont retenti dans la Chambre des Communes de la Nouvelle-Zélande aussitôt que la parlement eut adopté une résolution approuvant la déclaration de guerre de la Nouvelle-Zélande contre le Reich allemand.

Anthony Eden, le nouveau secrétaire pour les Dominions, a adressé un message de souhait et de collaboration à tous les gouvernements des Dominions et à Malcolm MacDonald, secrétaire d'état pour les colonies. Le message dit entre autres:

"Notre connaissance des sentiments de 60.000.000 de nos compatriotes en territoire colonial nous a soutenus, nous de la Grande-Bretagne, dans nos efforts pour la paix et nous a encouragés dans nos préparatifs de guerre."

Canadiens rescapés par le navire norvégien débarqués à Galway

GALWAY (Eire), le 6 (P.C.) — Voici une liste, non officielle, des Canadiens qui furent naufragés dans l'Athénia, et que le navire norvégien Knute Nelsen recueillit en mer. Ilss ont débarqués à Galway, dans l'Eire. On ne sait pas les adresses de ces rescapés.

Mme Dorothée Vincent, Mlle H. Wright, Mlle M. Wright, Mlle C.-M. Forbes, Mlle C. Gardner, Mme John Campbell et sa fille Sheila, Mlle Gladys Stronach, Mme Clara Rogers, Mme Georgine Dubé, Louis Molgate et ses trois fils, Mme Jean Flynn, Mme Rose McMann, Mlle Helen M. Watson, Mlle Jean Harvey, Mlle Eva McCarthy, Mlle Mary Carroll, Mlle Joslin Teck, Mlle Florence Barrett, James Goodson, Hugh A. Farmer, le Rév. et Mme F. E. McPherson, Dr S. Walkes, Calmen Kaplauski, Firth Jaffray, C. R. Crag, Mme Crag, son fils et sa fille, Orvalle Velven, Mlle Jean Lambert, Mme Bessy Polson, Sheldon Gunn, Mme Leslie Millen, Mlle M. K. Kennedy, Mlle Ethelen Elgood, Mlle Judith Evelyn, de Toronto, Sir Richard et Lady Lake, de Victoria, B.C.

Les hauts faits de la guerre pendant les dernières 24 heures

ALLEMAGNE

L'armée allemande, avec son fuehrer en tête, quelque part près du front, s'occupait, selons certains rapports, de bombarder Varsovie hier, au cours d'une foudroyante avance du nord.

POLOGNE

Le gouvernement polonais, les ambassades et les légations étrangères avaient fui quelques heures plus tôt, et c'est pratiquement une ville déserte que l'on disait être l'objectif d'un bombardement systématique, par les canons à longue portée et par les avions.

Des avis diplomatiques reçus à Budapest disent que Varsovie a été partiellement détruite par la violence de l'attaque. Les troupes allemandes n'étaient qu'à une cinquantaine de milles, disait-on.

FRANCE

Pendant que les allemands continuaient leur course sur le territoire polonais, cherchant une victoire rapide, les Français continuaient de s'acharner contre la ligne Siegfried, sur le front occidental, et la Grande-Bretaagne intensifiait dans toutes les mers du monde ses opérations navales dirigées contre le commerce allemand.

LA MER

Le ministère anglais de l'Information dit que trois vaisseaux allemands ont été détruits, et qu'un raid aérien dirigé contre la flotte allemande ancrée à sa base, près du canal de Kiel, a été mieux réussi qu'on l'avait d'abord cru. Dans son premier rapport, l'Angleterre prétendait avoir endommagé deux navires de guerre allemands. Ces rapports ont été catégoriquement niés par les nazis, qui faisaient grand état des pertes d'avions britanniques.

La Grande-Bretagne admit que plusieurs navires marchands avaient été attaqués ou coulés par les sous-marins allemands.

ETATS-UNIS

Le président Roosevelt a signé une série de proclamation de neutralité et les expliqua par plusieurs déclarations indiquant d'une façon non-officielle, l'attitude que le pays allait adopter.

Il est maintenant illégal pour un citoyen des Etats-Unis, d'aider n'importe laquelle des nations belligérantes, mais il n'y a aucune restriction dans l'expression de ses opinions ou de ses sympathies; la défense du canal Panama doit être augmentée; une flotille de destroyers qui serviront pendant la Grande-Guerre doit tre mise à point pour faire la patrouille des eaux territoriales américaines; le personnel de la marine doit être augmenté; et l'on combattra la propagande lancée contre la méthode américaine de gouvernement.

Un embargo sur l'expédition d'armes et de munitions aux nations belligérantes est maintenant en vigueur et le président a clairement spécifié que l'embargo supplantait n'importe quelle commande que les manufacturiers américains aient pu prendre, ou en train de remplir.

LES AIRS

Les allemands, proclamant leur maitrise des airs malgré la Pologne, annoncent une victoire défensive lors du premier raid anglais sur le territoire du Reich. Ils annoncèrent la capture des riches villes polonaises de Katowice et de Chorzow, au cours d'une rapide avance dans le sud-ouest de la Pologne.

LA BATAILLE

Les Français révélèrent que leurs troupes étaient en face des troupes allemandes sur tout le secteur nord de la frontière allemande, longue de 200 milles.

Le communiqué français signifiait, d'après certains interprètes, que les soldats étaient à nettoyer le terrain des premiers obstables, des poches de défenses et autres constructions de la ligne allemande.

Les Français disaient que c'était hier le deuxième jour de l'attaque provenant de l'arrière de la ligne Maginot, dressée au coût de $400.000.000 en face de l'Allemagne, où se dresse maintenant la ligne Siegfried. En contradiction, les allemands annonçaient officiellement que jusqu'à six heures, mardi soir, ni la France ni l'Allemagne n'avait encore fait le coup de feu.

GRANDE-BRETAGNE

Les anglais, dont la flotte fut très active sur plusieurs mers, persistaient à dire qu'ils avaient causé de grands dommages à deux des cinq navires de guerre ancrés dans le port de Wilhelshaven et de Brunsbuttel Les allemands persistaient à dire qu'ils avaient abattu douze des 20 avions qui firent le raid.

Le ministère anglais du Travail prit le contrôle de tout l'emploiement pendant la durée de la guerre, interdisant aux employeurs d'embaucher ou de congédier des membres de leur personnel sans avoir l'approbation préalable du ministère.

L'EMPIRE

L'Empire fut encouragé par la décision de l'Afrique du Sud de rejeter une résolution de neutralité proposée par le premier ministre Hertzog. Ce dernier démissionna à la suite de cette défaite. Le vice-roi des Indes invoqua un acte d'urgence pour la défense du pays; l'Australie et la Nouvelle-Zélande sont déjà en guerre contre l'Allemagne, et le gouvernement canadien a exprimé son intention de se tenir du côté de la Grande-Bretagne. Le Canada continuait de prendre des mesures de guerre, dont la plus récente est la fermeture de tous les postes amateurs de radio.

L'AVANCE ALLEMANDE PLAIT AUX ITALIENS

(Par R.-G. Massock — P. Associée)

ROME, 6. — L'Italie a reçu avec un plaisir manifeste la nouvelle de l'avance vers l'est des armées allemandes, hier soir, comme indiquant que le Fuehrer peut encore se dispenser de l'aide des Italiens.

Les commentateurs italiens disaient qu'Hitler était en train d'accomplir sa "promesse solennelle" de vaincre la Pologne en quelques semaines. On fit grand état dans la presse fasciste de la situation qui veut, d'après les journaux, que la France n'ait pas encore tiré un seul coup de feu. On remarquait en gros titres qu'il n'y a "rien de nouveau sur le front occidental".

Les journaux rapportaient que Gdynia, Varsovie et Cracovie sont les trois objectifs de l'Allemagne, dont l'occupation lui donnerait la victoire définitive.

Dans un article du "Forte Armate", organe militaire italien éminent, le lieutenant-colonel Amedeo Tosti déclara que la situation de la Pologne est désespérée.

Il dit qu'il était pratiquement impossible pour la Pologne de se procurer des vivres; il assura que l'Allemagne est supérieure, avec ses 200 divisions, à la Pologne qui n'en a que 50; il parla de la rareté et de la faiblese des armes de la Pologne, et finalement de la vulnérabilité du territoire polonais au point de vue de la force aérienne allemande.

Les troupes polonaises dans le corridor, représentées par la presse italienne comme encerclée de trois côtés et sans ouverture du côté de la mer, résistaient d'après les rapports, le long de la côte où les opérations déjà en cours "conduiront à une prompte attaque de Gdynia".

La "Tribuna" dit: "Il ne parait pas hasardeux de prédire que les troupes polonaises feront tous leurs efforts pour empêcher les Allemands de se rendre dans la capitale, laissant ainsi comme dernier et seul enjeu du conflit: Varsovie".

Un fait qui montre bien la confiance que l'Italie resterait neutre, c'est le relâchement des restrictions, de façon à permettre les assemblées publiques une heure plus tard qu'auparavant soit jusqu'à minuit.

Le général Jan Smuts rallie le Sud-Africain à l'Angleterre

Il est invité à former un cabinet après avoir défait le premier ministre Hertzog sur une motion de non-participation à la guerre. — Le premier ministre Hertzog a demandé une élection, mais le gouverneur-général a refusé.

(Presse canadienne)

LE CAP, SUD-Afrique, le 6.— Le général Jan Smuts, chef militaire éminent durant la Grande-Guerre, a rallié l'Afrique-Sud à la Grande-Bretagne, hier soir, après que la Chambre eut renversé le gouvernement dirigé par le premier ministre Hertzog.

Sir Patrick Duncan, gouverneur de l'Union, a accepté la démission du général Hertzog après qu'il eut été battu sur une motion dans laquelle il préconisait la neutralité de l'Union dans la présente guerre. Sir Patrick demanda ensuite au général Smuts de former un nouveau cabinet. Ce dernier était membre du cabinet impérial de guerre durant la guerre de 1914-1918.

Il se fit une scission dans le cabinet alors que six membres se rangèrent aux côté du général Smuts et cinq demeurèrent fidèles au général Hertzog. Cette scission se produisit avant la réunion du parlement au cours de laquelle on proposa une motion voulant l'interruption des relations diplomatiques avec l'Allemagne. La motion fut adoptée et le gouvernement renversé.

Le premier ministre défait demanda d'abord la dissolution du parlement au gouverneur-général afin que la question soit soumise au peuple. Devant le refus du gouverneur-général, M. Hertzog présenta sa démission comme chef du gouvernement. Le général Smuts fut alors invité à former un nouveau cabinet.

Par l'adoption des mesures précitées, le parlement pourvoit à la défense de l'Union, mais non à l'envoi de forces expéditionnaires outremer. On ne veut pas que l'Union adopte une attitude qui pourrait signifier sa liberté et son indépendance.

On a dit que le nouveau gouvernement prorogera les chambres dès demain et proclamera la loi martiale.

La chute du général Hertzog ramène le général Smuts à l'avant-scène des affaires impériales.

Il avait été un des leaders des Boers dans la guerre contre la Grande-Bretagne, au tournant du siècle; le général Smuts devint plus tard un des champions des idéaux tracés par la poiitique impériale.

Lors de la déclaration de la Grande-Guerre, il était le bras droit du chef du gouvernement, le premier ministre Louis Botha. Il ne perdit pas de temps avant de placer son habilité d'organisation au service des Alliés.

Il alla au front, menant à bien l'expédition contre les armées allemandes dans le sud-ouest africain. Il brisa aussi la révolution intestine. En 1916, le gouvernement britannique le nomma commandant-en-chef des armées impériales bataillant contre les armées allemandes dans l'est africain, région conquise aux Allés dans l'espace de quelques mois.

C'est en décembre 1916 que s'ouvrit pour le général Smuts un plus vaste champ d'action. David Lloyd George l'appela dans le cabinet de guerre impérial. Il a alors démontré la valeur réelle de ses services. Il devint, en effet, le seul membre permanent des Dominions à faire partie du cabinet de guerre.

Il joua encore un rôle important lors du traité de Versailles, de même que dans la formation de la Société des Nations. Après son retour en Afrique, il devint premier ministre à la mort du général Botha. Il retint le pouvoir jusqu'en 1924, alors que le général Hertzog et le parti nationaliste furent élus par le suffrage populaire.

Les envolées de propagande continuent

LONDRES, le 6 (P.C.) — Le ministère de l'Information annonçait hier soir, que d'autres envolées de reconnaissance seraient faites au cours de la nuit par les avions de la "Royal Air Force."

On a laissé tomber plus de 3.000.000 de copies d'un feuillet dans lequel on faisait appel au peuple allemand. Les avions qui ont opéré ces raids de propagande ont pu retourner à leur point de départ sans avoir été poursuivis par les avions ennemis. Il en avait été ainsi lors de la première expédition de ce genre, alors que les avions anglais avaient laissé tomber environ 6.000.000 de feuillets.

Ces envolées ont été effectuées au-dessus de l'importante région minière de fer et de charbon de la Ruhr.

UN GROUPE HEROIQUE DE POLONAIS DEFIE LES NAZIS. — Un groupe de 77 soldats polonais, peu nombreux, mais héroïques, ont tenu pendant trois jours contre l'attaque des troupes allemandes et le bombardement des vaisseaux de guerre. Ils ont réussi à garder le Westerplatte, poste de munitions dans le port de Dantzig. Situé à l'extrémité d'une péninsule, le Westerplatte n'est accessible, par terre, que d'un côté.

La Croix-Rouge de C.-B. est sur un pied de guerre

(Presse canadienne)

VANCOUVER, le 6. — La division de la Croix-Rouge de la Colombie-Briannique a été organisée comme en temps de guerre aujourd'hui. On a lancé un appel aux volontaires qui voudraient s'inscrire dans ses rangs et l'on a fait appel aux contributions volontaires. Les quartiers généraux de la province de la Colombie-Britannique ont été transportés de Victoria à Vancouver.

Lors d'une assemblée d'urgence, lundi dernier, on a mis sur pied un embryon d'organisation prête à faire face à toute nécessité. On a également élaboré des plans d'expansion pour le cas où les besoins de la guerre le requéreraient.

Le naufrage de l'Athénia aurait fait 44 victimes

(Suite de la 1ère)

l'appareil de sans-fil et d'empêcher ainsi le lancement d'un SOS.

Le nombre des morts n'était pas encore connu tard hier soir. Environ 200 personnes ont reçu des blessures et plusieurs se ressentent des suites de leur sauvetage difficile. Le vaisseau transportait 434 Canadiens et 300 Américains.

Les survivants canadiens ont raconté comment ils avaient échappé à la mort. Mme Elizabeth Turner, de Toronto, a repris connaissance après l'explosion, pour se trouver au milieu de plusieurs morts. John Bigelow, de Sibbald, Alberta, a plongé dans l'eau qui emplissait sa cabine pour arracher à la mort son fils de cinq ans.

Le Capitaine James Cook, commandant de l'Athénia, a déclaré que "les pertes de vie étaient nombreuses". Un obus emporta le grand mat. Il était évidemment dirigé sur la cabine du sans-fil, mais il n'atteignit pas son but, dit-il encore.

Earl Stanhope, lord président du Conseil, a dit à la Chambre des Communes, qu'il "n'y avait pas à douter sur la cause du désastre". Il est tout à fait ridicule de présenter que l'Angleterre ait caché une mine en cette partie de la mer", ajouta-t-il.

Un des survivants, John McEwan, de Glasgow, a dit que 90 personnes auraient péri. Mais d'autres ont affirmé que le nombre était beaucoup plus considérable. Une vingtaine de personnes ont dû se noyer quand une chaloupe de sauvetage, remplie de femmes, a été renversée par l'hélice du Knut Nelson au cours des travaux de sauvetage.

Au port de Greenock, où débarquèrent un certain nombre des survivants, on pouvait entendre les cris déchirants d'un petit garçon canadien, appelant sa maman.

C'était le jeune Roy Barrington, de Toronto, âgé de neuf ans, qui ne pouvait pas se rendre compte de ce qui s'était passé, et qui se rappelait avoir perdu sa maman au moment de l'explosion.

Evelyn Morre, 39 ans, de Régina, Sask., et Dorothy Moore, 12 ans, de Halifax, Ang., étaient au nombre des 12 personnes qui furent transportées à un hôpital de Glasgow.

La plupart des rescapés étaient revêtus de leur pyjamas ou autres vêtements légers, et un bon nombre étaient nu-pieds. Ils avaient passé plusieurs heures dans des bateaux ouverts, — quelques-uns jusqu'à 12 heures.

Mme Kathleen Sommerville, de Toronto, a trouvé son fils hier soir à Greenock; ils sont arrivés tous deux sur des navires de sauvetage différents. "Je me trouvais avec mon fils dans ma cabine, quand j'entendis une épouvantable explosion, dit-elle. Ma première pensée a été pour mon fils. Je le conduisis dans une chaloupe de sauvetage. Je sautai dans une autre. Douze heures plus tard, j'étais recueillie par un navire de guerre. Vous pouvez croire que j'étais tout heureuse de le retrouver à mon arrivée à Greenock."

Un jeune homme de 17 ans, Harry Bridge, de Abilene, Tex., a dit: "Mon ami Sheldon Gunn allait s'engager dans l'Air Force du Canada. Il fut précipité par un hublot. Je ne l'ai jamais revu."

Un membre de l'équipage raconta: "Je vis un groupe de cinq bateaux et dans les eaux un certain nombre de petits enfants qui se sont noyés. Les bateaux étaient remplis, quelques-uns à demi inondés, et plusieurs personnes s'agrippaient désespérément à leurs bords."

Un autre membre d'équipage dit avoir vu une petite fille de 12 ans environ gisant sans vie sur une chaise du pont, le corps déchiré par des éclats d'obus.

Le marin H. Dillon, de Glasgow, raconta que plusieurs des 52 femmes et enfants qui avaient pris place à bord d'une chaloupe de sauvetage, manoeuvrée par lui-même et quatre autres marins, avaient trouvé une fin tragique. Leur embarcation fut frappée par l'hélice d'un bateau-citerne norvégien, qui allaient recueillir les victimes.

Le Southern Cross, un yacht appartenant à Azel Wenner-Gren, industriel norvégien, a joué un rôle héroïque dans les opérations de sauvetage.

John E. Cudahy, ministre des Etats-Unis en Eire, se trouvait à Galway attendant l'arrivée du Knut Nelson.

Mme Turner qui s'en retournait à Toronto après avoir rendu visite à la famille de son époux, a dit à Greenock:

"Je me trouvais sur le pont supérieur de l'Athénia et je regardai dans la direction d'où le sous-marin a dû venir. Tout à fait une explosion terrible s'est produite et je fus renversée. Je dois me trouver très chanceuse. Quand je repris mes sens, je me vis entourée de plusieurs morts, tous portant de larges blessures. La chaloupe de sauvetage qui devait me conduire à bon port chavira mais ses occupants réussirent à la remettre à flots et à reprendre leur place.

Liste revisée des Canadiens à bord de l'Athénia

Voici la liste revisée, publiée à Canada House, à Londres, des passagers qui étaient à bord de l'Athénia lorsque le navire fut torpillé. La liste, communiquée au ministère des Affaires Extérieures, donne le lieu d'origine quand il y a moyen de le faire.

La liste suit:

Mme Emily et Mlle Elizabeth Houghton, Toronto; Mlle Ethel M. Elgood, Barrie; Mlle Joy J. Ingham; Lawrence E. et Mme Lister, Mont-Royal; Mme Kate Williams, Victoria; Mme Edith Wood, Toronto; Mme Mary E. Dobson, Duncan; Thomas et Mme Jones, Montréal; Mme Alma et Mlle Pamela Cook, Burlington; Mme Anne L. Waterman, Hamilton; Frank E. Chandler; George Woolcome, Ottawa; Mme Margueret. M. Philip, Mlle Barbara, M. Andrew Gunyon; Mme Nancy Bishop; Frederick H. Blair, Montréal; Francis H. Rowe, Montréal; Mlle Emma B. Steel, Toronto; Frederic N. et Mme Gisborne, Ottawa; Selwyn et Mme Willis; Mme E. R. Eaton, Toronto; Mlle A. Russell; Mlle Betty Allam, Montréal; Mlle Ethel Ruby Barnes, Niagara Falls; Mlle Cicely Field Birchall, Toronto; Mlle Elizabeth Briggs, Lachine; Mlle Clara Elfrida Carter, Montréal; Barnett Croop, Toronto; Mlle Helen Edna Campbell, Winnipeg; Mlle Eva Caine, Winnipeg; Mlle Caroline Crotty, Montréal; Mlle Margery Bundle Garvice, Victoria; Mlle Marg. Florence Heap, Brandford; Hubert Bown; Mlle Mary Elizabeth et Mlle Florence Kelly; Morris Neville, Little Mountain Hope; Mlle Yvonne Nepille, Little Mountain Hope; Mlle Amy Oliphant, Montréal; Frank James Paskall, Stratford; Catherine Selima Paskall, Stratford; Edith Jocelyn Peck, Toronto; Helen Parker; Alfred Parker; M. Rubshton, Montréal; John William Sharpe, Hamilton; Mlles Phyllis, Claire et Joan St-Clare Stobart (ou Stogart), Vancouver; Henry James et Mme May Helen Scott, Port-Arthur; Mlle Agnes Sharpe, Hamilton; Harry Truss, Ethel Truss, Margaret Truss, Kitchener; Mary Wight Hodge, Margaret Ray Hodge, Jocelyn Hodge, Toronto; Eliazbeth A. G. Mackey, Langley Prairie; William et Susan B. Stewart, Peace River; Douglas G. B. et Christina M. Stewart, Montréal; Lucie et Mildred Clarz, St-Lambert; George Elder Innes, Montréal; Helen McHardy, Winnipeg; Margaret Paton; Patricia Hale; Doreen Ford, Toronto; Barbara Balneavs, Prince George; Mona M. Buckerfield, Gravenhurst, Muskoka; Isabella et Helen Chalmers, Montréal; Jean Craik, Ottawa; Margaret Duncan, Winnipeg; Jean E. Harvie, Westmount; Bernice et Meredith Millen, Westmount; Georgia M. Myles, Ottawa; W. L. Rodger, Ottawa; John Stein et Jessie G. Stein, Montréal; Helen A. J. Warden, Vancouver; Helen M. Watson, Vancouver; William Allan; J. Donald; Heather Donald; Jessie Farquhar; Mme Jean Stoddard, Vancouver; N. Meadwell, Toronto; Thomas Crackston, Winnipeg; Helen H. Flower, Toronto; George C. Gray, Toronto; Judith E. Allen, Perth; Cecil et Agnes Blenkenship, Kirkland Lake; Andrew E. F. Allen, Toronto; Hugh Farmer; Daniel et Janet Anderson, Toronto; Margaret Boyd, Toronto; Sarah Brady, Toronto; Margaret Jane Brown, Westmount; Margaret et Thomas Brown, London; Margaret Cairns, Toronto; Isabel et Margaret Calder; Mme Mary Cowie, Toronto; Gerald R., Evelyn, Alice, Margaret et John Cragg, Montréal; Elizabeth Craik, Montréal; Margaret Duncan, Québec; Florence Eadie, St-Laurent; Sarah Fair, Toronto; Catherine Fisher, Verdun; Jessie Hay et James Gillespie, Russel, Man.; Isabella Gilmour, Hamilton; Grace Grant, Toronto; Christina Horgan, Toronto; Robert et Susan Howl, Hamilton; Annie Innes, Winnipeg; Matilda Jacobs, Québec; Janet Lawrie Lang, Calgary; Grace, Jean et William Mill, Calgary; Jeanie B. William et Archibald Miller, Shawinigan Falls; Rudy Mitchell, Toronto; Ellen Mitchell, Toronto; Annie McComb, Toronto; Isobel et Ronald MacDonald, Toronto; Roderick, Janet et Jack McLean, Toronto; Jean McLeod, Verdun; Jean MacPherson, Montréal; Annie Norrish, Dewdnay; Margaret Peggy, Calgary; Janet Roukine, Galt; Marg. Ross, Hamilton; Ann Sheppherd, Toronto; Jessie Smith Stenhouse, Westmount; Gladys M. Stronach, Verdun; Annie et Jessie Sweet, Montréal; Anne et D. Vowles, London; E. Dora Thompson, Toronto; Robert Walker, Verdun; Jean Wallace, Hamilton; Fred George et Sarah Weir, Goderich; Mary M. B. et Catherine Clark, Petrolia, (Ont.); James Cullen, Schumacher, Ont.; Edith Hickling; Dorothy C. Hutchings, Toronto; Catherine McKie, Schumacher, (Ont.); Mlle I. Paul; A. Stewart; J. et Mme Bigelow, son fils et sa fille; Mme Robert Bogle, St-Catherines; Lavina Crawford, Toronto; Gladys M. Crowley, Saint John, (N.-B.); Ina M. Duncan, Saint John, (N.-B.); Margaret et William Jameson, Hamilton; Minnie Sharp, St. Catherines; Blanche Sutherland, Vancouver; Kathleen et David Somerville; Alexdrina Forbes; Elizabeth Hughes; Helen McLaren; Hope McLeod; Clara Rogers; Agnes Cuthbertson, Hamilton; William Eadie, Montréal; John McEwan, Hamilton; Mme Frances W. Wright, Toronto; Catherine T. Gardiner, Walkerville; Gerald M. Hutchinson, Edmonton; Jessie et Sheila Campbell, London; Georgina et Margaret et Jacqueline Haywort, Hamilton; Margaret et Théodora Lennon, Toronto; Francis E. et Alma MacPherson, Canterbury, (N.-B.); Gladys et June et John Wilson, Saint John, (N.-B.); Isabella Jones, Toronto; Mme Mary Blais, Sioux Lookout, (Ont.); Alexander T. Mathieson; Elisabeth et Margaret Orr, Calgary; Alida Kirkpatrick, Montréal; Mme Hamilton et Robert A. et John H. Tait, Toronto; Firth A. Jaffray; Mme Margaret Williams, Toronto; Jessie H. Sharp, Saskatoon; James Proctor; Thomas H. Blackwood, Montréal; Elizabeth Brokes, St. Catherines; Alexander Cumming, Montréal; Rebecca Currie, Walkerville; Lily et John Charles Easton, Hamilton; Trever, Elsie, David et Norman Emms, Toronto; Marion Logan, London; Bernard MacKin, Toronto; Jean C. McNeish, Montréal; Edith E. et Barclay Broadbent, Mascouche, (Qué.); Merle, A. M. et Jean G. Holmes, Benito, (Man.); Lillie Kirkham, Haney, (C.-B.); Pearl Elizabeth et Thornton Mustard, Toronto; Sophie McDonald, Toronto; Richar Cumberland Barnes, Port Hope; Mollie Smallman, Ottawa; Ada May Waterman, Port Colborne; Margaret F. W. Murray; Mary Harrison, St. Catehrine; Marian T. P. Smith, Verdun; Helen Taylor, Port Arthur; Mme Evelyn et Dorothy Moore, Regina; Mlle Denise Gross, Montréal; Mlle Betty Wilson, Ottawa; Mme Winifred Fryett; Mlle Phyllis Fryett; M. James MacBeth.

On ignore les adresses des personnes dont les noms suivent: Sarah Ross; Dorcas et Lois Trottier; Michael McShane; Henry Sinclair; Helen Wright; Charlotte Forbes; Mary Patterson; Blank Aykroyd; Judith Aykroyd; Prudence Aykroyd; Margaret Allan; Jean Allan; John Chanles; Elleanor Cranler; Eleanor Chandler; Eva Blair; Gabrielle Noel; William Acheson; Mary Carroll; Annie Doyle; Manasses Devine; Albert Hart; Amelia Hart; Norman Hanna; George Hamilton; Betsy Hamilton; Mme Lamont; Alexander Lamont; Christina Marks; Mary Martineau; Eva McCarthy; James et Sara McComb; Elizabeth, William et Julia McKillop; Mary Parks; Helen, Mary et Gerald Burroughs; Berthe Buchanan; Richard et Dorothy Lake; Emily McGibbon; Elsie Tayler; Dorothy Dean; Violet Ginn; Elle Pimm; Emily James; Olive Donkersley; Florence Barrett; Dorothy, Jane et Gertrude Cuthbert; Charlotte et James Ward; Blank Ford; Delenor Ginn; I. Reymes-King; Edith Sayers; Winifred Davidson; Patricia Belk; Mme P. Dolling; Louis et André et Gildas Milgate; Jean Molgate; Aileen Kynoch; John Dodd; David Janovitch; Richard Richards; Paul Bridle; Winifred Woolven; Graham Hopkinson; Ethel Hopkinson; Dorothy et Jane Bruce; John Loudon; Sarah Loudon; Kenneth Loudon; Mary Loudon; John Gotgrave; Irene Gray; D. Wilcox; Dorothy Benstead; Feiga Frydman; Margaret Bannister; Elizabeth Bannister; P. A. E. Freud; Phyllis Moss; James et Joan Patrick; James Goodson; Mary Galuba; Henderson et Ena Edwards; Kalman Kaplansky; Marsden Lucy; Rose Bradbury; Florence Stredder; Davidson Jennings; Charles Hill; Jean Flynn; Rose McMahon; Constance Stevenson; Adah Menzies; Lily Chattoe; Kathleen Ferguson; Mme Margaret et Kathleen Ferguson; Mary Townley; Rose Ralph; Rose Ralph; Harriet Barringtono; Roy Barrington; Myra Roper; Grace Attfield; Lucy Attfield; Lucy Attfield; Caroline Prine; Verginia Prine; Mlle N. O'Donohue; Bessie Mattingley; Doris Jones; Edith Patrick; Mlle Orville Welben; Emma Taylor; Patricia Taylor; Reymal Garrett; Andrew Pye; Harry Lancaster; Ethel Lancaster; Thomas Lancaster; Brenda Chapman; Thomas Chapman; Gwen Preddt; Ben Shepherd; Harriet et Elleen et Nancy Redbers; Francis Bannard; Lynda Walker; Florence Gradden; Jay Reid; Mary et Henry Reid; Elizabeth Richardson; Bertha Tingle; Agnes McFarlane; Gladys McFarlane; Margaret Taylor; Bridget Horan; Rose Griffin; Sheldon Gunn; Daphne Wade Magoon; Montfiore Sebak; Annie Butterfly; Amy Dean; Minnie Kennedy; Mary Double; Ida Blunden; Irene et Garth Blunden; Arthur Wilton; Vogel Wilton; James Bland; Lizzie Bland; Charles Bowen; Alyn Edwards; Gertrude Edwards; Henry Cox; Dorothy, Kathleen et Alfred Cox; Fred Melbourne; Blank Melbourne; Margot et John Melbourne; Dorothy Curtis; Richard Curtis; Kenneth Whitehead; E. et A. et L. Vincent; Angus Beattie; Sarah Goodman; Jeanne Lambert; Winifred Bown; Edith Anderson;. Violet Black; Alice Michie; Kathleen Michie; David Cassbeggs; Blank Cassbeggs et Diana Cassbeggs; Margaret Walker; Hamilton Cassels; John Woods; Alice Etherinton; Alice Birchall; Alfred Daldy; Ellen et Arthur Fisher; Catherine et William Edmonds; Mildred et Keith Bacon; Florence Treharne; A. Small; David et Amelia Blair; Geoffrey Bowcock; Harry Bramish; Molly Ferguson; Edith Mitchelmore; Catherine Flowers; Frances Shone; Mary Farnworth; Annie Raylings; Joan Rawlings; Caroline et Ivy Ball; Martha Goddard; Lydia et Bertha Pemberton; Sarah Rigby; Rose Cynthia et Vivian Hunt; Samuel Robinson; Esthe Sellers; W. Snow; Ernest Smith; James Woods; Doreen Manson.

Les jeunes volontaires polonais s'enrôlent

On ne donne pas l'emplacement exact du village. Les nombreux bureaux de recrutement dans toute la Pologne, sont remplis à capacité depuis une semaine et les jeunes volontaires polonais offrent leurs services. La photographie ci-dessus fait voir le bureau placé dans l'un des parcs de Varsovie.

L'extraordinaire carrière du général Vuillemin, chef de l'Armée de l'Air

(P.C.-Havas)

PARIS, le 6— Le général Joseph Vuillemin, chef de l'Etat-major général de l'Armée de l'Air, commande en chef la flotte aérienne française. C'est le couronnement d'une carrière exceptionnelle. Le généralissime de l'armée de l'Air, en effet, "sort du rang". Ce Bordelais, fils d'un employé, était simple soldat dans un bataillon d'artillerie à pied, lorsqu'il décida de rester dans l'armée. Il prépare au régiment l'école d'artillerie. Y entre. Il a vingt-sept ans accomplis, lorsqu'il en sort comme sous-lieutenant. En trois ans, il sera capitaine, rattrapant ainsi tout son retard. C'est qu'il est entré dans une arme toute jeune: l'aviation. Il a le brevet de pilote numéro 287 qu'il obtint en 1913. Le 1 août 1914, la guerre le trouve affecté à une escadrille de Caudrons et il est l'un des premiers à effectuer des vols de reconnaissance pour l'Etat-major du corps d'armée. C'est encore lui qui innove les vols pour les réglages d'artillerie et devient chef de l'escadrille des "Cocottes" qui deviendront célèbres au même titre que les "Cigognes."

Le premier combat aérien du capitaine Vuillemin, il le livre en avril 1915 à un Albatros qu'il attaque à coups de carabine. Bientôt il livrera de nombreux combats aériens encore qu'il soit spécialisé dans l'aviation de reconnaissance puis de bombardement.

Deux fois, Vuillemin tient tête seul à cinq appareils ennemis. Enfin il devient grand chef de bombardements en série. Il est maintenant chef d'une des escadrilles les plus fameuses, qui effectue des vols de nuit chaque fois que le ciel s'y prête et n'hésite pas avec le chef de l'escadrille en tête, de faire un bombardement à fleur du sol et à effectuer des tirs de mitrailleusé en rasemottes. Surtout Vuillemin est donné comme le modèle de l'organisation et de la méthode d'une arme nouvelle.

Le groupe Vuillemin prend part à la plus importante offensive victorieuse au cours de l'été 1918. Mais la fin de la guerre ne signifie pas pour le commandant Vuillemin une cessation d'activité. Ses qualités d'organisateur, de navigateur, il les apporte aux grandes liaisons de la France avec l'Empire. De nombreux exploits préludent à la sensationnelle "croisière, africaine" qui, en 1933, entraine sur vingt-cinq mille kilomètres pendant cinq semaines, vingt-cinq avions strictement de série, pilotés par l'habituel personnel militaire. Le général Vuillemin dès cet instant, s'impose comme chef de l'Aviation française. Il suit alors les cours supérieurs de coordination des hautes études militaires et se prépare au rôle de généralissime de l'Armée de l'armée de l'air. Ce titre, il l'obtint récemment, mais depuis un an, il en exerçait les fonctions en étroite collaboration avec le général Gamelin. Désormais, l'as de la guerre et l'inventeur d'une tactique neuve d'opérations massives de bombardiers soutenus par des chasseurs, à la direction de l'ensemble des armées de l'Air. Il parle peu, agit beaucoup et se plait à répéter son slogan: "Un perroquet est un oiseau qui vole mal mais parle facilement". Le général Vullemin n'aime pas les perroquet.

Le gouvernement et l'administration

(Suite de la 1ère)

grie hier ainsi que celle qui sépare la Slovaquie de la Hongrie. Aucune raison cependant n'a été fournie.

A BRATISLAVA

Certains observateurs de Bratislava, la capitale slovaque, prétendent que la crainte seule de la Gestapo, la police secrète allemande, étouffait le ressentiment des Slovaques contre les mesures militaires allemandes.

On ne rapporte cependant qu'un incident. Les fenêtres de la villa d'été du premier ministre Josef Tiso ont été brisées. Comme on le sait, le premier ministre Tiso a cooperé avec le gouvernement allemand Les raisons évoquées par la Slovaquie en faveur de la séparation lors de la crise tchécoslolvaque semblent nulles aujourd'hui si on les compare aux conditions actuelles. Il ne faut pas oublier l'assurance d'indépendance qu'avait donnée Hitler à la Slovaquie.

Il est vrai que les soldats slovaques combattent aux côtés des Allemands, mais des sources bien informées prétendent que les troupes slovaques sont placées entre la première et la troisième ligne de combat afin d'empêcher les désertions.

On prétend que la garde Hlinka, une organisation paramilitaire slovaque, se serait unie à la Gestapo et aurait ainsi permis l'arrestation d'un certain nombre de Slovaques.

VIOLENTE CAMPAGNE

(Presse Associée)

VARSOVIE, 6. — Les armées allemandes commencèrent une gigantesque campagne en vue de s'emparer de la capitale polonaise, aujourd'hui pendant que les citoyens de la ville attendait anxieusement l'issue de la bataille qui déciderait de leur sort. Le combat faisait rage au nord et à l'ouest. L'infanterie allemande était précédée d'une poussée aérienne, et Varsovie fut bombardée plusieurs fois, hier, tandis que les avions envahisseurs ne rencontraient aucune résistance de la part de la force aérienne polonaise.

La ville fut bombardée de nouveau à 6 heures ce matin.

(Les dépêches diplomatiques de Budapest mandent que la capitale de la Pologne est à subir une attaque de l'artillerie allemande, et que la ville est partiellement détruite).

1.300.000 AMES

Les quelques centaines de milliers de personnes demeurant dans la ville qui compte normalement une population de 1.300.000 âmes, y demeuraient à cause du manque d'argent, où à cause de la misère noire qu'endurent les réfugiés errant sur les grandes routes.

Le gouvernement quitta la ville hier soir, ainsi que toutes les ambassades étrangères et leur personnel.

(A Budapest on croit que le gouvernement s'est établi à Lublin, à 90 milles au sud-est de Varsovie, et ques les ambassades sont allées à Luck, à 200 milles au sud-est de la capitale.)

L'exode du gouvernement ajouta à la confusion, et la presse ne donna aucune information sur ce qui se passait.

Les dépêches de radio de Varsovie mentionnèrent le combat un peu avant minuit hier soir, ajoutant que le sort de Varsovie en serait décidé, les lignes polonaises tiennent ferme, ajoutaient les dépêches.

(A Budapest, on annonçait que l'armée allemande avait pénétré les fronts polonais.)

A CIECHANOW

La ligne de défense principale polonaise, s'est retirée, dit-on, de Ciechanow, située à 45 milles au nord de Varsovie, à Polonsk, 35 milles au nord-est de la capitale.

(Les troupes orientales envahissant la Pologne, croit-on, avançaient de la Prusse orientale, et se distribuaient sur un large front, dans le but d'encercler les forces polonaises.)

Tous les efforts faits dans le but de rétablir l'ordre normal des choses à Varsovie, furent vains, hier. Les taxis disparaissaient, et les services de tramway furent discontinués.

On demandait un prix exhorbitant pour les automobiles, et même pour les chevaux, l'essence était rare.

Les avions de bombardement allemands, saccagèrent la ville toute la journée mardi, mais portèrent leur attention sur les objectifs militaires de préférence. A 6 heures p.m. eut lieu l'envolée la plus spectaculaire de la journée, 16 avions allemands survolèrent la ville en un large cercle, puis se divisèrent en groupes de deux et de cinq, et repartirent ainsi, sous le feu des mitrailleuses. Dans l'impasse générale de la journée, on n'eut que de faibles informations, mais on rapporta que la cavalerie polonaise avait pénétré le front allemand, et s'était emparé de deux villages prussiens.

LES FRANCS-TIREURS

(Par Louis Lochner, de la Presse associée)

(Presse associée)

Avec l'armée allemande de l'est, le 6.— La plus grande difficulté particulière à laquelle l'armée allemande a dû faire face dans un invasion de la Pologne, ce furent les francs-tireurs polonais a appris ce correspondant pendant une visite au front. Comme résultat, l'arrestation de tous les civils du sexe masculin a été ordonnée dans les endroits conquis de la Silésie polonaise. Ces tireurs comprennent aussi des femmes et des jeunes garçons de dix ans et plus. Les femmes polonaises, dit un officier, combattent comme des tigresses. Cet officier dit que ce genre de défense venant des maisons de Czestochowa, ville du sud-ouest de Pologne, coûta la vie lundi à un capitaine, à plusieurs lieutenants et à un nombre indéterminés de soldats allemands.

LES BLESSES

On a continué de tirer hier matin dans la même ville, dit le correspondant, et j'ai vu trente hommes qu'on conduisait à l'hôtel de ville, qui appartient maintenant aux Allemands. Ces hommes semblaient être responsables des attaques. En dehors de l'hôtel de ville, je vis un soldat montant la garde, en-dessous d'un gros arbre, ou gisait le corps d'un lieutenant, et on me dit qu'il avait été tué la nuit précédente en travaillant à un bureau, près d'une fenêtre.

Les trente hommes en question marchaient dans la salle, les mains levées, escortés par des soldats à casques d'acier portant des carabines.

PRISONNIERS

Dans la route que je suivis de Berlin à Czestochowa en avion et en automobile, je m'arrêtai à une palissade, où environ 1.100 Polonais avaient été envoyés de diverses parties de la scène du combat. Les prisonniers marchaient en groupes d'environ 200 chacun pour être transportés par chemins de fer dans les camps réguliers d'internement. Parmi les soldats se trouvaient des hommes en habits civils, cinq femmes et une douzaine de jeune garçons de dix ans et plus. Les citoyens avaient été arrêtés sous accusation d'avoir fait feu.

Peu de temps avant d'arriver à destination, je passai par la ville désolée de Graszyn, où les maisons le long de la rue principale avaient été détruite. L'officier qui m'accompagnait m'expliqua que, deux jours auparavant, les citoyens de la ville firent feu de leurs maisons. Plusieurs officiers et soldats furent tués et il s'ensuivit une escarmouche pendant laquelle des maisons furent détruites.

Nous survolâmes en route 20 aéroports militaires et à chacun d'eux nous vimes des avions de bombardement et de poursuite et d'autres engins de guerre. Nous atterrimes à Stunebdorf, où nous passâmes quelques minutes seulement, après que 87 avions de bombardement furent revenus à la suite de raids. A cet aéroport et à deux autres improvisés, me dit mon compagnon, se trouvaient 1.100 avions militaires de tous les genres.

Entrefilets

BUDAPEST. — Les rapports diplomatiques de Varsovie disent que les Allemands sont à bombarder la ville après une rapide avance au travers les lignes polonaises rompues; le gouvernement, les ambassades, des milliers de citoyens sont en fuite.

BERLIN. — Les avions polonais n'apparaissent pas au-dessus de la capitale allemande malgré la nouvelle de radio-Varsovie affirmant que trente avions avaient bombardé la ville; les allemands annoncent l'écrasement d'une division de l'armée polonaise et la prise de Katowice et Charzow, centres d'une riche région industrielle.

VARSOVIE. — Les allemands avancent vers le nord à moins de cinquante milles de Varsovie, pratiquement déserte après plusieurs raids; parmi les fuyards se trouvent la plupart des américains encore dans la capitale.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt proclame la neutralité des Etats-Unis.

PARIS. — Les Français disent que les troupes se font face partout sur la frontière entre le Rhin et la Moselle. On croit que les deux extrémités de la ligne Siegfried sont attaquées.

LONDRES. — Les survivants de l'Athénia, arrivés en Ecosse et dans l'Eire, déclarent que le navire a été torpillé par un sous-marin. Ils ridiculisent les dénégations de Berlin. Le nombre des morts est indéterminé. Les anglais laissent tomber d'autre propagande sur l'Allemagne. Le gouvernement annonce la destruction de trois vaisseaux allemands.

ROME. — Les Italiens doutent que la France et l'Angleterre soient en mesure de frapper l'Allemagne assez fort et assez tôt pour sauver la Pologne. Des nouvelles indiquent que les allemands n'auront pas besoin de l'aide des Italiens.

BRATISLAVA. — Les observateurs disent que la haine slovaque du joug allemand est tenu en échec par la crainte de la Gestapo.

TOKIO. — Le Japon annonce sa décision de maintenir sa neutralité.

Les inscriptions sont nombreuses

L'association ambulancière St-Jean annonce que les inscriptions sont très nombreuses pour les cours de premiers soins et de médecine domestique.

Le lieutenant colonel R. de la B. Girouard, secrétaire du district fédéral de l'association, déclarait hier aux journalistes que 240 demandes avaient été enregistrées depuis lundi. L'an dernier 800 personnes ont suivi avec succès les cours. Mais du train où vont les chosse on émettra cette année 5 ou 6 mille certificats. Depuis dix ans, déclarait le colonel, au moins 10.000 personnes se sont munies de ce diplôme.

L'association commencera à donner des cours de premiers soins d'abord. Ces cours ouvriront pour les femmes, lundi soir prochain, à 7 h. 30 ainsi que mercredi et vendredi soir, à la même heure. Il y aura aussi des cours donnés dans les après-midis des 14 et 15 septembre. Les classes pour les hommes ouvriront sous peu.

RUMEUR NIÉE À LONDRES

LONDRES, le 6 (P.C.) — Le ministère de l'information dit aujourd'hui que les rapports circulant outre-mer, et qui veulent que les avions anglais aient bombardé Berlin, sont sans fondement.

Les Allemands réclament des victoires en Pologne

Ils annoncent la capture de Kielce et de Bromberg et la prise de 60 canons polonais. — 10.000 prisonniers.

BERLIN, 6. (P.A.) — Avec le rapport officiel que "tout est calme sur le front occidental" pour le troisième jour de l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne, le commandement suprême de l'armée annonça aujourd'hui une série de victoires écrasantes sur la Pologne, au front de l'est.

Voici ce qu'on annonçait comme victoires allemandes:

1.—La capture de Kielce, située à environ 100 milles au sud de Varsovie, et à moins de 50 milles de Sandomierz, siège de l'industrie polonaise des armes.
2.—La capture d'environ 10.000 prisonniers dans la province de Pomorze du corridor polonais, et ailleurs dans le nord de la Pologne.
3.—La capture de 60 canons.
4.—La capture de Bydgoszcz (Bromberg), stiuée à 140 milles au nord-ouest de Varsovie, pendant que les troupes allemandes traversaient la rivière Netze au sud de Bydgoszcz.

D'autres troupes allemandes menaçaient de plus près Varsovie et Cracovie,, la capitale actuelle et l'ancienne de la Pologne.

Cependant, le commandement allemand assurait jusqu'à 10 heures ce matin, (5 heures, h.a.e.), que rien ne s'opérait sur le front occidental face à la France. (Un communiqué français, cependant, dit que les troupes françaises effectuèrent "quelques avances locales" au cours de la nuit contre la ligne Siegfried allemande.)

BERLIN, le 6 — (P. A.) — Le haut commandement allemand annonçait aujourd'hui la capture de deux villes industrielles polonaises: Katowice et Chrosow et la continuation de la marche sur l'historique capitale, Varsovie. "L'ennemi, dit-il, partiellement mis en fuite, retraite en désordre et est fortement ébranlé."

La capture de ces deux villes, donnera aux Allemands, pourvu qu'ils les conservent, le contrôle de l'importante région industrielle de la Haute-Silésie.

En outre, les troupes allemandes rapportent qu'elles ont écrasé toute la septième division de l'armée polonaise, dans un engagement au sud-est de Czestochoval qui a été prise il y a deux jours. (Une division compte habituellement de 10 à 15.000 hommes.

DANS L'AIR

L'aviation allemande prétendait hier soir être toujours maitresse des airs, tandis que d'autres hauts officiers, chargés du front occidental, assuraient qu'à une heure hier après-midi, ni la France ni l'Allemagne n'avaient encore fait le coup de feu.

(Le communiqué No 4, publié à Paris, déclare que les troupes françaises avaient pris contact avec l'ennemi tout le long du Rhin et de la Moselle.)

L'aviation prétendait aussi s'être montrée supérieure à l'aviation anglaise au cours du premier engagement entre les deux armées de l'air. L'endroit du combat aérien n'a pas été révélé, mais les officiers d'aviation faisaient apparemment allusion au bombardement de Cuxhaven et de Wilhelmsaven, avant hier, au cours duquel les Allemands prétendaient avoir abattu cinq avions britanniques.

LE RAID ANGAIS

Le commandement suprême qui disait, dans un communiqué, que les défenses polonaises croulaient sous les coups et que l'ennemi fuyait en déroute, ajoutait qu'un raid anglais dirigé contre les bases navales germaniques avait été repoussé.

On rapporte que deux autres avions anglais ont été abattus au-dessus de Hambourg aujourd'hui.

12 AVIONS PERDUS

Une nouvelle officielle déclarait que les Anglais avaient perdu 12 avions, sur les vingt qui survolèrent le nord-ouest de l'Allemagne, juste avant la nuit avant hier (y compris ceux qui participaient au raid de Cuxhaven).

La déclaration se lisait comme suit: "Les Anglais n'ont causé aucun dommage". (La Grande-Bretagne, de son côté, annonça que deux de cinq navires de guerre allemands avaient été profondément endommagés, et admit que ses aviateurs avaient essuyé quelques pertes.)

On déclara que sept avions ont été abattus entre la frontière des Pays-Bas et Wilhemshaven, et cinq autres au-dessus du port de cette dernière ville. Tous les avions anglais tombèrent à l'eau, a-t-on déclare

On rapporte en outre qu'un autre avion de bombardement a été abattu au-dessus de Daggerbank, mais il est possible que ce rapport ait trait à l'engagement d'avant-hier soir.

Le communiqué de l'armée assurait que les fantassins allemands avançaient en Pologne.

HITLER SURVEILLE

Le fuehrer Hitler, apprend-on, a surveillé personnellement le passage de la Vistule par une colonne allemande, au sud de Kulm, soit la ville polonaise de Chelmno, dans le corridor, et la vit continuer sa route sur la rive est de la rivière.

COMMUNIQUE

Voici une traduction du communiqué:

"Depuis hier, les indications sont que l'on reconnait de plus en plus le fait que l'armée polonaise du corridor a été encerclée et se trouve dans une situation désespérée. On s'efforce par tous les moyens de forcer l'anneau de fer qui les retient."

Onze avions polonais ont été abattus hier entre Varsovie et Lodz, ce qui porte à 65 le total des avions que l'on dit détruits au cours des dernières quarante-huit heures.

On rapporte que les Polonais, pris par surprise, ont abandonné Katowice et Chorsow sans faire sauter les mines qu'ils avaient eu la précaution de placer sous les usines. La plus grande partie du matériel de ces usines serait tombée intact dans les mains allemandes.

AUTRE AVANCE

On rapporte des avances également dans les autres secteurs de la Pologne.

LE BREMEN

On disait à six heures, n'avoir pas de nouvelles du paquebot allemand le Bremen, qui se dirigeait en toute hâte vers l'Allemagne depuis la déclaration de guerre.

LES PAYS-BAS

On dit aussi que l'Allemagne "s'attend à ce que les Pays-Bas fassent feu sur les avions qui tenteraient de violer son territoire en le survolant". On a accusé la Grande-Bretagne à plusieurs reprises de violer la neutralité hollandaise en permettant à ses appareils de survoler le petit pays.

RAID AERIEN

En décrivant un raid aérien sur les bases navales allemandes, le communiqué dit, en partie: le premier avertissement du raid fut donné par les gardes-côtes d'Ostriesland et de Norfriesland, ce qui permit aux batteries anti-aériennes de se mettre en position et de recevoir les avions ennemis — deux avions de bombardement Vickers bi-moteurs — à coups de canons.

A cinq heures cinquante, dit le rapport, les avions parurent au-dessus des embouchures de la Weser et de l'Elbe, et les avions de chasse allemands, qui avaient déjà pris l'altitude nécessaire, s'attaquèrent aux appareils anglais et les firent descendre à portée des canons.

Le rapport dit qu'un seul avion anglais toucha l'objectif, mais qu'il fut abattu dès son arrivée par les canons anti-aériens, et s'écrasa dans le port tandis que l'on captura l'équipage d'un autre avion après que le pilote eut été tué dans les airs.

M. KING ATTENDRA...

(Suite de la première)

Le lieutenant colonel H. S. Hamilton, député libéral d'Algoma-Ouest, présentera immédiatement l'adresse en réponse au discours du Trône, et M. J. A. Blanchette, député libéral de Compton, la secondera.

Les discours du premier ministre Mackenie King et de l'hon. R. J. Manion, chef de l'opposition, n'auront lieu que le lendemain. Le gouvernement n'en soumettra pas moins une véritable masse de renseignement à la Chambre dès jeudi. Il déposera, en effet, un livre blanc renfermant toute la correspondance relative à la crise ainsi que des copies de tous les arrêtés ministériels adoptés en vertu de la loi des mesures de guerre et d'autres lois depuis le début des hostilités et même avant.

Il a été décidé de retarder le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône afin de permettre à tous les députés d'étudier le livre blanc et les arrêtés ministériels.

OUVERTURE DU DEBAT

Le Dr Manion ouvrira la discussion. Le premier ministre suivra immédiatement. Il énoncera la politique du gouvernement et expliquera les mesures prises durant la crise.

M. Mackenie King a refusé, hier soir, de faire des commentaires relatifs aux rumeurs de la rentrée du colonel Ralston dans le cabinet. Le colonel Ralston n'en a pas moins fait une visite hâtive à Ottawa sur la fin de l'après-midi, hier. Il a conféré assez longuement avec le premier ministre avant la séance du cabinet.

Le colonel Ralston était ministre de la Défense dans l'administration libérale de 1926 à 1930. Mais il se retira de la politique juste à la veille des élections générales de 1935. Il se distingua durant la Grande Guerre. Il fit partie du contingent canadien outre mer.

Il y a actuellement deux vides dans le cabinet par suite de la mort de l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, et la démission, non encore officiellement acceptée, de l'hon. Charles Dunning, ministre des finances, qui essaie de se remettre en Angleterre des suites d'une longue maladie. On a mentionné à plusieurs reprises le nom du colonel Ralston comme successeur de M. Dunning, si le gouvernement pouvait décider l'ancien ministre de la Défense à rentrer dans la politique active. M. Hugh Plaxton, député libéral de Toronro-Trinity, a averti le premier ministre qu'il serait prêt à céder son siège aux Communes à M. Ralston si ce dernier était appelé à faire partie du cabinet.

Il n'y eut que peu d'activités, hier, dans la capitale indiquant que le Canada était en guerre. On n'a annoncé aucune nouvelle mesure dans le domaine de la Défense ou des préparatifs militaires.

L'ATTITUDE OFFICIELLE DE L'ILE DE MALTE

(Presse associée)

LA VALETTE (Malte), le 6.— Le conseil législatif de Malte a adopté à l'unanimité hier une motion réaffirmant la loyauté de l'île de Malte à l'Angleterre et la détermination de faire tout en son pouvoir pour aider la mère-patrie.

Coin des petits

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Mes chers enfants.

Jean le Précurseur fut le plus grand des enfants des hommes. Ainsi l'a proclamé Notre-Seigneur.

Et Jean le Précurseur ou Saint-Jean-Baptiste, est le patron que nous a donné l'Eglise. Ne devons-nous pas en être fiers?

Qu'a voulu le saint pape Pie X en nous plaçant sous la protection du cousin de Jésus, de son annonciateur, de son martyr, sinon montrer à notre peuple sa vocation et sa mission.

La race canadienne-française doit donc être une race, non de richesses, non d'honneurs, mais d'idéal, d'esprit de sacrifice. En un mot, une race supérieure par l'esprit et par le coeur. Par la science et par l'apostolat. Est-ce assez beau, dites?

Vous êtes de cette race; tout vous le rappellera demain. Chantez-le à votre tour. Parlez bien votre langue. Soyez de petits gentilshommes. Tenez-vous propres de corps et d'âme. Aimez la pureté, la loyauté, la justice. Gardez votre rang; vous êtes les fils des découvreurs, des fondateurs et des évangélisateurs de ce pays. Cartier, c'est de votre sang. Dollard, c'est de votre sang. Brébeuf, c'est de votre sang. Honorez-vous d'une parenté aussi illustre. Mais avec nos évêques et nos prêtres, demandez, selon le voeu de Pie X et du regretté Mgr Latulippe, que nous devenions un peuple parfait dans notre Canada chéri.

ONCLE JEAN

L'instinct de Joshi

André Darbin, un jeune homme de quinze ans, rentrait à la villa de ses parents traversant un quartier populeux de Yokoama. Il y avait là des boutiques de plein air, de grands écriteaux multicolores, de petits bibelots vendus presque pour rien et surtout une profusion de visages réjouis et jaunes, aux yeux bridés. Il allait obliquer dans une voie plus calme qui conduisait à la colline où se dressaient les habitations européennes, quand il aperçut un vieux Japonais tenant à la main un tout petit chien noir qui criait. Sans s'émouvoir, le vieillard le jeta sur un tas de vieux papiers et se disposa à s'éloigner.

"—Ah! fit André, vous abandonnez cette pauvre bête?"

"—Je ne peux la garder, répondit-il".

Le petit chien était horriblement laid mais il se lamentait tellement qu'André se sentit ému.

"—Si vous n'en voulez pas, je le prendrai, dit-il."

Le Japonais sourit, lui fit un salut et partit sans tourner la tête. Alors André ramassa délicatement le petit animal et le plaça dans son mouchoir de poche. Il était encore bien jeune tout au plus avait-il une douzaine de jours.

Perplexe, le jeune garçon se demandait ce qu'il allait faire. Allait-il élever ce pensionnaire imprévu? De toute façon, il devait d'abord raconter a chose à ses parents et leur montrer le petit abandonné. Il remonta donc vers la villa, tenant toujours son fardeau vivant qui s'était calmé.

—Oh! qu'il est laid! s'écrièrent Monsieur et Madame Darbin, à la vue du petit chien. Néanmoins, on lui offrit immédiatement du lait et il se réconforta goulûment, tout à fait à son aise.

—Nous allons le garder, n'est-ce pas? demanda André.

—Oui, si tu y tiens, mais comment l'appeler?

—Oh! il lui faut un nom japonais; Joshi, par exemple!"

Et ce fut ainsi que le petit chien trouva une nouvelle famille. Il grandit assez vite, devenant toujours de plus en plus laid. Il suivait le jeune garçon partout et il fut bientôt considéré comme un ami de la maison. Il suffisait d'appeler: Joshi! Joshi! pour voir arriver sa queue en bataille, ses oreilles dressées.

Les amis d'André se moquaient un peu de lui à la voir toujours

flanqué de ce compagnon bizarre, mais le jeune garçon les laissait rire s'étant attaché à cette brave bête dont il plaignait la laideur.

Un an se passa sans apporter de changement dans l'existence calme des habitants de la villa. Devenu un chien de taille moyenne, Joshi avait conservé toute la difformité de sa première jeunesse. Il ne paraissait pourtant pas être incommodé et il était visible qu'il se sentait tout à fait heureux.

Un matin Monsieur et Madame Darbin sortirent laissant leur fils avec Joshi à la villa ils ne devaient rentrer que pour déjeuner et les domestiques étaient partis, eux aussi, afin d'effectuer divers achats. Il avait beaucoup plu la veille, mais aujourd'hui il faisait une chaleur accablante, aucun souffle ne venait agiter les arbustes du jardin et on eut, malgré le ciel sérieusement bleu, qu'il se préparait un violent orage.

* * *

André s'était réfugié dans sa chambre et lisait. Joshi couché à ses pieds. Le silence qui régnait partout était presque inquiétant et, à plusieurs reprises, le jeune garçon s'approcha de la fenêtre cherchant vainement les nuages qu'il s'étonnait de ne pas voir. Dans la salle à manger, une petite horloge sonna midi. Réprimant un bâillement, André allait se replonger dans sa lecture quand Joshi se dressa brusquement et émit un grognement.

"Allons, allons, dit le jeune garçon, calme-toi; il n'y a personne". Mais le chien courait maintenant à travers la pièce, le poil hérissé, les yeux étincellants. Il s'arrêta un moment, s'assit en face de son maître et, levant une patte, se mit à hurler d'une voix désespérée.

André fut debout à l'instant et regarda autour de lui avec inquiétude. Que voulait dire cela? Il eût voulu faire taire cette bête affectueuse et voilà qu'il sentait la peur le gagner, une peur irraisonnée et absurde.

"Assez! assez Joshi! commanda-t-il. Pour toute réponse, le chien s'approcha de lui le saisit fortement par le pan de sa veste. Sans lâcher prise, il tira le jeune garçon vers la porte. Interloqué, André se pencha sur lui et vit un refet de terreur folle dans les bons yeux jaunes devenus troublés.

"Mon petit, mon brave Joshi, murmura-t-il, que se passe-t-il donc?" Le chien noir tirait toujours nerveusement et de plus en plus fort. Troublé, le jeune garçon se laissa faire.

"Viens, semblaient dire les yeux du chien, viens vite, dépêche-toi donc!..."

Arrivé au vestibule, André s'arrêta perplexe. Le chien 'ayant enfin lâcher, tournait en gémissant devant la porte d'entrée.

"Ah! fit le jeune garçon, en riant, ce n'était donc que cela!"

Mais Joshi ne sortait pas. Revenu vers son maître, il le tirait maintenant au dehors. André se sentit pris d'une angloisse profonde. Il suivit le chien d'un pas hâtif et ne s'arrêta que devant la petite porte en bois qui donnait sur la route, à quelque distance de la villa elle-même.

A ce moment, une secousse formidable ébranla le sol sous ses pieds et il tomba à la renverse, tandis qu'un fracas de tonnerre lui emplissait les oreilles. Instinctivement, le chien s'était serré contre lui et ne bougeait plus. Cependant les secousses continuaient effroyables et André comprit confusément que c'était là un tremblement de terre. Il vit que de la coquette villa de ses parents il ne restait qu'un monceau de ruines et que tout autour le sol se fendillait, semblait prêt à s'ouvrir.

Des cris s'élevaient. En bas, dans la ville japonaise, s'allumaient déjà plusieurs foyers d'incendie et la mer bouillonnante se précipitait avec furie à l'assaut du rivage...

...Combien de temps cela dura-t-il? Une demi-heure? Une heure peut-être? André n'eût pu le dire. Comme dans un rêve, il vit arriver et, prenant son chien sous le bras, ses parents qui le croyaient mort il courut les rejoindre, piétinant des débris de toutes sortes.

Les secousses s'étaient calmées. Pleurant de joie, Monieur et Madame Darbin qui n'avaient échappé à la mort que par miracle serraient dans leurs bras leur fils retrouvé. Joshi avait aussi sa part de caresses. Le chien noir si laid avait sauvé André. Son instinct lui avait fait prévoir la catastrophe imminente et le jeune garçon ne pouvait s'empêcher de frémir en songeant à ce qui lui serait arrivé s'il était resté dans sa chambre.

Toute la famille quitta le Japon peu de temps après, et Joshi, le difforme Joshi, put connaître enfin une vie exempte d'inquiétude, désormais adoré de ses maîtres. Il n'a pas encore changé à cette heure; on peut toujours le voir accourir, sa queue touffue en bataille et ses longues oreilles dressées.

LAMOUCHE

Bonne fête

6 SEPTEMBRE

Labelle, Gracia — 9 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Belleau, Aline — Ottawa, Ont.
Paquette, Delina — 13 ans — Verner, Ont.
Seanosky, Cécile — 12 ans — Timmins, Ont.
Séguin, William — 14 ans — Cornwall, Ont.
Durocher, Gérard — 14 ans — Timmins, Ont.
McGuire, Betty — 11 ans — Timmins, Ont.
Bonneville, Véronique — 14 ans — Cornwall, Ont.
Gauthier, François — 12 ans — St-Eugène, Ont.
Tessier, Liliane — 9 ans — Embrun, Ont.
Langlois, Raoul — 10 ans — Embrun, Ont.
Labrèche, Marguerite — 7 ans — Blvd St-Joseph, Hull.

7 SEPTEMBRE

Courtemanche, Hélène — 13 ans — Ottawa, Ont.
Charrier, Pauline — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Farley, Réal — Casselman, Ont.
Gratton, Donat — 12 ans — Casselman, Ont.
Lamarche, Jean-Paul — 11 ans — Timmins, Ont.
Larche, Irène — Timmins, Ont.
Thériault, Gérard — 12 ans — Timmins, Ont.
St-Pierre, Madeleine — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Séguin, Yolande — 7 ans — St-Eugène, Ont.

8 SEPTEMBRE

Bougie, Florian — 11 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Massicotte, Yvan — 9 ans — Joliette, P.Q.
Bazinet, Liliane — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Renaud, Claire — 5 ans — Ottawa, Ont.
Baron, Marie-Jeanne — 11 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Leduc, Jérôme — Billing's-Bridge, Ont.
Barbier, Marguerite — Ec. St-Dominique, Ott.
Saucier, Régis — 13 ans — Cornwall, Ont.
Nadeau, Simone — 13 ans — Timmins, Ont.
Laurin, Bernard — 13 ans — Timmins, Ont.
Mayer, Fernand — 14 ans — Cornwall, Ont.
Leslie, Erdie — 9 ans — Cornwall, Ont.
Comisso, Norma — 10 ans — Timmins, Ont.
Labbé, Ernest — 13 ans — Timmins, Ont.
Chartrand, Huguette — 9 ans — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Doran, Marie-Claire — 9 ans — Casselman, Ont.

Nos sections juv. 1938-1939

BLIND RIVER, Ont.,
Ecole St-Joseph
Devise: Bien faire et laisser dire.
Section Crémazie, 9e année (26 membres).
Prés.: Cécile Morin
V.-prés.: Thérèse Béland
Sec.: Irène Giroux
Trésorier: Aimé Desjardins
Cons.: Anna Fallu, Donald Couture, Gérald Ménard.

Section Madeleine de Verchères (8e et 7e années, 41 membres).
Devise: Bien faire et laisser dire.
Prés.: Marguerite Leclair
V.-p. Adélard Blanchette
Sec.: Simone Rousselle
Trés.: Ludger Desjardins
Cons.: Omer Ladéroute, Aline Thibodeau et Laurent Lemieux.

Section Dollard des Ormeaux. (7e et 6e années, 42 membres).
Devise: Bien faire et laissé dire.
Pré.: Cécile Ménard
V.-p.: Marguerite Lauzon
Sec.: Alberta Rail
Trés.: Jean Deschênes
Cons.: Michel St-Pierre, Clément Blais et Blanche Fillion.

Section d'Iberville (6e année, 42 membres).
Devise Bien faire laisser dire
Prés.: Jacqueline Savard
V.-p.: Julien Pijet
Sec.: Dolorès Couture
Trés.: Jean Dionne
Cons.: Gérald Desjardins, Catherine Fallu et Laurenza Deschamps.

ALFRED, Ont.
(Section St-Victor)
Prés.: Bernard Cadieux.

AYLMER
Ecole Labelle Sr., inst.
Marie-Gustave, s.g.c.
(Section Calixa Lavallée)
Prés.: Jeannine Lebel.
V.-p.: Claire Breton.
Sec.: Norma Graveline.
Cons.: Rachel Tessier, Alda Noël, Alice Cardinal.

BEAR LINE, Ont.
Ecole no 9. Paroisse St-Philippe, R.R. 2. Maurice Bélanger, inst.
(Section St-Philippe)
Prés.: Rita Houle.
Sec.: Géraldine Houle.

BILLING'S BRIDGE
Ecole St-Thomas d'Aquin, R. Sr St-Clément
(Section Adélard Langevin)
Prés.: Eugénie Brûlé.
V.-p.: Adèle Brûlé.
Sec.: Ernest Plante.
1er cons.: Colbert Brûlé.
2e cons.: Pauline Lemoyne.
3e cons.: Lloyd Pelott.

Le sergent Brichard explique aux conscrits les phénomènes astronomiques.

—Alors, sergent, demande le fusilier Pitou, il y a éclipse de soleil quand il fait nuit le jour?

—Indubitablement.

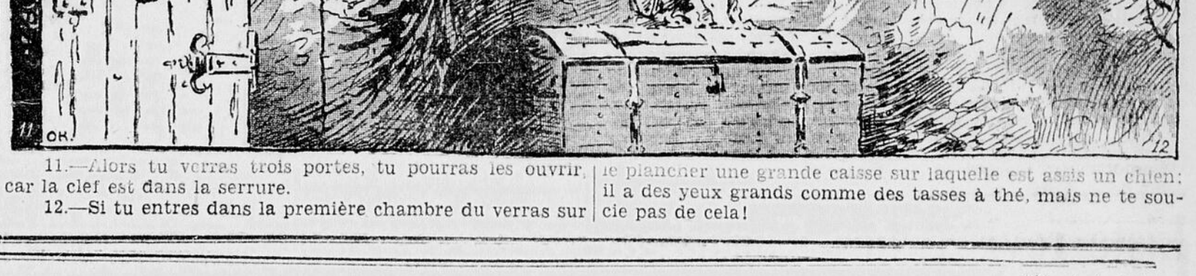
—Et éclipse de lune?

—Eclipse de lune... quand il fait jour la nuit... C'est élémentaire, imbécile!

7.—Merci, vieille sorcière! dit le soldat.

—Vois-tu ce grand arbre? dit la sorcière en lui montrant un arbre tout près d'eux

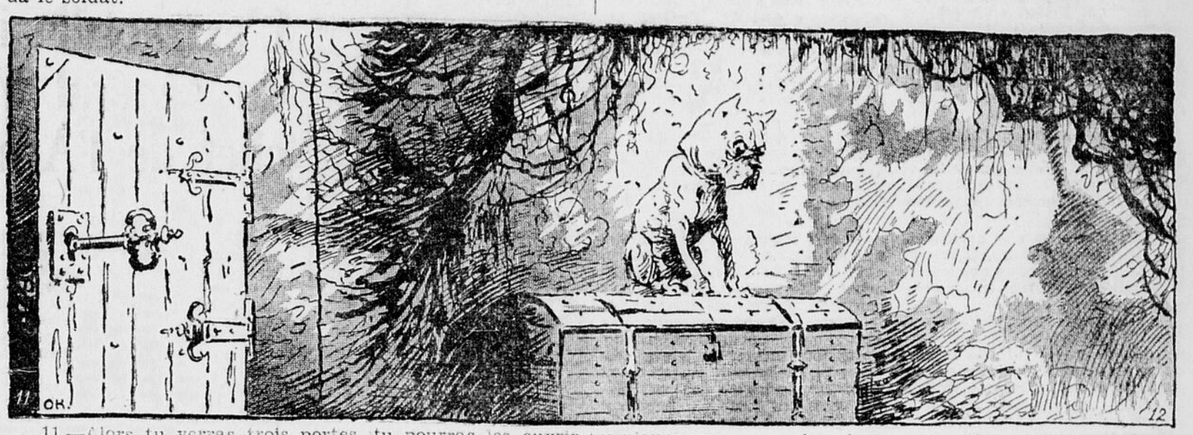
8.—A l'intérieur, il est tout à fait creux! Tu grimperas au sommet, là tu verras un trou dans lequel tu te feras glisser jusqu'au fond de l'arbre!



9.—Je t'attacherai une corde autour du corps afin de pouvoir te remonter, quand tu m'en donneras le signal.

10.—Et qu'est-ce que je ferai au fond de l'arbre? demanda le soldat.

—Quand tu seras arrivé au fond de l'arbre, tu seras dans un grand couloir; il y fait très clair, car plus de cent lampes y brûlent!

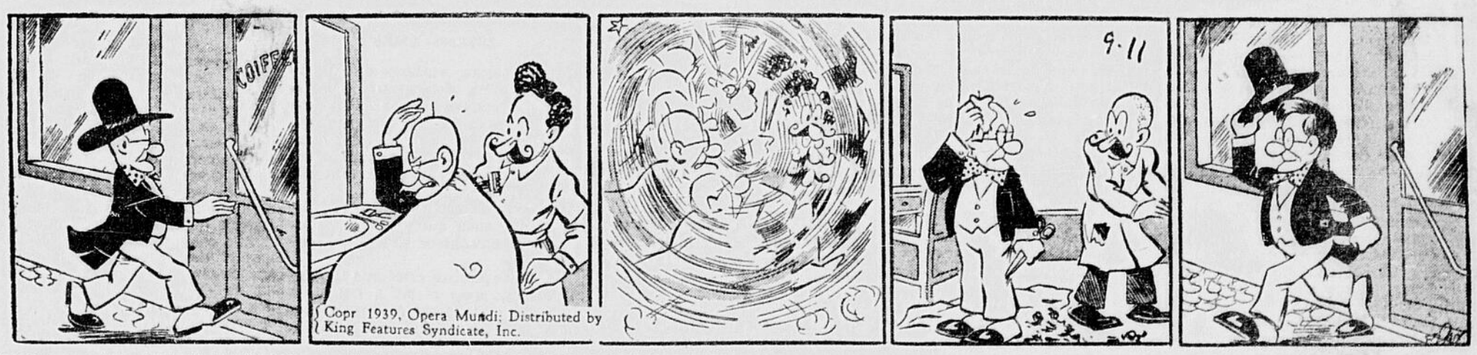


11.—Alors tu verras trois portes, tu pourras les ouvrir car la clef est dans la serrure.

12.—Si tu entres dans la première chambre du verras sur le plancher une grande caisse sur laquelle est assis un chien; il a des yeux grands comme des tasses à thé, mais ne te soucie pas de cela!

CHARLIE CHAN 249 — par Alfred Andriola

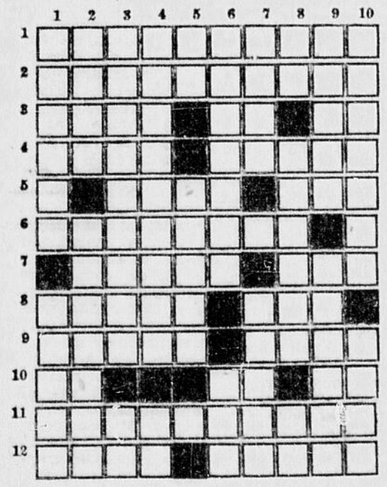
LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)



QUEL SERA LE VERDICT — Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE — TROIS MORTS DE SUITE — EN SIX EPISODES — No 3

MANDRAKE, LE MAGICIEN 857 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



HORIZONTALEMENT

1.—Travail.
2.—Remue de fond en comble.
3.—Poursuit. — Pronom — Désinence d'infinitif.
4.—Vagabonde. — Terme de chasse.
5.—Ennuis. — Canton suisse.
6.—Fenêtre dans une porte.
7.—Anagramme d'esse. — Breuvage.
8.—Assassin. — Appel.
9.—Pratique la chirurgie. — Véritable.
10.—Dieu égyptien — Possessif. — Consommé.
11.—Nourrit.
12.—Cervidé. — Cachetés.

VERTICALEMENT

1.—Lieu d'où l'on étudie les étoiles
2.—Domaine d'un roi. — Ancienne capitale de la Scandinavie.
3.—Protégée. — Ordre de départ.
4.—Postérieur. — Préfixe.
5.—Son d'une lettre de l'alphabet — Département français.
6.—Plaideurs. — Contenant.
7.—Mince. — Matière calcaire.
8.—Désinence d'infinitif. — Grossier — Consonne mouillée.
9.—On en fait des paniers. — Espèce de sureau.
10.—Fille d'un dieu marin. — Parcourues des yeux.

Solution du problème d'hier

G	R	A	C	I	E	U	S	E	S	
L	E	C	O	N	■	N	A	G	E	
O	C	E	A	N	■	E	L	A	N	
B	U	R	G	O	S	■	E	R	E	
E	■	B	U	V	E	T	T	E	S	
T	■	E	L	A	N	■	E	■	T	
R	I	S	E	T	T	E	■	I	R	
O	R	■	■	I	■	S	U	S	E	
T	R	E	M	O	U	S	S	E	■	
T	I	T	A	N	■	A	I	R	S	
E	T	A	T	■	O	R	N	E	E	
R	E	U	S	S	I	T	E	■	L	

LE PARDESSUS S'USE

—Je voudrais que vous me cousiez des boutons neufs à mon pardessus?

—Hum!.. Je crois qu'il vaudrait mieux coudre un nouveau pardessus aux boutons!...

x x x

QUESTION INDISCRETES

—M'man, qu'est-ce que c'est qu'une question indiscrète?

—C'est une question à laquelle on ne peut répondre.

—Alors, le maître d'école me pose toujours des questions indiscrètes.

x x x

ENCRE DE CHINE

Le maître: — Qu'est-ce que l'encre de Chine?

Poum. — C'est de l'encre qui s'évapore avant qu'on s'en serve, qui ne marque pas quand on s'en sert et qu'on finit toujours par renverser sur la table.

PAGE FÉMININE

La naissance d'une demoiselle

J'étais sur la véranda, quand Louis, dont les yeux ressemblent à deux groseilles vertes, s'en est venu coller son nez à la porte du moustiquaire:

—Venez vite, dépêchez-vous, venez voir quelque chose d'intéressant.

Je cours à la grève.

Debout, près de la corniche de ciment du quai, attentifs comme des internes à la clinique, Alice, Pierre et Nina sont penchés sur une petite chose vivante, qui tente de briser son enveloppe et lutte pour son existence.

Nicole est là trépidante, ses nattes noires serrées dans un ruban rouge. Grimpée sur la corniche, consciente de la gravité du moment, elle ne bouge pas.

Nous assistons au mystère de la naissance d'une libellule.

La veille, Alice m'avait signalé huit carapaces grises agrippées au toit et aux poutres du kiosque, caparaces desséchées. S'agissait-il d'araignées ou de sauterelles péries de froid durant l'hiver? — Non, puisqu'on avait récemment recouvert et latté de frais le kiosque. Et puis, le dos échancré apportait à nos conjectures un argument nouveau.

Nous n'avions pas songé à la saison des nymphe de libellule en voie de transformation.

Il explique aux petits que l'insecte a percé le dos de la nymphe, comme le poussin brise la coquille de l'oeuf pour voir le jour.

Une petite chose d'un vert électrique, une petite chose qui ressemble à une minuscule sauterelle repliée, cherche sa voie par l'ouverture du dos de la nymphe.

Du bout de l'ongle, Pierre l'aide à sortir et voilà la larve délivrée de son enveloppe, qui se traîne péniblement sur le ciment rugueux.

—Ne touchez pas, admoneste Pierre, c'est un bébé très faible. Voyez comme il a de la peine à se mettre d'aplomb. On dirait qu'il tremble. Il lui faudra quelque temps au soleil avant de compléter sa transformation.

Peu à peu, en effet, s'allonge sa queue en se redressant. Le petit baluchon sur son dos, a pris, sous l'effet du soleil, une teinte de mica; puis les quatre ailes deviennent diaphanes, se dilatent et s'ouvrent.

La libellule se détend. D'un coup de ses métamorphoses. Voilà que Pierre, qui nageait vers la grève, aperçoit sur le sable une petites pattes, comme le chaton qui fait toilette, elle fait le tour de son museau.

Louis a étendu sous lui sa serviette de bain et penché à genoux près de l'insecte nouveau-né, il retient son souffle, pendant que Nicole le doigt sur la bouche, nous initie au secret d'un grand mystère.

—Tu fais de l'ombre, chère, avec ta tête penchée, et le bébé libellule a grand besoin de soleil.

C'est la maman de Pierre qui tent de raconter:

—La libellule dépose ses oeufs au fond de l'eau.

—Elle les laisse plutôt tomber en volant, poursuit Pierre, comme l'avion qui lance des bombes, tu comprends?

—L'oeuf devient larve, un petit ver, auquel il pousse bientôt des pattes et des ailes embryonnaires. Le tout recouvert d'une enveloppe, c'est la nymphe. Elle se nourrit d'oeufs de maringouins ou d'autres insectes.

Devenue adulte, la nymphe remonte à la surface de l'eau et là, au soleil ou sous un abri provisoire, s'opère la métamorphose finale.

Tante Angèle et Jeanne, appuyées à la balustrade de la terrasse ont suivi des yeux la naissance miraculeuse de la demoiselle.

Il a suffi d'un quart d'heure. Timide encore, la libellule essaya ses ailes, se posa d'abord sur le mur de ciment, puis sur la vigne sauvage qui enguirlande la clôture rustique. Elle s'y affala, le ventre au soleil, s'y attarda un moment; puis se remettant d'aplomb, comme l'athlète sur son trapèze, elle butina dans les graines de la vigne et reprit son vol pour aller se balancer sur le sapin nain, à quelques pas de là.

Louis, dans son langage a raconté à Hélène la métamorphose de la libellule, tandis que Jacqueline, qui s'est attardée dans l'eau gémit de n'avoir rien vu.

La libellule voltige en plein ciel. Soeur du papillon, elel vient ajouter au pageant aérien son geste triomphant. La fête des insectes eût été terne sans la libellule grisée de lumière, qui nage dans l'azur.

Toute de fragilité, de translucidité, la libellule, ivre d'espace, ressemble à la pensée, qui soudain, s'arrête en plein vol, pour butiner rêves et beautés.

Marie-Rose TURCOT.

Un détective chez nous

En été, il faut s'attendre à toutes sortes de visites.

On voyage tant de nos jours!

Jusqu'où ne va pas l'automobile?...

Et qui ne transporte-t-il pas?

Gens d'affaires, touristes en vacances, parents d'une région fort éloignée.

L'autre soir, par un heureux hasard, il m'arrive un petit-cousin, détective, s'il vous plaît, dans une grande ville américaine.

Un homme de police.

Un limier.

Un de ces braves qui, sans peur et sans reproche, dépistent les criminels et les amènent devant nos tribunaux.

Voilà une visite qui me fait grand plaisir.

Nous allons causer.

* * *

Mon hôte est bâti en policier.

Hercule de six pieds avec des épaules à la Samson et une paire de mains de géant.

Franchement un bandit ne doit pas se sentir en sécurité entre les serres de mon petit-cousin.

C'est aussi bien d'être derrière les barreaux d'une cellule de correction.

Sous cette rude enveloppe, le détective cache un coeur de bon garçon.

Dans les moments de détente, lorsqu'il n'est pas en devoir, comme il doit rire d'un rire franc et bruyant!... comme ce soir... par exemple.

Faut dire qu'il est en vacances et qu'il en profite.

* * *

Nous causons.

Il y a dix ans qu'il exerce ce rude métier.

Pas trop malchanceux dans sa carrière.

Des apaches lui ont bien tiré quelques balles, mais elles ne l'ont qu'égratigné.

D'autres fois, des causes judiciaires lui ont coûté des jours et des nuits de recherches.

Presque pas d'indices. De fines canailles.

Certains crimes sont restés des mystères. En dépit de tout. Mais 99 fois sur 100, le méfait est découvert et l'auteur, puni. Toujours une déchirure cousue avec du fil blanc... Les plus habiles plans de la canaille pèchent par quelque côté.

Et il faut qu'il en soit ainsi.

Autrement les méchants feraient mourir les bons.

D'ailleurs, la Providence veille.

A l'heure voulue, l'Oeil qui regardait Caïn poursuit le coupable.

* * *

Dans la découverte des crimes, le policier est aidé par la science.

Empreintes digitales.

Analyses chimiques.

Psychologie.

Séquestration, avec, ensuite, divers interrogatoires.

Même sans témoins, la justice finit par reconstituer le drame, la tragédie, le vol à main armée.

La vérité sort du sac, ou si l'on préfère, du puits.

Et il faut qu'il en soit ainsi, je le répète.

Autrement qu'elle société nous aurions!...

* * *

—D'après votre expérience, monsieur le détective, qu'elle est l'aide la plue efficace de la police? lui ai-je demandé. Quels sont les moyens de réduire le nombre des délits?

— Monsieur le Curé, votre question est intéressante parce que très importante. Voilà vingt fois qu'on me la pose. Et je réponds toujours de la même façon. C'est si évident! Il faudrait avoir des yeux de taupe pour ne pas l'admettre. Et pourtant quand on observe ce qui se pratique dans certains pays, par certains gouvernements, on constate que les taupes foisonnent...

Les crimes augmentent.

La dépravation est terrible chez certains jeunes: bandits de seize et de dix-huit ans.

On a dû instituer des cours juvéniles, Va-t-il falloir multiplier les écoles de réformes? ouvrier de nouveaux refuges Bon-Pasteur pour fillettes?

D'année en année, le nombre de policiers augmente: d'aucuns se plaignent qu'il est encore insuffisant.

A mon avis, il restera insuffisant, inadéquat aux besoins si on n'applique pas le seul remède à la situation.

L'homme de police branla la tête. Un instant il se recueillit.

* * *

—Monsieur le Curé, reprit-il, inutile de chercher de midi à quatorze heures une panacée légale pour empêcher le crime.

La Loi est bonne, gardons-la. Elle donne ce qu'elle peut. Pas plus. Elle restera toujours impuissante à endiguer les mauvais instincts, à brider les passions.

Avant tout, il faut la RELIGION et ses secours: lumière, force, grâces.

A la maison, à l'école, à l'atelier, au bureau, dans le magasin.

Ouvrez des églises: vous fermerez des pénitenciers.

Le Décalogue est encore le meilleur Code.

Idiots les avortons qui essaient de briser ces tables gravées par l'aile des Chérubins.

Avec la Religion, ajoutez le concours des parents.

Combien ne corrigent pas!

Les fredaines d'aujourd'hui sont l'apprentissage des méfaits de demain.

Honte au père et à la mère qui ne redressent pas leur enfant!

Ils ne l'aiment pas.

ESDRAS DU TERROIR.

(Le Messager de Sherbrooke).

QUE FAIRE

POUR MAL ELEVER UN ENFANT

1.—Commencez par lui donner, tout petit, quoi que ce soit qu'il vous demande.

2.—Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

3.—Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.

4.—Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sea présence et à son sujet.

5.—Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier.

6.—Que le père méprise la mère en sa présence.

7.—Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

8.—Laissez-lui lire tout ce qu'il voudra.

9.—Cherchez à gagner de l'argent pour lui, sans lui donner de bons principes, et laissez-lui l'argent entre les mains.

10.—Laissez-le sans surveillance pendant les heures de récréation.

11.—Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices.

Et vous êtes sûr de réussir.

Prends ton violon et marche!

HINDOUSTAN.

Emportant avec lui — comme bagage principal — la vérité, le Père Grandcoeur avait quitté sa paroisse pour aller se fixer dans un district où, parmi les ténèbres épaisses, ne brillait aucune étoile amie.

Il battait le pays depuis trois ans. Il en connaissait toutes les collines, tous les arbres, toutes les rizières. Dans ses voyages, son point de repère était un palmier, vieux solitaire chevelu, campé dans l'immensité et qui semblait garder la plaine.

Les braves villageois écoutaient volontiers la parole du Père Grandcoeur, ils l'aimaient comme un ami, venaient à lui pour tout et pour rien, mais trois mille ans de paganisme avaient pétri leurs petites âmes si fortement qu'elles semblaient incurables. Elles lui apparaissaient comme ces linges irréparablement souillés que les solutions les plus subtiles ne peuvent purifier. Volontiers, ils en convenaient eux-mêmes. **"Père,** disaient-ils en souriant, **vous voulez nous changer, vous perdez votre peine. Emmenez un chien noir à Bénarès, et plongez-le dans les eaux sacrées du Gange. Là, frottez-le pendant deux, cinq, dix ans. Le chien noir deviendra-t-il blanc? Il en est ainsi de nous.** "

Il ne désespérait point, le Père Grandcoeur, mais comme le poids de l'apostolat stérile pesait lourdement sur ses épaules, il lui arrivait de s'immobiliser dans une pose d'attente, les yeux rivés sur la chaîne des montagnes violettes qui borne l'horizon de son district, se disant: Par delà, ce serait peut-être la délivrance!... les conversions!... le succès!...

A quelques mètres de lui, un colporteur de Bibles avait planté sa tente.

Sa méthode de conversion était différente de la sienne. Les cheveux soigneusement peignés, frais rasé, le chapeau colonial, des jambières et des culottes à la boy-scout, chaque matin il s'en allait en campagne suivi de deux catéchistes et d'une demi-douzaine de jeunes gens, son choeur d'évangélistes. Ses armes, dans cette lutte: un violon et une Bible. Au prochain village, on avisait un tamarinier; à son ombre on s'établissait pour quelques heures. Le Révérend Wilson accordait son violon et le groupe apostolique entamait un de ces airs anglo-saxons auquel on avait adapté des paroles télougous, mais qui ne reflétait aucun soleil — On s'attroupait aussitôt — les badauds surtout — et la prédication selon le nouvel évangile commençait. Quand les auditeurs, les uns après les autres, s'étaient dispersés, on pliait bagage et l'on se remettait en route pour d'autres villages et d'autres airs de violon. A la nuit tombante, on rentrait au bangalow (maison) poussiéreux et fourbus.

Un jour — scène inusitée — on vit le Père Grandcoeur et le Révérend Wilson en tête à tête. Le ministre, étant seul, sentait la solitude et désirait faire amitié avec le prêtre, qu'il pressentait bon et accueillant. Ce dernier était trop humain, et savait trop ce qu'une parole a de force pour donner du sursaut aux âmes qui frôlent les précipices pour se soustraire à ce nouvel apostolat.

La conversation roula tout naturellement sur le ministère évangélique. Le Père brusqua la question:

"M. Wilson, voyons, dites-moi la vérité, si je ne suis pas impertinent. Chaque jour, je vous vois rentrer brisé de fatigue à votre bangalow. D'autre part, votre vie est dure, privée de consolation. Pas de conversions. Le pays vous est hostile, les villageois vous accueillent parfois avec des pierres, je le sais. Dites-le-moi, n'êtes-vous jamais découragé? Dites-le-moi donc, votre vie est pour moi une énigme . "

Le coup avait porté droit au coeur du ministre. Il pâlit soudain, puis se reprit:

"Père, fit-il d'une voix qu'étranglaient les sanglots, **vous êtes le bienvenu. A vous qui travailliez et souffrez comme moi pour la même cause, je ne puis rien cacher. Après une journée de chaleur et de poussière, d'indifférence et d'hostilité, quand, désolé et fourbu, je rentre le soir dans la solitude de ma chambre, je sens parfois un tel découragement m'envahir que j'en deviens fou pour un instant... Je maudis l'apostolat indien. Il me prend alors un désir violent de briser mon violon, d'en jeter les morceaux par la fenêtre et de me sauver en Amérique... Puis, dans la nuit de mon désespoir, une voix, une divine voix, se fait entendre: "N'es-tu pas le disciple du Crucifié? Il a pour toi subi tous les outrages et versé jusqu'à la dernière goutte de son sang... Es-tu pour lui allé jusque-là?... Alors de quoi te plains-tu? Le disciple n'est pas au-dessus du Maître. Prends ton violon et marche!..." Le matin venu, je reprends mon violon et me remets en route pour de nouvelles campagnes . . Voilà la vérité."**

En entendant cette confession, le Père Grandcoeur ne put se garder d'un saisissement. Ces mots, il aurait voulu les avoir prononcés, lui, le messager de la vérité. Venant de la bouche d'un ministre d'un christianisme mutilé, ils lui cinglèrent la figure comme coup de fouet. **"Si lui en est arrivé là,** pensa-t-il en lui-même, **où dois-je en être, moi que le Maître traite en ami et en frère?** Non vos servos sed amicos!"

Ce coup de fouet dans la figure, dès ce jour, le délivra du démon de la neurasthénie et de la désespérance.

Depuis trois ans, chaque matin, après avoir uni son holocauste à celui du Maître, il prend courageusement son violon et, toute la journée, lui fait chanter les chansons de l'amour et du sacrifice, comptant bien marcher ainsi jusqu'à la mort!

† Mgr P. ROSSILLON.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION. — Ne trouvez-vous pas ridicule cette énumération de prix quand pauvres, vous êtes reçue chez des riches? Ainsi: "Je change ma voiture tous les ans, je trouve cela moins dispendieux. Cette chaise fabriquée spécialement pour mon salon, ne coûte que $500. Je fais toujours faire mes chemises, sur mesure, cela sied parfaitement. Ce café vient directement d'une plantation spéciale en Bolivie. Cette pelouse me coûte environ mille dollars par année mais elle en vaut la peine, n'est-ce pas? Ces cigares sont achetés directement de la Havane., etc., etc." Cela m'horripile et je préfère ma pauvreté si la richesse doit tourner la tête ainsi.— SYNDICAT.

REPONSE.—Certaines personnes ayant souffert de la pauvreté deviennent souvent prétentieuses, arrogantes quand un jour la richesse leur sourit généreusement, mais ne croyez pas que tous les gens fortunés soient de ce calibre. Il est des êtres délicats, humbles, raffinés, qui ne font jamais parade de leurs écus, même si leurs coffres en débordent. Vous êtes simplement tombé sur un sujet peu intéressant. N'en faites pas une généralité.

ANXIEUX. — "Toute la province est anxieuse de savoir quand vous avez dit la vérité" (anxious).

Dire: "Toute la province désire fortement, a hâte, brûle de savoir quand vous avez dit la vérité."

"To be anxious" veut dire avoir hâte, désirer ardemment, brûler de, soupirer après: "être anxieux" c'est être dans l'anxiété, dans l'angoisse, dans le malaise. Ne pa sconfondre les deux sens et ne pas se laisser influencer par le sens anglais.

En bon français, "être anxieux d'entendre un orateur", c'est être dans l'angoisse, dans le malaise, sur les épines, de peur que cet orateur ne dise des sottises.

LEFAIVRE, Ont.

LEFAIVRE (Ont.), le 6. — (D. N. C.) — M. et Mme Raoul Bélanger, nouveaux mariés, M. Laurent Bélanger, de Timmins, M. et Mme David Gratton, Mlles Lorraine Gratton et Madeleine Bélanger, M. l'abbé Ernest Préseault, de l'archevêché d'Ottawa, prenaient le souper chez M. et Mme J.-Delphis Préseault, vendredi dernier.

M. et Mme Amédée Brisebois, née Evelina Yelle, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Gatien-Gérard. Parrain, M. Gatien Beaulieu, arrière-grand-père de l'enfant; marraine, Mme F.-X. Barrette, grand'mère de l'enfant.

Mlles Edna et Aline Yelle, de Montebello, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Yelle et leurs enfants, Raymond et Claudette, ainsi que Mlle Claire Roy, sont retournés à Parkill après avoir passé quelque temps chez leurs nombreux parents.

Mme Amesse, de Montréal, rendait visite à ses parents, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Préseault visitaient chez M. Osias Lalonde, de L'Orignal, dimanche dernier.

M. et Mme Rosaire Carrière, de Schumacher, M. et Mme Edmond Carrière et M. Nap. Carrière, d'Alfred, prenaient le souper chez M. et Mme Delphis Préseault, dimanche dernier.

OTTER LAKE, P. Q.

Monsieur et madame Edgar Lemaire de Timmins passent quelques temps chez leurs parents monsieur et madame Honoré Lance.

Monsieur et madame Doris Tourangeau, Doris Corriveau et madame Paul St-Pierre sont allés passer la fin de semaine chez monsieur Elie Lance, sur l'Ile du Calumet.

Dimanche dernier, madame Xavier Morin et Monsieur et Mme Henry Morin, Mme Honoré Lance, rendirent visite à M. Orelle Corriveau.

L'ouverture des classes se fera bientôt.

Monsieur John Stafford et ses soeurs, Adéline, Violet et Anita, de Vinton, ont rendus visite à monsieur Orelle Corriveau ces jours derniers.

"Je dois dire que j'aime le Nouveau Palmolive Amélioré"

dit Joanne Patterson 138 Braemar Ave., Toronto, Ont.

"Sa mousse semble encore plus douce qu'avant", ajoute la belle Joanne Patterson. "Et cependant, elle nettoie parfaitement ma peau, sans la moindre irritation. Et le nouveau parfum Palmolive est merveilleux—si léger et si odorant.

"Je suis en faveur du nouveau Palmolive amélioré à partir de maintenant.

Morceau de Grosseur Régulière—6c

Essayez le Nouveau Palmolive Amélioré
Plus Doux... Nouveau Parfum... Plus Durable!

LE NOUVEAU PLYMOUTH 1940

Les vendeurs, agents et autres membres du personnel de la Chrysler Corporation, se sont réunis aujourd'hui au Château Laurier, en congrès, pour être témoins du dévoilement du nouveau Plymouth, modèle 1940.

Un intéressant programe avait été préparé à cette occasion, on remarquait entre autres, M. A. H. McLean, de Montréal, gérant régional de la division Chrysler-Plymouth, M. Willard Scott assistant-gérant de la région de Montréal, M. C. W. Leason, gérant du district d'Ottawa. De Windsor étaient venus M. T. Smith, M. Jack Dykes, gérant du service Dodge-DeSoto, et M. C. A. Marler, statisticien et traducteur, attaché à la compagnie à Windsor. Après un sketch comique, un appareil cinématographique montra l'histoire, du progrès de l'automobile Plymouth, dont l'issue fut la présentation du nouveau modèle 1940.

M. A. H. McLean, gérant régional, parla ensuite plus particulièrement des progrès de l'automobile Plymouth au Canada, qui ces dernières années se plaça au premier plan, dans les automobiles de bas prix.

M. McLean annonça une grande campagne de publicité dans les journaux, revues, etc., aussitôt que le nouveau modèle serait mis en vente, dont le slogan sera "Une Promenade Luxueuse, dans un Plymouth". M. Jack Dykes, gérant du service de Dodge-De Soto, souligna ensuite les améliorations techniques, apportées au nouveau modèle. Le programme se termina par un dîner, auquel prirent part les quelque 75 vendeurs et agents présents.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

JEUDI - SLOVER REPETE SON AUBAINE SENSATIONNELLE

JOUR 7¢ À 77¢

Un jour abondant en rabais draconiens dans tous les rayons. Lisez attentivement tous les articles; faites votre liste, puis venez à l'ouverture des portes, jeudi matin. C'est un véritable régal pour le budget familial d'automne.

Table d'Articles à 7c

Votre choix de pâte à dents, pâte à barbe, dominos, échecs, bonbonnières, brosses à dents, passoires à thé, louches, images encadrées, et un assortiment de marchandises solde de nos ventes à prix plus élevés.

SHIRTINGS ANGLAIS de 36 pcs — 7c
2000 verges de shirtings anglais, appropriés à tous genres d'usage: blouses pour garçons, chemises pour hommes, tabliers, etc. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement, s.v.p. Spécial, jeudi, LA VERGE

TOILE IRLANDAISE A SERVIETTES — 17c
Toile irlandaise de bonne qualité pour serviettes; unie et plusieurs rayures. Spécial, jeudi, LA VERGE

SERVIETTES ESSUIE-VERRE — 27c
Serviettes essuie-verre de pure toile irlandaise, grandeur 20 à 30 pouces. Extra spécial, jeudi, CHACUNE

SOLDE DE TISSUS A LA VERGE — 27c
Solde de notre marchandise à la verge comprenant des tissus imprimés, Bemberg et filés unis. Spécial, jeudi, LA VERGE

ETAMINE A RIDEAUX — 7c
36 pouces et 40 pouces de largeur. Un bel assortiment de dessins et couleurs. Pour toutes les pièces de la maison. Régulier 18c la verge. Jeudi, LA VERGE

Gants de Travail de Coton pour Hommes — 7c
Avec poignées bleues tricotés. Spécial, jeudi, LA PAIRE

Complets ou Chandails POUR ENFANTS — 77c
Complets deux pièces ou chandails, bleu marine, bruns et cardinal. Les chandails ont une petite ouverture à glissière. Complets avec chandails pull-overs. Tailles 20 à 26. Jeudi CHACUN

Bas de Coton pour Dames — 17c
Bas façonnés durables, principalement dans les teintes fawn. Pointures 9 à 10½. Ménagez vos meilleurs bas. Jeudi, LA PAIRE

Pantoufles pour Dames — 47c
Pantoufles de bonne ualité, séries désassorties seulement. Pointures 3, 4, 7 et 8. Rég. $1.00. Spécial, jeudi, LA PAIRE

Chandails pour Dames et Jeunes Filles — 27c
Un bel assortiment de jolies teintes au choix dans ce groupe de chandails. Genres pullovers et devant à boutons. Rég. 69c. Jeudi, CHACUN

Nouveaux Gilets d'Automne — 77c
Gilets genre cardigan, fini suède, dans un vaste assortiment de nouvelles teintes automnales. Tailles 14 à 20. Régulier $1.00. Jeudi, CHACUN

Souliers pour Bébés et Enfants — 77c
Genres à brides et oxfords. Pointures 4 à 7½ et 8 à 10½. Régulier jusqu'à $1.29. Spécial, jeudi, LA PAIRE

Chaussettes de Travail pour Hommes — 17c
Chaussettes de travail gris foncé aussi de coton et laine. Pointures 10 à 11½. Spécial, LA PAIRE

Blouses unies pour Garçons — 27c
Blouses de broadcloth uni, tailles 6 à 14. Spécial, jeudi, CHACUNE

Chandails de Coton pour Garçons — 37c
Un bel assortiment de jolis coloris. Tailles 24 à 30. Spécial, jeudi, CHACUN

Blouses de Broadcloth pour Garçons — 47c
Empiècement ample: aussi chemises pour garçons; tailles 11½ à 14½. Spécial, jeudi CHACUNE

Enveloppants (Coveralls) DE TISSU COUVERT POUR GARCONS — 57c
Tailles 2, 4 et 6 ans. Fawn, verts et bleus. Spécial, jeudi, CHACUN

Bas Golf pour Garçons — 2 paires 67c
Bas golf tout laine, renforcés, dans un bel assortiment de jolies teintes. Pointures 7 à 10½. Spécial, jeudi.

Chandails à encolure pointue pr Garçons — 77c
Chandails tout laine à encolure pointue, dans un vaste assortiment de couleurs assorties. Taille 23 à 34. SPECIAL

Laine à Tricoter — 7c
Une autre consignation de cette populaire laine 3 brins que nous avons soldée dans notre dernière vente! Pas absolument aussi douce que la laine fingering mais idéale pour mitaines infroissables, chaussettes, chandails, ou afghans. Un bel assortiment de couleurs, comprenant noir et blanc. Pelotes d'à peu près 1 once. JEUDI, CHACUNE,

Toile cirée "Tayfelt" de fabrication anglaise — 27c
Deux verges de largeur. Un vaste assortiment de 36 différents dessins au choix. Régulier 39c la verge. Spécial, jeudi, la verge

F. SLOVER LIMITED

SUR LE MARCHE BY — TELEPHONE: 3-3678

Votre famille goûtera grandement

LA CREME GLACEE PECHE "MELBA"

Chez votre marchand le plus rapproché des produits de l'

Ottawa Dairy

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

De l'ARGENT dans la BANQUE

Recette Alléchante pour Pouding à la Vanille

Avis: Si le Pouding est servi dans des coupes à sorbet et bien refroidi, la quantité d'Amidon Durham peut être réduite à 3¾ cuillerées à soupe pour assurer une consistance parfaite.

Mélangez complètement 5¼ cuillerées à soupe d'Amidon de Blé d'Inde Durham avec 4½ cuillerées à soupe de sucre granulé et ¼ cuillerée à thé de sel. Versez-y doucement, et en remuant, 3 tasses de lait chaud; remettez au bain-marie, et continuez la cuisson, en remuant jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Couvrez, et continuez la cuisson, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun goût d'amidon. Retirez du feu et ajoutez ¾ cuillerée à thé de vanille. Laissez tiédir et versez dans des verres à sorbet ou des moules mouillés. S'il est bien refroidi, ce dessert peut être démoulé. Servez froid avec des fruits (frais, cuits ou des conserves), si vous le désirez; ou bien accompagné de Sirop de Blé d'Inde Doré Bee Hive; ou avec de la crème, ordinaire ou fouettée. Pour avoir un pouding à la noix de coco, ajoutez de la noix de coco filamentée au mélange et recouvrez le dessus de noix de coco grillée. Six portions. D127

Employez des mesures standard rases.

L'AMIDON DURHAM Epargne de l'Argent!

• POUR LES EGLISES • ECOLES ET INSTITUTIONS •

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION

- COUT MODIQUE — Le coût *initial* d'un plancher de Linoléum "Battleship" Dominion en est le *dernier*.
- GARANTIE DE 5 ANS — Lorsque nos spécifications sont suivies dans tous les détails, le Linoléum "Battleship" Dominion (épaisseurs AAA et AA) est garantie pour 5 ans.
- FACILITE D'INSTALLATION — Tout entrepreneur compétent dans le posage vous installera de façon rapide un plancher en Linoléum "Battleship" Dominion.
- ENTRETIEN MINIME—Un cirage de temps à autre est le seul soin requis.
- BEAUTE—Il y a une variété de 11 coloris et effets qui offre un champ illimité à l'originalité.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED — MONTREAL

Cornwall est accepté dans la ligue senior du Québec

A QUI DE DROIT

(par Maurice DESJARDINS)

AVEZ-VOUS DEJA ENTENDU PARLER DU SOUMO?

* * *

Non, ce n'est pas une variété de poisson, mais bien un sport qui attire bisannuellement plus de mille concurrents à Tokio, devant des foules de 20.000 spectateurs.

* * *

Ah oui, vous connaissez le jiu-jitsu, ou du moins vous en avez entendu parler. Le soumo, comme le jiu-jitsu, est d'origine japonaise, même plus ancienne. Il était employé aux temps féodaux comme un exercice militaire et un entrainement au combat. Il est devenu maintenant purement un sport, un sport d'une immense popularité.

* * *

Les règlements? Très simples. Le jeu consiste, étant donné un ring circulair d'environ 15 pieds de diamètre, soit à forcer l'adversaire hors du ring — le plus petit contact avec le sol à l'extérieur du sol étant suffisant — soit à lui faire toucher le sol à l'intérieur du ring, même très légèrement d'une partie quelconque de son corps autre que les pieds. Bien que cela paraisse relativement simple; il y a, parait-il, plus de 200 tactiques différentes.

* * *

Le costume? Une bande d'étoffe très résistante, qui passe entre les jambes et s'enroule plusieurs fois autour de la ceinture.. Les cheveux des athlètes sont ramenés sur le sommet de la tête en un chignon à la manière des anciens samouraïs.

* * *

Le poids des champions de soumo varie de 250 à 350 livres. Ils atteignent ces poids respectables par un régime alimentaire spécial: ils ont une abondance de graisse qui les transforme en montagnes de chairs difformes. Le plus gros, Banjaku, pèse 348 livres.

* * *

L'aréna se nomme Kokouguikan et abrite 20.000 spectateurs accroupis et nu-pieds. Plusieurs mignonnes geishas dans l'assistance. Par contraste, ces poupées humaines semblent attirés par la carrure massive des soumos. (Comme nos élégantes vont applaudir Bob Wagner).

* * *

Après un rituel compliqué, les soumos sont face à face: ils se saluent, s'accroupissent les yeux dans les yeux, dans une attitude de coureurs. L'un bondit . . . mais l'autre ne bouge pas, refuse le combat; il faut en effet, attendre l'instant propice où s'établira une sorte d'accord, de synchronisation spirituelle, qui les feront se jeter l'un sur l'autre à la même précise seconde.

* *

Une fois, deux fois, dix fois la scène se répète; cela devient fastidieux. Mais enfin les voilà aux prises, ils poussent, cherchent à agripper la ceinture de l'adversaire, mais soudain un se dérobe, l'autre perd l'équilibre, reçoit une poussée violente dans le dos, s'écrapoutit sur le sol avec un bruit mou. Tout est fini, en dix secondes. Les préliminaires, faux départs, durent souvent 5, 10 minutes.

* * *

Un autre gros pansu prend son bedon comme appui pour soulever son adversaire et le transporter hors du ring. Un autre encore le fait basculer sur sa jambe tendue. Plusieurs prises rappellent la lutte gréco-romaine. Le grand champion Futabayama vient d'être battu après avoir remporté 69 victoires consécutives.

* * *

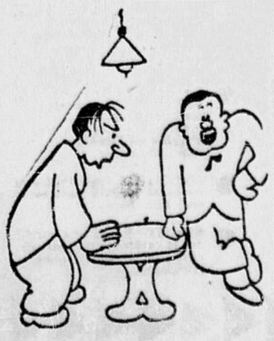
Son conquérant, Dewaminato, un freluquet de 230 livres, le remplace comme gros favori des foules. Pauvre Futabayama!

UN DÉFI

Avant la fin de la saison de baseball, qui n'est pas tres loin, l'équipe de la paroisse Ste-Anne, composée de joueurs de moins de dix-sept ans, voudrait rendre visite à celle du collège d'Alfred.

Ayant appris que les joueurs du C. F. Eusèbe aiment rencontrer des équipes d'Ottawa, nous sommes désireux d'y aller.

Si c'est posible pour dimanche prochain, le 10, voudriez-vous, s'il vous plait écrire à Maurice Desjardins au Droit.



"Ah ! non, en voilà assez. Il y a très peu de chose entre toi et un idiot."

"Oui, cette table seulement."

SUR LE FRONT DU RUGBY

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	91	38	.705
Boston	76	53	.589
Chicago	72	57	.558
Cleveland	68	59	.535
Détroit	68	61	.527
Washington	57	72	.442
Philadelphie	45	82	.354
St-Louis	35	90	.280

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
Cincinnati	75	47	.615
St-Louis	71	53	.573
Chicago	70	59	.543
New-York	64	59	.520
Brooklyn	64	60	.516
Pittsburgh	57	66	.463
Boston	56	69	.448
Philadelphie	40	84	.323

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Jersey-City	85	62	.578
Rochester	80	68	.548
Buffalo	81	69	.540
Newark	80	69	.537
Syracuse	78	70	.527
Baltimore	65	83	.439
Montréal	61	85	.418
Toronto	61	87	.412

BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 4; Cleveland, 2.
Détroit, 4; St-Louis, 2.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 6; Boston, 2.
New-York, 6; Philadelphie, 0.
Cincinnati, 3; St-Louis, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 8; Jersey-City, 1.
Newark, 7; Jersey-City, 3.
Baltimore, 4; Syracuse, 3.
Baltimore, 6; Syracuse, 0.
Montréal, 11; Buffalo, 10.
Rochester, 8; Toronto, 0.

LES FRAPPEURS

	j	ab	pts	c	moy
DiMaggio, Yankees	97	376	91	152	.404
Mize, Cardinaux	123	459	83	166	.366
Foxx, Red Sox	121	458	131	167	.365
Keller, Yankees	89	322	75	113	.351
Arnovich, Phillies	116	431	58	145	.337
McCormick, Reds	124	504	82	168	.333

CIRCUITS

(Américaine) Foxx, Red Sox, 35; (Nationale) Ott, Géants, 27.

POINTS SUR COUPS

(Américaine) Williams, Red Sox, 125; (Nationale) McCormick, Reds, 102.

Dernière Heure

R. M. Gray, du club Rosedale, de Toronto, a coservé hier son championnat canadien des vétérans au golf, avec un tota. de 154 pour 36 trous... Il est champion depuis 4 ans... Il n'y aura pas de lutte à l'Auditorium ce soir... Johnny Tunney nous télégraphie que Cy Williams a refusé de rencontrer Pat Kelly, et qu'Yvon Robert n'a pu s'entendre avec lui pour rencontrer Bill Longson... Alors, la séance est contremandée à la semaine prochaine...

Maurice Podoloff, président de la ligue de hockey internationale américaine, a convoqué l'assemblée annuelle pour le 16 septembre, à New-York... La cédule sera dressée... Podoloff fait preuve d'optimisme en ce qui concerne la question de la guerre... "Même si le Canada décide d'envoyer une armée en Europe, la première ligne se composera de jeunes célibataires. La plupart de nos joueurs sont mariés et pères de famille"...

Le tournoi éliminatoire pour le championnat de la région d'Ottawa au golf s'ouvre samedi au club Glenlea... Toutes les étoiles du district ont signifié leur intention d'y participer... Parmi les inscriptions, on remarque Ken Findlay, de Carleton Place, Jimmy McLaughlin et Joe Lamb, du club Ottawa, Ray Mallen, de Brockville, et Bert Barnabé, de Rivermead...

A l'Ovale, ce soir, à 6 heures, une rencontre de balle molle de la ligue des marchands (série de détails) entre Ottawa Car et Christie Lake... L'Ottawa Car a gagné lundi la première d'une série de deux-dans-trois par défaut, lorsque Christie Lake n'avait pas assez de joueurs sur le terrain pour former une équipe...

A Smiths Falls, hier soir, le club local a défait facilement le Prescott Road, 9-3, devant 500 spectateurs, dans les séries éliminatoires de l'E.O.S.A... Les deux trotteurs Greyhound et Rosaling, accouplés en tandem, ont fracassé le record du mille hier, à Indianapolis. Conduits par le vétéran Sep Palin, ils ont couvert le mille en 1.58 1-4... L'ancien record était de 1.59...

Le colonel Roscoe Turner, aviateur de Chicago à la moustache cirée, a remporté le célèbre trophée de vitesse Thompson, sur le parcours de 300 milles, aux courses de Cleveland... La moyenne du colonel a été de 282 milles à l'heure... Cette victoire lui a raporté $16.000... En deuxième place, venait Tony Levier, de Californie, qui réussit une moyenne de 272.53 milles à l'heure.

Dépouillé de son terrain par l'armée, Westmount se retire

MONTREAL, 6. (P.C.) — M. John M. Pritchard, président des Westmounts, de Montréal, club de l'O.R.F.U., a annoncé hier, à l'issue d'une assemblée des directeurs, que le club avait décidé de suspendre les opérations à cause de la guerre européenne.

L'an dernier, les Westmounts jouèrent dans l'O.R.F.U. sous le nom de Nationals, avec Balmy Beach, Sarnia et Peterborough. Récemment, ils obtenaient le champ athlétique de Westmount pour jouer leurs parties.

Hier, cependant, les autorités militaires avertirent la direction du club qu'ils prenaient possession du terrain pour manoeuvres militaires.

En attendant, le gérant Gus Ogilvie, des Royals, de Montréal, du B'g Four, a commandé une pratique pour ce soir, sous la direction du nouvel instructeur Ted Reeve. On croit que plusieurs joueurs de Westmounts pratiqueront avec les Royals.

Mais à Ottawa, les Rough Riders raffolent du froid et pratiquent avec brio

Le gros Herman toujours dans ses bottés. — Le jeune Johnny Quilty, 18 ans, pratique avec les colosses de Trimble.

Se petit froid croustillant a agi comme accélérateur dans les pratiques des Rough Riders au parc Lansdowne. Sous l'oeil sévère de Ross Trimble, les pachydermes ont évolué comme des pensionnaires du Ballet Russe, pour se préparer à leur parti d'exhibition du 16 contre Balmy Beach.

Les frères Sprague, Save et George, étaient les seuls absents, hier. Le gros George McNeil est encore attendu de Californie. Cependant Tommy Daley, Hary McCauley et Muray Griffin ont travaillé comme des titants dans le champ arrière.

Les premières mêlées "scrimmage" auront lieu samedi.

Avant la pratique, le gros Tiny Herman s'est amusé à expédier, de ses orteils éduqués, le ballon entre les poteaux. C'est Allie Donaldson qui tenait le ballon, et c'est Sward, une recrue de Balmy Beach, qui agissait comme "snap". Plus tard, Herman gagna un duel de "drop-kick" contre Andy Tommy et George Fraser.

Orville Burke portait le ballon dans une ligne composée de O'Neill, Sward, Tony Golab et Andy Tommy. Carl Norton était "snap". L'autre ligne présentait Arnie McWatters, Griffin, Daley, Rocano et Wilfrid Tremblay. Hill était "snap".

Le gérant Jimmy McCaffrey était absent, car il a assisté à l'importante assemblée d'hier de la ligue sénior de hockey à Montréal.

Johnny Quilty, 18 ans, étoile du collège St-Patrick's devrait connaitre une formidable saison, à en juger par sa forme actuelle. Il pratique quotidiennement avec les Rough Riders.

150 jeunes enthousiastes du rugby ont reçu leur passe de "Junior Booster", pour avoir suivi tous les cours de Trimble.

George Fraser dirigea l'entrainement sur le nouvel appareil Ray Crowther, pour pratiquer le bloquage, tandis que Tony McCarthy et Rick Perley surveilèrent le travail des recrues sur les mannequins.

RUGBY ET GUERRE

Une expédition dans les archives poussiéreuses du Big Four nous apprend qu'Ottawa avait un club en 1914 et en 1915, deux premières années de la Grande Guerre. Cependant, le nom d'Ottawa n'apparait pas dans le classement en 1916, 1917, et 1918.

M. George Perley, secrétaire des Rough Riders, se souvient que durant ces trois années, (1916, 1917 et 1918), il se forma à Ottawa comme une ligue de la cité, composée d'une équipe d'un bataillon commandé par Frank Shaughnessy, d'une équipe d'employés du gouvernement, et d'une équipe militaire. George "Buck" Boucher jouait dans cette ligue, d'après M. Perley.

Les records de la Canadian Rugby Union indiquent un blanc de 1915 à 1919. On ne voit pas le nom d'Ottawa dans aucune ligue. Durant la guerre, le parc Lansdowne servait à l'entrainement des soldats, mais cela n'empêcha pas la ligue de la cité de jouer ses parties.

POTINS DE RUGBY

Arnie Morrison a accepté le poste de gérant de l'équipe junior Gladstone... la première pratique de ce club aura lieu demain soir, à 6 h. 15, au parc McNabb... Arnie invite tous les joueurs de l'an dernier, ainsi que tous ceux qui sont intéressés, à se rendre au parc McNabb...

Bill Gorman, gérant du club junior Strathcona, tient une pratique générale ce soir, à 7 heures, aux terrains de jeu de la Côte de Sable...

M. John DeGruchy, président de l'O.R.F.U., a déclaré hier que le seul changement qu'apporterait le retrait des Westmounts serait une révision du calendrier... "Je ne vois pas pourquoi nos joueurs arrêteraient de jouer avant que cela devienne absolument nécessaire", a ajouté De Gruchy...

Les Tigers de Hamilton, de l'Union interprovinciale, et les Imperials de Sarnia, de l'O.R.F.U. joueront deux parties d'exhibition, "home-and-home", les 23 et 30 septembre prochain, jouant d'abord à Sarnia...

LE BASEBALL À THURSO

LE CLUB LOCAL N'A PAS PERDU UNE PARTIE CHEZ LUI. — DEUX VICTOIRES DIMANCHE.

De notre représentant)

THURSO, 5. — L'équipe de baseball de Thurso recevait dimanche la visite du Hawkesbury à 1 h. 30 pour la dernière partie cédulée à Thurso et il a pu aussi finir la saison régulière sans avoir perdu une partie chez lui.

Le lanceur Houle, du Thurso, débuta très bien la partie et tint les gars de Julien sans point jusqu'à la quatrième où ceux-ci profitèrent de quelques erreurs pour enregistrer leur trois seuls points. Mais Houle manoeuvra si bien qu'il n'y eu plus de doute par la suite que les Hawks scorerait encore. Les Thurso de leur côté se montrèrent solides au bâton en envoyant neuf fois en lieu sur la pilule pour scorer leurs six points aussi furent-ils quelque peu aidé par une coupe d'erreurs coûteuses des adversaires.

Voici le sommaire.

THURSO

	Ab	ts	Cs	R	A	E
Boulerice, ca	4	0	1	1	2	1
Labelle, 3b	4	0	2	2	3	1
Bonneville, 2b	4	0	1	2	2	0
Clermont, rec.	4	0	1	9	1	0
Houle, lanc.	4	0	1	1	2	0
Larose, 1b	3	3	0	7	0	0
Paul, cd	3	3	1	0	1	0
Lafleur, cc	3	0	0	1	0	1
Payer, cg	3	0	2	1	0	0
Totaux	32	6	9	24	11	3

HAWKESBURY

	Ab	ts	Cs	R	A	E
Danis, 3b	4	0	0	3	5	1
Séguin, cc	3	0	0	1	0	0
Poirier, 1b	3	0	0	6	0	0
Chamaillard, 2b	3	1	0	2	0	2
Tessier, cg	3	1	1	1	0	0
Paquette, rec.	3	1	2	4	0	1
McIntosh, cd	3	0	1	1	0	0
Lascelles, ca.	3	0	0	1	1	0
Leroux, lanc.	3	0	0	1	1	0
Totaux	28	3	4	20	7	4

Par manche:—

Hawkesbury	000	300	0	—	3	4	4
Thurso	010	140	x	—	6	9	3

Lanceur gagnant, D. Houle. Lanceur perdant, Leroux. Retirés par Houle 8; retirés par Leroux, 5. Coups sur Houle 4. Coups sur Leroux, 9. Frappé par Leroux, 1. Frappé par Houle, 0. Laissés sur les buts, Thurso, 5, Hawkesbury, 2. Durée de la partie, 1 h. 15. Arbitres, G. Lake et L. Pilon. Marqueurs, J. Demers et P. Parisien.

Immédiatement après cette partie les gars de Clermont allaient s'asurer de la première position à Lefaivre qu'ils déclassèrent 15-2. Les Thurso se montrèrent supérieurs du commencement à la fin de la partie en bombardant Millette pour 26 coups sûrs tandis que Houle qui était à sa deuxième partie ne leur en accordant que 8.

Par cette partie, Thurso monte en tête avec Montebello et probablement aussi Buckingham.

LEFAIVRE

	Ab	ts	Cs	R	A	E
Cadieux, 1b	3	0	1	4	1	0
Anderson, rec	4	0	0	0	1	1
Millette, lanc.	4	1	3	1	3	0
Prégent, c-a.	4	1	1	3	0	7
Campbell, 3b	2	0	0	1	0	0
Préseault, 2b	4	0	1	2	0	2
Desjardins, cc	3	0	1	1	0	0
Lamarche, cg	3	0	1	0	0	0
Poirier, cd	3	0	0	2	0	0
Totaux	30	2	8	15	5	12

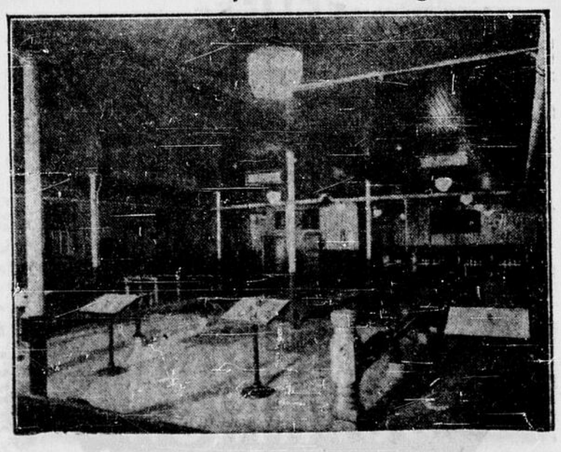
THURSO

	Ab	ts	Cs	R	A	E
Boulerice, ca	4	3	3	1	3	0
Labelle, 3b	5	3	4	2	2	1
Bonneville, 2b	5	0	4	2	3	1
Clermont, rec.	5	4	4	7	1	0
Houle, lanc.	5	1	3	2	4	0
Larose, 1b	5	4	5	6	0	0
Paul, cd	5	0	2	1	0	1
Lafleur, cc	4	0	0	1	0	0
Payer, cg	4	0	1	1	0	0
Totaux	42	15	26	23	13	3

Par manche:—

Thurso	220	201	5	—	15	8	12
Lefaivre	000	200	0	—	2	26	3

Les allées de quilles de Wrightville



Hier soir à la salle paroissiale de St-Joseph de Wrightville, s'est faite l'ouverture de la saison 1939-40. La salle de quilles, qui a subi de remarquables améliorations sous la direction habile de Wilfrid St-Laurent, comprend quatre allées. Plusieurs personnages éminents assistaient à l'ouverture, dont M. le juge Roland Miller, M. Donat Paquin, le pro-maire de Hull, M. Edmond Laramée, le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph, M. l'abbé Alfred Lapierre, vicaire, et M. l'abbé J.-M. Laperle, ancien vicaire et aumônier au Sanatorium. La salle comprend maintenant un nouveau restaurant, un nouveau vestiaire et un salon pour les dames. Comme par les années passées, quatre ou cinq ligues joueront leurs parties dans cette populaire salle.

Deux parties ce soir

Empêchés par le froid le livrer une partie au Lafrance, hier soir, au nouveau Stade de Hull, les Barbus de la Maison de David (ci-haut) disputeront ce soir un programme double: à 7 heures, ils rencontrent le Lafrance et à 9 heures, à la lumière de leurs puissants réflecteurs, ils s'attaquent au Hull-Volant.

Joe Molette intervioué par J. Etais

La joute de baseball sous réflecteurs qui devait avoir lieu hier soir au nouveau stadium de Wrightville a dû être contremandée à cause d'un froid piquant.

Nous avons eu toutefois le plaisir de causer un instant avec le fameux comédien Joe Molette, d'après Ripley, "le meilleur comédien du temps". Joe se dit enchanté des comptes-rendus que les journaux publient à son égard. Il fait l'éloge du journal canadien-français de la région. Il en découpe les articles pour son "scrap-book" et les fait lire à son vieux père qui lit très bien le francais.

Ceux qui l'ont vu savent que Jumping Joe est une véritable sensation. Mais sa conversation est celle d'un homme d'affaires, d'un homme très sérieux. Il présentera ses numéros durant les Séries Mondiales, (entre New-York et Cincinnati?). Il a refusé des offres magnifiques de devenir gérant pour se livrer à son métier actuel.

L'hiver, Joe est instructeur à Jacksonville, en Floride, dans les écoles pour jeunes joueurs de baseball.

CE SOIR

Si la température le permet, ce soir, nous aurons la chance de voir, pour la dernière fois cette année, l'impayable Joe et ses compagnons barbus de la Maison de David, qui rencontrent à 7 heures, le Lafrance, et à 9 heures, sous réflecteurs, le Hull-Volant, au nouveau stade.

J. ETAIS.

Résultats des concours de sciage au gala de Gatineau

Les concours de vitesse pour les scieurs de godendard et à la sciotte, disputés durant le premier festival annuel de la Gatineau, ont remporté un brillant succès. On a dû contremander, à cause de la température inclémente, les épreuves de coupage de billots.

AU GODENDARD

Pour l'épreuve au godendard, il s'agissait de couper un billot de pin d'un diamètre d'un pied. Le meilleur temps, 30 secondes, a été enregistré par M. Damasse Lachapelle, de Ste-Marie, et M. Théophile Larch, de Gracefield. Chacun reçut comme prix un godendard Maple Leaf, don de la maison Shurly Dietrich Atkins, de Galt. Ont. Le représentant de la compagnie, M. L.-A. Côté, remit lui-même les prix aux deux vainqueurs.

En deuxième position venait MM. Pierre Labelle et Adolphe Lafrenière, tous deux de Gracefield. Ils terminèrent l'épreuve en 33 1-2 secondes, et reçurent chacun un criterion régulateur et un râcleur. MM. Joe Gauthier et Arsène Carpentier, de Gracefield, troisièmes avec 34 1-2 secondes, reçurent chacun un poinçonneur pour lame de scie.

A LA SCIOTTE

En ce qui concerne l'épreuve de vitesse à la sciotte, il s'agissait de couper un billot de pin rouge d'un diamètre de 8 pouces. Le vianqueur, Hermas Lachapelle, de Lac Ste-Marie, P.Q., effactua ce travail dans le temps remarquable de 8 secondes. Il reçut une sciotte de la maison SDA. Le deuxième, Elzéar Boisvenu, de Gracefield, prit 1-4 de seconde de plus, et reçut également une sciotte. Le troisième prix, Pierre Labelle, de Gracefield, prit 3 3-4 secondes, et on lui remit une lame de sciotte, un râcleur et un ajusteur de dents.

M. Côté, qui chronométra ces deux épreuves, présenta aux autres concurrents quatre haches d'un modèle récent.

LES JUVÉNILES D'EASTVIEW SONT PRÊTS

Maynard Campeau, gérant du club de baseball juvénile d'Eastview, désire informer, par l'intermédiaire de ces pages, que son club est prêt à recevoir le Bingham juvénile, jeudi soir, à 5 h. 30. Il attend le Bingham de pied ferme. Cet avis est final.

SERIES DE L'E. O. B. A.

Les Pros de Lakeside éliminent les Dodgers

Bill Cowley cogne un 3-buts et 2-buts pour les vainqueurs. — Yip Radley tape un circuit avec un coureur sur les buts. — Les Dodgers emploient 3 lanceurs.

Frappant avec la puissance des Yankees, de Lakeside, ont écrasé les Dodgers, d'Ottawa, hier soir, pour remporter la série de détail semi-finale trois parties à une. Les Pros s'attaquent maintenant aux vainqueurs de la série Pembroke-Smiths Falls, pour le championnat de l'est de l'Ontario.

L'attaque a été menée par Bill Cowley et "Yip" Radley. Vingt hits ont été obtenus contre trois lanceurs des Dodgers, Evraire, Blondin et Lacelle. Cowley a tapé un trois-buts avec deux hommes sur les buts à la sixième manche, ainsi que deux 2-buts. Radley a hissé le seul circuit de la joute, à la quatrième manche.

Wally Driscoll, qui occupait le monticule pour les vainqueurs, accorda onze hits, et retira quatre hommes au bâton. Son contrôle fut remarquable, car il n'accorda pas de buts sur balles.

Babe Blondin et Polly Drouin ont cogné des 2-buts pour les perdants, et Potvin et Dinardo pour les Pros.

Ottawa Dodgers: — Fahey, rec.; Evraire, lanc. et cd; Hall, 1b; B. Blondin, 2b et lanc.; Drouin, 3b; Dowd, c-a.; Ouellette, cg; Jodouin, cd et 2b; N. Blondin, cc; Lacelle, lanc.

Lakeside Pros: — Macli, 2b; Smith, 1b; Guzzo, cc; Radley, rec.; Cowley, c-a.; Potvin, 3b; Dinardo, cd; Kilrea, cg; Wriscoll, lanc.

Arbitres: — Jim Lane et Bay Richards.

Par manches:—

Dodgers	100	020	01	—	4	11	1
Pros	024	205	5x	—	18	20	2

BILL COWLEY

Une méthode originale d'entraînement

Les collégiens de l'Université Marquette, institution catholique, à Wilwaukee, Wisconsin, se tiennent en forme pour la saison prochaine de rugby en donnant parfois la chasse à leur mascotte, NIPPER, un Danois. Nipper vient de s'échapper à toute une équipe pour aller compter une "touche". Il manquera certainement le "convert".

CINCINNATI A CINQ PARTIES DEVANT CARDS

LE LANCEUR BUCKY WALTERS FAIT COMPTER LE POINT VICTORIEUX A LA DIXIEME.—GIANTS ET DODGERS GAGNENT. — CIRCUIT DE GREENBERG.

(Presse associée)

ST-LOUIS, le 6. — Les Reds de Cincinnati ont fait un pas de plus vers le championnat de la ligue nationale, triomphant, grâce au prodigieux travail de leur lanceur Bucky Walters, des Cardinals de St-Louis, leurs plus dangereux rivaux, au pointage de 3 à 1, en dix manches.

Cette victoire porte à cinq parties complètes l'avance des Reds sur les Cards.

En plus de limiter les Cards à 7 hits, Walters a brisé l'égalité à la dixième, en tapant un simple au centre pour faire croiser le marbre à Bordagaray avec le point victorieux.

Dans l'américaine, le circuit de Greenberg a rendu possible la victoire des Tigers sur les Browns, par 4 à 2.

NATIONALE

Pointage:

Philadelphie	000 000 000	0	9	1
New-York	50 000 01x	6	7	1

Harrell, Kirksiek et Millies; Melton et Danning.

Pointage:

Boston	000 100 001	2	6	2
Brooklyn	000 221 10x	6	10	0

Fette, Moran et Masi; Casey et Todd.

AMERICAINE

Pointage:

St-Louis	100 000 010	2	6	2
Détroit	100 000 12x	4	10	1

Gill et Harshany; Benton et York.

Pointage:

Chicago	400 000 000	4	12	1
Cleveland	002 000 000	2	10	2

Knott et Tresh; Eisenotat, Dobson et Hemsley.

WALKERS EN FORME

Cincnnati (3)

	ab	pts	c	hj	a
Werber, 3b	5	0	0	1	2
Joost, a-c	5	1	3	2	4
Goodman, cd	3	0	1	2	0
McCormick, 1b	4	0	1	13	2
Lombardi, rec	3	0	0	6	0
Craft, cc	4	0	0	1	0
Bordagaray, cg	4	1	1	3	0
Frey, 2b	2	1	0	1	4
Walters, lanc	3	0	1	1	4
Totaux	33	3	7	30	16

St-Louis (1)

	ab	pts	c	hj	a
Brown, a-c	5	0	1	0	6
S. Martin, 2b	5	0	0	6	6
Slaughter, cd	4	1	3	5	0
Medwick, cg	5	0	0	1	0
Mize, 1b	5	0	3	14	0
T. Moore, cc	3	0	0	1	0
a—Padgett	1	0	0	0	0
Lary, 3b	0	0	0	0	0
b—J. Martin	1	0	0	0	0
Gutteridge, 3b	3	0	0	0	3
King, cc	0	0	0	0	0
Owen, lanc	2	0	0	1	1
Andrews, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	36	1	7	30	16

a—Au bâon pour T. Moore en 3ème.
b—Au bâton pour Lary en 10ème.

Cincinnati	100	000	000	2	—	3
St-Louis	000	001	000	0	—	1

RESUME — Erreurs: Joost 2, King. Points sur coups de: Goodman, Mize, Walters Werber. Double: Slaughter. Triple: Joost. But volé: T Moore. Sacrifices: Lanier, Goodman. Doubles-jeux: S. Martin à Mize, Walters à Joost à McCormick, J. Brown à S. Martin à Mize 2, Gutteridge à S. Martin à Mize. Laissés par: Cincinnati 5, St-Louis 11. Buts sur balles de: Walters 5, Lanier 4. Retirés par: Walters 6, Lanier 2. Coups sur: Lanier 7 en 9 1-3 manches, Andrews en 2-3. Perdant: Lanier. Arbitres: Dunn, Stark, Ballanfan et Klem. Durée: 2 h. 16 m. Assistance: 5.548.

LES FLYERS LAISSENT LA PROVINCIALE

La ligue permet aux Westmounts de suspendre leur activité pour un an. — Une partie de plus.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 6. — A une assemblée des directeurs de la ligue sénior de hockey du Québec, on a accepté hier la demande d'inscription des Flyers de Cornwall, qui obtiennent ainsi une franchise dans le puissant groupe de la province voisine.

En même temps, les directeurs ont accordé aux Westmounts le droit de suspendre leur activité pour une année.

Les Flyers jouaient l'an dernier dans la ligue provinciale du Québec. Il y a deux ans, ils se rendaient aux finales de la coupe Allan.

Les Westmounts ont été organisés le printemps dernier, aprs la débandade du Victoria. Lorsque Dave Campbell, qui devait gérer la nouvelle équipe, accepta les termes des Feuilles d'Erable, de Verdun, on décida de suspendre l'activité pour un an.

A la demande expresse des As, de Québec, qui voulait avoir un plus grand nombre de parties chez eux, la ligue a décidé que chaque club (excepté McGill) jouerait une partie de plus contre chaque autre club.

Les directeurs ont mentionné la guerre, et son effet possible sur les activités de la ligue, mais ont remis toute décision à plus tard.

Le Long Sault et ailleurs

Demain nous donerons un compte rendu des joutes disputées dans la Ligue du Long Sault entre les clubs St-Joseph, d'Alfred, et le Calumet, et le club Dollard, d'Hawkesbury, lundi après-midi.

A Calumet, le St-Joseph prenait la victoire par un score de 9 à 4. Jacob White lançait pour les vainqueurs et Roger Leblanc recevait. Pour le Calumet, Potvin, lanceur et Cayer, receveur formaient la batterie. Dans la deuxième joute qui dut être arrêtée à cause de la pluie, le St-Joseph triomphait du Dollard par 2 à 0. A lire également demain des commentaires sur ces deux joutes de la l'gue du Long Sault.

LE CANADA REMPORTE LA SEMI-FINALE

Alice et Sarah, reines du double

CES TROPHEES, remplis de fleurs et tenus par Madame Sara Palfrey FABYAN (à gauche) et Mlle Alice MARBLE, symbolisent leur suprématie au tennis. Ce tandem des Etats-Unis a gagné le titre au tournoi national des doubles, à Brookline, Mass., en l'emportant sur Mlle Kay Stammers et Madame Fred-James Hammersley, d'Angleterre, 7-5, 8-6 dans la ronde définitive.

Troubadours, 23; Etoiles, 16; partie épique de balle molle au pique-nique du C. S. N.

La randonnée des gais lurons du Club Social National à la Gappe, dimanche dernier, fut couronné d'un vif succès. Le chalet de Jean-Baptiste "Ti-noir" Arial était le lieu du rendez-vous et le grand nombre de sportifs qui s'y sont rendus ont été l'objet d'une bienveillante hospitalité.

La partie de balle molle entre l'équipe d'étoiles d'Omer Pilon et les Troubadours d'Omer Forgette, fut sans contredit, l'attraction principale de l'après-midi. Après sept manches de jeu fort enlevant, Forgette sortit victorieux de la bagarre, au pointage de 23 à 16. Elie Leblanc, Albert "Toune" Diguer et Edmond Lapointe s'illustrèrent en cognant des coups de circuit tandis que Willie Hotte eut une journée parfaite au bâton, réussissant un trois-buts, deux doubles, et un simple en quatre apparitions à la plaque. Mose Désormeaux vola un coup sauf à Micky Larkin à la 5e manche, avec un attrapé sensationnel qui souleva les applaudissements des nombreux spectateurs. Lionel Rochon et Armand Ethier se livrèrent un duel acharné sur le monticule, avec les honneurs revenant à Armand le "beau blond" quoique Lionel fit très bien contre la lourde artillerie du club Forgette.

LES EQUIPES

CLUB FORGETTE. — Mike Larkin, 2b; Wilfrid Désormeaux, cg; Dan Bélanger, rec; Lionel Lévesque, cc; Enée Bordeleau, 1b; Aldoria Ethier, cd; Armand Ethier, lanc; Roland Dagenais, c-a; Willie Hotte, 3b; Edmond Lapointe, rec et cd.

CLUB PILON. — Omer Pilon, c-a; Elie Leblanc, rec; Lionel Rochon, lanc; Albert Diguer, cg; Roméo Savary, 3b; Mose Désormeaux, cg; Eugène Lépine, 2b; Félix Potvin, cd; Bidou Lévesque, 1b.

Pointage par manches: —

		P.	C.	E.
Forgette	442 652—	23	27	0
Pilon	330 631—	16	12	5

Arbitres: — Warner McConnell et Bob Smith.

CANCANS ET POTINS

Wilfrid Désormeaux et Edmond Lapointe ont fait preuve de réel talent tant au champ qu'au bâton. Ils pourraient briller sous les couleurs de n'importe quelle équipe sénior.

— o — o —

Albert "Toune" Diguer, ancien lanceur de balle dans la ligue de la Cité, n'a pas semblé avoir perdu de son savoir-faire.

— o — o —

Roméo "Dédé" Savary a déjoné les plans de Mike Larkin à la 4e manche. Ce dernier voulait bloqué "Dédé" pour l'empêcher de se rendre à la 3e poche, mais mal lui en prit car Roméo se glissa habilement entre ses jambes et le gros irlandais tomba à la renverse, à son grand ébahissement.

— o — o —

Dan Bélanger, le receveur au bras puissant, fit son apparition à la 3e reprise et signala immédiatement sa présence en donnant un regain de vie aux forces de Forgette pour les conduire à la victoire.

— o — o —

Après une course enlevante, Aldoria Ethier a presque réussi un attrapé miraculeux sur le coup d'Elie Leblanc mais, malheureusement, il oublia de se fermer les doigts en temps et la balle passa tout droit son chemin pour se perdre dans les broussailles. Cet insuccès du "petit" Aldoria lui causa beaucoup de chagrin!

— o — o —

Félix Potvin est d'avis que les frappeurs devraient regarder où ils cognent la balle car autrement les voltigeurs peuvent perdre la balle dans les hautes herbes et ainsi retarder la partie.

— o — o —

Le jeu de Lionel Lévesque au champ centre, est digne de mention honorable et les artilleurs ennemis se gardaient bien de ne pas frapper dans son territoire. Bidou contemplait avec admiration le jeu scintillant de son fiston.

— o — o —

Willie Hotte et Eugène Lépine se sont partagés les honneurs au deuxième but, réussissant chacun sept hors-jeux et obtenant deux assistances. Roland Dagenais ne commit pas l'ombre d'une erreur au champ-court, avec huit assistances à son crédit.

— o — o —

Parmi les visiteurs sur la terrasse, on a pu noté l'échevin N.-A. Bordeleau et son fils, Henri, Aurèle Chartrand, Arthur Bourbeau, Raoul Desjardins, Albert Schingh, Hervé Lajoie, Edouard Savary, Lucien Rodrigue, Bob Ingram, Jos. Raymond, Joséphat Bélanger, Claude Denis, Pit Valiquette, Edmond Beauchamp, Léo Villeneuve, M. Richard, Nap. Sabourin, Edgar Arial, A. Thivierge, Emile Sabourin et plusieurs autres.

— o — o —

Le président Edouard "Bidou" Lévesque était l'amabilité même, accordant à chacun une attention toute particulière. Le travail du capitaine Jos. Ruel, en charge des rafraichissements dans les "catacombes", fut vivement apprécié. Le service était courtois et rapide.

— o — o —

La partie de rugby improvisé entre le clan de Michel "Sewing Machine" Larkin et les Satellites d'Omer "Restaurateur" Forgette se termina au pointage de 10 à 5, en faveur des Restaurateurs. Elie Leblanc et Armand Ethier réussirent les touches des vainqueurs, tandis qu'Omer Pilon sauva sa troupe en enregistrant une touche bien exécutée, le résultat d'une magnifique passe d'avant de Larkin.

— o — o —

LES GRANDS MUTILES

Omer Pilon, un oeil au beurre et l'intérieur de la lèvre contusionnée.

Omer Forgette, la langue mordue et l'épaule droite endolorie.

Mike Larkin, couché sur le dos dans l'herbe, après avoir reçu un tackle vicieux. Deux côtes blessées.

Warner McConnell, knockouté en voulant arrêter le coup de bélier de Omer Forgette.

Bidou Lévesque, boitant de la jambe droite.

— o — o —

Le concert vocal de Warner McConnell, assisté d'Edgar Arial, guitare, Ti-blond Arial, mandoline. Ses chants de guerre ont fait versé des larmes au sympathique président Edouard Lévesque.

— o — o —

Le dévoué secrétaire - trésorier, Wilfrid Lemieux, se déclara enchanté du résultat obtenu, et se multiplia en remerciements sincères à l'endroit de tous les organisateurs et tous les bons sportifs qui ont rendu possible cette magnifique randonnée.

ST-BERNARDIN, Ont.

(De notre correspondant)

ST-BERNARDIN (Ont.) — M. et Mme Euclide Campeau et leur trois filles, M. Joseph Brabant, Mlle Ida Sarrazin, Mlles Isaide, Eglantine et Germaine Brabant, ainsi que Mme Gatien Dumoulin, tous de Montréal, rendaient visite à M. Euclide Brabant, dimanche dernier.

M. et Mme J. Chevrier et leurs enfants, ainsi que Mlle Anna Pilon, d'Alfred, prenaient le diner chez M. Joseph Méthot, dimanche dernier.

M. et Mme Aurèle Brabant et leur trois enfants, de Montréal, rendaient visite à leurs parents de St-Bernardin, dernièrement.

Mme Joseph Lalonde, de Vankleek-Hill, visitait ses parents de St-Bernardin, dimanche dernier.

Mlle Anita Brabant, institutrice, nous a quittés dimanche dernier pour reprendre sa classe à Penitanguishine.

M. et Mme Armand Bougie et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Aurèle Brabant et leurs enfants, visitainet chez M. Alcide Brabant, de Massena, N.-Y., dimanche, le 27 août.

Mme Ovila Wathier est à l'hôpital de Cornwall depuis quelques temps pour y suivre un traitement.

Toutes nos institutrices, nos étudiants et étudiantes, ont repris leur classes, mardi dernier. Nous leur souhaitons bon succès.

BEARN

BEARN, Qué., 6.—Le 30 août, en M. Urbain Ferron conduisait à l'autel Mlle Fernande Mathieu, fille de M. Alexandre Mathieu. Celui-ci accompagnait sa fille; M. Wilfrid Ferron servait de témoin à son fils.

La mariée portait une magnifique robe en velours chiffon fugia avec chapeau et souliers de la même teinte. Son bouquet se composait de roses-thé et d'oeillets.

Après la réception, chez M. Mathieu, l'heureux couple partie en voyage de noces pour l'Abitibi. A leur re tour, les nouveaux époux résideront à St-Placide.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

UNE PARTIE EMOUVANTE A BUCKINGHAM DIMANCHE DERNIER

Alfred rencontre les Bucks dans la Ligue Papineau. — Confusion à la septième manche. — Lachute triomphe à Alfred. — Hawkesbury les tape lundi. — Dans la Ligue du Long Sault.

Par Henri LAPERRIERE

Une des plus belles joutes de baseball a été jouée dimanche dernier à Buckingham, quand le club d'Alfred rencontrait le club local dans une joute régulière de la ligue Papineau.

Il convient cependant d'ajouter que la partie ne fut pas jouée en entier car elle se termina lans une confusion générale au cours de la première demie de la septième manche, alors que les hommes d'Alfred étaient au bâton.

UN DUEL DE TAILLE

Avant de tenter d'expliquer les péripéties de cette septième manche je dirai de suite que les lanceurs Chénier du Buckingham et Brazeau d'Alfred se livraient un grand duel. Le club Murphy-Berthel menait par 2 à 0 après la sixième manche. Les deux points des Bucks furent comptés par le voltigeur Carrière en première et en sixième manches.

Au cours de ces six manches, le lanceur Bizou Chénier retira quatre hommes au bâton. De plus, Chénner frappait un beau deux-buts qui fit entrer Carrière. Ce dernier avait pris le premier sac sur une erreur de Clément, gardien du troisième but d'Alfred. En plus de son double, Chénier méritait deux assists.

BRAZEAU ALLAIT BIEN

Le lanceur Brazeau d'Alfred allait bien sur le monticule. Il éventa trois hommes en quatre manches et n'accorda que deux coups en six manches.

Si ce n'eut été des trois erreurs de ses co-équipiers, le duel Chénier-Brazeau serait passé dans les annales de la ligue Papineau comme un spectacle de toute beauté. Les deux équipes reprenaient une joute qui devait se tenir le dimanche 20 août dernier mais qui avait été remise à cause de mauvaise température. Les visiteurs d'Ontario revenaient donc tenir leur engagement et les nouvelles estrades du spacieux terrain de baseball à Buckingham étaient bien remplies.

DES ECLAIRS DANS L'AIR

Dès la première manche on a vu que les deux équipes étaient bien balancées et qu'on allait assister à une lutte épique. Les deux gérants, Bill Murphy des Bucks et Laviolette d'Alfred avaient envoyé leur plus fort contingent à l'assaut. Pour les Québecois, le lanceur tout désigne était bien Chénier, le héros de tant de combats. Pour Alfred, c'est au lanceur Brazeau qu'on avait fait appel. C'était un heureux choix car Brazeau a une réputation bien solide comme maitre du monticule.

CHENIER FAIT DU VENT

Les partisans du Buckingham applaudirent longuement quand Bizou éventa Jean Larocque, le premier Alfredois à lui faire face. Rouleau et Cadieux qui suivaient, ne purent aller plus loin que le premier but.

La première manche de Buckingham au bâton se passait ainsi: Comtois, premier homme, est retiré Brazeau à Rouleau. Carrière se rend au premier sur une erreur de Clément et compte sur le double de Shénier. Yvon Lorrain meurt Brazeau à Rouleau et Jolibois est éventé. Cela fait un point, un coup et une erreur. Et voici comment Buckingham comptait son deuxième point en sixième manche. Carrière, encore une fois, se rend au premier sur une erreur de Jean Larocque, arrêt-court. Il se rend au deuxième quand Chénier frappe et prend le premier sur une erreur de Clément. Yvon Lorrain frappe mais fait mourir Chénier, Rouleau à J.-L. Larocque. Carrière avait volé le troisième et avait compté sur l'erreur de Clément. Yvon Lorrain vole le deuxième. Jolibois meurt au champ-centre et ce dernier fait mourir Lorrain en lançant au deuxième pour accomplir un double-jeu.

ET CETTE SEPTIEME MANCHE

Et voici comment se déroulèrent les faits et gestes de cette septième manche, alors que les hommes d'Alfred étaient au bâton, que le pointage était de 2 à 0 en faveur des Bucks, que la foule était d'un enthousiasme des plus bryants.

Le champ-centre Cadieux, premier homme au bâton, est éventé par Fred Chénier. Le receveur Lacoste vient au bâton et frappe un coup bas à Halliday. Ce dernier lance bas à Chartrand, premier-but des Bucks, qui doit se baisser et s'allonger pour saisir la balle qui arrive avant le coureur. L'arbitre Poirier s'empresse à appeler le hors-jeu, mais remarque cependant que Chartrand n'a pas le pied sur le but, reprend sa décision et appelle Lacoste sauf. Tout ceci se passait dans l'espace de deux secondes. Pendant que le gérant Berthel et des joueurs du Buckingham demandent des explications à Poirier, Lacoste profite de la confusion pour prendre son deuxième. Jean-Louis Larocque sapprête à frapper. Les esprits se remettent d'aplomb et tout redevient normal. Yvon Lorrain manque la balle quand Lacoste, volant le troisième but, vient en collision accidentelle avec Yvon.

Ce dernier tombe à la renverse et a une douleur au genou gauche. Autre confusion au troisième but quand des joueurs du Buckingham se portent à son secours et que Lacoste se rend à la plaque pour compter le premier point d'Alfred.

QU'ALLONS-NOUS FAIRE?

Quelques spectateurs ont envahi le terrain pour se porter au secours d'Yvon. Le vétéran Emile Brisebois, chef des sapeurs municipaux, est sur les lieux et frictionne le membre endolori. On conduit Lorrain sur le banc où il se remet de son accident. Tout ceci prit à peu près dix minutes. L'arbitre des buts Poirier de Buckingham ordonne ensuite au joueur Lacoste de reprendre le troisième, prétextant que ce dernier avait retenu Yvon avec ses jambes et l'avait empêché de courir après la balle qu'on lui avait lancée. Mais le receveur d'Alfred s'en tient à la décision de l'arbitre Charland à la plaque, à savoir qu'il est sauf, et refuse de retourner au troisième but. Poirier insiste sur son ordre mais Lacoste ne bouge pas. Il s'ensuivit un argument ou plutôt des arguments, discutant sur les devoirs de l'arbitre des buts en ce qui concerne ses pouvoirs sur les décisions du troisième; dicussion à savoir si l'arbitre à la plaque avait priorité sur l'autre arbitre, et ainsi de suite. Le spectacle, pour le profane, représentait un charivari à ne plus rien y comprendre. La foule réclamait le jeu et Larocque attendait toujours à la plaque. C'est alors que l'arbitre Chamberland ordonna qu'on reprenne le jeu et à la demande du gérant Laviolette d'Alfred et comme le veut le règlement, il donna deux minutes au club Buckingham pour reprendre leurs positions et continuer le jeu. Cependant le brouhaha continua et Laviolette rappela ses hommes et les fit monter en voiture pour aller jouer leur deuxième joute à l'affiche du jour, une partie contre le club Lachute, à Alfred.

MES IMPRESSIONS

Les faits que j'ai relatés plus haut ne sont que mes simples observations comme spectateur. Ce n'est pas un jugement que je veux rendre ni un témoignage que je veux donner. D'ailleurs, si il y a matière à discussion et une décision à porter, c'est aux autorités de la ligue à le faire. Je ne connais pas les règlements de la ligue Papineau et je crois que la situation sera tirée au clair sous peu. Tout ce que je constate c'est que cette joute était la plus intéressante de toutes celles qu'il m'a été donné de voir cet été. Je crois que les deux clubs étaient bien balancés et qu'il est malheureux que cette joute n'ait pu se terminer sans un tel incident.

QUANT AUX ARBITRES

J'ai remarqué à plusieurs reprises et dans plusieurs ligues de balle que chaque fois qu'un arbitre donnait une décision un peu douteuse, qu'il y avait clameurs et protestations d'un côté ou de l'autre. Certains arbitres sont trop pressés à donner leur décision comme dans le cas de l'arbitre Poirier sur le coup de Lacoste. La balle était à peine dans la mitaine de Chartrand que, levant le pouce dans le geste coutumier, il déclare Lacoste mort. Et une seconde après, constatant son erreur, il l'appelle sauf. Une telle situation n'est pas de nature à plaire aux joueurs sur le champ, et le gérant Berthel avait raison d'aller questionner Poirier sur ce qui en était. Si Poirier avait retardé d'une seconde il n'aurait donné qu'une décision et c'aurait été la bonne. Dans l'autre cas ce fut le contraire. Poirier, loin de rappeler Lacoste immédiatement au troisième but, attendit à peu près quinze minutes pour le faire et cela après avoir parlé à bien des joueurs et des spectateurs. Au cours d'une joute un arbitre ne devrait pas entrer en conversation avec qui que ce soit avant de donner sa décision. La décision d'abord, l'argument ensuite.

CLUB BUCKINGHAM

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Comtois	cc	3	0	0	0	0	0
Carrière	cd	3	2	0	1	0	0
Chénier	lanc	3	0	1	0	2	0
Yvon Lorrain	3b	3	0	0	1	3	0
Jolibois	cg	3	0	0	0	0	0
R. Lorrain	a-c	2	0	0	2	2	0
Chartrand	1b	2	0	1	8	0	0
Halliday	2b	2	0	0	2	1	0
Matte	rec	2	0	0	5	0	1
Totaux		23	2	2	19	8	1

CLUB ALFRED

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Jean Larocque	a-c	3	0	1	2	1	1
J.-P. Rouleau	1b	3	0	0	8	1	0
Cadieux	cc	3	0	0	2	1	0
Lacoste	rec	3	1	0	3	0	0
J.-L. Larocque	2b	2	0	1	2	1	0
Daoust	cg	2	0	0	0	0	1
Boileau	cd	2	0	0	1	0	0
Clément	3b	2	0	0	0	2	2
Brazeau	lanc	2	0	0	0	3	0
Totaux		22	1	2	18	9	4

Par manche:		T	C	E
Buckingham	100 001 x—	2	2	1
Alfred	000 000 1—	1	2	4

LE RESUME

Retirés par: Chénier 5 (Jean Larocque, Clément, L. Brazeau, Rouleau et Cadieux), Brazeau 3 (Jolibois, Halliday et Rod. Lorrain). Doubles: Chénier. Buts volés: Lacoste 2, Jean-Louis Larocque, Carrière, Yvon Lorrain. Laissés sur les buts: Buckingham 3, Alfred 2. Arbitres: Chamberland et Poirier. Statisticien: Albert Filiatrault.

ALFRED JOUE DE MALHEUR

De retour à Alfred, les Ontariens avaient à faire face au club Lachute. Cette équipe de la ville du coton avait été défaite dans leur première rencontre en juin dernier mais dimanche, ce fut une toute autre affaire. La troupe de Gibault et Cie remporta une éclatante victoire en tapant les étoiles d'Alfred par un pointage de 6 à 3.

Le lanceur Ménard s'illustra dans la case en éventant huit hommes. Racine et Pariseau frappèrent chacun deux coups en quatre apparitions. Le club d'Alfred se rendit coupable de sept erreurs.

Jean Larocque fut le plus malchanceux des perdants car il se fit éventé quatre fois et Boileau deux fois.

Le Lachute frappa en temps opportun et seul le champ-gauche Gascon commit une erreur en laissant tomber le coup de Fred Larocque.

Le lanceur Daoust, d'Alfred, fut frappé pour 8 coups saufs. Il retira trois hommes au bâton.

LACHUTE PERD A HAWKESBURY

Lundi dernier le club Lachute rendait visite et subissait une amère défaite aux mains du club d'Hawkesbury. Le lanceur Leroux, des Hawks lança une belle partie. Le secrétaire de la ligue nous fera connaitre dans quelques jours la position des équipes.

CLUB BUCKINGHAM

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Jean Larocque	a-c	4	0	0	2	2	2
Rouleau	1b	2	0	1	10	0	0
Cadieux	cc	3	0	0	0	0	0
Lacoste	rec	2	0	1	6	4	0
J.-L. Larocque	2b	3	0	1	0	2	1
Daoust	lanc	2	1	0	1	1	1
Boileau	cg	2	0	0	1	2	2
Carrière	cd	0	0	0	0	0	0
Brazeau	3b	3	0	1	1	1	1
x—Larocque		3	1	1	0	0	0
xx—Campeau		1	1	1	0	0	0
Totaux		25	3	6	21	12	7

x—Remplace Carrière à la 3ème.
xx—Remplace Boileau à la 6ème.

CLUB LACHUTE

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
Patry	1b	4	1	1	3	2	0
Racine	rec	4	2	2	12	2	0
Pariseau	3b	4	2	2	1	0	0
Gascon	cg	4	0	0	0	0	1
Gibault	cc	3	1	0	1	0	0
Ménard	lanc	3	0	1	0	1	0
Larocque	cd	4	0	1	0	1	0
Joly	2b	4	0	1	1	1	0
Girardet	a-c	3	0	0	3	0	0
Totaux		33	6	8	21	7	1

Par manche:		T	C	E
Alfred	000 000 3—	3	6	7
Lachute	100 120 2—	6	8	1

LE RESUME

Retirés par: Ménard 8 (Jean Larocque 4, Boileau 2, J.-L. Larocque 1, Daoust 1), Daoust 3, (Gibault, Ménard, Joly). Buts sur balles de: Ménard 2, Rouleau et Daoust. Frappés par le lanceur: par Ménard 1 (Lacoste), par Daoust 2 (Gibault et Ménard). Statisticien: Angelbert Cadieux. Doubles: Rouleau et Patry. Buts volés: Rouleau, Lacoste, Alf. Larocque.

LE BASEBALL MINIER

Le club de baseball McIntyre Mines a remporté sa sixième victoire consécutive, battant Copper Cliff 6-2, dans les détails de la Northern Baseball Association... Les Dodgers de Brooklyn ont acheté Lindsay Real, voltigeur, et Chris Hartje, receveur, des Royaux de Montréal...

CONFERENCIER

M. WILFRID BARIL, naturaliste bien connu et l'auteur des passionnants articles de pêche et de chasse dans le "Droit"; a prononcé, dimanche, à l'occasion du premier gala annuel de la Gatineau, une causerie fort appréciée sur la conservation du gibier et du poisson. Il a avancé, au cours de ses remarques, que l'avenir de la Gatineau demeure dans le tourisme.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE, Ont., 6 (D.N.C.) — Environ 2500 élèves se sont inscrits mardi dans les diverses écoles de la ville. A l'école séparée de la cathédrale et à l'école secondaire de cette paroisse, 600 élèves se sont inscrits, dont 123 dans les classes bilingues, tandis qu'à l'école St-Jean il y en a eu 375 dont 180 dans les classes bilingues. Il y a près de 200 élèves pensionnaires et externes qui fréquentent le couvent de Mary-Immaculate.

Le clan Bordeleau-Ménard prend la troisième partie par 6 à 4 contre le club Ste-Anne hier soir, au Bingham. McDonell se distingue. — Henri Groulx reçoit le trophée Gilbautl. — Il finit en tête des frappeurs avec une moyenne de 414. — La série finale contre le Rivet s'ouvre jeudi soir, à 6 h.

(Par "Ky" Bélanger)

Le Canada de Banz Bordeleau et de Bert Ménard a éliminé hier, au Carré Bingham, le Ste-Anne de la course de la ligue Indépendante en remportant une belle victoire par le score de 6-4.

Malgré un froid d'hiver, une grande foule a vu la partie qui fut chaudement contestée; il se fit du très beau jeu chez les deux clans.

Le duel entre Lefty MacDonell et Nooky Pilon était de toute beauté puisque la joute fut en doute jusqu'à la dernière manche. Lefty donna sept coups, retira sept hommes et en marcha trois. Son adversaire alloua huit coups, marcha trois et fit mordre la poussière à un nombre égal.

Les vainqueurs comptèrent 3 points à la 4e manche avec l'aide de trois coups, un sacrifice, une transportation gratuite, et d'un choix d'intérieur. Les Saints se rallièrent en 7e manche, en enrégistrant trois ronds, grâce à trois coups, à une marche et à un sacrifice. Le pointage était alors de 5 à 4 pour les Hôteliers. Ces derniers s'assurèrent le triomphe à la même manche lorsque Pratt compta sur le coup de Sylvio Lacombe. Deux erreurs leur permirent d'en compter un autre à la huitième quand Bordeleau croisa le marbre, portant le pointage 6-4.

Le gérant du Ste-Anne, "Rouge" Joffre Charette était absent; Ollie Garland et Mac Lacroix ont dirigé le club. Roméo Charron, leur lanceur étoile, était spectateur.

L'arbitre Cam. Johnston, à la plaque, a fait du bel ouvrage et a été apprécié de la foule. Le vétéran Gene Goderre fut parfait comme arbitre des buts.

La supériorité des peaux vertes au champ fut la marge entre la victoire et la défaite plutôt que le travail au bâton dans la partie d'hier soir.

DES ETOILES

Gérard Blais, dynamique premier but du Canada, se fit valoir à son poste par onze hors-jeux et aucune erreur; il frappa aussi un triple et un double pour sa large part dans l'offensive.

Armand Potvin, comme d'habitude, fut une forteresse derrière la plaque. Buster Charbonneau vola un circuit à Lacombe en 5e manche par un attrape sensationnel. Stan Pratt, champ droit, bambino des hôteliers eut deux jolis hors-jeux, spécialement sur le coup de Hervé Barbeau pour terminer la joute; il avait la foule a éviter au champ droit. Le gros Mac Lacroix, travailleur infatigable des Saints, cogna deux simples et fut un as pour eux.

Les Frères Barbeau, Hervé et René, le premier qui était receveur et le deuxième champ gauche, ont brillé pour les vaincus; Hervé frappa un double et a été très solide en arrière du marbre; René au champ gauche, se distingua par trois attrapés et un simple qui fit compter deux points à la 7e manche.

Le corpulent Stan. Pratt, étoile de hockey, a été une vedette; il eut deux coups en trois efforts, marcha une fois et compta un point; il joua très bien sa position dans le champ extérieur.

DU BEAU JEU

Léo Villeneuve, voltigeur des Saints, fit ses preuves par ses belles courses qui lui valurent deux beau attrapés. Le rusé Vio Lacombe, habile champ gauche du Canada, a brillé en cognant deux simples. Le silencieux Ernie Archambault a été spectaculaire, chose régulière pour lui, à l'arrêt-court.

LE HEROS

On doit avouer que le héros de la partie et même de cette série est nul autre que Lefty MacDonnell, fameux lanceur gaucher de la bande de Banz Bordeleau. Battu à la première joute, il revint à deux reprises dans la boite et passa les menottes aux Sanits. Il avait un bon contrôle hier quoique la température fut hivernale; il lança des courbes tombantes toute la soirée, balles qui dérangeaient les frappeurs opposés énormément. A son receveur Armand Potvin, petit en stature mais grand en habileté, revient aussi une grosse part du crédit.

Il faut dire que la bande du Ste-Anne lutta tout le temps et quoique défaite, ne montra aucune amertume après la joute alors que les Saints félicitèrent les vainqueurs.

LE TROPHEE GILBAULT

Au commencement de la 9e manche, le trophée Jack Gilbault a été présenté à Henri Groulx, l'habile court-arrêt du Ste-Anne. Ce trophée est décerné au meilleur frappeur de la Ligue. Groulx a fini la saison avec la jolie moyenne de 414 en onze parties.

La ligue remercie sincèrement M. Jack Gilbault, sportsman local Canadien-français, pour son magnifique geste.

LA FINALE

La première joute de la série finale entre Canada et Rivet est cédulée pour JEUDI soir, à 6 heures précises, au Carré Bingham. La Direction de la Ligue ose croire qu'une vaste assistance sera sur les lieux; une partie émouvante les attend.

Pointage par manches:

Ste-Anne	100 000 300—4
Canada	100 301 10x—6

Arbitres: Cam. Johnston à la plaque et Gene Goderre sur les buts.

Scorer, "Ky" Bélanger.

RESUME

Triple - Blais; doubles - Blais, Pratt, H. Barbeau; retiré par Pilon, 3, et MacDonell, 7; marchés par Pilon, 3, et MacDonell, 3; Mauvais lancés - Macdonald, 3, et Pilon, 1; Balle manquée - Barbeau 1, et Potvin, 1; But volé - Lacombe et Pilon; double - jeux - Blais à Galipeau; sacrifice - Blondin, R. Barbeau et Groulx; points mérités - Ste-Anne, 3, et Canada, 5; laissés sur buts - Ste-Anne 7, et Canada 7; lanceur gagnant, MacDonell, et perdant, Pilon.

CANADA

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
G. Blais	1b	5	0	2	11	2	0
A. Potvin	rec	4	1	0	7	1	0
S. Pratte	cd	3	1	2	2	0	1
L. Blondin	cc	4	1	1	1	0	0
L. MacDonell	lanc	4	0	0	1	4	0
S. Lacombe	cg	4	1	2	0	0	0
E. Archambault	a-c	3	1	1	1	2	1
J. Galipeau	2b	3	0	0	2	1	2
A. Bordeleau	3b	4	1	0	2	2	0
Totaux		34	6	8	27	11	4

STE-ANNE

Joueurs	pos	ab	pts	c	hj	a	e
P. Proulx	2b	4	2	1	1	2	1
H. Barbeau	rec	4	1	1	4	1	0
R. Barbeau	cg	4	0	1	3	0	0
N. Pilon	lanc	4	0	0	0	1	1
M. Lacroix	1b	4	0	2	7	0	0
B. Charbonneau	cc	3	0	0	2	0	0
J. Morel	3b	4	0	0	3	2	2
H. Groulx	a-c	4	0	1	1	[illegible]	0
L. Villeneuve	cd	4	1	1	3	0	1
Totaux		35	4	7	24	8	5

L'embarcation la plus rapide au monde

Voici le "BLUEBIRD II", bateau de course à Sir Malcolm Campbell, qui a brisé tous les records en filant à une vitesse de 141.75 milles à l'heure, sur les eaux limpides de Coniston, en Angleterre.

FAUQUIER, Ont.

FAUQUIER, Ont., 6. — Un chic mariage fut célébré dans notre église, la semaine dernière, quand M. Lionel Côté épousa Mlle Yvette Lepage. Ils avaient comme témoins leurs pères respectifs, MM. Wilfrid Côté et Pierre Lepage.

Après la cérémonie nuptiale, les invités se rendirent chez les parents de la mariée pour le déjeuner et chez les parents du marié pour le souper et la veillée.

Le matin, Mme Lionel Côté portait un ensemble à deux tons "Briar Rose" avec accessoires pour convenir; pour la veillée, elle portait une robe en taffetas bleu ciel.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Aux nouveaux époux nous offrons nos plus sincères souhaits de bonheur, longue vie et prospérité.

* * *

Dimanche dernier, une foule considérable se réunit à la gare lorsque le convoi spécial conduisant Mgr Charbonneau, nouvel évêque de notre diocèse, passa ici. Quelques paroissiens se rendirent à Hearst pour les cérémonies religieuses et le banquet qui eurent lieu, lundi dernier. A notre nouvel évêque, notre respectueux dévouement.

—MM. les abbés Art. Doyon et S. Laferrière se rendirent à Hearst pour la réception en l'honneur de Mgr Charbonneau et pour assister à la retraite des prêtres qui a lieu cette semaine.

—Les classes ouvrent leurs portes cette semaine et les élèves reprennent le chemin de l'école. Nous souhaitons, tant aux instituteurs et institutrices qu'aux élèves, une fructueuse année.

—Les récoltes ont été retardées par la mauvaise température depuis deux semaines. Cependant plusieurs fermiers ont réussi à moissonner les grains bien mûris et dont les épis sont chargés et penchent leur lourde tête. On peut dire sans crainte que la moisson est des plus abondantes et les potagers ont produit comme jamais.

—Mmes Ch. Simard, Jeanne Tessier, M. et Mme J.-E. Jacques et leur fils Marcel se rendirent à Sudbury où ce dernier entrera au collège des RR. PP. Jésuites.

—Mme F. Chrétien se rend à Cochrane pour une semaine.

—M. et Mme Reg. Edmonds, de Sudbury, et leurs deux enfants, Mary et Jimmy, M. et Mme Ernest Richer et leurs trois enfants sont venus rendre visite à des anciens amis, M. et Mme Albert Chrétien. Ils ne s'étaient pas vus depuis dix-huit ans.

FIELD, Ont.

(De notre correspondant)

FIELD (Ont.) — M. et Mme Richard Osburne avait le plaisir de recevoir, vendredi dernier, le R. P. J.-Lucien Trudel, Salesien de St-Jean-Bosco, de Turin, Italie, et Mme Trudel, mère du P. Trudel.

Mme T. Walker, de New-York et ses enfants Mme Séguin et Mlle Séguin de Crystal Falls, M. Séguin, Mlle C. Lauzon, de Sturgeon-Falls, M. et Mme A. Filion, M. et Mme J.-B. Latour et leurs enfants, de Sudbury, M. et Mme A. Hurtubise, de Windsor, ainsi que Mme D. Henderson, de Crystal-Falls, M. et Mme A. Jodouin, aussi de Crystal-Falls, ont rendu visite à M. et Mme M. Dubeau, dimanche dernier.

MM. Silbert et Lorenzo Dubeau, de Sturgeon-Falls, ont fait une courte visite à leurs grands-parents, M. et Mme M. Dubeau, vendredi. Ils étaient en route pour Timmins, Ont.

Mlle Germaine Côté a passé la fin de semaine au lac avec Mlle Annette Fortier.

Mlle Eva Gagné, garde-malade d'Ottawa, et Mle Anita Gervais, ont campé au lac durant trois semaines.

Mme David Aubin est revenue de l'hôpital de Sturgeon-Falls où elle a subi une opération. Elle est en bonne voie de guérison.

M. Donel Deslauriers est parti pour aller travailler à Timmins.

Mme François Desjardins et M. Julien Desjardins sont partis dimanche soir pour Toronto.

Lundi dernier étaient de passage à Field, M. l'abbé Fugère, de Dupuis, Abitibi, et un confrère de Ste-Rose-de-Poularies, P. Q., aussi Mlles Patry et Bourassa. Il se sont arrêtés pour une courte visite chez M. et Mme Arthur Lafond; ils étaient en route pour New-York.

M. André Mageau est revenu d'une promenade à Timmins.

M. J. Chew et sa famille, de Sudbury, M. et Mme Willie Mayer, aussi de Sudbury, ont visité leurs familles ici, dimanche et lundi dernier.

Mmes Fabien Miron et F. Malo sont allées à Sudbury, jeudi dernier.

M. et Mme J.-B. Couturier sont allés à Sudbury à la fin de semaine.

Mmes Malo et Morin, ainsi que Mlle Lorette et MM. J. Quennevil-le, Robert Malo et André Fortier, sont allés à Sturgeon-Fals par affaires, mardi dernier.

M. Auguste Jarbeau s'est fait prendre le pied droit dans la voie ferré du moulin, samedi dernier. Mardi, il a fait prendre une photographie aux rayons X, à Sturgeon-Falls. On ne sait pas encore s'il y a des os brisés.

Samuel Burns est innocent

ARNPRIOR, 6. — Le magistrat Lester Clayton a renvoyé une accusation de conduite imprudente au volant qui pesait contre Samuel Burns, 22 ans, de Braeside.

Laird Ouderkirk, 19 ans, de Chesterville, pour vol et assaut sur la personne de Michael Heneahen, 28 ans, de Galetta, a été condamné à trois ans déterminé et à un an indéterminé à la prison provinciale de Guelph.

M. Louis Charbonneau, d'Eastview, a payé $3 et $3.50 de frais pour violation des règlements de circulation tandis que pour un délit de même nature, Charles Good, d'Ottawa, a payé $5 et les $2.75 de frais.

Mort subite d'un ancien combattant

IL Y AURA ENQUETE

L'enquête sur la mort d'un homme à l'hôpital, identifié plus tard comme étant Isaac Arcaw, âgé de 40 ans, de 418, rue Arlington, a été ajournée à mardi prochain à 8 h. 15 du soir, au poste de police.

Arcaw est décédé mardi matin, après avoir été ramassé inconscient sur le trottoir, rue Bank près de la rue Flora, lundi après-midi, et transporté à l'hôpital. Il était parti de chez lui pour aller s'enrôler, à titre d'ancien combattant.

Le coroner, le Dr Harry Dover, déclara que la mort fut causée par une fracture du crâne. La police d'Ottawa ne croit pas qu'il ait été malmené; elle est d'avis qu'il se blessa en tombant sur le pavé.

LES POLONAIS DES É.-UNIS ET LA GUERRE

(Presse canadienne)

DETROIT, le 6. — Une petite charcuterie de Hamtramck, dans la banlieue, est devenue une espèce de banque internationale pour les polonais des environs. Plus de 5 000 personnes ont fourni de 1 cent jusqu'à des centaines de dollars, en ces derniers jours, pour aider à la défense de la Pologne. Le fonds s'élève à date à plus de $15.000.

Les autorités du Bund germano-américain, section de Détroit, se plaignent, et déclarent qu'il n'est pas juste que les polonais-américains envoient de l'argent pour la défense de la Pologne. Ils affirment que les membres du Bund n'enverront pas d'argent à l'aide de l'Allemagne, parce qu'ils croiraient violer la position de neutralité des Etats-Unis.

Surveillance des spectateurs à la session

Pendant la sesion d'urgence du parlement qui s'ouvre demain, les autorités surveilleront de près l'admission des personnes qui désirent assister des tribunes publiques aux délibérations des deux Chambres.

Se souvenant apparemment de l'incendie qui a détruit les édifices du parlement en 1916, les autorités gouvernementales n'admettront le grand public dans la tribune au nord de la Chambre des Communes qu'aux porteurs de lettres de créances provenant de députés, de fonctionnaires ou d'hommes d'affaires en vue.

Les billets d'entrée émis pour les tribunes réservées à la dernière session resteront en vigueur, mais après une revision minutieuse.

Députés français sous les armes

(P.C.—Havas)

PARIS, le 6 —Plus de 100 des 618 membres de la Chambre des députés se son tenrôlés sous les drapeaux. Quelques-uns d'entre eux sont âgés de moins de quarante ans et par conséquent sujets à la mobilisation. Ceux qui étaient âgés de plus de quarante ans ont pris avantage d'un nouveau décret qui leur permet de s'enrôler sans être mobilisés et sans démissionner de leur siège parlementaire.

Jambe broyée en travaillant

HAWKESBURY, le 6. — Alors qu'il travaillait dans une sablonnière à quelques milles à l'ouest de Vankleek Hill hier, M. Lyal Nixon, 18 ans, fils de M. et Mme J. Nixon, R.R. No 3, Vankleek Hill, s'est blessé à la jambe gauche que l'on a dû amputer, à partir du genou.

Le jeune homme était à réparer un câble d'une machine à broyer et sa jambe se pris dans un engrenage.

NN. SS. Breynat et Lajeunesse ont quitté Ottawa, ce matin

Son Excellence Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, et Son Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, sont partis ce matin, vers 9 h. 15, du New-Edinburg Canoe Club, en avion, pour retourner dans leurs missions respectives.

Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué apostolique, qui prévoyait de ne pouvoir assister au départ, avait invité les deux évêques missionnaires à une réception à la délégation, ces jours derniers, réception à laquelle avaient été invités également les représentants des RR. Peres Oblats et des autres communautés de la ville. Mgr le Délégué alla ensuite prendre congé de Mgr Breynat et de Mgr Lajeunesse, hier, à la maison des Pères Oblats.

Au départ, ce matin, Mgr Morelli, secrétaire de la délégation représentait Son Excellence le Délégué apostolique. A ses côtés le T. R. P Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, représentait les RR. PP. Oblats, en compagnie d'un groupe de pères Oblats de l'Université.

Le R. P. Scannell, O.M.I., ci-devant de la province américaine des Oblats, partait avec Mgr Breynat et Mgr Lajeunesse pour les missions de l'Ouest du Canada. Le R. P Patoine, O.M.I., s'embarquait également à bord de l'avion, après avoir accompagné les deux évêques à Ottawa.

Bénédiction d'une croix illuminée au gaz néon, dimanche, à Casselman

Il y aura à Casselman, dimanche soir prochain, bénédiction d'une "Croix du chemin" par Mgr J.-H. Touchette, curé de Casselman. La cérémonie, qui commencera à 7 heures, (heure solaire), donnera lieu à un sermon de circonstance et à de courtes allocutions.

La Croix est érigée sur la propriété où M. J.-Omer Gour, marchand de Casselman, a établi sa résidence d'été. Elle sera illuminée au néon.

L'inauguration des "Croix de chemin" a toujours été l'occasion d'impressionnantes cérémonies religieuses. Il n'y a pas de doute que la population de Casselman et des environs s'empressera de répondre à l'invitation de Mgr Touchette, d'assister à la bénédiction de dimanche. Cette cérémonie ressuscitera à Casselman l'une des plus touchantes traditions catholiques et françaises au pays.

Un nouveau raid pacifique effectué par l'Aviation anglaise sur l'Allemagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6 — Le ministre de l'information a fait la déclaration suivante: "Nous apprenons officiellement que les avions ennemis ont survolé ce matin la côte est de l'Angleterre. Jusqu'à maintenant, ajouta-t-il, la défense de nos côtes a tenu l'ennemi. On ne rapporte aucun dégât".

Cette mise au point a suivi l'alarme d'un raid aérien qui surpris les Londoniens comme ils se rendaient au travail.

A 9 heures 5, du matin (4 h. 5, heure d'été de l'est), un signal fut donné annonçant que le danger était passé.

La Press Association a déclaré que la première alarme eut lieu vers 6 h. 40 ce matin. Apparemment, aucun avion allemand ne s'est rendu sur les côtes du comté d'Essex. Aucun avion allemand n'a été vu au-dessus de Londres. A deux reprises, le vrombrissement de moteurs d'avions se fit entendre.

Les canons antiaériens sont entrés en action et des avions anglais ont pris l'air pour repousser cette attaque aérienne.

Le ministre de l'information a annoncé qu'un nouveau raid "pacifique" avait été effectué par les avions de la Royal Air Force au-dessus de l'Allemagne dans la nuit du 5 au 6 septembre. Au cours de cette envolée, les aviateurs ont laissé tombé d'autres millions d'exemplaires du message au peuple allemand qui l'exhortait à renverser le régime naziste.

Le ministre de l'information a déclaré ce qui suit:

"Nos avions n'ont pas eu à lutter contre l'ennemi et sont revenus sains et saufs".

La Fédération des femmes canadiennes-françaises et les oeuvres de guerre à Ottawa

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises tenait, hier soir, une assemblée générale à l'Institut Jeanne d'Arc, pour préparer des équipes de travailleuses qui collaboreront, comme au cours de la guerre de 1914, au travail de la Sroix-Rouge.

Un grand nombre de dames assistaient à cette assemblée. Toutes les sections de la ville, de la fédération, avaient leurs représentantes.

La présidente de chacune des sections s'engagea à entreprendre des travaux de couture, de tricot, et d'autres, de façon à aider par tous les moyens à la disposition des sections.

Mme P.-E. Marchand, présidente de la fédération, adressa la parole à l'assemblée. Plusieurs autres parlèrent également: le R. P. Marcotte, o.m.i., aumônier, la R. Sr. St-Thomas-d'Aquin, supérieure de l'Institut Jeanne-d'Arc, Mlle Yvonne Beaudry, surintendante, durant la Grande guerre, de l'hôpital Laval, en France, et Mme Paul Leduc, épouse du ministre des Mines d'Ontario.

Tous les orateurs encouragèrent les dames à reprendre cette année, le travail de secours qu'elles accomplirent au cours de la dernière guerre.

Toutes les sections se chargent en outre de recueillir des fonds. La R. S. St-Thomas-d'Aquin fut la première à répondre à cet appel d'aide financier.

EN CORRECTIONNELLE

Les habitués de la correctionnelle ont accueilli avec joie le retour du magistrat Glenn E. Strike, absent en vacances depuis quelques deux semaines.

Le magistrat Strike a imposé une peine de six mois définis et un mois indéfini à Raymond Crète, 18 ans, 491, rue St-Patrice, pour vol avec effraction perpétré à l'établissement de M. Ernest Butterworth, 47, avenue Patterson. Crète avait un dossier et le magistrat a déclaré qu'il devait lui imposer une peine raisonnable.

Oliver Smith, 60 ans, 161, rue Dalhousie, a volé pour une valeur de $30 en marchandises appartenant à Léo Bourgon. Sa cause fut ajournee au 8 septembre.

Ronald Band, 18 ans, 424, rue Bank, a fait songer le magistrat Ivre, il y a quelques jours, il se battit dans un magasin de la rue Gladstone. Une fois sorti, il s'attaqua avec ses poings à la vitre qu'il brisa. C'est pour cela qu'il était traduit en cour ce matin, où il expliqua au magistrat qu'il ne se souvenait pas de ce qui était arrivé, principalement parce qu'il était ivre. Toutefois, les blessures qu'il s'est infligées en se battant et en brisant la vitre lui rappelait sa mauvaise conduite. Il expliquait au magistrat que son bras droit, enveloppé et bandé, ne lui servirait probablement plus à rien puisqu'il s'était coupé trois veines et un artère.

Considérant qu'il avait reçu un juste châtiment pour sa faute, le magistrat Strike le fit bénéficier d'un sursis.

Deux personnes ont payé $15 et les frais pour avoir eu des freins défectueux à leur véhicule-moteur. Ce sont Harold Ewing, 882, ouest, rue Somerset, et Joseph Cianci, 488, rué Preston.

Eugenio Chiarelli, 529, rue Rochester, n'a pas peint son nom sur les deux portes ou les côtés de son camion et il dut payer $1 et les frais.

Le paquebot allemand "Inn" a été coulé

(Presse associée)

BELEM (Brésil), le 6.— On a annoncé aujourd'hui que le paquebot allemand, de la ligne North German-Lloyd, "Inn", qui avait quitté cette ville le 25 pour se rendre à Hambourg, avait été coulé au milieu de l'Atlantique. On a ajouté aucun autre détail. Le navire Inn était mû par des moteurs Diesel, avait un tonnage de 2.867 tonnes et mesurait 295 pieds. Il avait été construit en 1929. Son port d'attache était Brême.

L'amirauté anglaise a annoncé que trois cargos allemands avaient été coulés, mais n'a donné les noms que de deux. Ce sont l'"Olinda" et le "Carl Fritzen". Ces deux cargos ont été coulés dans l'Atlantique sur les côtes de l'Amérique du Sud.

Les employés de la ligne North German Lloyd ont déclaré que le Inn avait 30 hommes d'équipage. Le navire avait été construit de façon à puovoir transporter des passagers, mais on ne croit pas qu'il y en avait à bord.

UNE VISITE DE SA MAJESTÉ

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 6 — Le roi, revêtu de l'uniforme de maréchal du service royal aérien, a visité aujourd'hui les quartiers généraux secrets des commandants de ce service, annonce-t-on officiellement.

Testament du sénateur O'Connor

IL LEGUE DES BIENS POUR UNE VALEUR ESTIMEE A $6.545.465.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 6. — Des biens évalués à $6.545.465 ont été laisses par feu le sénateurs Frank-P. O'Connor, annonce-t-on aujourd'hui. Parmi une quarantaine de personnes qui recevront des legs annuels se trouve le premier ministre Mitchell Hepburn, qui recevra, lui et sa famille, deux mille dollars par annee pendant vingt ans.

Les fermes Maryvale, situées dans les banlieues de Toronto, sont leguées aux frères des écoles chretiennes, et des legs sont également faits à d'autres institutions catholiques et à l'hôpital des enfants de Toronto.

Les biens sont comme suit:

Argent en banque, $1.300.284; assurances-vie, $161.761; obligations fédérales, $2.982.483; obligations de la province d'Ontario, $1.737.243; actions, $108.693; biens immobiliers, $175.000; divers (articles de ménages, automobiles) $80.000.

Un fonds de fiducie de $700.000 va à la famille du défunt, Mme Mary Neale et à sa famille. Mme Neale recevra un revenu minimum de $20.000 par année ainsi que tous les articles de ménage, automobiles et embarcations.

Un fonds de fiducie de $500.000 est légué au fils du défunt, William-J. O'Connor, et il lui rapportera un revenu minimum de $15.000 par année.

Des fonds de fiducie de $400.000 chacun sont légués à un frère du sénateur, Fred-A. O'Connor, et à un neveu, le Dr Murray Moher. Il y a aussi un fonds de fiducie de $200.000 pour Mme Fred-A. O'Connor.

Voici les legs donnés à d'autres institutions de charité: $20.000 au monastère du Précieux-Sang de Peterborough; $25.000 à l'hôpital Ste-Marie, de Toronto; $25.000 aux RR. PP. Passionistes, de Toronto; $25.000 à l'hôpital St-Mary's, de Montréal.

Les officiers et les employés de la Laura Secord Candy Shops, Limited, y compris Jean Sasseville, de Montréal, un employé, et sa famille, recevront $2.000 par année pendant 15 ans; Albert-Aimé Audette, de Montréal, gérant du district de Montréal $2.000 par année, pendant 20 ans; Stafford O'Neil, gérant adjoint du district de Montréal, $2.000 par année pendant 15 ans.

Joseph Bayette, de Montréal, recevra $1.000 par année pendant 20 ans.

Suspension de la navigation d'une compagnie

(Presse associée)

NEW-YORK, le 6 — La ligne américaine Scantic, qui fait le service entre New-York et les ports de la Baltique et des environs, a suspendu son service indéfiniment, à cause du danger des mines et des vaisseaux de guerre dans le eaux de la Batique. La Scantic est la première grande compagnie de navigation américaine qui ait suspendu son service à cause de la guerre. Elle met en opération quatre vaisseaux de passagers et trois de cargaison. Deux sont dans le port de New-York et les autres dans les ports de la Baltique ou en mer.

Dix-neuf vaisseaux transportant 7.200 passagers sont arrivés ici mardi. Cinq vaisseaux d'Europe transportaient 3.700 personnes et 14 autres des ports du nord et du sud avaient à bord 3.500 passagers. Le vaisseau anglais Samaria avait à son bord $12.000.000 à $15.000.000 en lingots d'or, et le Président Roosevelt, paquebot américain, en avait $21.000.000.

L'endroit où se trouve le paquebot allemand Bremen, dont on n'a pas eu de nouvelles depuis qu'il est parti de New-York depuis une semaine, sans passagers ni cargaison, reste encore un mystère. On croit toutefois qu'il se tient dans les eaux neutres pour éviter d'être capturé par les vaisseaux anglais. Des navigateurs pensent que le Bremen a pu être armé en mer et converti en un vaisseau corsaire marchand.

Les fils du gouverneur se sont enrôlés

Deux fils de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, se sont enrôlés dans l'armée canadienne. L'hon. John Buchan fera partie désormais des Gardes à Pied du Gouverneur. L'hon. Alastair Buchan a été nommé second lieutenant dans les Dragons de la Princesse Louise.

Les fils de Son Excellence furent nommés récemment pour remplacer le capitaine David Walker et le lieutenant Robin Scott comme aides de camp du gouverneur général. Ils conserveront ce poste jusqu'à l'arrivée d'Angleterre de nouveaux aides de camp. Le capitaine Walker et le lieutenant Scott ont été appelés sous les drapeaux en Angleterre.

Le gouverneur général lui-même a servi dans l'armée durant deux conflits, pendant la guerre des Boers et pendant la Grande Guerre.

UN RUDE DUEL D'ARTILLERIE

(Presse canadienne)

Londres, le 6 — L'agence Reuter dit que des correspondants de journaux au Luxembourg et à Bâle rapportent qu'un rude duel d'artillerie a été livré entre les lignes Maginot et Siegfried. Le combat, disent-ils, a duré toute la nuit dans la région de la Moselle.

L'AIDE DU DUC ET DE LA DUCHESSE DE KENT

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6. — Le Daily Express rapporte aujourd'hui que la duchesse de Kent a offert de préparer des bandages à l'hôpital situé près de Coppins, Buckinghamshire, où le duc et la duchesse ont une résidence d'été.

La réunion du Conseil municipal s'est ouverte par le God Save the King

Le Conseil municipal a ouvert sa réunion, hier soir, par le "God Save the King". Puis les échevins ont approuvé la constitution d'un fonds spécial de 10.000 dollars pour les éventualités de la guerre.

Plus tôt dans la journee, le bureau des commissaires avait autorisé l'utilisation de certains batiments municipaux comme baraquements militaires et l'Office municipal de propagande et d'initiative recevra des instructions de coopérer avec le ministère de la Défense nationale pour le logement des troupes, etc.

Le maire, M. Lewis, a assuré l'assemblée du Conseil que la Municipalité traitera en toute sympathie ceux de ses fonctionnaires qui prendront du service dans l'Armée. La question fut soulevée par l'échevin Walsh. M. Walsh a proposé qu'on accorde à ces fonctionnaires une semaine de congé payé et que la Municipalité assume leur participation à la Caisse de retraite pendant leur absence.

Le bureau des commissaires a demandé aux chefs des divers services de lui communiquer la liste des fonctionnaires qui font partie de la réserve et de ceux des fonctionnaires qui ne seraient pas sujets britanniques. Tous les chefs et sous-chefs de services ont aussi été avertis de ne pas s'absenter, vu la situation internationale.

L'assemblée du Conseil a été saisie par l'échevin Sloan de la vieille question de l'aménagement de la Rideau. L'échevin voulait qu'une délégation d'Ottawa et des municipalités voisines, et des députés provinciaux aille à Toronto, pour entrevoir le gouvernement. M. Lewis a appris au Conseil qu'une lettre de Toronto lui avait suggéré de remettre la question à des "temps moins troublés".

Plusieurs échevins ont plaidé la cause d'un certain nombre d'ouvriers employés par la Ville pendant de longues années et qui ont été mis à pied depuis le remplacement des tombereaux par des camions automobiles pour le service de nettoyage des rues.

On essaiera de trouver du travail dans les autres services, pour ces gens.

Le Conseil a approuvé la nomination, au titre permanent, de M. R. Tubman, qui remplissait les fonctions de garde-magasin des chantiers municipaux depuis déjà un certain temps. Un traitement de 2.000 dollars est attaché à ce poste.

Plusieurs échevins ont posé des objections à cette nomination, mais quand elle fut mise aux voix, M. Lacasse fut le seul à voter négativement.

A la réunion du bureau des commissaires, on a lu une lettre de MM. Hill, avocats de M. Wolf Shenkman, où la Ville était menacée de poursuites en dommages si le règlement stipulant l'élargissement de l'avenue Gladstone était abrogé pour cette partie de l'avenue entre les rues Metcalfe et Elgin.

Neuf soumissions furent reçues pour la construction d'une clôture métallique. Toutes les soumissions étaient semblables.

Si la Ville décide d'acheter de nouveaux camions-chasse-neige, ils seront munis de postes de radio récepteurs. Ce qui permettra de les diriger sur les rues les plus enneigées.

Tous les membres du bureau étaient présents, sauf le Dr Geldert.

Les informations sur les mouvements maritimes sont interdits

(Presse associée)

NEW-YORK, le 6. — Les autorités de compagnies de navigation anglaise et françaises ont imposé aujourd'hui une restriction sur les nouvelles relatives aux mouvements de leurs vaisseaux, et on est incertain au sujet des mouvements immédiats du Queen Mary et du Normandie. Ce dernier est à New-York depuis plus d'une semaine et le Queen Mary est arrivé lundi.

Fusion des forces armées de la Grande-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6. — La fusion de toutes les forces armées anglaises en une seule armée unifiée a été annoncée aujourd'hui par le ministère des renseignements. Toutes les unités de l'armée régulière, de l'armée territoriale, de la milice, et des autres forces auxiliaires ont été fusionnées par d'importants changements dans l'administration.

Le lieutenant-général Sir Douglas Brownrigg, autrefois directeur général conjoint, le major-général Sir John Brown, devient adjudant général adjoint du ministère de la guerre.

La Grande-Bretagne a présenté des excuses au Danemark

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6. — Le gouvernement de la Grande-Bretagne s'est excusé auprès du gouvernement danois pour les dégâts que des avions britanniques auraient causés en laissant tomber accidentellement des bombes dans le port danois d'Esbjerg. Le ministre anglais à Copenhague a reçu l'ordre d'exprimer les regrets du gouvernement britannique.

Le gouvernement anglais a été avisé que des fragments de bombes avaient été trouvés dans le port d'Esbjerg et qu'ils avaient été identifiés comme étant le produit d'une usine anglaise de munitions.

Après une enquête faite par le ministère anglais de l'air, on est venu à la conclusion que ces bombes avaient été lancées à cet endroit d'une manière accidentelle. Selon encore le ministère, il ne serait pas question ici des avions qui ont participé aux raids aériens contre les bases navales allemandes de Cukhaven et de Wilhemshaven le 4 septembre car tous sont revenus à leurs bases. De plus, tous les avions avaient reçu ordre de respecter la neutralité du Danemark et de ne s'attaquer qu'aux vaisseaux de guerre allemands. On a ajouté que l'attaque s'était faite dans des conditions désavantageuses et que les avions ont dû faire leur travail en survolant des nuages. Conséquemment, l'attaque ne fut pas des plus précises et il est fort possible que l'un des avions se soit perdu. Ceci l'aurait obligé à laisser tomber sa cargaison de bombes afin de réduire sa pesanteur, ne sachant pas qu'il survolait le Danemark. Puisque le gouvernement du Danemark a identifié ces bombes comme étant anglaises, le gouvernement anglais a accepté cette interprétation et a exprimé ses profonds regrets.

Le général Smuts, premier ministre du Sud-Africain

(P.C.--Reuters)

CAPE TOWN, le 6. — Le général Jan Smuts, a formé aujourd'hui un nouveau cabinet qui s'est engagé à coopérer avec la Grande-Bretagne et à briser les relations du pays avec l'Allemagne.

Le général Smuts est devenu premier ministre et a retenu les ministères des Affaires extérieures et de la Défense nationale.

La démission de l'ancien premier ministre, le général J. B. M. Hertzog, a suivi la décision du Parlement de ne pas continuer les relations avec l'Allemagne, que Hertzog voulait maintenir.

Le cabinet est composé de membres du parti uni, qui fut divisé par Hertzog et les membres de son cabinet qui l'ont suivi, ainsi que par W. B. Madeley, leader du parti travailliste, et le colonel C. F. Stallard, leader du parti du Dominion.

Les noms de ceux qui forment le nouveau cabinet:

Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et de la Défense nationale, le général Smuts.

Ministre des Affaires indigènes: le colonel Deneys Reitz.

Finance et Instruction publique: J. H. Hofmeyr.

Commerce et Industrie: Richard Suttaford.

Intérieur et Santé publique: Harry Lawrence.

Agriculture et Forêts: R. C. Collins.

Chemins de fer et Ports: F. C. Sturrock.

Postes, Téléphones, Télégraphes et Travaux publics: Charles Clarkson.

Travail et Bien-Etre social: W. B. Madeley.

Terres: le sénateur A. M. Conroy.

Justice: le Dr Colin Steyn.

Mines: le colonel C. F. Stallard.

Ministre sans portefeuille: le major Vanderbyl.

UN INTERDIT MARITIME EST LEVÉ

(Presse Associée)

SHANGHAI, 6. — Les autorités maritimes anglaises, apparemment convaincues qu'il n'y a pas de raiders allemands dans les eaux chinoises, ont levé l'interdit sur les mouvements de vaisseaux anglais le long de la côte de Chine, ce qui permet aux vaisseaux de passagers et aux vaisseaux de cargaisons anglais de partir de Shanghai, pour le nord et pour Hong-Kong. La navigation a été suspendue à Shanghai pendant trois jours. L'Empress of Japan et l'Empress of Asia, deux paquebots canadiens, ont descendu la rivière Whang-Po, en route pour Hong-Kong.

LE DUC DE GLOUCESTER OFFICIER DE LIAISON

(Presse canadienne)

LONDRES, le 6 — Le ministre de la guerre, M. Hore-Belisha, a annoncé aujourd'hui que le roi avait approuvé la nomination de son frère, le duc de Gloucester, comme officier de liaison entre les armées britanniques de terre.

Des secours aux victimes de l'Athénia

(Presse associée)

WASHINGTON, le 6 — On annonce que les cotres Bibb et Campbell ont reçu ordre de rencontrer le City of Flint et de porter secours à 221 victimes de l'Athenia qui sont à son bord. Les cotres transporteront des médecins, des vivres, des vêtements et des couvertures. Le City of Flint est attendu à Halifax samedi. Son capitaine, J.-A. Gainard, a envoyé un message de radio, disant que tout allait bien à bord du bateau. Le message ajoute qu'il n'y a pas de ces grave de maladie, qu'il y a trois médecins parmi les passagers et que les vivres sont suffisants.

La commission maritime, se basant sur un nouveau rapport du capitaine Gainard, a fait une revision des passagers à bord et annonce qu'il s'y trouve 110 Canadiens, 106 Américains et d'autres personnes. D'après un rapport précédent, il y avait 109 Américains et 112 autres.

Bombardements pour des fins militaires

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — Richard Butler, sous-secrétaire des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui en Chambre des Communes que les bombardements allemands en Pologne avaient été généralement dirigés contre des objectifs servant à des fins militaires et non pas indistinctement contre la population civile. Il y eut toutefois plusieurs morts ou blessés parmi la population civile.

M. Butler a aussi déclaré que le gouvernement n'avait pas appris officiellement que les Allemands fassent usage de gaz, mais, dit-il, nous avons lu dans les journaux qu'on a fait usage de bombes lacrymogènes.

Il déclara en réponse à des questions qu'aucune déclaration officielle de neutralité n'avait été reçue de la Russie, de l'Italie, de l'Espagne et du Japon, mais que l'Italie, l'Espagne et le Japon avaient publié des déclarations en ce sens.

RÉCEPTION À SIR P. EVERETT

Sir Percy Everett, commissaire-adjoint des quartiers généraux impériaux de l'Association des Scouts, arrivé dans la capitale le 14 août dernier, visitera officiellement les Scouts du district d'Ottawa mardi et mercredi, les 19 et 20 septembre.

Bien que le programme ne soit pas encore défini, il a été suggéré à la réunion des commissaires de la région, qu'il y ait grande réunion de tous les scouts de la région en un endroit qui n'est pas encore déterminé, probablement à l'Auditorium ou au parc Lansdowne.

Cette réunion aura lieu le 19, à 5 h. 30 de l'après-midi. A 6 h. 30, il y aura banquet à l'église Knox, rue Elgin. Tous les membres des comités des groupes, tous les scouts et leurs amis sont invités à ce banquet, dont le prix sera de 50 sous.

Pour préparer l'événement, il y aura réunion des scoutmestres, des maitres-louvetiers et des chefs de clans, aux quartiers généraux, 306 rue Metcalfe, lundi, le 11 septembre, à 8 heures.

Cette réunion du 11 est très importante. Les autorités des scouts prient les chefs d'être présents.

DES MESURES FINANCIÈRES

LONDRES, le 6 (P.C.) — Sir John Simon, chancelier de l'échiquier, a dit aux communes anglaises, aujourd'hui que des pouvoirs ont été pris, en vue de mettre tout l'or appartenant a des particuliers, à la disposition du gouvernement, ainsi que les valeurs et les titres étrangers.

Il annonça que le trésor et la banque d'Angleterre avaient transféré la somme de 280.000.000 de livres en or à un compte d'échange de guerre.

Un discours de Gladstone Murray

Le major Gladstone Murray a porté la parole hier à des anciens combattants réunis à Trafalgar House. Il les a entretenus de ses impressions de voyage qu'il fit récemment en Angleterre.

La réunion était sous la présidence de M. George Rosser, président de la section dOttawa, et le colonel R. F. Parkinson, D.S.O., a présenté lorateur. M. Rosser a annoncé que le carnaval de la Légion se tiendrait cette année comme par les années passées et qu'il s'ouvrirait le 9 septembre.

On a soumis un rapport du congrès de la Légion tenu récemment à Brantford, Ontario. Le capitaine Ben Allen a parlé brièvement.

Les réserves de la Gde-Bretagne

LONDRES, le 6. — (P.C.) — Les forces des Dominions sont presque aussi bien équipées que celles de la Grande-Bretagne elle-même, et le support de toutes les parties de l'Empire veut dire que la Grande-Bretagne peut compter sur une réserve d'approvisionnement située hors de portée des ennemis, dit le ministère de l'information, hier soir.

Dans une déclaration exprimant toute l'appréciation de la mère-patrie pour la loyauté des Dominions, le ministère continua: "On a fait des progrès gigantesques, sur toute la ligne, dans la production du matériel de guerre, dans les Dominions et leurs forces sont presqu'aussi bien organisées que les nôtres. L'empire peut compter sur une énorme capacité de production, et cela hors de portée des forces ennemies. C'est un fond de réserve inappréciable que cet emmagasinage de nourriture et de métaux essentiels."

LÀ, QUEL BON DÉJEUNER!

● Tous les matins, c'est à peine si Jeanne peut attendre pour manger ses Rice Krispies. Ils sont si AMUSANTS à manger. Ils font CRIC-CRAC-CROC, quand Jeanne verse de la crème dessus. Et puis, ils *restent* croquants.

Des milliers de familles canadiennes adoptent les Kellogg's Rice Krispies pour leur croustillance. Commandez-en un carton aujourd'hui. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

L'Angleterre fixe un max. au coton

(Presse Associée)

LIVERPOOL, 6. — Des mesures de temps de guerre ont été apliquées au marché du coton aujourd'hui. Les prix qui ont terminé la séance d'hier deviennent maintenant les maxima que les livraisons à terme peuvent toucher.

Les transactions ont été déjà suspendus sur le marché du mais, où les prix de blé à terme ont été cotés.

Il n'y eut que peu d'activité sur le marché à terme du coton. Il y avait de lourdes commandes d'achats, mais peu de vendeurs. Les prix auraient du débuter modérément à la hausse par répercussion des avances sur les marchés américains hier.

AIR-CANADA CONTINUERA SON SERVICE

Air-Canada continuera son service de courrier et de passager de Montréal à Vancouver en dépit de la crise. Voilà ce qu'on a appris aujourd'hui du ministère des transports. Un porte-parole a déclaré qu'il n'y aurait aucune interruption dans ce service aérien. On ne projette pas de faire servir pilotes et avions d'Air-Canada à des fins militaires. Le service de passagers est commencé depuis le 1er avril. Les avions transcontinentaux ont fait depuis lors du transport à pleine capacité.

On retrouve deux bouées du "Bremen"

(Presse associée)

ORLEANS, Mass., le 6.— Une grande excitation se répandit ici, aujourd'hui, à la nouvelle qu'on avait trouvé deux bouées de sauvetage sur la plage d'Orléans, marquées "Bremen". Apparemment les bouées appartenaient au paquebot allemand "Bremen", dont on n'a pas de nouvelles depuis son départ, mercredi dernier, de New-York.

Les gardes-côtes déclarèrent cependant que la première bouées fut ramassée par un marin à minuit, mercredi. Ce n'était donc que quatre heures après le départ du Bremen de New-York, et il ne se peut pas que le navire ait atteint le cap Cod si tôt.

Un résident d'été trouva l'autre le lendemain.

On croit que le navire aurait perdu ses bouées à la mer, durant sa traversée vers l'ouest.

Des mesures du gouvernement de Turquie

(Presse Associée)

ISTAMBOUL, 6. — Le gouvernement turc a donné ordre aux usines de munitions de faire travailler deux équipes d'ouvriers par jour et cela sept jours par semaines. A Istamboul, on a commencé à mettre les objets d'art à l'abri des bombardement aériens.

La presse turque a attaque aujourd'hui l'Allemagne en disant que ce pays voulait dominer le monde par la force brutale et par la barbarie.

Manifestations antiallemandes en Roumanie

(P.C. - Havas)

BUCAREST, 6. — La police menace de fermer tous les théâtres de cette ville si les manifestations en faveur de l'Angleterre et de la France, continuent.

NAVIRE OBSCURCI

(Presse associée)

HONOLULU, le 6. — Les passagers du paquebot "Aorangi", qui fait le service entre le Canada et l'Australasie, racontèrent à leur arrivée, ici, que durant les trois dernières nuits de son voyage de Vancouver, (C.-B.), jusqu'ici, l'obscurité complète était faite sur le navire, par mesure de précaution.

"L'Aorangi, arrivé hier soir, 14 heures avant le temps fixé par son horaire, fit le trajet à toute vitesse et en dehors de sa route habituelle," disent-ils, et toutes les lumières sur les ponts étaient éteintes le soir; on avait défendu de fumer sur le pont; et tous les sublots étaient peints en noir et soigneusement fermés.

EXCES DE VITESSE

ATLANTA, le (P.A.) — Deux officiers faisant la patrouille en motocyclette ont été traduits en cour aujourd'hui sous l'accusation d'excès de vitesse.

Le capitaine Jack Malcolm, de l'escouade de la circulation, a dit qu'il avait suivi les officiers T. M. Stribling, T. P. Epps sur une assez longue distance et qu'il s'était aperçu qu'ils allaient à une vitesse de 35 milles à l'heure. C'était dix mille de plus que la limite de vitesse permise par les règlements.

Lorsque les deux officiers s'arrêtèrent en avant du poste de la police, le capitaine Malcolm les mit en état d'arrestation.

Coup d'oeil sur les Bourses

Les cours des valeurs à Montréal, Toronto et New-York ont accusé des avances beaucoup moindres que celles de la veille: ce sont les prises de profit qui ont rogné la plupart des gains importants qui allaient hier depuis des fractions jusqu'à quatre points.

Dans le même temps, à Winnipeg et à Chicago, les prix du blé ont rapidement touché leur maximum de cinq sous, pour la quatrième fois consécutive, depuis la déclaration de la guerre.

A Wall Street, l'appui apporté par les achats sur l'heure du midi a été le signal d'un ralliement général des valeurs. Les pertes les plus lourdes ont été réduites et des gains de près d'un point ont été réalisés.

A Montréal, les acheteurs se sont intéressés en particulier aux actions des compagnies de métaux et de papier. Les gains sont allés de un à trois points, avec comme vedettes Steel of Canada, Canadian Car privilégié et St. Lawrence Paper privilegié.

A Toronto, les aciers, les huiles et les papiers ont conservé une partie de leurs gains d'hier, tout en résistant aux prises de profit. Steel of Canada toucha un nouveau maximum pour l'année avec 81 1-4.

Nouveau recul des obligations des États-Unis

NEW-YORK, le 6. — Les obligations du gouvernement américain ont encore fait mauvaise figure aujourd'hui sur le marché de New-York, en essuyant vers midi des pertes allant jusqu'à 20-32 de point.

Le transfert de $22.480.000, valeur nominale, de prêts fédéraux au cours de la première heure sur la Bourse de New-York a été le plus considérable dans les annales de toute bourse. Les valeurs de la Trésorerie à 2 1-2 pour cent de 1952-50 ont descendu à 102, environ 5 au-dessous du haut niveau de l'année.

Le volume d'échanges des obligations, durant la première heure, y comprises celles du gouvernement, s'est chiffré par $25.960.000.

Les corporations, cependant, ont oscillé rapidement dans les deux sens. Des gains ou des pertes de fractions à deux environ ont caractérisé les principales valeurs.

A midi, des gains de 4 sont réalisés par Great Northern 4s de '46 "G." et Alleghany 5 s de '49. D'autres de bfractions de 2 vont à Bethlehem Steel 3 3-4s, Texas Corp. 3 1-2s; International Hydro Electric 6s et Missouri Pacific 5s de '77 "F".

Ont reculé de fractions ou de 2 Bethlehem Steel 3 1-2s, Nickel Plate 4 1-7s de '78, et Delaware and Hudson Refunding 4s.

Taux uniformes aux élévateurs à grains

L'hon. C. D. Howe, ministre des transports, a annoncé aujourd'hui une entente pour uniformiser les taux aux élévateurs à grain du fleuve Saint-Laurent. Cet accord restera en vigueur jusqu'à la fin de la saison de navigation, soit jusqu'au 29 décembre 1939. Les propriétaires des élévateurs à grain privés de Sorel et de Trois-Rivières ont accepté d'imposer des taux identiques à ceux des élévateurs de la Commission des Ports Nationaux à Montréal et à Québec.

Il y a également eu entente pour la proportion de manutention du blé aux différents élévateurs. Ainsi sur 100.000.000 de boisseaux, 75.000.000 iront aux élévateurs de la Commission des Ports et la balance de 25.000.000 de boisseaux sera divisée également entre les élévateurs de Sorel et de Trois-Rivières. L'accord en question date du 2 août, mais M. Howe n'en a devoilé les détails qu'aujourd'hui.

JEUDI JOUR DE VENTE AUTOMNALE CHEZ FREIMAN

CHICS NOUVELLES

JUPES DE LAINE
POUR DAMES

Le cliché représente 3 des nombreuses conceptions.

C'est une saison de jupes qui seront assorties aux chandails. Elles sont joliment agrémentées de plis, d'évasés, de coutures pressées et d'attaches glissières. Tailles 14 à 20. Couleurs: rose tapisserie, gris, bleu pâle, brun, marine, vin et noir..... **1.39**

Freiman — Deuxième Etage

NOUVEAUX

Chandails d'Automne
POUR DAMES

Nous reproduisons ci-contre seulement trois des nombreuses conceptions.

Chandails tout laine, avec manches courtes, encolures marine et équipe. Tricotés nouveautés. Teintes: rouille, vert, vin, rose, royal, gris, bruns, noirs. Tailles 34 à 40... **89c**

Freiman — Rez-de-Chaussée

Jupons de Satin Rayonne pour Dames

Jupons de satin flambant neufs, à bas prix. Vous en voudrez plusieurs. De coupe en biais pour bien ajuster. Satin rayonne en conceptions carrées, rayés, unis et brodés. Couleurs: blanc et rose-thé. Tailles 32 à 42 ..... **59c**

Freiman — Deuxième Etage

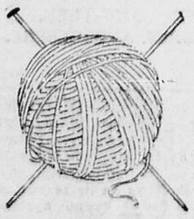
VETEMENTS FONDATION POUR DAMES

1. Corselettes ceinturées, tailles 32 à 40.
2. Corsets laçant en avant ou en arrière, tailles 24 à 34.
3. Corselettes à agrafes sur le côté et le devant. Tailles 24 à 34.
4. Corselettes-Ceintures et Ceintures de soirées "Lastex", rose-thé et blanches.

Tailles petites, moyennes et fortes.

Le vêtement $1.

Freiman — Deuxième Etage



LAINE A TRICOTER 3 et 4 BRINS

Régulier 20c et 25c la pelote d'une once.

Vente de parties de boîtes de fabricants anglais et canadiens. Ce solde annuel est assuré par Freiman comme vedette spéciale. Une sensation. Maintenant avec les prix à la hausse. Filoselle soie-et-laine, laine Botany, andalouse, opellen et Islande. Tous les nouveaux coloris et teintes d'automne ..... **3 pour 25c**

Freiman — Rez-de-chaussée

VENTE! SACOCHES NEW-YORK

Grande vogue, les plus récents grains de cuir. Joliment finies et garnies. Sacoches gonflées, le dernier cri de la Cinquième Avenue, sacoches sculpturées, du genre coûtant plusieurs fois ce prix. Sacoches à poignée sur le dessus et genres sous le bras, avec montures trois parties, glissières doubles, couturière et tailleur. Nouvelles teintes d'automne: vin, vert, marine, brun, noire, etc. Aubaine de jeudi. ..... **$1.**

Freiman — Rez-de-chaussée

Feutre Fourrure de Qualité

Faits pour se vendre $5.00

Garnitures boucles en arrière, plumes françaises, jolies conceptions dans le dernier cri d'automne. Nouveaux Pill Boxes, nouveaux bérets, nouveaux turbans, nouvelles passes. Noirs, unis ou avec touches de couleur. Bruns, Vert Fairway, bleu dragon, feuille mousse, bleu Viking, rouille henné. Toutes les entrées de tête **2.59**

Freiman — Deuxième Etage

SOULIERS

MURRAY ET GOLDEN PHEASANT POUR DAMES
Réguliers $8.00 à $8.50

Vous connaissez la valeur en prix, confort et satisfaction de ces souliers, et vous les apprécierez davantage à cette épargne attrayante. Noirs, bruns et une quantité de souliers bleus, chevreau, veau, suède et gabardine. Plusieurs au choix pour les acheteuses matinales. Pointures jusqu'à 9½ dans le groupe **3.94**

Manteaux de Chinchilla

Non Garnis pour Demoiselles

Pour sports à spectateurs... pour la chic demoiselle de bureau, ou pour la collégienne bien mise, ces manteaux sont très appréciables. Joliment confectionnés, chauds et chics, comme seuls peuvent être ces vêtements. Sans ceinture, ajustés ou avec ceinture du même tissu que le manteau. Genre anglais ou légèrement évasé. Un beau vêtement pour porter avec vos jolies fourrures ou avec une attrayante écharpe. **19.95**

COULEURS:—
Rouge, Beige foncé, Rouille, Bleu, Brun, Vin.
Tailles: 14 à 20.

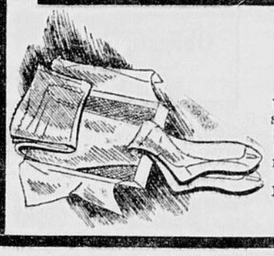
Freiman — Rayon des Manteaux — Deuxième Etage

Gants de Tissu Nouveauté

FOURREAUX

Gants fourreaux tailleur avec feston au dos du poignet. Epaisseur simple. Blancs et chamois. Pointures 6 à 7½ **59c**

Freiman — Rez-de-chaussée



1,200 PAIRES DE

BAS DE SOIE

EPAISSEUR DE SERVICE A 10 BRINS

Une aubaine par excellence, il y a plus de soie dans une paire de ces bas que dans 3 paires ordinaires. Ce sont des sous-types d'une série réputée de $1.25 que nous garantissons de longue durée. Chics nouvelles teintes d'automne. Pointures 8½ à 10½ **79c**

Freiman — Rez-de-chaussée — 2 paires $1.50

NOUVELLES ROBES D'AUTOMNE POUR DAMES

Un Prix Alléchant pour cette Vente!

Remarquez les nouveaux détails — Ampleur au dos, boucles, fronces et ornements de bijouterie! Remarquez les nouveaux coloris et le prix. De véritables épargnes dans ce groupe spécial de nouvelles robes d'automne en crêpe rayonne. Bleu dragon, vert sauge, moulin rouge (vin) et noir.

TAILLES
14 à 20 et 38 à 44, 18½ à 26½ et 46 à 52 dans le groupe.

5.94

Freiman — Rayon des Robes — Deuxième Etage

Chandails pour Fillettes

Faits de laine souple. Encolure ronde avec deux boutons et attrayante broderie. Ecarlate, copen, marine et bouteille. Tailles 3 à 14 ..... **1.79**

Freiman — Deuxième Etage

Souliers d'Ecolières

Noirs et bruns. Chics oxfords en formes confortables, de cuir flanc doux, durable, ou de suède. Talons militaires et semelles souples garanties. Pointures jusqu'à 8 ..... **1.69**

Freiman — Troisième Etage

Une Alléchante Vente de

MANTEAUX DE FOURRURE

70 rares aubaines en fourrures à la mode, à notre très bas prix. **49.50**

Manteaux seal français (coney teint)
Manteaux de seal français (coney teint), garnis de mouton noir ou gris
Manteaux de castor jumeau (lapin japonais teint)
Manteaux de broadtail noir, garnis de renard et mouton de Perse
Manteaux de broadtail noir, garnis de mouton noir et gris
Manteaux de seal français (coney teint), garnis de renard argenté
Manteaux de pattes de mouton de Perse brun
Manteaux de broadtail noir, garnis de renard noir
Manteaux de broadtail brun garnis de renard et mouton de Perse.

Quelques-uns de ces manteaux de fourrure, il va sans dire, se présentent en quantités limitées. Toutefois il y a les tailles 14 à 42 dans le groupe.

Freiman — Deuxième Etage

Complets 3 Pièces de Tweed

POUR GRANDS ET PETITS GARÇONS

Bien confectionnés de tweed tout laine, modèles droits et croisés, à dos de fantaisie. Nouveaux genres d'automne. Teintes: gris, fauve et bleus quadrillés.
Tailles intermédiaires, 32 à 37: veston, gilet et pantalon supplémentaire, $2.00.
Tailles pour garçonnets, 26 à 32: veston, pantalon et breek.
Modifications à titre gratuit.

7.95

Pantalons pour Garçonnets

QUI VONT A BICYCLETTE

Pantalons à bicyclette, bien confectionnés, siège double, renforcé; passe-ceinture, pochette à glissière et bas repliés. Plusieurs nouvelles teintes d'automne au choix. Tailles 28 à 36 ..... **2.29**

Freiman — Deuxième Etage

Nouveaux Complets Deux Pantalons d'Automne pour Hommes

Se vendant ordinairement $25.00

Worsteds importés et domestiques. Nouveaux bruns, bleus, verts et gris d'automne. Dans un vaste choix de rayures et chevronnés. Bien confectionnés et luxueusement doublés. Conceptions automnales du dernier cri. Larges épaules drapées, modèles droits et croisés. Genres réguliers, standards pour hommes, à 2 boutons, devant droit avec revers à cran. Tailles 35 à 44 dans le lot. Chaque complet avec deux pantalons finis sur vos mesures, et cela gratuitement **$20**

Freiman — Rez-de-chaussée

Vente! PYJAMAS de BROADCLOTH pour Hommes

Broadcloth de bonne qualité. Bien faits. Pantalons avec cordelettes-tirettes. Genre à revers. Tailles A, B, C, D. **98c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Couvertures de Flanellette

A GROS QUADRILLES
Régulier $2.50

Elles sont faites de cotonnade douce et duveteuse, dans une grande dimension, 70 pcs x 90 pcs. Quadrillés de couleurs: rose, bleu, vert, or et mauve. Finies séparément avec bouts ourlés. La paire **2.00**

Freiman — Troisième Etage

COUVERTURES PURE LAINE

Rég. 4.98 à 5.50

Aubaine répétée — Couvertures 100% pure laine, bien refoulées et lavées. Une alléchante occasion pour acheter une couverture tout laine, à ce bas prix. **3.79**

60 pcs x 80 pcs - 64 pcs x 84 pcs
Fonds pastels, quadrillées ou genres arc-en-ciel.

72 pcs x 84 pcs - 72 pcs x 90 pcs
Fonds blancs avec bordures de couleur, genres arc-en-ciel .....

Freiman — Troisième Etage

Draps Wabasso

OURLES A JOUR
Régulier $1.89

100 pouces de longueur. Trois importantes caractéristiques, confectionnés à la main, bordures ourlées à jour, coton durable d'épaisseur moyenne et la grandeur que vous désirez pour vos draps de qualité. Profitez de cette aubaine et épargnez **1.35**

Freiman — Troisième Etage

COUVRE-LITS DE CHENILLE

Régulier $3.95

Couvre-lits de chenille de couleur, fonds blancs avec attrayantes dispositions. Couleurs: rose, vert, or, mauve et bleu. Grandeurs 80 pcs x 100 pcs **2.98**

Freiman — Troisième Etage

UN SOLDE DE

Réfrigérateurs Electriques

Tous ont été soigneusement inspectés ou reconditionnés dans notre département de service ou la manufacture, et portent une garantie de service gratuit.

2 seulement, réfrigérateur Universal, 4 pieds cubes. Entièrement revisés. En bon état de fonctionnement. **79.95**

1 seulement, réfrigérateur Norge de 4 pieds cubes, reconditionné. En un satisfaisant ordre de fonctionnement. Service gratuit d'un an. **89.95**

PAS DE PAIEMENT A COMPTE AUSSI LONG QUE DEUX ANS POUR PAYER
Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre Service de Crédit.

1 seulement, réfrigérateur Majestic de 7 pieds cubes, reconditionné. Ce réfrigérateur vous donnera toute satisfaction, et cela longtemps durant. **99.95**

D'autres à des bas prix correspondants au choix.

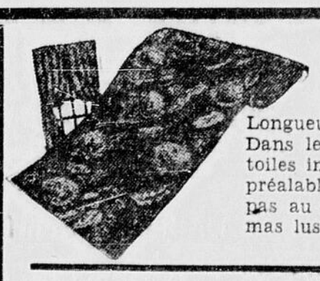
VELOCIPEDES SPEED KING

Pour les âges de 3 à 5 ans	Pour les âges de 4 à 6 ans.	Pour les âges de 6 ans
$4.95	$5.45	$5.95

Roue d'avant coussinet à billes, roues à épaisse bande de caoutchouc, poignées et pédales de caoutchouc et selle ajustable, monture robuste en acier, avec clochette.

Un petit acompte réservera n'importe lequel de ces vélocipèdes.

Freiman — Quatrième Etage



Solde de Fabricants de

Tissus d'Automne à Draperies

Régulier 98c à $1.75 la verge

Longueurs de 2 verges à 15 verges. Dans les tissus populaires tels que toiles imprimées, lavables, cretonnes préalablement refoulés, ne changeant pas au soleil et lavables, riches damas lustrés **59c**

Freiman — Quatrième Etage

Doubles Rideaux en Riche Damas

Si vous les achetiez régulièrement, ils vous coûteraient $4.95. Attrayants rideaux soigneusement confectionnés avec hauts plissés, embrasses et crochets, prêts pour vos fenêtres. La paire **3.69**

Freiman — Quatrième Etage

MATELAS A RESSORTS INTERIEURS DE QUALITE

Se vendant ordinairement $29.50 — Moitié Prix

Marques WAY-SAGLESS — SPRING AIR LINE — ATLAS

Un assortiment de matelas de qualité comprenant des couvertures de damas et tissus rayés. Seulement quelques-uns de chaque genre. Pas toutes les grandeurs en chaque marque. Nous conseillons les emplettes de bonne heure pour le meilleur choix **14.75**

Freiman — Cinquième Etage

Des prises de profit réduisent les gains d'hier à New-York

Les matières premières ont perdu du terrain; mais les ferroviaires se maintiennent fermes

La Bourse de Toronto débute avec des gains substantiels, mais des prises de profit qui se sont fait sentir dans la suite ont affecté des titres miniers et quelques industriels. — Les acieries, les pétrolifères et les papeteries se sont bien comportés. — Les gains n'ont pas été aussi prononcés qu'hier à la Bourse de Montréal, par suite des prises de bénéfices. — Les valeurs industrielles se sont raffermies sur le Curb de Montréal.

NEW-YORK, 6. (P.A.) — Les acheteurs se sont tenus à l'arrière-plan, aujourd'hui, à la Bourse de New-York. De lourdes prises de profit ont fait leur apparition après la grande hausse de mardi et plusieurs des favoris de la veille ont perdu de 1 à 4 points. Une reprise, dûe pour une large part aux ferroviaires, a réduit les pertes trop fortes et dans certains cas des gains ont été réalisés. Les ventes initiales se sont faites par groupe de 1.000 à 10.000 actions.

Après l'heure du midi, les cotes ont tracé une courbe décroissante, si bien que vers la dernière heure les signes positifs et négatifs étaient également distribués sur la liste. Le virement s'est chiffré par environ 4.000.000 d'actions.

Les ferroviaires se sont mis en évidence quelques compagnies de produits chimiques, d'huiles, et de services publics se sont aussi distinguées. Les acieries, les actions des compagnies d'automobiles et d'avions ont perdu du terrain.

Des avances ont été affichées par N. Y. Central, Southern Pacific, Montgomery Ward, Sears Roebuck, Allied Chemical, Western Union, North American, J. C. Penney, American Can, Texas Corps. et General Electric.

Parmi ceux qui ont battu en retraites, il faut noter U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, Kennecott, Du Pont, Goodrich, Douglas Aircraft et International Harvester.

Dome perdit presque deux points dans le groupe du Canada et des reculs fractionnaires ont été enregistrés par McIntyre Porcupine et Distillers. C.P.R. a accusé une avance. Dominion 4 pour cent a attiré l'attention des acheteurs sur le marché des obligations.

Les obligations du gouvernement des Etats-Unis ont de nouveau glissé et celles des corporations étaient mixtes. Les matières premières, dont quelques-unes ont atteint la limite du jour, ont perdu du terrain comme les actions mais elles se sont reprises dans la suite.

Les compagnies des produits chimiques se trouvent favorisées tout particulièrement par l'état de guerre en Europe: ses exportations augmenteront de $385.000.000, que se partageaient autrefois l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France.

TORONTO, le 6. — Des prises de bénéfice ont succédé aux bons prix de la matinée, aujourd'hui, à la Bourse de Toronto; vers midi des pertes apparaissaient dans le groupe des mines et dans quelques-uns des titres industriels. Les acieries, les pétrolifères et les papeteries ont réussi à conserver une portion de leur substantiels gains initiaux et les pétroles de l'ouest ont aussi présenté un ton plutôt relevé. Le volume des échanges a rapidement pris de l'importance: 260,000 actions ont changé de propriétaires durant la première heure. Les transactions ont diminué en nombre à mesure que les prix ont perdu du terrain.

Steel of Canada ordinaire grimpa à un nouveau haut sommet à 81 1-4, soit plus de 2 points audessus du niveau de la veille, et les autres acieries qui ont conservé leurs bénéfices des premiers moments sont Dominion Steel O, Eastern Steel, Greening Wire et United Steel. Canada Wire et Canadian Car essuyèrent des pertes. Western Canada Flour privilégié accusa une avance de 7 points à 44 et quelques-unes des compagnies de mise en conserve du Canada ont atteint de nouveaux maxima pour l'année, mais la plupart des denrées présentaient une allure morne. Fanny Farmer et Laura Secord ont fléchi de 1-2. La plupart des papeteries étaient à la hausse vers midi et B. A. Oil, International Petroleum, et Massey- Harris avaient tendance à monter

Les prises de profit ont fait retraiter Nickel de 1 3-8 et vers midi les prix de Hudson Bay, Waite-Amulet et Falconbridge étaient rognés de fractions Eldoradao s'affermit de 7 sous à 95

Les aurifères ont faibli dans l'ensemble. Dome recula de 2 1-4 à 28, McIntyre perdit un point ou plus et Lake Shore 1-2. O'Brien, Wright - Hargreaves, Chesterville, Little Long Lac, Preston, Aunor et East Malartic affichèrent de légers reculs. Pickle Crow et Sylvanite conservèrent leurs gains.

Les pétroles de l'ouest étaient pn peu à la hausse. Des gains de 2 à 5 sous se sont portés à l'actif de Calgary - Edmonton, Anglo - Canadian, Dalhousie, Calmont, Foothills et McDougall-Segus. Royalite monta un peu à 36 1-2.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 6. — Le marché financier de Montréal a repris son rapide mouvement de hausse de mardi, mais les gains n'ont pas été aussi prononcés et le virement n'a pas été aussi lourd. Les prises de profit ont réduit un peu des avances enregistrées hier.

Les acheteurs se sont de nouveau intéressés d'une façon toute particulière aux métaux et aux papeteries. Les titres qui ont avancé de un à trois points sont entre autres Steel of Canada, Canadian Car prévilégié, Smelters, Noranda, Bathurst, St - Lawrence Paper prévilégié et Lake of the Woods.

Les ventes ont enlevé des fractions à Canada Cement, Foundation Company, Canadian Car ordinaire, National Steel Car et Price Brothers.

Les services public, le point faible de la veille, se sont plutôt distingués aujoud'hui; Belle telephone a gagné deux points et Brazilina, Montreal Power et Powe Corporation se sont amélioré de sommes modiques.

LE CURB DE MONTREAL

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 6. — Les titres industriels se sont raffermis depuis des fractions jusqu'à 1 1-2 points au cours de la matinée sur le Curb de Montréal tandis que les valeurs minières étaient plus ou moins stables.

Canada and Dominion Sugar et Royalite ont tous deux avancé de 1-2 points tandis que des augmentations fractionnaires ont tous deux avancé de 1 1-2 points tandis que des augmentation fractionnaires ont été enregistrées par Vickers, Consolidated Paper, Donnacona' "A", Fleet, Ford, Fraser, Voting, Massey Harris prévilégié et Abitibi prévilégié.

Pend Oreille, Eldorado, New True Fissure et Sherritt Gordon ont réusi à progresser tandis que les autres actions des mines demeuraient sans grand changement.

Quant au xautres céréales, les prix du lin et du seigle ont grimpé de cinq sous dès le début de la matinée, mais l'avoine et le seigle ont offert de la résistance et n'ont pas réussi à se maintenir sur les sommets.

es minoteries et les exportateurs ont commandé du blé au comptant Northern, de la meilleure qualité.

Ies opérations ont été discontinuées à Liverpool et Buenos Aires a subi res reculs.

Les arrivages lundi et hier se chiffrent par 13.633.000 boisseaux, à rapprocher de 7.828.000 la amême période l'an dernier.

Les stocks de blé atteignent 143.000.000 b.

WINNIPEG, le 6. — Les stocks visibles de blé canadien ont augmenté de 34¾ millions de boisseaux au cours de la semaine terminée le 1 septembre pour se totaliser à 143.-00.000 boisseaux, à rapprocher de 108.264.000 boisseaux la semaine précédente et 66.090.748 boisseaux l'an dernier, d'après le Comité sur les Céréales du Canada.

Les expéditions de blé canadien outre-mer pour la semaine se sont élevées à 1.561.000 boisseaux, avec 247.000 boisseaux expédiés des ports canadiens du Pacifique, 947.000 boisseaux des ports canadiens de l'Atlantique, 280.000 boisseaux de Churchill, et 87.000 boisseaux des ports américains de l'Atlantique.

Les stocks visibles des autres céréales du Canada au cours de la semaine, avec des comparaisons appropriées, sont les suivants:

	Sem. dern.	Sem. préc.	L'an dern.
Avoine ...	6.829.000	2.961.349	2.962.307
Orge ...	7.248.000	6.237.092	7.994.517
Lin	119.000	105.761	178.244
Seigle	2.938.000	2.731.430	1.742.071

Le président de l'Office du blé est à Toronto

M. Georges McIvor, président de l'Office du Blé, et le Dr W. T. Grindley, secrétaire, sont à Toronto aujourd'hui à la suite d'une visite à Montréal, hier, suivie d'un arrêt à Ottawa.

Ces deux fonctionnaires ont fait un voyage rapide à leurs quartiers généraux de Winnipeg plus tôt cette semaine. Puis ils sont revenus à Ottawa conférer avec l'hon. W. D. Euler, ministre du commerce.

M. Euler, qui préside le souscomité du blé dans le cabinet, a déclaré, hier, que l'Office du blé n'a pas l'intention pour le moment de prendre le contrôle de toute la récolte de céréales.

L'armée française aurait pénétré dans La Sarre

(Presse associée)

PARIS, le 6 — On rapporte ce soir que l'armée française s'est avancée par delà la frontière allemande. Un bref communiqué de l'armée sur les "avances locales" à la ligne Maginot, est interprété par les observateurs militaires comme signifiant que les Français ont pénétré en territoire allemand.

D'autres nouvelles militaires indiquaient auparavant que les Français concentraient leurs opérations du front de l'ouest sur le flanc nord de l'Allemagne, qui protège le bassin de la Sarre, lequel est à peine en arrière de la frontière allemande.

On rapporte aussi à Paris que des raids aériens heureux ont été faits au-dessus d'Eschweiler et Stolberg, centres de ravitaillement de guerre, près de la frontière belge.

NOUVEAU RECUL DE LA LIVRE

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 6 — Vers l'heure du midi, la livre Sterling a reculé de 3¼ sous à $4,04 en monnaie des Etats-Unis sur le marché des changes de New-York, par suite de la grande rareté des demandes de monnaie anglaise.

Le franc cotait 2,33, ,00¼ à la baisse, et le dollar canadien était à 8½ d'escompte, soit ⅜ de sous de moins qu'à la fermeture d'hier.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-9414.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	4½	1956	52,75	58,50
Alta	5	1955	55,75	61,50
Alta	6	1947	57,75	63,50
C.-B.	4½	1951	94,75	100,50
C.-B.	5½	1945	99,75	103,50
C.-B.	6	1947	100,75	104,50
Man.	4½	1951	82,75	86,50
Man.	5½	1958	90,75	94,50
Man.	6	1947	95,75	99,50
N.-B.	3½	1946	91,75	95,50
N.-B.	3½	1956	89,75	93,50
N.-B.	4	1945-47	96,75	100,50
N.-B.	4½	1961	99,75	103,50
N.-B.	5	1960	104,75	108,50
N.-E.	3¼	1956	93,75	96,50
N.-E.	3½	1950	94,75	97,50
N.-E.	4½	1947-52	101,75	104,50
N.-E.	5	1960	107,75	110,00
N.-E.	3	1947-50	90,75	93,50
N.-E.	3¼	1949-51	93,75	96,50
N.-E.	4½	1949	101,75	105,50
N.-E.	4½	1960-70	102,75	106,50
N.-E.	5	1948	104,75	108,50
Ont. Hy. ..	3	1946-49	90,75	94,50
Ont. Hy. ..	3½	1947	95,75	98,50
Ont. Hy. ..	3¼	1950-53	93,75	96,50
Ont. Hy. ..	4¾	1970	104,75	110,50
I. du P.-E.	3	1945	94,75	98,50
Qué.	3	1947	90,75	94,50
Qué.	3	1951	89,75	93,50
Qué.	3¼	1948	92,75	95,50
Qué.	3¼	1952	91,75	94,50
Qué.	4¼	1958	100,75	104,50
Qué.	4½	1951-56	103,75	103,50
Sask.	4	1949-53	58,75	63,50
Sask.	4½	1951	71,75	76,50
Sask.	5	1958	66,75	72,50
Sask.	6	1952	73,75	77,50
Municipalités—				
Montréal ..	4	1949	76,75	90,50
Montréal ..	4½	1951	89,75	93,50
Montréal ..	5	1945	92,75	96,50
Montréal ..	5	1954	92,75	96,50
Montréal ..	6	1941	97,75	101,00
Québec	4½	1950	96,75	100,50
Québec	5	1953	99,75	103,50
Toronto ...	5	1953	109,75	.....
Tor. Harb. .	3	1947	91,75	95,50
Winnipeg ..	4½	1960	89,75	95,50
Vancouver .	5	1969	94,75	98,50
Windsor ...	3¼	1975	49,75	60,50

Strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-5318.

Echéances—	%	Dem.	Off.
Juin 1, 1944	2	95,50	98,25
Juin 1, 1943	2½	99,50	101,50
ov. 15, 1944	2½	97,75	99,75
Oct. 15, 1942	3	100,75	102,75
Perpétuels	3	83,50	86,75
Juin 1, 1950-55 ...	3	92,00	94,75
Juin 1, 1953-58 ...	3	90,50	93,25
Juin 1, 1946-49 ...	3¼	96,00	98,75
Nov. 15, 1948-51 ...	3¼	95,50	98,50
Juin, 1, 1956-66 ...	3¼	93,50	96,25
Oct. 15, 1944-49 ...	3½	97,50	99,75
Oct. 15, 1943-45 ...	4	101,50	103,75
Oct. 15, 1947-52 ...	4	100,00	105,25
Sept. 1, 1940	4½	100,75	102,75
Oct. 15, 1944	4½	105,75	107,75
Fév. 1, 1946	4½	106,00	108,25
Nov. 1, 1946-56 ...	4½	102,00	105,25
Nov. 1, 1947-57 ...	4½	102,50	105,75
Nov. 1, 1948-58 ...	4½	103,50	106,25
Nov. 1, 1949-59 ...	4½	104,00	106,75
Nov. 15, 1941	5	103,50	106,00
Oct. 15, 1943	5	106,75	109,75
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	93,00	100,25
C. N. R., 1943	2	96,50	99,25
C. N. R., 1944	3	99,75	102,00
C. N. R., 1945-50 ...	3	92,00	95,25
C. N. R., 1948-52 ...	3	90,50	93,25
C. N. R., 1948-53 ...	3	90,50	93,25
C. N. R., 1954-59 ...	3	89,00	92,25
C. N. R., 1951	4½	107,00	110,25
C. N. R., 1956	4½	107,50	110,75
C. N. R., 1957	4½	107,50	110,75
C. N. R., 1955	4¾	110,00	113,25
C. N. R., 1969	5	111,00	114,25
C. N. W. S. S., 1955	5	111,00	114,25
Mtl. Harb. 1969 ..	5	112,00	115,25
G. T. P., 1962	3	90,75	94,00
G. T. P., 1962	4	101,00	105,25

Tous strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
Merc., 12 h. 30	72,7	20,2	37,2	50,5
La veille	72,5	19,6	37,1	50,2
Il y a 1 mois	68,7	18,5	39,8	48,8
Il y a 1 an .	62,6	19,7	33,0	49,2
1939 haut ...	77,0	23,8	40,6	53,4
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6
1938 haut ...	79,5	23,5	37,8	54,7
1938 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Flucuations de ces dernières annees:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut ...	146,9	153,9	184,3	157,7
1927 bas	51,6	95,3	61,8	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
Merc., 12 h. 30	56,3	96,2	90,5	49,9
La veille	55,9	95,9	90,4	49,0
Il y a 1 mois	57,8	100,8	97,2	59,9
Il y a 1 an .	57,7	98,7	93,2	63,3
1939 haut ...	64,9	100,6	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,9	90,4	49,0
1938 haut ...	70,5	100,3	95,1	67,0
1938 bas	46,2	93,0	85,5	59,0
1932 bas	45,8	40,0	64,6	42,2
1928 haut ...	101,1	98,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

Merc., 12 h. 30	104,8	La veille ...	106,1
Il y a 1 mois	112,2	Il y a 1 an	109,6
1939 haut ..	112,6	1939 bas ...	106,1
1938 hau ..	110,7	1938 bas ...	106,7
1928 haut ..	104,4	1932 bas ...	86,8

Matières premières

LE SUCRE A TERME

NEW-YORK, 6. — Les prix du sucre à terme no 3 ont débuté 25 à la hausse. Sept. 2.78; jan. 2.73; mars 2.75; mai 2.77; juillet 2.79 B.

LE CAOUTCHOUC BRUT

NEW-YORK, 6. — Les prix du caoutchouc brut à terme ont débuté de 40 à 200 à la hausse. Sept. 24.50 DA; décembre 21.50-90; mars, 21.88. D demande; O-offre.

LE COTON

NEW-YORK, 6. — Les prix du coton à terme ont débuté de 14 à 20 à la hausse. Les acheteurs étrangers ont été actifs.

	Ouvert	Fermé
Octobre	8.75	8.91
Décembre	8.64	8.80
Janvier	8.60	8.79
Mars	8.52	8.60
Mai	8.37	8.51
Juillet	8.21	8.41

Création d'une compagnie minière canadienne-française

Un hardi prospecteur du Nord Ontarien, M. Ernest Mercier, un homme au visage tout brun de soleil et au corps rompu aux plus rudes fatigues, nous parlait sur la fin de l'après-midi hier, de l'entreprise qui doit couronner des années de travail ardu, — une compagnie minière qui vient d'être incorporée sous le nom de "Mercier-Kirkland Mining Syndicate Limited".

Avant de découvrir des gisements d'or dans le canton d'Otto, à quelques fractions de mille de la Golden Gate Mines, il avait parcouru presque en tous sens les grands champs aurifères du Nord, toujours confiant de voir un jour le succès le favoriser.

Aujourd'hui, après deux ans d'efforts patients, une compagnie est organisée, avec une charte du gouvernement de la province d'Ontario, et un capital autorisé de $35.000. — soit 35.000 actions à $1 chacune. Des travaux de surface sur la propriété couvrant une surperficie de de 129 acres, ont montré que les possibilités de développement étaient hautement encourageantes. Les opérations sont en outre facilitées par la proximité de la voie ferrée et des chemins conduisant aux grands centres miniers, comme Kirkland Lake.

Il s'agit maintenant de pousser les travaux plus intensément et de recueillir les fonds nécessaires à cette fin. Le président de la Compagnie, qui est M. Mercier lui-même, s'adresse tout particulièrement aux Canadiens français, parce qu'il veut établir son entreprise avec du capital canadien-français. Il a même refusé les offres d'intérêts américains, prêts à apporter leur concours, car ses gisements aurifères du seul fait de leur situation dans la région de Kirkland Lake ont rapidement pris de l'importance.

Le bureau de direction de la Compagnie a ses bureaux à 18, rue Rideau. Les membres sont: MM. Ernest Bélanger, vice-président, et J.-A. Trembley, secrétaire-trésorier. M. Wilfrid Grenier est gérant des ventes.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	56
Astoria Rouyn	4
Bankfield	17
Base Metals	30
Beattie	1.00
Big Missouri	15
Bidgood Kirkland	11½
Bobjo	8½
Bralorne	8,55
Central Patricia	2,20
Coniaurum	1,28
Dome	27¾
Dennison Nickel	14
East Malartic	2,10
Eldorado	99
Falconbridge	6,10
Federal Kirkland	3
Gods Lake	42½
Gunnar Gold	42
Hard Rock	85
Hollinger	14
Howey	30
Hudson Bay	37¼
Kerr Addison	1,73
Lake Shore	35
Lapa Cadillac	15
Leitch	72
Little Long Lac	2,50
Macassa	4,00
Madsen Red Lake	25
McIntyre	51
McKenzie Red Lake ...	1,65
McCleod Cockshutt	1,65
McWatters	42
Mining Corp.	1,66
Moneta	76
Noranda	82½
Normetals	86
O'Brien	1,52
Omega	25
Pamour	1,85
Paymaster	32½
Pend'Oreille	2,48
Perron	1,65
Pickle Crow	4,30
Pioneer	2,30
Premier	1,35
Preston East Dome	1,32
Reno	31½
San Antonio	1,55
Sherrit Gordon	1,87
Siscoe	95
Sladen Malartic	25
Stadacona	35
Sullivan Cons.	65
Sylvanite	2,90
Teck Hughes	4,00
Temiskaming	5
Towagamac	40
Uchi	9)
Ventures	5,05
Waite Amulet	7,75
Wendigo	8
Wright Hargreaves	7,35
HUILES	
Alberta & Pacific	18½
Anglo Canadian	1,00
Brown Oil	22½
Calgary & Edmonton ...	2,04
Calmont	39
Dalhousie	50
Davies Pete	34
East Crest	8
Foundation	12
Home Oil	2,24
Okalta	1,05
Pacalta	5¾
Royalite	35
Texas Canadian	95
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures ...	265.000
Ventes à midi	466.000
Ventes à 1 heure	583.000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Otawa.

Air Reduction	61
Allis-Charlmers	39¾
American Can. Can.	108
Allied Chemical	187
American Foreign Power	2½
American Radiator	9
American Rolling Mills ..	19⅝
American Power & Light	3¼
American Smelting	55
American Tel. & Tel. ..	161
American Water Works ..	11¼
Atlantic Coast Line	19½
Anaconda Copper	37⅝
Atchison	28⅜
Baltimore & Ohio	6½
Bendix	27½
Bethlehem Steel	81
Boeing	24⅝
Borden Milk	20¼
Briggs Mfg.	22
Budd Mfg.	6¼
Canada Dry	15¾
Canadian Pacific	6
Case Treshing	76
Celanese Corp.	24½
Cerro de Pasco	48
Chese. & Ohio	36¾
Chrysler Motor	82½
Columbia Gas	7⅞
Commercial Solvents ...	13¼
Continental Can.	45¼
Consolidated Gas	30¼
Corn Products	63½
Curiss Wright "A"	22¾
Douglas Aircraft	69¾
Dupont	180½
General Electric	39¼
General Motors	50¾
Goodyear Tire	30
Intl. Harvesters	61
Intl. Nickel	53⅛
Intl. Paper "A"	9¾
Inlt. Paper priv.	34¾
Johns-Manville Corp. ...	61¾
Kennecott Copper	43⅛
Loews Theatre	33½
Mack Trucks	26¾
Mnotgomery Ward	50½
National Biscuit	23½
National Cash Reg.	16¾
Naitonal Dairy Prod. ...	15⅝
National Distiliers	22⅝
National Power & Light .	8½
N.-Y. Central	17⅛
North American	22⅛
Pennsylvania R. R.	19⅝
Philips Pete	44
Public Service Corp. ...	37¾
Pullman	28
Radio Corp	6
Republic Iron & Steel	23⅛
Southern Pacific	14⅝
Sears Roebuck	77¾
Simmons Bed.	21½
Southern Rails	21½
Socony Vacuum	14¾
Satndards Brands	6⅞
Standard Gas & Elec. ...	3
Standard Oil of N.-J. ...	45⅛
Timken Roller Bearing .	49
United Aircraft	35⅞
United Corp.	3⅛
United Fruit	87
United Gas Improvement	13⅛
Union Pacific	100
U. S. Rubber	45½
U. S. Steel	64⅝
Vanadium Steel	31
Western Union	25½
Westinghouse	113
Woolworth & Co.	40¾
White Motor	11¾
N.-Y. CURB	
Alluminum of America .	137¼
Cities Service	7⅛
Elecric Bond & Share ..	9½
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures ...	1.280.000
Affaires à midi	2.300.000
Affaires à 1 heure	2.800.000

LA REINE SYMPATHIQUE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 6. — La reine a visité aujourd'hui les quartiers généraux de la section féminine de l'armée territoriale auxiliaire.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	7
Bell Telephone	162
Brazilian	7½
B. C. Power A	24
Building Products	14¾
Can. Cement	7
Can. Cement Priv.	88
Can. Steamship	..
Can. Steamship Priv.	10
Can. Bronze	35
Can. Car & Foundry	13⅞
Can. Car & Fdy Priv. ..	26
Can. Celanese	18½
Can. Ind. Alcohol A ..	2½
Can. Pac. Rly	6¾
Cockshutt Plow	7¾
Cons. Min. & Smelting N	57½
Distillers Seagrams	15½
Dom. Bridge	37¼
Dom. Steel & Coal B ..	14¼
Dom. Tar & Chemical ..	5¾
Dom. Textile	75
Dryden	5
Electrolux	8¼
Foundation	8¾
Gatineau Power	12
Gatineau Power Priv. ..	89
General Steel Wares	7½
General Steel Wares Priv.	72
Gypsum L. & A.	3⅞
Hamilton Bridge	2¾
Hollinger	14½
Howard Smith	12
Imperial Oil	15⅞
International Nickel ..	58¾
Imperial Tobacco	16½
International Petroleum ..	25¼
Lake of the Woods	22¼
Massey Harris	6⅝
McColl Frontenac	6⅝
Montreal L. H. & P.	28½
Nat. Breweries	37
Nat. Steel Car	56¼
Noranda	82½
Ogilvie Flour	31¼
Power Corp.	9
Price Bros.	14½
St. Lawrence Corp.	4
St. Lawrence Corp. A Priv.	12⅝
St. Lawrence Paper Priv.	37
Shawinigan	19½
Steel of Canada	83½
Stel of Canada Priv. ..	83
United Steel	6⅝
Winnipeg Electri A	2.50
BANQUES	
Canadienne Nationale ..	160
Commerce	162
Montréal	200

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	1.70
Abitibi P. & P. 6s. Priv.	8¼
Asbestos Corp.	24¼
Beauharnois P.	4¼
British American Oil	22¾
Can. Breweries	1.00
Can. Breweries Priv. ..	16½
Can. Vickers	16¼
Can. Vickers priv.	20
Com. Alcohol	2¼
Cons. Paper Corp.	6½
Donnacona A	5
Donnacona B	5
Fairchild	6
Fleet Aircraft	6¼
Ford of Canada	21⅜
Fraser Co.	10
Fraser Co. V. T.	12
Melchers Dist. Priv. ..	5
McLaren P. & P.	12
Robert Mitchell	12
Page Hersey T.	1.00
Walkerville Brew	1.00
Walker C. & W.	36½
MINES	
Cartier Malartic	2
Central Cadillac	11
O'Brien	1.55
Pandora Cadillac	3½
eRward	1.65
Siscoe	95
Stadacona	33½
Sullivan	65
Wood Cadillac	9
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures ..	32.400
Ventes à midi	64.000
Ventes à 1 heure	73.100
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	43.700
Ventes à midi	73.400
Ventes à 1 heure ..	84.400

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 24½; septembre, 24¾o; octobre, 24⅞; novembre, 25o.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 27—29; "B" choisies, 25 1-2; poulets, "A" 26—27 1-2; dindes, 12 livres ou plus: 27—28; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22—23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B" 20. Canetons lac de Brome, "A", 27; "B" 25.

OEUFS

A-gros, 30; A-moyens, 28; A-poulettes, 22; B-gros, 20; C, 15.

LES GRAINS

Blé nord No 1	84
Blé nord No 2	81
Blé nord No 3	77
Orge No 3 c.w.	55
Avoine No 3	46⅜
Picotin No 1	45

FADRINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	5,80
2ème marque	5,30
Boulangerie	5,10
Farine de blé d'hiver: (au wagon) nouvelle et en lots mixtes, pas de cote.	
Farine de maïs blanc, par baril	
livraison faite en wagon ...	4,70
en lots mixtes	5,00
Son	24,25
Gru rouge	25,25
Gru blanc	27,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2,25 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2	10,00

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, sac de 75 livres: No 1, 1,10-1,15; No 2, 90-1,00. 1,25,

Le Fort Douglas. Reproduit d'après des images de la collection John Ross Robertson, qui se trouve à la Bibliothèque Centrale de Références, à Toronto.

LORD SELKIRK

En 1803, Lord Selkirk, surnommé le Colonisateur, établit son premier groupe de pionniers écossais dans l'Ile du Prince Edouard. Plus tard, en 1811 et 1812, il ramena deux groupes plus importants de colons et les établit dans les vallées de la Rivière Rouge et de la Rivière Assiniboine. Le Fort Douglas, illustré ci-dessus, fut construit par lui en 1813 près du site actuel de la ville de Winnipeg, et ce fut à cet endroit qu'il établit son quartier-général.

LA NATION A L'OUVRAGE

Exactement dix-neuf ans après que Selkirk et ses colons de la Rivière Rouge eurent construit le Fort Douglas, cette Banque ouvrit pour la première fois ses portes. Pendant plus d'un siècle, elle a servi le Canada en lui fournissant le "nerf de la paix" qui a permis à ce nouveau pays de se développer et de devenir une des premières nations du monde.

Aujourd'hui, cette Banque ayant déjà plus d'un siècle d'existence est prête à coopérer avec les hommes d'affaires clairvoyants et fait toujours bon accueil à leurs demandes de renseignements.

Dans tout le Canada

TERRE-NEUVE, JAMAÏQUE, CUBA, PORTO-RICO, RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, NEW-YORK, CHICAGO, BOSTON, LONDRES, ANGLETERRE.

The BANK of NOVA SCOTIA

PLUS D'UN SIÈCLE DE SERVICE BANCAIRE

Le marché des bestiaux à Toronto

LA PLUPART DES PRIX SONT STABLES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 6. — Le commerce des bovins était passablement bon ce matin sur le marché des bestiaux de Toronto. Les prix étaient stables. Les prix des veaux étaient aussi sans changements, tandis que les ventes dans le groupe des moutons et des agneaux étaient trop peu nombreux pour pouvoir établir des prix. Les cotes des porcs étaient irrégulières. Le reliquat de bovins de mardi était de 400 têtes.

Les arrivages: bovins 520; veaux, 300; porcs 370; moutons et agneaux 10.

Les vaches de boucherie se vendaient à $3,50-$5. Les bouvillons de boucherie, de bonne qualité, et les génisses rapportaient jusqu'à $6,75. Les ordinaires allaient de $5-$6,25.

Les veaux de choix étaient à $9,50, $10,00 avec quelques-uns à $10,25. Les ordinaires $5,50. Ceux à l'herbe $4,50-$5.

Les porcs abattus, livrés par camions, valaient $10,50, $10,65, et les vivants $8 à la fermeture précédente.

PRIX DU PORC

TORONTO — le 6. — Les prix du porc étaient plus élevés aujourd'hui sur les marchés sous-mentionnés. A Brantford ils grimpèrent de 55 sous; à London, Peterborough et Stratford, ils montèrent de 25 sous. Les porcs vivants ont augmenté de 30 sous à Brantford et de 10 à Hull.

Abattus: Barrie $10.25, Brantford $10.35, Hamilton $10.65; Hull $10, London $10 plus le transport, Peterborough $10 plus le transport, Stratford $10.25 plus le transport. ....

Vivants: Brantford $7.65, Hull $7.50.

Recul du taux de la production de la sidérurgie

NEW-YORK, le 6. — Le taux de la production de l'industrie de l'acier pour la semaine commençant le 4 septembre est fixé à 58,6 pour cent de la capacité, siot une diminution de 4,4 points ou de sept pour cent comparativement à la semaine précédente, avec un taux de 63 pour cent, d'après les données fournies par l'American Iron & Steel Institute. Le recul est attribué à la fermeture le jour de la fête du travail.

Il y a un mois le taux était de 60,1 pour cent, soit une hausse de 8-10 de point ou 1,3 pour cent, sur celui de la semaine précédente. L'an dernier, les opérations avaient été établies à 39,9 pour cent, ce qui représentait un recul de 4,1 points ou 9,3 pour cent par rapport aux sept jours précédents.

SISCOE GOLD MINES

Le raport mensuel de la Siscoe Gold Mines, Limited, adressé au Curb de Montréal, fait ressortir une production de $160.431 en août, Ce chiffre se compare à $164.484 en juillet de cette année, et $190.250 en août 1938.

Au cours du mois, 18.067 tonnes de minerai ont été traitées, au lieu de 18.472 tonnes en juillet, et de 18.503 en août de l'année dernière. La teneur moyenne du minerai d'entrées a été de $9.05 la tonnes contre $9.07 en juillet, et $10.64 en août 1938.

Quatrième maximum de cinq sous touché à Winnipeg

Les cotes ont aussi monté de cinq sous à Chicago. Mais les transactions sont tout à fait rares. Personne ne veut vendre.

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 6. — Pour la quatrième journée consécutive, les prix du blé sur la Bourse des Céréales de Winnipeg ont touché leur maximum de cinq sous, aujourd'hui, sans que les transactions aient été nombreuses. L'activité se réduisit par la suite à sa plus simple expression et les cotes demeurèrent à leurs hauts niveaux.

Le contrat d'octobre grimpa à 79 sous, celui de décembre à 80⅛ et celui de mai à 83½ sous. La livraison de novembre ne débuta pas avec les autres.

Inspections des grains (mardi): blé cette année 2.138; l'an dernier 1.425. Wagons de blé à contrat 2.002; avoine 19-24; orge 77-153; lin 2-2; autres grains 0-1.

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Oct.	79	....	....	79B
Nov.	....	....	....	80⅛B
Déc.	80⅛	....	....	80⅛B
Mai	83½	....	....	83½B
Avoine:—				
Oct.	44½-45⅜	45⅜	42	42⅞
Nov.	....	....	....	39¼B
Déc.	43½	44½	44⅛A	42-42⅛
Mai	45¾	45¾	42⅛A	43B
Orge:—				
Oct.	50	50⅞	48A	48¼
Oc.-nou.	50	50	46⅝A	47½
Nov.	....	....	....	49A
Déc.	49½	49⅝	46⅛A	47¾
Mai	51⅜	51⅜	48	49¾-⅞
Lin:—				
Oc.	152	.....	.....	152B
Nov.	.....	.....	.....	155A
Déc.	.....	.....	.....	146¾B
Seigle:—				
Oct.	57¼	....	....	57¼B
Nov.	....	....	....	60A
Déc.	58⅜	....	....	58⅜B
Mai	61¾	....	....	61¾B

A CHICAGO

(Presse associée)

CHICAGO, 6. — Les transactions sur les marchés des céréales de l'Amérique du Nord ont été presque nulles aujourd'hui par suite des prix maxima touchés dès l'ouverture des séances. Les propriétaires qui ont voulu vendre étaient très rares.

Les cotes du blé à terme ont grimpé de cinq sous pour la quatrième fois tant sur la Bourse de Chicago que sur celle de Winnipeg. Le maïs a gagné quatre sous, l'avoine trois sous et le seigle cinq sous.

Avec une telle avance, le blé de septembre cote maintenant 86⅝, environ 20 sous au-dessus du prix de la semaine dernière, au cours des derniers jours de paix. Les contrats de décembre ont atteint jusqu'à 86⅞. Le maïs a touché 57¾ sous pour la livraison de septembre et 58⅝ pour celle de décembre.

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Sept.	86⅝	....	....	86⅝
Déc.	86⅞	....	....	86⅞
Mai	87⅜	....	....	87⅜
Maïs:—				
Sept.	57¾	....	....	57¾
Déc.	58⅝	....	....	58⅝
Mai	61⅛	....	....	61⅛
Avoine:—				
Sept.	39⅜	39⅜	38¼	39⅜
Déc.	38⅝	38⅝	37⅞	38⅝
Mai	39⅛	39⅛	38½	39⅛
Fèves soya:—				
Oct.	86	....	....	86
Déc.	85¾	....	....	85¾
Mai	88¼	....	....	38¼
Seigle:—				
Sept.	55¼	55¼	54¼	55¼
Déc.	57⅞	57⅞	57	57½
Mai	60⅞	60⅞	60	60⅞
"Lard":—				
Sept.	725	.....	.....	725
Oct.	732	.....	.....	732
Déc.	742	.....	.....	742
Jan.	750	.....	.....	750
"Beillies":—				
Sept.	.....	.....	.....	750

Les prix des patates baissent

PAR CONTRE, IL Y A AUGMENTATION DES PRIX DU BLE, DE LA FARINE, DU SON ET DU GRU. — LES OEUFS ET LE BEURRE NE MONTENT QUE D'UN SOU.

Les pommes de erre dont les prix grimpaient hier de 60 à 70 sous ont subi aujourd'hui sur le marché de Montréal une baisse fort accentuée: les cotes sont passées de $1,25-$1,35 à $1,10-$1,15 pour les nos 1 et de $1,15-$1,25 à $0,90-$1,00 pour les nos 2.

D'un autre côté, les prix des oeufs et du beurre, par suite des règlements nouveaux du Canadian Commodity Exchange, ont touché dès l'ouverture leur hausse maxima, soit un sou.

Les augmentations de prix les plus considérables se sont produites dans les différents groupes de céréales Les blés — northern No 1, 2 et 3 — ont passé de 72, 69, 65 sous le boisseau à 84, 81 et 77 respectivement.

De même des hausses de $2 à $4 ont été enregistrées par le son, le gru rouge et le gru blanc. La farine de blé d'hiver n'était pas cotée, mais celle du blé de printemps a monté de 30 sous.

La bourse de Paris

PARIS, 5 — Le dollar américain a clôturé à 43,30 francs (2.309 cents au franc, aujourd'hui à la bourse de Paris. Le taux était de 3.32 cents à New-York samedi. Le change à Londres: 175,30,

LE CHANGE

A MONTREAL — La livre sterling; 4,41; le dollar américain: 1,09; le franc, 2,54.

A NEW-YORK — La livre sterling, 4.04; le dollar canadien: 91½; le franc: 2.33.

A PARIS — La livre sterling: 175,030; le dollar américain: 43.30; le dollar canadien: 39,37. ....

EN OR — La livre, 10s 1d: le dollar américain 60,92; le dollar canadien: pas fourni.

L'OR EN BARRE

LONDRES, le 6.—Le prix d'achat de l'or en barre, fixé par la banque d'Angleterre, est demeuré inchangé aujourd'hui à 168 s., soit l'équivalent de $33.93 l'once avec la livre à $4.04. Le cours normal des transactions a été suspendu mardi. Le prix sera dans la suite fixé par la Banque.

Largent en barre était coté à 21 1-16 pence, soit 7-16 de penny à la hausse. (Avec le sterling à $4.04, le prix devient 38.29 sous),

MARCHE DE MONTREAL A LA FERMETURE

MONTREAL, le 6 (P.C.) — Canadian Commodity Exchange. Au comptant: Beurre, Qué. (92 points) 2424½O. Fromage, Qué. blanc 10¾-⅝; Qué. coloré 10¾O. Oeufs, A-gros 30O; A-moyens 20O; A-poulettes 22~ B-gros 20O; C 15O.

Prix du beurre à terme: sept. 24¾O; oct., 24⅞O; nov., 25O.

Ventes: quatre contrats de nov. à 25.

Les rentes 3%, cotaient 69,30 fr.; rentes 4½% "A", 77,00 fr.; rentes 4½% 1397, 165,70 fr.

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

GARDE-MALADE pratique, prendrait cas à domicile. Références, expérience. 18 Rideau, apt. 304. 61045-86-210

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. **McAuliffe-Grimes, 161 Echo** Drive. 7-5500. JNO

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

PRETS CONFIDENTIELS

$50 à $500 à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. SERVICE PROMPT aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. UN AN POUR PAYER.
Venez, téléphonez ou écrivez.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne".
48, rue Rideau Tél. 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. du PLESSIS, gérant.

Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Remerciements 2

MARION. — Madame Nelson Marion et la famille remercient bien sincèrement, toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Nelson Marion, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, cartes et lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 1203-2-207

REMERCIEMENTS à St Jude, pour faveur obtenue. V. L. 61201-2207

Décès 6

CHOUINARD. — A la demeure de ses parents, 230 St-Rédempteur lundi le 4 septembre 1939, Jean-Raymond Chouinard, enfant bien-aimé de M. et Madame Wilfrid Chouinard, à l'âge de 9 ans et 6 mois. Départ du cortège funèbre, de l'adresse susmentionnée, mercredi le 6 du courant à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église du Très-St-Rédempteur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière du même lieu. Paraens et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 61156-6-207

SISOS. — Décédée lundi le 4 septembre 1939, Mme Marguerite Sisos, mère de Mme Robert Rumilly, 33 ave. Russell, à l'âge de 65 ans. Funérailles mercredi le 6 septembre à 8 heures 40 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures. La dépouille sera déposée au cimetière Notre-Dame en attendant son transport en France. 1197-6-207

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 3-5694.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché Chez J.-P. LAURIN, 95, rue **Georges, Ottawa** Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

ENTRE Hull et Wilson's-Corner dépliant (folder) contenant argent et papiers personnels. $5 de récompense. Retourner à Spratt Auto Supply, 12 Chamberlain, 2-3266. 1192-13-207

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

FILLES voulant faire travail plaisant et facile. 237 St-Patrice. 1201-14-208

FILLE ou FEMME, pour prendre soin d'une malade, et aussi pour ouvrage de la maison, pas d'enfant. S'adresser, Roméo Bouvrette, St-Eugène, Ont. 61209-14-209

MENAGERE d'expérience pour prendre charge d'un hôtel de campagne, à proximité d'Ottawa. Références exigées. Ecrire case 60, Le Droit, Ottawa. 14-209

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT des préposés de machines de bureau, poinçonneuses Hollerith ou Powers, adressographe et graphotype, comptomètre ou autres machines à calculer et à additionner. S'adresser à la Commission du Service civil, chambre 176, édifice Hunter. 14

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. Tél.: 2-8108. 1201-15-208

BONNE à tout faire, âgée. S'adresser de 8 heures a.m. à 8 heures p.m., 158 St-Patrice. 1204-15-209

BONNE à tout faire, aimant les enfants. Références exigées. S'adresser, entre 7 et 9 heures p.m., 217 Laurier, Hull. 15-208

Femmes. filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Agents demandés 18

BELLE proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai; aucun risque. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal. 18

COMMISSION PAYEE HEBDOMADAIREMENT pour la vente des produits Etiquette Rouge, universellement employés. 1300 variétés. Occupation lucrative, tout votre temps ou une partie. Echantillons et coopération de vente. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. 150-F. 18

Hommes demandés 20

HOMMES sérieux, voulant se faire de $20 à $25 par semaine. 237 St-Patrice. 1201-20-208

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour école rurale. S'adresser, Eddie Noël, sec.-trés., Luskville, P. Q. 1187-21-208

INSTITUTRICE, pour école séparée Blind-River, certificat bilingue, 2e classe, avec expérience. S'adresser, M. D.-J. Leclair, sec., Blind-River, Ont. 1202-21-209

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20. Madriers de 3". 30 rue St-Jacques, Hull, 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. **25-1 ms.**

COTTAGE meublé, situé près Westport, sur cinq acres bien boisés, et contenant vivoir, salle à dîner, cuisine, quatre chambres à coucher, salle de bain, vreanda avec moustiquaire, service d'eau par pompe Johnson. S'adresser, P. Darley Bently, Westport, Ont. 780-25-JNO

MOBILIER de salle à manger de 9 pièces, $20; mobilier de salon, $5,95. F. Slover Ltd. 25

PIANO en noyer, excellente condition, $50; machine à laver avec séchoir électrique $50; chaises d'occasion, prix régulier, $25 à $50 spécial $16,75. Cecil Leach, 712 Somerset. 8-1191. 25-JNO

ALLECHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longs termes. Emmagasinage gratuit jusqu'au besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

POELE à gaz, Findlay", 4 ronds émaillé blanc, presque neuf, bon marché à prompt acheteur. Ecrire case 32, Le Droit. JNO

PIANOS, bons instruments d'étude, modèles droits, $35 et plus. Conditions à débattre. Pianos à louer, $1.50 et plus par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANO en bonne condition, $20 et $30. Termes. 93 du Pont, Hull. 25-JNO

LATTE, $2.50 du mille pieds. — Bardeau, $2.75 du mille pieds et plus. Bois et papier de construction. M. Zazerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

DES POUSSINS Barred Rocks, New Hampshire Rouges et Leghorn d'un jour et d'autres en croissance, approuvés et à sang éprouvé par le gouvernement. G.-W. Grant, Moose-Creek, Ont. 66107-25-mer. sam.

LAVEUSES électriques usagées, Cornor et Easy, $1 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

PIANO, parfaite condition. $50. S'adresser, 175 Dalhousie, apt. I, 4-2945. 1200-25-207

BOIS neuf et usagé, tous genres. Cayer & Frères, 82 Duke, 2-6036. 25

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre, Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

CAMIONS à ridelles Maple Leaf, de 1937, peu roulé, bons pneus, très bon état mécanique. Aubaine. Laval Motor Sales, Hull. Tél.: 2-7813. 25-JNO

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit", 98, rue Georges 6-0514. 38

APPARTEMENT, modernes, sous-sol, 5 chambres, chauffé, eau chaude. Réduction à $22. 132 St-Patrice. 61076-38-207

CHAMBRE, dans famille privée. Usage du téléphone. S'adresser, 103 St-André. 61146-38-210

CHAMBRE, avant, balcon, propre. Aussi autre petite chambre. Téléphone 207 St-Patrice. 1195-38-208

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

APPARTEMENTS, eau chaude automatique, 4 et 5 pièces. 299 Maisonneuve, Hull. 4-0512. 1188-38-6-9

APPARTEMENT de 6 pièces. S'adresser, 85 Victoria, Hull. 2-2934. 38-JNO

APPARTEMENT de 4 pièces. S'adresser, 131 Wright, Hull. 61215-38-209

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros , 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

PEINTURAGE d'autos, $12; lettrage camions. Duro-Lac Paint Co., 402 Wellington, Ottawa. 54-196

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 6-2209. 58

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, $4,50, $5 et $5,50 la corde, bois mou coupé, au voyage $2, bois franc 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $4.50, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc, 3 pieds 4 pouces, $6.50, bois franc 4 pieds, $7.50, slab $4.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5545.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

BOIS FRANC 4 pieds, $7, bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfer R. Barrette. 3-1926. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

Affilage

TONDEUSES émoussées affilées, rebâties, garanties. Livraison gratuite. Baker's Sharpening Works, 253. rue Bank. 3-3097.

Divers 100

NOUS achetons les ameublements et agencements (fixtures) d'occasion de toutes sortes. Nous payons comptant. 2-0121. 100-JNO

Des soumissions cachetées pour la construction d'une école de six pièces, adressées à la Commision des Ecoles Catholiques, Campbell's Bay, P. Q., seront reçues jusqu'à six heures du soir, 15 septembre 1939.

Les soumissions doivent comprendre le prix d'une construction en brique solide et d'une construction lambrissée en brique, complétées suivant les plans et devis qui peuvent être vus au bureau du secrétaire-trésorier. Paul McNally, Campbell's Bay, P. Q.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé pour 10 pour cent du prix d'une construction en brique solide.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
PAUL McNALLY,
secrétaire-trésorier.

Campbell's Bay,
1er septembre 1939.

AUTOMOBILES

1934, PLYMOUTH
COACH DeLUXE

Avec malle. Etat exceptionnel.

$385

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
Parc d'autos usagés
Rue Bank près Somerset
2-3710

Personnel 75

RADIATEURS, blocs de cylindre, dres, nettoyés par une nouvelle méthode. Reliable Radiators, 124 Kent. 75-1 ms

ETES-VOUS coléreux? irritable? Vous ne pouvez prévenir cela si votre foie est paresseux. Essayez les Kipp's Herb Tablets, 25c la boîte à la Pharmacie Denman. 75

SOYEZ fascinante, jouissez de la vie. Essayez les Slendor "Beauty" Tablets. Quantité pour deux semaines. En vente seulement à la Pharmacie Denman. Tél.: 3-9128, 3-0794. 75

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

"Fumigateurs et Exterminateurs"

PUNAISES, coquerelles, mites complètement exterminées par Derpo Bug Killer, non - empoisonnant, inodore. 85 sous le paquet chez Eaton, Tamblyn, Simpson, pharmacies locales ou écrivez à Derpo

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

VANKLEEK HILL, Ont.

VANKLEEK-HILL (Ont.), le 6. — (D.N.C.) — Le 3 septembre, à M. et Mme Claude Duval, née Adeline Lebrun, est née une fille baptisée Marie-Florence-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme George Lebrun, de Fournierville.

MARIAGE: —

Le 2 septembre, M. l'abbé Gérald Labrosse, vicaire à St-Eugène, bénissait le mariage de M. Wilfrid Piché et de Mlle MarieLouise Séguin. Les témoins étaient MM. Thomas Séguin et Louis Délorme. Le chant fut exécuté par Mlles Yvonne Bézaire et Madeleine Labrosse M. Gilles Labrosse touchait l'orgue.

M. le curé J.-J. Desjardins est présentement à faire la visite de la paroisse.

L'exposition annuelle de Vankleek-Hill s'ouvrira jeudi, le 7 septembre, pour se continuer durant trois jours Bienvenue à tous.

M. Vincent Pilon est à l'hôpital Général d'Ottawa sous les soins du Dr Richard. Il souffre d'une blessure à la main. Se disposant à traverser à la noirceur une porte qu'il croyait ouverte, il en brisa une vitre et s'infligea une profonde coupure. Il commençait à se faire de l'infection.

Le 24 août, en se rendant à Ste-Justine, l'automobile de M. Albert Séguin fut projeté dans le fossé par un automobile qui ne donna pas suffisamment le chemin. Comme à cet endroit se trouvait une solide roche, l'automobile fut quelque peu endommagée, et Mme Séguin se heurta assez violemment le front au pare-brise. Son fils Aubert conduisait, et ne filait qu'à vingt milles à l'heure. Aussi l'accident fut assez bénin.

Quelques jours auparavant, M. Henri Sauvé, qui voyageait dans un camion, assis sur une large planche transversale, fut renversé sur la route, sous la poussée du vent. Il s'en tira avec quelques contusions.

Sont en visite chez M. Raoul Labrosse, M. et Mme Lucien Bissonnette, et leurs filles Elise et Monique, de Montréal.

M. et Mme Ernest Beauchamp, d'Eastview, visitent M. et Mme Albert Séguin.

M. Roland et Mlle Thérèse Laberge, Mlles Simone Robitaille et Monette Leduc sont en promenade chez Mme Emile Labrosse.

Mlle Rachel Matte a passé la semaine dernière en promenade chez des parents et amis à Montréal.

Le Dr et Mme S. Cheff et leur fille Huguette, ainsi que Mlles Lécuyer et Perron, de Montréal, visitent M. le Curé.

M. et Mme Wilfrid Desjardins, leurs enfants, faisaient un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph de Montréal, dernièrement.

M. et Mme Moïse Ouimet ont passé une semaine avec leurs enfants, Mme Honoré Théoret, et M. Moïse Ouimet, de Moose-Creek.

Voici le résultat des examens du Middle et Upper School, pour nos élèves du Collegiate: —

UPPER SCHOOL: — Marjorie Hudson: Comp. Ang. II; Hist. Mod. I; Délisca Lalande: Litt. Franç. II; Vernon Allison: Comp. Ang. III; Litt. Ang. II; Kenneth Allison: Alg. I, Phys. I, Aut. Lat., C.; Comp. Lit. C.; Irene Crooks: Comp. Ang., C.; Litt. Ang. C.; Corinne Perrault: Comp. Ang., C.; Litt. Ang. C.; Olive Pilon: Comp. Ang. III; Hist. Mod. II, Bot. I, Zool. I, Aut. Franç. II; Comp. Fr. III; Jeanne Ouimet: Comp. Ang. II; Hist. Mod. II; Alg. I; Geom. I; Trig. I; Comp. Franç. I; Laurette De Repentigny: Comp. Franç. C.

MIDDLE SCHOOL: — Lucille Beaulieu: Comp. Ang. C.; Géom. C.; Gracia Brunet: Litt. Franç. II; Comp. Fr. II; Rollande Duchesne: Litt. Franç. II; Comp. Franç. C.; Réjeanne Lalande: Comp. Franç. C.; Litt. Franç. C.; Délisca Lalande: Comp. Ang. C.; Litt. Ang. II; Géom. II.

Durant l'orage électrique de lundi soir, un éclair a frappé le paratonnerre de notre église.

MONT-LAURIER, Qué.

(De notre correspondant)

MONT-LAURIER, Qué., 5. — De passage chez M. et Mme Jules Cloutier: M. et Mme Jean Gingras et Mme Joseph Gingras, de Montréal.

M. l'abbé A. Cadotte, de l'évêché, est de retour d'un voyage à Montréal.

MARIAGE

Mlle Alice Robert, fille de feu R. Robert et de Mme Robert, a épousé M. Samuel Thibault, fils de M. et Mme T. Thibault, de Nominingue. Les jeunes époux sont partis pour un voyage à New-York. Ils habiteront Mont-Laurier à leur retour.

Près de 6000 ont assistés au grand ralliement politique de l'Union Nationale, dimanche, le 3 septembre. Les honorable O. Gagnon, H.-L. Auger et J.-H.-A. Paquette ont porté la parole, ainsi que MM. Auger, Barrette et Laurin, députés.

ST - ANDRE - AVELLIN

(De notre correspondant)

ST-ANDRE-AVELLIN, 6. — La semaine dernière, M. Wilfrid Lévis, de Hull, rendait visite à son beau-frère, M. Charles Leclerc, ainsi qu'à son neveu, M. Arthur Bourgeois. Il est retourné dans sa famille, enchanté de son voyage.

M. Ulric Fortin, d'Amos, ainsi que ses petites nièces, font un séjour chez M. et Mme Léonidas Bourgois, n M. Eugène Villeneuve, de Hull, rendait visite à M. et Mme Arthur Bourgeois, ainsi qu'à M. Charles Leclerlc, cette semaine.

M. et Mme Lucien Bourgeault sont allés faire un court voyage à Montréal.

M. et Mme Euclide Boucher, de Montréal, étaient en fin de semaine, chez M. et Mme Damien Bélanger.

Mlle Lucille et Pierrette Trudeau, de Montréal, étaient en fin de semaine, chez M. et Mme Lucien Bourgeault.

GRENVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

GRENVILLE, Ont., 6. — Laissant de côté toutes les préoccupations que nous apportent les événements politiques, nous avons célébré nos Quarante-Heures, avec une piété sincère qui ne s'est pas démenti un instant.

C'est bien quarante heures que nous avons eu le bonheur de passer près de Jésusé-Hostie; son trône magnifiquement orné resplendissait de fleurs et de lumières grâce à la générosité de toutes les familles de la paroisse. Le choeur formait un véritable parterre émaillé de fleurs aux couleurs les plus variées.

Faut-il ajouter que la présence de nos chers Croisés et Chevaliers de la Vierge n'était pas sans jeter un splendide coup d'oeil.

Le nombre des Communions dépassa de beaucoup celui des années précédentes. L'un des missionnaires venu il y a trois ans dans la paroisse se plut à constater ce magnifique progrès de vie eucharistique.

A la procession, nos deux groupes drapeau en tête, formaient un cortège d'un caractère tout spécial d'actualité et de véritable Action catholique.

Les deux cérémonies du soir furent particulièrement touchantes. Pour l'amende honorable, nos chefs enfants ayant leur place dans le choeur répondirent aux invocations, "Pardon, Seigneur Jésus, pardon", se tenant les bras étendus. Ce geste de prière suppliante était particulièrement touchant et bien des assistants en furent émus.

Nous avons l'espoir que cette sublime prière des Quarante-Heures portera des fruits de salut dans notre paroisse.

Les R. P. Laframboise, et Caron, O.M.I., vinrent aider M. le curé durant les Quarante-Heures.

DIVERS

Le R. P. J.-N. Laframboise, supérieure du Séminaire universitaire, visitait la famille Osias Pagé, durant les Quarante-Heures.

M. C.-A. Bell, opérateur au C.N.R., est transféré à la station de Hearst. Il occupera sa nouvelle position dans quelque temps. Il est remplacé par M. Lorrain, de ville St-Laurent.

PRIX REDUITS ET PAS DE SURCHARGE
Quand vous comparez les prix, souvenez-vous qu'il n'y a pas de surcharge pour
UN PRET SUR AUTOS OU UN REFINANCEMENT
chez Campbell, et vous n'avez pas besoin d'un endosseur. 40,000 personnes ont emprunté de Campbell des montants de $50 à $1,000.

CAMPBELL AUTO FINANCE CO.
LIMITED
100 immeuble Jackson 10 ans au même endroit 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO - HAMILTON - WINDSOR
Seulement dans Ontario.

ST-EUGENE

(De notre correspondant)

Les imposantes funérailles de M. Stanislas St-Denis, frère de M. Wilfrid St-Denis, eurent lieu jeudi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse plusieurs frères, soeurs, neveux et nièces. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Etaient en visite chez M. France Lascelle, M. et Mme Elie Lascelle, M. et Mme Emus Bourque et M. l'abbé Jean Fairfield.

M. Bruno Sauvé passait la fin de la semaine chez M. Baptiste Sauvé.

M. et Mme Alfred Lafrance et leur jeune fils, André, se rendaient à Caledonia-Springs pour assister au mariage de la soeur de Mme Lafrance, Mlle Alice Lalonde à M. Emile Fournier. Nos voeux de bonheur aux jeunes époux.

Mlle Marie-Louise Perrier, de Montréal, est en visite chez son neveu, M. Peter Berry.

M. et Mme Emile Brazeau, d'Aylmer, visitaient M. et Mme Elphège Brazeau ainsi que M. et Mme Odilon Séguin.

M. et Mme Paul Labrosse, de Montréal, passaient le dimanche chez le docteur Bruno Labrosse.

Mme Jos.-H. Villeneuve passe une semaine en vacances chez ses filles, Mme Payette et Mlle Marie-Blanche Villeneuve, à Montréal.

M. Wilfrid Lafrance et sa famille rendaient visite à leur fille au Couvent des Soeurs Ste-Marie à Ottawa.

N.-Dame de la Salette

(De notre correspondant)

Notre-Dame-de-la-Salette (Qué.) Dimanche, le 10 courant, si la température le permet, aura lieu à procession annuelle au cimetière.

Monsieur le curé commencera sa visite paroissiale le 17 septembre.

Un accident est survenu, dimanche dernier, quand le chauffeur d'une auto qui filait, dit-on, à une allure assez rapide, perdit apparement le contrôle de sa voiture et versa dans un fossé. Les occupants, trois joueurs de balle qui se dirigeaient vers Donholm, purent toutefois sortir de leur fâcheuse position sauf un qui fut blessé à la tête. La voiture, appartenant à M. A. Boisvenu, est, dit-on, assez considérablement endommagée.

VA-ET-VIENT:

En visite au presbytère, M. le chanoine Gascon et M. l'abbé Jean Poirier, du séminaire d'Ottawa.

Mlle Jeannine Bénard, qui a passé ses vacances à Blue-Sea-Lake, est attendue, en fin de semaine, chez sa grande'mère, Mme Louis Morissette.

M. C.-C. Lapointe est parti pour Rouyn, jeudi dernier, en visite chez ons frère, M. Dieudonné.

M. Rodrigue art fait actuellement un voyage d'affaires à Val-d'Or.

Mlle Adéline Chalifoux visitait son frère, M. Antonio Chalifoux, ces jours derniers.

Mlles Jeannine et Isabelle Lapointe ont quitté leur famille pour aller enseigner, l'une à Bois-Franc, et l'autre à Chapeau.

M. et Mme Albert Jémus, de Buckingham, étaient en promenade, dimanche dernier, chez M. Aimé Bouladier.

Mme Dorésime Boileau recevait, dimanche, la visite de sa mère, Mme Josaphat Daoust, et de sa soeur, Mme Tremblay, toutes deux de Buckingham.

GATINEAU

VA-ET-VIENT:

M. et Mme Willie Lahaie sont partie en voyage pour une quinzaine, chez des parents à Trois-Rivières, Ste - Geneviève - de - Batiscan, Shawinigan et St-Tite (Qué.)

Mlle Etha Blais est partie pour l'hôpital général y subissant une opération assez grave. Elle se porte assez bien. Nous espérons un prompt rétablissement.

Mlle Rita Soucy du Fort-Coulonge est venue visiter des parents: M. et Mme Hector Blais.

Récemment MM. et Mmes Honoré Dauray, père; Honoré Dauray, fils, Mlle Blanche, leur fille, étaient de passage chez leurs enfants M. et Mme Emile Dauray.

MM. Napoléon Racine, son fils Gérard, ses filles, Madeleine, Pierrette, Françoise, visitaient luers parents de Gatineau; la famille de Mme Louis Séguin; ils étaient accompagnés de M. E. Legrand, aussi de la paroisse de Ste-Sophie D'Aldfield.

Mlle Claire Viau, employée chez M. Emile Séguin, visitait ses parents de Hull, dernièrement.

Nos écoles ouvriront bientôt leurs portes à tous nos écoliers et écolières où nos instituteurs et institutrices les attendront à bras ouverts pour une autre année de labeur et d'études.

M. Edgar Beaulieu est parti pour l'hôpital pour y suivre un traitement pour sa santé.

M. Emile Séguin, marchand bien connu, a reconduit ses quatre enfants au pensionnat de St-André-Avellin, pour l'ouverture des classes qui eut lieu le 6 du courant.

Madame Louis Séguin et sa fille Mme J.-O. Prud'Homme visitaient la révérende Soeur Thérèse Emmanuel, sa fille chez les RR. SS. Grises, à l'Orphelinat St-Joseph d'Ottawa.

Mlle Annette Joanisse, fille de M. Léonard Joanisse, employée à Timmins (Ont.), a rendu visite à sa famille dimanche dernier.

Sans crainte à côté de la Grande-Bretagne

(P. C. Reuter)

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, le 6 — Nous nous rangeons sans crainte à côté de la Grande-Bretagne, a déclaré aujourd'hui le premier ministre Michael Savage, dans un discours irradié de sa maison, où il est en convalescence, à la suite d'une opération. Exprimant sa gratitude pour le passé et sa confiance en l'avenir, le premier ministre a dit au sujet de la Grande-Bretagne: "Où elle ira nous irons, où elle se tiendra nous nous tiendrons."

Commentaires de Winston Churchill

(par J. F. Sanderson, correspondant de la Presse canadienne)

LONDRES, le 6.— (P.C.-Cable)— Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, annonçait aujourd'hui en Chambre des Communes que l'on était sans nouvelles de 125 passagers, à bord du bateau "Athenia", au moment du torpillage. Quelques-uns d'entre eux pourraient être trouvés à bord du yacht suédois "Northern Cross", a-t-il ajouté.

Il a dit qu'un sous-marin avait torpillé le vaisseau et qu'il était venu à la surface "pour lancer un obus qui a tombé dans l'entrepont".

"J'ai le regret d'apprendre à la Chambre", a-t-il dit, "que le désastre peut être plus grand qu'on était porté à le croire au premier abord".

Les annonces vous disent où et comment acheter.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Parc aux Oiseaux Bleus

par CHARLES FOLEY

No 3.

Bientôt, dans une étreinte aussi douce que cette première caresse, elle se sentit attirée, enlacée, l'affolement de son singulier chagrin, la pauvrette avait perdu pensée et sensation de tout. Elle s'abandonnait, inerte, à bout de forces, brisée par la douleur. Pour avoir trop pleuré ses yeux n'avaient plus de larmes. Pâle, les paupières closes, la poitrine à peine soulevée d'un faible souffle, elle crut s'endormir sans souffrance, sans regrets, presque voluptueusement, dans le sommeil de la mort...

Peu après, cependant, la jeune fille recouvra la respiration aux battements d'un coeur pressé contre son coeur. Glacées, ses lèvres se réchauffaient sous de tièdes baisers.

Albine se ranima, ouvrit les yeux et se vit assise sur la marche de granit, après d'une femme à cheveux blancs qui la contemplait avec une expression complexe de surprise, de pitié, puis d'extase. Et ce fut sur les cils de cette dame inconnue que reparurent les larmes.

La jeune dactylo n'eut aucun mouvement pour se dégager, d'abord parce qu'elle se sentait d'une faiblesse extrême; puis parce que, timide, pudique et farouche concevable que ce fut - aucun etfarement aucune gêne, d'être ainsi secourue par cette étrangère. Et d'ailleurs, pour Albine, cette personne n'était pas une étrangère. Cette personne aux yeux tristes et profonds avait certainement figuré dans le film dont la mémoire de l'enfant gardait une ineffaçable impression.

Dans un inconscient bien-être de convalescente qui renaît à la vie, Albine savourait la douceur d'être caressée et consolée. Jamais embrassée, - ou si rarement! - pourquoi les baisers de la dame de l'étang, au lieu de l'embarrasser et de la troubler lui semblaient-ils familiers et si bons? La voix qui l'interrogeait affectueusement, anxieusement, n'était-elle pas la voix entendue dans ses rêves?

— Pourquoi sanglotiez-vous, ma pauvre petite? Cela m'a déchiré le coeur de vous entendre. Comment peut-on vous chagriner, si délicate et si jolie? La jeunesse doit être insouciante et gaie. N'est-ce pas assez vieux pour les soucis et les larmes? Ayez confiance en moi. Je suis une amie sûre: racontez-moi vos peines.

Albine était de caractère réfléchi. Sans cependant se demander une seconde ce qu'avait d'insolite une pareille confession, sans volonté, sans défense contre la toute puissante suggestion de tendresse dont elle se sentait enveloppée, la jeune fille, dans l'irrépressible effusion de son âme, avoua spontanément:

— D'aussi loin que je me souvienne, madame, j'ai toujour été triste... oui, triste et malheureuse... Parce que ma mère ne m'aime pas... ne m'a jamais aimée!

— Et vous, aimez-vous votre mère?

— J'ai essayé... Je n'ai pas pu! Elle est tellement froide et sévère, si vous saviez! Son regard arrête tout élan: sa parole, sèche et brève, coupe court à toute expansion. Je n'ai jamais pu dire "maman", Je dis "ma mère". Je ne me rappelle pas qu'elle m'ait une seule fois endormie sur ses genoux ou bercée dans mon lit. "Ne bouge pas!... Tais-toi! Vat-en!" Ce furent, de trois à six ans, els seuls paroles qu'elle m'adressait.

— Le nom de votre mère?

— Jenny Sonnel. Moi, je m'appelle Albine. Nous avons habité la province, puis Paris, rue de Grenelle, un entresol sur la cour, étroit et bas. Ma mère ne m'emmenait jamais. Quand nous avions une bonne je sortais avec la bonne. Le plus souvent je demeurais seule au logis. J'y eus longtemps très peur; ensuite, je n'y éprouvais plus que de l'ennui. A sept ans, je commençai à rendre quelques services à la maison; puis ma mère m'envoya au cours. Le travail fut mon unique distraction. Je n'étais plus désoeuvrée, mais je restais aussi triste. Plus je grandis et mieux je me rendis compte de ma vie anormale.

— Jenny Sonnel vous maltraitait-elle? demanda l'inconnue dans un frémissement.

— Quelquefois, Pour un rien j'étais claquée, punie, enfermée dans le cabinet noir qui me servait de chambre. Ma mère me parlait aussi peu que possible. Je me savais absente de sa pensée, je devinais sa vie étrangère à la mienne. Les rares heures passées l'une près de l'autre lui semblaient encore plus pénible et plus longues qu'à moi. J'ai moralement souffert tout ce qu'un enfant peut souffrir!

— Oh! ma pauvre petite... ma pauvre petite!...

Albine sentit que, tremblante de pitié, sa confidente la serrait plus fort contre son coeur et qu'il y avait plus de larmes dans ses baisers.

— Et matériellement, vous avez peut-être souffert autant, sinon plus? Mme Sonnel avait sans doute de l'argent?

— Ma mère se prétend pauvre. Elle me reproche sans cesse la dépense qu'ont nécessitée mon entretien et mon instruction. "Je suis à bout de ressources, m'a-t-elle dit cent fois. Il faut que tu gagnes ta vie!" Même en dormant, je croyais entendre cette plainte obsédante. Et cependant ma mère ne travaille pas; elle paie ses fournisseurs régulièrement. Je ne lui connais pas de dettes. A seize ans, dès que j'eus mon brevet, je trouvai un emploi de sténo-dactylographe. J'étais prise huit à dix heures par jour; mais je gagnais quatre cents cinquante francs par mois.

— Seulement?

— Cela parut la fortune! Ma mère me prit quatre cents francs pour les repas et le logement. Il me restait cinquante francs, argent de poche... Ces deux dernières années furent les moins sombres de ma vie. Je crus même, voici quelques semaines, avoir une sorte de chance. Mme Daisy Morval, femme de lettres, en passe de célébrité, me proposa de l'accompagner à Boismont pour trois mois de vacances, et en qualité de secrétaire.

— Au village?

— Oui, à l'Hôtel du Lac. Je gagnais moitié moins; mais j'étais à la campagne, dans une belle contrée et, défrayée de tout, je pouvais jouir de ma liberté l'après-midi.

— Mme Sonnel consentit?

— Avec autant de joie que moi! Elle ne me demanda ni qui m'employait, ni où j'irais, ça ne l'intéressait pas. Sans cesser de me tenir en étroite sujétion, ma mère n'eut jamais qu'un désir: se débarrasser de moi. Je m'explique mal un sentiment si singulier, mais aije jamais compris les sentiments de ma mère?

— Et à Boismont, près de cette femme de lettres, avez-vous été heureuse?

— Relativement, Daisy Morval est d'humeur bonhomme et fantasque. J'avais grand mal à débrouiller le fatras romanesque qu'elle me dictait avant le déjeuner. Par contre, ce pays m'enchanta. Peut-on rien imaginer de plus joli que ce coquet village, ces rives fleuries, ces eaux qui reflètent tous les aspects du ciel. Maintenant que, avec la permission du jeune châtelain et mise en bon chemin par la garde, j'ai pu traverser le parc et voir ce vallon délicieux, cet étang, où, légers et rapides, passent et repassent les oiseaux bleus, j'ai bien peur que le lac et ses rives ne me paraissent plus si beaux. Qu'importe d'ailleurs! Je vais quitter Boismont pour toujours.

— Nous ne sommes que fin mai, chère enfants. Vos mois de vacances commencent à peine, et puisque vous vous trouvez à peu près heureuse ici...

— Je ne suis plus heureuse du tout, madame. Ma mère, partie en Saintonge depuis longtemps, ne s'est plus informée de moi. Elle vient de m'écrire à Paris, où je serais encore sans la proposition de Daisy Morval. Elle m'annonce son mariage et me prévient que je ne dois plus attendre aucun secours d'elle. Ses fiançailles furent pour moi aussi mystérieuses que sa vie. Une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule. Avant-hier, la dame dont je suis la secrétaire, sous prétexte que Boismont manque par trop de distractions et que le climat brumeux ne lui vaut rien, m'a prévenue par une lettre très brève qu'elle me congédiait et qu'elle partait retrouver des amis à Biarritz. Vous imaginez mon désarroi! J'ai couru les villas des environs sans trouver personne ayant besoin de lectrice, d'institutrice ou de demoiselle de compagnie. Sur avis que le notaire de Clères cherchait une dactylo, j'ai fait les deux lieues d'une seule traite. La place était prise depuis deux jours. Je suis revenue lasse et triste, me demandant ce que, mes quelques cents francs d'économie mangés, je deviendrais. L'idée de solliciter de l'argent de ma mère, de ce mari dont je ne sais même pas le nom, me désespère et m'humilie...

(à suivre)

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Les troupes françaises redoublent d'efforts sur le flanc nord allemand

(Suite de la 1ère)

UN GRAND COUP

L'état-major français a la tâche de forcer les nazis à retirer une partie substantielle de leur armée qui a envahi la Pologne. Le général Maurice Gamelin est le premier commandant depuis Napoléon qui ait à faire face au problème de frapper un grand coup en Allemagne.

Une poussée française dans le passage de Bourgogne pourrait obliger les Allemands à redresser leur front, en prenant Karlsruhe comme pivot, car c'est là que la ligne française se présente en créneaux devant le front allemand.

UN BALAYAGE

(Par H. Taylor Henry)

PARIS, 6. (P.A.) —L'armée française a fait un balayage des troupes d'avant-garde allemandes entre les extrémités du nord des lignes Maginot et Siegfried, hier soir, en même temps que l'artillerie française faisait pleuvoir son feu à l'extrémité du sud du front.

On annonça officiellement que les troupes françaises étaient en contact général avec les allemands le long du secteur du nord de la frontière.

Le communiqué No 4 de l'armée dit: *"Nos troupes combattent partout le long de la frontière, entre le Rhin et Moselle."*

SUR DEUX FRONTS

Des milieux semi-officiels disent que les Français étaient à essayer d'affaiblir les lignes allemandes du sud pendant que les forces du nord éclaircissent collines et vallées près du Luxembourg avant de tenter toute offensive d'importance.

Le territoire situé entre les deux lignes de fortifications est couvert d'abris, genre "têtes de boches", et de cachettes à mitrailleuses.

Les opérations dans le nord auraient apporté, croit-on, un contact plus direct qu'au sud entre les armées françaises et allemande.

On déclare, cependant, que les activités n'ont pas dépassé le stage qui vaut officiellement la mention "operations normales".

L'action française s'opère en coordination avec les efforts de la Pologne contre l'Allemagne.

FRONT ORIENTAL

Sur le front oriental, des dépêches polonaises rapportent que le maréchal Edouard Smigly-Rydz avec ses troupes faisait une avance légère dans leur attaque des lignes de la Prusse orientale, bien qu'elles admettent des retraits "de stratégie" dans certains secteurs. (Le communiqué de Berlin rapportait la capture de Katowice, centre industriel de la Silésie, et des gains considérables sur les fronts de la Pologne.)

CONTRE-ATTAQUE POLONAISE

La contre-attaque polonaise commença en même temps que les opérations françaises contre les fortifications de la ligne Siegfried de l'Allemagne, hier.

Au même moment, la guerre aérienne, ce facteur inconnu qui prend sa large part dans la nouvelle guerre européenne, commençait. Les avions français étaient constamment à surveiller la ligne Siegfried et à repérer les lignes de communications allemandes.

ENVOLEE ALLEMANDE

La force aérienne allemande répondit par une envolée de reconnaissance dans le nord et l'est de la France, de bonne heure, hier matin, envolée qui dura trois heures et demie. Tous les avertissements d'un raid sonnèrent à Paris et dans les villes françaises du nord, mettant les citoyens en garde et les envoyant dans les abris spéciaux. Les avions ne laissèrent, cependant, tomber aucune bombe.

On a moins de renseignements au sujet des opérations militaires françaises que celles de la Pologne. Les autorités expliquent qu'elles ont pris toutes les précautions voulues pour cacher leurs activités jusqu'à ce que la rencontre avec les ennemis soit définitivement établie.

On expliquait, dans les milieux officieux, les rapports circulant à Paris que la bataille faisait déjà rage, en disant qu'il est nécessaire d'abord de sentir l'ennemi.

Les milieux militaires comprenaient que le développement normal des escarmouches, mentionné dans les communiqués, signifiait que deux expériences s'opéraient en même temps des deux côtés du "mur occidental" de l'Allemagne par les forces de la ligne française Maginot.

LE PROBLEME

Le problème que confronte l'état-major du général Maurice Gamelin est loin d'être un secret. Ce serait de porter un coup assez terible à l'Allemagne dans l'ouest, pour la forcer à retirer immédiatement de troupe des frontières orientales, seul moyen d'aider efficacement la Pologne.

Hitler avait annoncé l'intention de l'armée allemande, de balayer la Pologne en vitesse, tout en tenant à distance la France et la Grande-Bretagne par la ligne Siegfried avec un minimum d'effectifs, de façon à permettre à la force allemande presqu'entière de se rendre utile dans l'est.

OFFENSIVE FRANCAISE

Comme Hitler a choisi de rester sur la défensive dans l'ouest, la France a dû prendre l'offensive. Le général est donc le premier commandant français depuis Napoléon à envisager ce problème.

Ceci signifie apparemment l'élimination de la saillie que fait la frontière à l'endroit où elle pénètre dans l'Allemagne au nord de Strasbourg. Si l'attaque se faisait par le centre, une étude de la carte montre que l'armée allemande pourrait refermer ses deux ailes pour emprisonner l'armée française comme dans les serres et compromettre ainsi son succès.

D'autre part, il y a des avantages marqués à attaquer à l'une ou l'autre des extrémités de la ligne, sans les dangers d'une attaque de front. Si une telle opération réussissait, elle signifierait que l'armée allemande devrait se refouler sur Karlshure comme sur un pivot, pour redresser son front de façon à voir venir de face les Français.

PROTECTION DU FLANC

En attaquant par la porte bourguignonne, située entre la chaine des Vosges et les Alpes, au nord de la frontière suisse, le flanc de l'armée française serait en sûreté du côté de la Suisse neutre.

Une telle attaque permettrait non seulement de forcer l'Allemagne à retirer division après division du front de l'orient, mais aussi ouvrirait la route la plus facile et la plus avantageuse pour pénétrer dans la Pologne elle-même.

Cette route s'étend dans le sud de l'Allemagne, le long des frontières de l'ancienne Autriche, beaucoup moins attachée au régime naziste que le nord de l'Allemagne.

ROUTE FAVORABLE

Si la route s'ouvrait sur la Pologne, et que les communications françaises s'étendaient, cette route aurait un autre avantage, celui de s'ouvrir sur le territoire tchéco-slovaque où l'armée peut s'attendre à être reçue comme libératrice.

Une opération d'aussi grande envergure, il faut le concevoir, prendra plus que des jours à se réaliser. Elle prendrait plutôt des mois, et peut-être des années, et rencontrerait plusieurs échecs. Maurice Duval, l'écrivain, dit hier dans le "Journal des Débats": "Personne ne peut s'imaginer une guere courte. Acceptons le fait d'une guerre longue. elle est inévitable."

Avec l'ouverture des hostilités, l'exode des réfugiés de la Suisse se fit avec plus de rapidité, dans le nord. Au nombre des réfugiés, étaient 700 femmes et enfants d'une région située sur le Rhin, à quelques milles seulement du point limitrophe des trois pays, France, Allemagne et Suisse.

LA CROIX-ROUGE

L'agence centrale de la Croix-Rouge donna aux réfugiés de la zone de guerre de la nourriture et des soins médicaux, avant de les envoyer dans leurs nouvelles demeures dans des automobiles et des camions réquisitionnés.

Eugène Deloncle, accusé d'être l'un des chefs du complot de la droite contre le gouvernement en 1937, a été retiré de prison pour lui permettre de rejoindre son régiment. Deloncle, gradué de la fameuse école polytechnique de guerre, est considéré comme un brillant officier.

MISE AU POINT

M. l'échevin Nelson Lacasse nous prie de faire observer que l'accident auquel il a été mêlé le 25 août n'est pas survenu à 2 h. 25 du matin mais à 2 h. 25 de l'après-midi.

La demande fait monter les prix

La hausse des prix des pommes de terre, du sucre, de la farine et des autres produits alimentaires, n'est que la conséquence de la ruée des gens sur les magasins, voilà ce que pensent les marchands de gros et de détail d'Ottawa et de Hull.

Le Canada dispose d'énormes quantités de tous ces denrées; la "disette" apparente est le résultat des achats en masse: les familles ont voulu se faire des provisions dans l'espoir d'éviter l'augmentation des prix. Tout le contraire s'est produit. C'est la demande qui fait grimper les prix, qui pousse les spéculateurs à réaliser de gros profits. Le problème qui s'est posé est tout à fait simple: répondre aux demandes d'une population un peu énervée par les bruits de guerre et le souvenir des prix exorbitants des années 1914-1918. Les marchands de gros comme de détail ont été pris au dépourvu, et ne pouvant contenter tout le monde, ont augmenté leur prix.

Il n'y a aucune raison de s'alarmer. Tout peut rentrer dans l'ordre dès que les gens auront compris qu'il est dangereux de changer brusquement des habitudes ou des coutumes établies depuis longtemps. Pourquoi se créer des besoins artificiels? Pourquoi vouloir accumuler des réserves, qui une fois épuisées, auront demeuré lourdes de conséquences: les prix seront alors encore plus élevés.

Les pommes de terre ont grimpé à $1, hier, tandis que vendredi dernier elles se vendaient 55 sous la poche. Cette nouvelle hausse est encore attribuable aux acheteurs qui ne peuvent se rendre compte d'une vérité tout simple, exprimée par un gérant d'un important magasin, ce sont les gens qui font monter les prix.

Le sucre se vendait 59 sous pour dix livres, la farine a passé de 23 à 27 sous en fin de semaine, et le beurre a monté de 24 à 28 sous.

Avertissement allem d à la Hollande

(Presse associée)

ZURICH, le 6.— Le journal suisse Neue Zuricher Zeitung annonce aujourd'hui que l'Allemagne a envoyé une note amicale à la Hollande la priant de prendre les mesures nécessaires contre la violation du domaine aérien hollandais. Les Allemands accusent actuellement les avions de passer au-dessus de la Hollande lorsqu'ils se rendent en Allemagne.

ILS SERONT MOBILISÉS

(Presse canadienne)

LONDRES, 6. — Des groupes d'ouvriers français se sont réunis au consulat français aujourd'hui, afin d'y recevoir des ordres pour leur retour en France. Ils forment le premier contingent de Grande-Bretagne en âge d'être mobilisés.

L'Italie resterait neutre

(Presse associée)

SAN FRANCISCO, 6. — Deux vaisseaux italiens doivent partir aujourd'hui et demain, ce qui affermit la croyance que l'Italie désire demeurer neutre pour le moment. Le bateau Leme doit partir pour Gênes, via le canal de Panama. Le Fella doit partir demain pour Vancouver, afin d'y prendre une cargaison et de se rendre ensuite à Gênes.

Bombardement de villes allemandes

(Presse associée)

COPENHAGUE, le 6 — Une nouvelle radiophonique allemande dit aujourd'hui que les villes minières allemandes d'Eschweiler et d'Itolberg près d'Aix-la-Chapelle, ont été bombardées de l'air. Le district d'Aix-la-Chapelle est adjacent à la France et est défendu par la ligne Siegfried.

Deux alarmes de raids au Havre

(Presse associée)

LE HAVRE, 6. — Deux alarmes de raids aériens ont été sonnées aujourd'hui de ce port du nord-ouest de la France, de 8 h. 30 (3 h. 30 du matin, heure avancée de l'est) jusqu'à 8 h. 40 et de 8 h. 50 à 9 h. 30 du matin. C'est l'endroit le plus à l'ouest en France où des éclaireurs allemands aient fait des envolées.

La loi de neutralité ne frappe pas le Dominion

L'invocation de la loi de neutralité pour empêcher l'exportation du matériel de guerre des Etats-Unis tel qu'annoncé à Washington, hier soir, n'aura que peu d'effet pour le moment sur le traité de commerce signé entre le Canada et les Etats-Unis le 17 novembre dernier. Voilà ce qu'affirment des fonctionnaires du ministère du commerce.

Actuellement, alors que le Canada n'est pas un pays belligérant, le Dominion peut continuer d'importer de la république voisine des avions de combat et d'autre matériel de guerre. Mais, si le Canada déclare la guerre à l'Allemagne, l'embargo américain sur les exportations d'armes et de munitions aux pays belligérants entrera en vigueur.

Jusqu'à ce que le Canada devienne lui-même un pays belligérant, il peut importer des Etats-Unis tout le matériel de guerre voulu pourvu qu'il ne l'exporte pas par la suite à la Grande-Bretagne ou à un autre pays combattant.

Aux fêtes d'intronisation de S. Exc. Mgr J. Charbonneau

(De notre envoyé spécial)

HEARTS (Ont.) — A l'issue du banquet offert à l'occasion des fêtes d'intronisation de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau au siège épiscopal de Hearst, une assemblée générale du Cercle Notre-Dame avait lieu en la cathédrale sous la présidence de Mgr Charbonneau.

Le cercle Notre-Dame n'est autre qu'une société de tempérance ou d'abstinence totale ayant eu pour fondateur à Hearst, M. l'abbé Lambert, qui en est en même temps le directeur général.

Les membres du Cercle assistèrent nombreux à leur réunion générale. Les membres du comité présents étaient M. l'abbé Lambert, directeur général, M. l'abbé O. Nadeau, curé de Ryland, aumônier général; M. G. Talbot, président; L. Camiré, vice-président; Marcel Léger, secrétaire; et MM. Jean Daigle et F. Lacroix, conseillers.

Après la bienvenue du président, M. G. Talbot, et l'explication de la devise du Cercle "Honneur, Santé, Bonheur, les membres présents firent la rénovation de leurs promesses sous la direction de M. l'abbé Nadeau, aumônier général. On procéda ensuite à l'initiation de plusieurs nouveaux membres, au nombre desquels se trouvaient M. C. A. Guénette, de Kapuskasing. Tous allèrent s'agenouiller aux pieds de Son Excellence Mgr Charbonneau pour recevoir de ses mains le bouton bleu "symbole d'honneur et garantie de bonne santé."

La collation de différents grades symbolisés par la croix blanche, la croix d'argent et la croix d'or, eut lieu ensuite. Ces grades sont une récompense et un encouragement à ceux qui ont fait leurs preuves en persévérant à s'abstenir de boissons alcooliques pendant un temps plus ou moins long.

Son Excellence Mgr Charbonneau adressa ensuite la parole aux membres du Cercle qu'Elle félicita d'avoir voulu prendre des moyens énergiques pour échapper aux dangers de l'alcool. Comme Donoso Cortès, au Mexique, brûlant ses vaisseaux afin de ne pas succomber à la tentation de retourner en arrière, vous avez dit-il, brulé vos vaisseaux de retour afin de rester fidèles à votre promesse.

Comme mon vénéré prédécesseur, conclut Mgr Charbonneau, encourageait et favorisait de tout son pouvoir cette oeuvre si nécessaire, vous pouvez aussi compter toujours sur mon aide dans la bonne oeuvre que vous accomplissez, car je suis heureux de trouver de vrais chevaliers et des Donoso Cortès à mon arrivée à Hearst.

M. l'abbé Lambert, directeur général du Cercle Notre-Dame remercia Son Excellence Mgr Charbonneau et le pria de bénir les membres présents. Le chant d'un cantique termina l'assemblée.

Un dîner avait été servi à midi au couvent St-Joseph, aux membres du cercle.

Le soir, dans la même Institution dirigée par les RR. SS. du Perpétuel-Secours, un souper était offert aux Révérendissime Seigneurs Forbes, Rhéaume et Joseph Charbonneau, ainsi qu'aux dignitaires ecclésiastiques et aux membres du clergé qui participèrent aux fêtes de l'intronisation de Mgr Charbonneau à son siège épiscopal.

Programme musical du Salut du St-Sacrement.

Sanctus, de Chérion; soliste, M. l'abbé Deschenaux; Ecce Sacerdos Magnus, de Larivière, solistes Edmond Poloquin, Benoit Veillux.

Ave Maria, L. Braun.

Parce Domine, de Larivière.

Tantum Ergo, de D'Ierlecx.

Laudate, de Larivière.

Chorale: — Elèves de l'école Ste-Thérèse sous la direction de M. l'abbé Descheneaux, curé de Jogues.

Gandhi sympathique à la Grande-Bretagne et à la France

(Presse canadienne)

BOMBAY, 6. — Le mahatma Gandhi a déclaré aujourd'hui au marquis de Linlithgow, vice-roi de l'Inde, que sa sympathie va à la Grande-Bretagne et à la France, qui combattent contre l'Allemagne.

Le chef nationaliste indien déclare qu'il a écrit une lettre personnelle à Hitler dans laquelle il faisait un appel à la paix.

Des assurances de loyauté à la Grande-Bretagne et des offres d'aide ont été reçues par le vice-roi de huit princes indiens. Le nombre de chefs indiens qui ont offert leurs services est d'au moins 54.

La pression française se fait sentir sur la ligne Siegfried

Entre le Rhin et la Moselle

PARIS, le 6. — Les rapports officiels déclarent que les attaques françaises d'hier soir étaient concentrées sur la frontière du nord-est, entre la Moselle et le Rhin, à l'endroit où le fleuve s'éloigne de la frontière française.

Ce front de 100 milles de longueur est le plus accessible aux troupes françaises; il ne comporte aucun barrage de rivière entre la ligne Maginot et la ligne Siegfried.

Au troisième jour des opérations, le communiqué d'aujourd'hui est le premier qui annonce des gains. Les précédents, très circonspects, disaient simplement que la campagne avait commencé et allait son cours normal, et rapportaient des escarmouches dans la région située entre le Rhin et la Moselle.

La population a déjà été avertie par le communiqué d'hier soir que des "fortifications permanentes" bordent le front, de façon à ne pas créer de trop grands espoirs par les "avances locales".

Les observateurs militaires interprètent les gains locaux comme significatifs que l'infanterie française, avec l'aide des canons de 75 millimètres de l'artillerie, ont réussi à traverser la frontière en plusieurs endroits, prenant possession de blockhaus importants.

De source officielle, on dit que les Français croient que la ligne Siegfried est plus faible que la ligne Maginot entre le Rhin et la Moselle.

LA LIGNE MAGINOT

La ligne Maginot fait un angle presque droit au nord, près de Strasbourg, se dirige vers le nord-ouest sur Thionville et sur un point situé près de la jonction des trois frontières du Luxembourg, de la France et de l'Allemagne.

Les français ont toujours prétendu que la ligne allemande dans cette région était bâtie sur un terrain moins favorable que la Maginot, qui s'étend en zig-zag. Cette ligne est le résultat de travaux très coûteux effectués depuis la dernière guerre.

Cependant, la ligne Seigfried, même si elle est moins favorisée que la ligne Maginot, est encore un formidable facteur militaire si les français quittent leur abri sous-terrain pour traverser le territoire qui sépare les deux forteresses, parsemé de canons allemands jusqu'à une distance de 30 milles en territoire allemand.

Les Etats-Unis consolident leur position de neutres

(Presse associée)

WASHINGTON, 6. — Le président Roosevelt, après avoir proclamé l'embargo sur les expéditions d'armse et de munitions, se préparent à prendre d'autres mesures pour appliquer entièrement le programme de neutralité et pour assurer la défense des Etats-Unis.

Le président prépare aussi une session spéciale du Congrès pour reviser l'acte de neutralité. Les autorités croient que le président se conformera aux lois actuelles avant de demander au Congrès de permettre aux nations belligérantes de faire l'achat d'armes aux Etats-Unis pourvu que celles-ci paient en argent les marchandises qu'elles achètent et qu'elles les transportent sur leurs propres navires.

Aux reporters, M. Roosevelt a déclaré hier qu'en plus de la déclaration de neutralité des Etats-Unis et de la zone du Canal et de l'imposition de l'embargo sur les armes, il prendrait d'autres mesures nécessaires d'ici quelques jours.

Au nombre de ces mesures, il a nomme les suivantes:

1.—Donner à la force navale toute sa puissance en temps de paix. Actuellement, la marine est privée de 15% de ses hommes.
2.—Emettre des ordres pour trouver le personnel nécessaire à mettre en action 115 destroyers de la dernière guerre, qui auraient pour mission de surveiller les côtes américaines.
3.—Emettre des ordres nécessaires pour trouver des troupes additionnelles pour la zone du Canal et pour Puerto-Rico.
4.—Prendre des mesures pour protéger le pays contre la propagande communiste, la propagande des pays totalitaires et toute propagande qui serait contre la forme de gouvernement actuellement en usage aux Etats-Unis.
5.—Essayer d'arrêter tous les efforts qui seraient tentés pour obtenir des renseignements qui aideraient les belligérants.

Les pays belligérants qui sont actuellement reconnus aux Etats-Unis sont: la France, l'Allemagne, la Pologne, le Royaume-Uni, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le Canada ne fut pas nommé dans la proclamation faite par le président. Donc, rien ne peut empêcher l'envoie d'armes des Etats-Unis au Canada.

Des autorités de Washington, de Londres et de Paris disent que le président est en faveur de l'emploi de vaisseaux américains pour le transport des citoyens américains qui sont en Europe. Il aurait ajouté que les navires de guerre, même ceux des Etats neutres, sont sujets à être torpillés plus facilement que les navires qui peuvent être facilement identifiés.

Le président aurait dit encore que les Américains avaient le droit de voyager sur le navire anglais Athénia qui a été coulé au nord de la côte irlandaise. Le personnel des ambassades de Londres et de Paris a reçu l'ordre d'avertir les citoyens américains qui se préparent à se rendre aux Etats-Unis de se servir de navires neutres.

Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis attend la confirmation du fait que l'Athénia ait été torpillé avant d'envisager la possibilité d'envoyer une protestation à l'Allemagne.

Le gouvernement de Panama a invité toutes les républiques du continent américain à une conférence de la paix et qui essayerait rence qui travaillerait à la sauvegarde d'empêcher les répercussions de la guerre européenne sur le commerce et les finances. La conférence se tiendrait dans la ville de Panama. On a fixé aucune date.

La proclamation de l'embargo sur rêté la continuation de l'expédition les armes a automatiquement arde 1,200 aéroplanes que la France et l'Angleterre avaient commandés aux Etats-Unis. La moitié de la commande a été remplie.

L'attaché militaire aérien de la Grande-Bretagne a déclaré que son pays n'annulerait pas ce qui restait de la commande à cause de la modification de la loi de neutralité américaine qui pourrait avoir lieu. Si la loi de neutralité n'est pas modifiée, il se peut alors que la Grande-Bretagne vende ces avions à une autre puissance.

L'ÉVACUATION DES VILLES ALLEMANDES

(P.C.-Havas)

ZURICH, Suisse, le 6. — Le journal "Neue Zuricher Zeitung" rapporte aujourd'hui que le gouvernement allemand a ordonné l'évacuation des ville de la frontière occidentale allemande.

LA GUERRE ET LES ÉCHECS

(Presse associée)

BUENOS-AIRES, le 6.—La guerre en Europe a eu des échos au cours des matches qui se tiennent dans cette ville pour le championnat mondial d'échecs. Les équipes française et polonaise ont refusé de rencontrer l'équipe allemande et l'équipe de la Bohême et de la Moravie. Les équipes française et polonaise ont demandé aux autorités de supprimer les matches qu'elles auraient à jouer contre leurs ennemis. Le comité qui organise ces rencontres pour la coupe Hamilton Russell a acquiescé à ces demandes. L'équipe anglaise qui s'était rendue en finale s'est retirée à la suite de la déclaration de guerre faite par la Gde-Bretagne dimanche.

M. J. Chartrand est décédé à Curran, Ont.

CURRAN, (Ont.), le 6. — (D. N. C.) — Le 5 septembre, à sa demeure, est décédé M. Joseph Chartrand après cinq mois et demi de maladie, soufferte avec résignation. Le défunt était âgé de 78 ans deux mois et vingt-cinq jours. Les funérailles et l'inhumation auront lieu demain à 9 heures 30, en l'église et au cimetière St-Luc de Curran.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les obsèques de Mme M. Sisos

Les obsèques de Mme Marguerite Sisos, décédée lundi dernier à l'âge de 65 ans, ont eu lieu ce matin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice à 8 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où un service solennel fut célébré à 9 heures. De là, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa en attendant son départ pour la France.

La levée du corps fut faite par le R. P. Scheffer, O.M.I. Le R. P. Antonio Hamel, O.M.I., chanta le service assisté des RR. PP. Scheffer et Létourneau, O.M.I., qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait le R. P. P. Peghaire, des PP. du St-Esprit, professeur au Collège St-Alexandre, le R. P. Hudon, O.M.I., M. l'abbé Bilodeau et le R. P. St-Denis, O. M.I., de l'Université. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du R. P. Latour, O.M.I. Charles Paré touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par la fille et le gendre de la défunte, M. et Mme Robert Rumilly. A l'église, nous avons reconnu: MM. Hermann Bonneau, J.-T. Guérin, E. Aucouturier, C.-E. Lamb, Oscar Coderre, Henri Gauthier, J.-M. Lavoie, Lionel de Bellefeuille Léo-Paul Desrosiers, Charles Michaud, M. et Mme Oscar Baillargeon, MM. Louvigny de Montigny, Ernest Bilodeau, Alfred Lacroix, Jean Gachon, Arthur Farley, Y. Karsh, Dr J.-C. Woods, Dr Damien St-Pierre, Gustave Sauvant, Roger Aucouturier, Gérard Boss, Pierre Daviault, Georges Terrien, L.-P. Gagnon, François Pichard, Jean-Marie Magnant, Emile Levesque, Hector Lemieux, William Boss, A.-E. Major, Félix Desrochers, Mmes Pierre Bélanger, Hermann Bonneau, A. Dubé, Emile Laverdure, J.-M. Magnant, F. Pichard, L.-P. Gagnon, G. Terrien, P. Daviault, E. Aucouturier, G. Sauvant, J.-C. Woods, Y. Karsh, A. Farley, Héloise Gauthier, de Miffonis, C.-E. Lamb, A. Lacroix, L. d'Ornano, E. Bilodeau, L. de Montigny, L. Laplante, M.-L. Aubin, Mlles Laurette Côté, P. Coderre, Jeannette Lacoste, Mère St-Thomas d'Aquin et les SS. de l'Institut Jeanne-d'Arc et les religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par le R. P. Hudon, O.M.I., et par les parents et un groupe d'amis de la défunte.

La famille en deuil reçut un grand nombre d'offrandes de fleurs, dont un de l'Union Nationale Française, ainsi qu'une foule de témoignages de sympathie, d'offrande de messes, etc.

FEU DE CHEMINEE

Les pompiers ont été appelés cet après-midi, à 1 h. 40, à éteindre un léger feu de cheminée qui s'est déclaré à 213 rue St-Patrice. Les dommages sont peu considérables.

SERVANTE DEMANDÉE

BONNE à tout faire. Références. S'adresser 282 Wilbrod. 15-219

Les Dominions, facteurs moraux de la gue

(P. C. - Havas)

PARIS, le 6 sept. — Le rôle prééminent des Dominions dans la guerre déchaînée par Hitler, est mis en vedette par M. Robert d'Harcourt, professeur de l'Institut catholique de Paris et germaniste renommé dans un article que publie "l'époque", sur la stupeur des masses allemandes. "Quand le petit boutiquier de Magdebourg ou de Stettin saura comment se dessine de nouveau la carte morale de l'univers, quand il saura que de nouveau par delà de lointains océans comme en 1914, l'immense Commonwealth britannique se dresse au tocsin du péril, que les armes se fourbissent et luisent au Canada et en Australie, alors il sentira se resserrer autour de son coeur un cercle insupportable d'inquiétude. Au nom même de l'Angleterre s'attache une espèce de superstition qui met le malaise dans les esprits. On sait que l'Angleterre a pour tradition séculaire de gagner la dernière bataille."

D'autre part sur la foi de renseignements précis qui lui parviennent de l'Allemagne par la Hollande et la Suisse, M. d'Harcourt décrit l'espèce d'inhibition qui s'est emparée des masses allemandes: "Coupée par les soins de Goebbels, grand maître du blocus moral, de toutes les communications avec les événementsdu monde, cette foule de quatre millions de Berlinois sur laquelle il y en a peut-être pas un million qui connaisse l'état guerre général, cette foule mande saura un jour. Les miers convois refluant vers rière arriveront. Les panser des blessés parleront. Infer aux totalitaires dans la guer l'ombre et dans le maniemer bluff ou du mensonge, les d craties leur sont supérieures la guerre au plein jour. Asoc toutes les angoisses de leurs dans les heures qui précèdei drame, ils ont, à partir du mo où l'inévitable et l'irréparable produit cette force: savoir p la vérité. La guerre est pou l'horreur. Elle n'est pas le peur."

Dans la "Revue des deux des" le même auteur monti exemple à l'Autriche quel " trueux régime d'élation" co le troisième Reich. Vienne, vi l'ennui et de la disette, d'e nage organisé jusqu'au télé et à la radio, l'enfant déla ses parents: le martyre de tion catholique sous le régim païen est analysé et décrit. Robert d'Harcourt conclut en lignant le danger que font c au Reich en guerre, l'annexio l'Autriche et de l'ancienne Tch slovaquie. En effet c'est la q manifesteront en premier lieu éléments de dislocation. Car, lon l'expression recueillie de bouche même d'un Allemand c voyant, "Les corps étrangers des corps explosifs."

Caplan's

SPECIAUX DE JEUDI

Aubaines en marchandises de saison dans tous les rayons du magasin.

Nouvelles Robes d'Automne

Un vaste assortiment de chics robes d'automne, en riches nouvelles teintes d'automne. Tous les nouveaux genres drapés 2.95

VENTE DE

Manteaux d'Automne

Genres d'ajustement ample et d'un bel ajustement, dans un vaste assortiment de chics tissus et coloris d'automne 10.99

Bas de Crêpe

BAS DE CRÊPE. Légèrement imparfaits 59c

Chapeaux d'Automne

Pour Dames

Ravissantes conceptions, nouveaux postillons, bérets drapés, joliment garnis, 1.95

VENTE DE

Blouses

POUR DAMES

Blouses de satin, manches courtes et longues. Brunes, coquille d'oeuf, rouille et vin. Tailles 14 à 20 ..... 1.00

Chics Souliers d'Automne

Suède, cuir verni, veau et combinaisons. Styles élégants, talons ajourés. 2.95

Pointures 3 à 8. Valeurs jusqu'à $6.00. Prix de vente, jeudi

Robes d'Automne pour Fillettes Chandails et Jupes

Voici votre occasion pour vêtir les enfants, et cela joliment et à peu de frais. Une appréciable aubaine pour seulement 1.00

VENTE DE

Bas de Golf

pour Garçonnets

Bien renforcés avec revers opposition. Pointures 7½ à 10½. La paire 39c

Complets 2 pantalons d'Automne pour Hommes

Worsteds et tweeds de bonne qualité, en attrayants dessins d'automne. Genres droits et croisés. Nouveaux coloris d'automne 19.50

Paletots d'Automne pour Hommes

Modèles raglans et tubulaires, dans tous les nouveaux coloris d'automne. Tailles 34 à 44 ..... 12.95

Chapeaux

d'Automne pour Hommes

Chapeaux pour hommes, à bord souples et Homburg, dans les plus nouveaux coloris d'automne. Toutes les entrées de têtes 2.95

VENTE DE WINDBREAKERS

Windbreakers imperméables, avec devant à glissière tout le long, poches de côté. Fawn seulement. Tailles 34 à 44 ..... 2.19

Service à Dîner de 53 pièces

Service pour 8 personnes, dans une jolie conception fleurie. 8 assiettes à dîner, 8 assiettes à pain et beurre, 8 assiettes à soupes, 8 assiettes à fruits, 8 tasses, 8 soucoupes, 1 plateau, 1 boi, 1 sucrier et couvercle 5.95

Alléchantes Occasions dans notre Magasin de Meubles Usagés

Mobiliers Chesterfield de 3 pièces	$20 et plus
Mobilier de Studio de 3 pièces	$25.00
Mobilier Divanette de 3 pièces	$20.00
Mobilier de Chambre à Coucher de 4 pièces	$55.00
Mobilier de Fibre de pièces	$5.00
Buffets divers	$3.00
Ensembles de Lits 3 pièces	$10.00
Poêles de Cuisine	$15 et plus
Toilettes et Chiffonniers divers	$12.00

CAPLAN'S 129-137 Rideau St

LES HUILES MEDICALES
J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa

C. R. Lafrenière Opticien
Spécialiste pour la Vue
99 Rue Rideau -- -- Ottawa